THE LIBRARY, THE CHEST STATE OF HORDAY

En juin

RA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL URAIT ÉTÉ DE 0.7 %

LURE PAGE 26

aguère, lorsque les Grands

met >, soit entre eux, soit

: le numéro un soviétique, sit saus l'Allemagne et le plus rent pour parier d'elle. Nul

rétonne aujourd'hui que, en ge de la conférence d'Helsinki, chanceller Schmidt s'asseye

r discuter les affaires mon-

es à la table des présidents i et Giscard d'Estaing et de

Wilson, qui, d'ailleurs, en

ace de quatre jours, viennent

trois de défiler ches iui. Nul

r'étounera non plus — si le ario diplomatique ébanché

edi à Bonn par MM. Giscard taing et Schmidt est retenu,

que ces « quatre Grands »

lentaux en invitent un cin-

ne, qui n'est oriental que par

éographie, la Japon. tre signo des temps : ces

mets > à quatre et à cinq -

lernier pouvant être élargi

ménager des ansceptibilités

grant consacrés aux affaires

omiques et, plus spécialement.

restauration d'une ordre mo-

ire international Par leur

osition et leur objet, ces

mets > occidentany mettront

vidence la priorité, trop long-

is meconnno par les Français,

jours, l'intendance prime. Non ment il n'act

nen plus d'indépendance et

perté — pour ue rien dire de

to — pour ne rien dire de

disence militaire qui, mal-moderit, cantinue de jouer de, — sans une économie

, solide et prospère. o notion plus nouvelle en

matic, encore qu'elle solt o commo Phumanité, u été juée par MM. Giscard d'Es-

ct Schmidt à l'appul des

tilves qu'ils ont prises same-

onsables, les gouvernements

ut évidemment, devant ceux

les out mis au Douvoir, de la

on des économies nationales.

ils le sont aussi désormais

-vis des principaux partenai-

conomiques de leur pays. A

gard, les Etats-Unis ont une

onsabilité particulière, non

ment parce qu'ils ont l'éco-

io la plus puissante de l'Occi-

, mais aussi parce que ce sont

qui, depuis la guerre, out émis

ond des appels lauces par le

ldent Giscard d'Estaing et le

icelier Schmidt au président

l signific que les Etats-Unis

peuvent plus prétendre à un « leadership » — la direc-

du moude occidental — s'ils

inuent à fabriquer des dol-

à leur convenance et à impola circulation de chèques

la interdisent d'encaisser. Si

Américains ne veulent pas

r le dellar rigoureusement, les

identaux dolvent inventer un

vean système monétaire sta-

: MM. Giscard d'Estaing et

esponsables, les Occidentaux sont cufin vis-à-vis du tiers-

ide, parce qu'ils sont les plus

ics, les plus forts et les mieux

anisés. Depuis que le tiers-ade n déconvert l'arme du

role et des matières premières. zident ne peut d'ailleurs plus faire fi ul cautonner ses

stions uvec la monde non

ustrialisé dans une attitude

tement bienveillante et pater-

iste. Les crises politico-sociales secouent le sud de l'Europe

Portugal à la Turquie, seralent

gulièrement aggravées si les ports Nord-Sud dégénéralent

une confrontation entre le ude industrialisé et le tiers-

ude, relançant la crise écono-

Ane à l'Ouest. C'est sous des aps venus de l'intérieur et non

is de l'extérieur que le monde antique risquerait alors de

comber.
Linsi les Occidentaux ne peunt-ils plus mener leur barnt-ils plus mener leur bar-

ités », c'est-à-dire suns s'inspi-

d'une morale. Quand l'écono-

nt plus être seulement affaire

devient une politique, elle ne

cience de leurs « resp

midt, pas de salut.

Hors de cette stabilité, pen-

naie occidentale. Le sens

it, il n'est pas de blen-être



Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, 1 DA : Maror, 1,30 dir. ; Yamisle, 100 m. ; Allemagne, 1 Dis ; Antriche, 8 sch. ; Balgique, ote : Dangmerk, 2,75 Nr. 1 Allemagna, 10 m; Americae, a sch.; august, 10 fr.; Canada, 50 c. ets; Danemark, 2,75 kr.; Espagna, 22 pes.; Grande-Bretagna, 16 p.; Graca, 15 dr.; Iran, 43 rfs.; Italia, 250 i.; Löza, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvega, 2,75 kr.; Pays-Bay, 0,90 ff.; Portugal, 11 esc.; Subda, 2 kr.; Srissa, 0,30 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongustavia, 10 m. dis.

Tartf des abonnements page 22 5. RUE DER TPALTENS 15427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 Paris Téles Paris no 65572 Tel.: 770-91-29

IR L'INITIATIVE DE MM. GISCARD D'ESTAING ET HELMUT SCHMIDT | APRÈS LA FORMATION D'UN TRIUMVIRAT A LISBONNE

es Quatre Grands occidentaux parleront à Helsinki 🔸 Le général Vasco Gonçalves veut créer de l'harmonisation Éсопотіе responsabilités

Les entrations diplomatiques « au sommet » se multiplient à la veille de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, qui s'ouvre mercredi 39 juillet à Helsinki. A Bonn. en particulier, le chanceller Schmidt a reçu dimanche, aussitét après ses entrations avec M. Giscard d'Estaing. M. Gerald Ford. Comme il en était convenu avec le président de la République française, le chancelier fédéral a plaidé auprès de son interlocuteur pour une étroite coordination des politiques des principales puissances industrielles auxquelles revient selon Paris et Bonn, une responsabilité spéciale pour le réglement des problèmes monétaires et économiques de l'heure. M. Ford s'est déclaré disposé à coopèrer avec ses alliés à ce sujet : rendez-vous a été pris entre lui-même. MM. Giscard d'Estaing, Schmidt et Wilson en marge de la conférence d'Helsinki. probablement le 31 juillet, afin d'ouvrir la voie à une concertation sur les mesures de nature à favoriser une relance économique. Paris et Bonn envisagent de prolonger ces discussions par une confé-rence à l'automne, à laquelle serait invité le Japon

Poursuivant son voyage. M. Ford est arrivé ce lundi 28 juillet en fin de matinée à Varsovie. Cependant, le politique de détante de l'administration américaine fait l'objet de critiques croissantes aux Etais-Unis, notamment su Congrès et dans la presse

Le président Kekkonen a visité, à l'indépendance netionale des pays House - où se réuniront, à partir de mercredi, les neuf cents me des délégations ettendues pour le plus grand rassemblement européen du siècle. Mgr Makerios devalt être le premier homme d'Etat à arriver à Heleinki, ce lundi oprès-midi. MM._Ford et Breinev sont ettendus mardî.

Tiralilé entre les critiques d'une partie du congrès et les « conseils » de M. Kissinger, le président des Etats-Unis ne paraît pas encore très fixé sur la ligne à suivre. C'est ainsi qu'il a atténué sensiblement les propos plutôt durs qu'il devait tenir evant con départ de Washington samedi — et dont une première ver-sion avait déjà été largément diffusée. Alors que ce texte falsalt référence à «l'aspiration à la fiberté et

samedi, les locaux de « Finlandio d'Europa de l'Est » et reppelait que les Etats-Unis « n'ont lamais reconni l'annexion soviétique de le Lithuanie de la Lettonio et de l'Estonie » la mention de l'Europe de l'Est et des pays baltes à disparu de l'allocution finalement prononcée. Alors qu'il voulait qualifier le document final d'Helsinki d' « engagement moral plutôt que juridique », il a déclaré qu'il était non seulement moral mais auss

> Tendle que le Pravde parte de la conférence historique de le paix », le presse américaine dresse le bilan des échecs essuyés par MM. Ford et Klasinger, Pour le New York Times, II. eût êté préférable que le prési-dent et ses conseillers ne e-agagent pas à entreprendre ce voyage, qu'il est trop tard sujourd'hul pour annu-ler.

- un «Front d'unité populaire»
- de leurs politiques économiques | Les militaires «modérés» rechercheraient le soutien du général de Carvalho

Les incertitudes ne sont pas dissinées à Lisbonne, où la mise en place d'un triumvirat militaire doté de tous les pouvoirs n'a pas achepé la crise politique. Les luttes de clans se poursuivent dans les coulisses du Conseil de la révolution et de l'assemblée du M.F.A.

Mis en échec vendredi, les officiers du Conseil partisans d'un socialisme modéré et tiers-mondiste se regroupent derrière le commandant Molo Antunes, ministre des affaires étrangères, et recherchent l'alliance du général Otelo de Carvalho, commandant du Copcon, pour faire pièce aux procommunistes. Ils critiquent d'autre part la tactique adoptée par la direction du P.S.P.

Lisbonne. — «Vasco reste, lu gauche avance»: seul commentaire de la presse portugaise au lendemain do l'assemblée du M.F.A., le titre de Sempre Fixe résonne comme un cri de victoire. Cet hebdomadaire est bien connu pour exprimer les vues du parti communiste, qui a multiplié les efforts pour aider le premier ministre à passer un cap difficile. Cible déclarée des socialistes, contesté en sein même du Conseil de la révolution, lo général Vasco Gonçalves a tenu bon : la base du mouvement lui a renonveló sa confiance. A l'heure des premiers comptes, il a gagné. Lisbonne. - « Vasco reste, Iu

Les amis de M. Mario Soares Les amis de M. Mario Soares paraissent eux-mêmes en avoir pris acte. Dans un long communiqué publié samedi 26 juillet, le P.S. — qui continue de réclamer la mise en place rapide d'un a gouvernement de salut national n.— ne mentionne plus, son opposition au maintien du premier ministre. Pour les socialistes le problème semble presque dé-

comptes, il a gagné.

Do son côté, la général Vasco Gonçalves prépare la formation d'un cinquième gouvernement provisoire et songe d créer un Front d'unité populaire comprenant des socialistes de gauche. Il a déclaré dimanche soir que « le Portugal était engage dans une lutte à mort contre le capita-

Le parti communiste approuve sans réserve la jormation d'un triumvisat, tandis que le parti socialiste, qui devoit donner une conférence de presse à Lisbonne lundi soir, le qualifie d'« anti-constitutionnel » et en appelle d l'arbitrage du chej de l'Etat, le général Costo Gomes. Ce dernier est attendu à Helsinki pour la conférence sur lo sécurité et la coopération en Europe.

De nos envoyés specioux passé: ce qu'ils contestent au-jourd'hui, c'est la légitimité du pouvoir suprême, celui qu'exerce par décision de l'assemblée le

par decision de l'assemblée la triumvirat des généraux. Les so-cialistes en appellent une nouvelle fois solennellement à l'autorité du président de la République. Avec les centristes du P.P.D., ils estiment, en effot, que lo «Parlement» du M.P.A. a usurpé les pouvoirs constitutionnels qui, au terme du pacte signé avec les terme du pacte signé avec les partis avant les élections du 25 avril dernier, sont dévolus au seul Conseil de la révolution.

Le caractère juridique de l'ar-gumentation no doit pas cacher l'enjeu réel de la bataille : dès lo premier jour de la crise actuelle, le PS, et le P.P.D. ont contesté la représentativité et le rôle de l'assemblée du M.F.A. Ils savent que leur démarche est soutenue au que leur demarche est soutenue au sein de l'armée par une fraction d'officiers « modérés » et ils pensent, par-dessus tout, avoir l'accord du président de la République sur le fond de leurs analyses. En accentuant leur opposition aux mesures prises par l'assemblée du M.F.A., ils cherchent à aiguiser les contradictions et à provoquer les contradictions et à provoquer des « ruptures positives ».

Mais que peuvent faire désor-mais ceux dont ils attendent une action décisive pour redresser la situation? Les militaires groupés autour du major Melo Antunes, ministre des affaires étrapoères res etrangères voulaient écarter le premier mi-nistre : les maladresses de secré-taire général de P.S. les en ont empéchés. Ils avaient décidé do mettre on cause la représentativité de l'assemblée : c'est finalement celle-ci qui a réduit les préro-gatives du Conseil de la révolu-tion pour en faire un simple or-gane consultatif. Mieux : l'assem-blée se réserve de modifier la consultation du Conseil Die Les composition du Conseil Dès lors, tout est possible...

Pourtant, les « sécessionnistes »

de l'acteur

semblent encore optimistes : c Contrairement d ce que l'on peut penser, nous n'acons pas perdu, assure l'un d'eux. Le triumvirat n'est pas une mauraise chose : le discours prononcé par le président Costa Gomes reflète le président Costa Gomes reflèto nos analyses et nous sommes persuadés qu'il est possible de s'entendre uvec Otelo. Il est tourné vers le peuple, Il refuse les manupulations du P.C. » Envisageant pareille « alliance » entre l'aike la plus « modérée » et la fractiou la plus « radicale » du M.F.A. peut sembler étrange. Elle apparaît naturello aux officiers proches du major Melo Antunès, qui refusent l'épithète de « modérés » dont on a coutume de les affubler. Nationalistes ot tiers-mondistes, Nationalistes ot tiers-mondistes, ils rejettent le modèlo communiste mais se disent presque aussi éloi-gné des positions social-démo-crates de la direction actuelle du

rates de la direction actuelle du P.S. portugais.

Leur calcui dépendra de la répartition précise des pouvoirs entre les trois membres du directoire et des rapports qui s'établicont entre cette dernière instance et les autres organismes militaires, Rien sur ce plan u'est encore véritainlement détroi l'here militaires, Rien sur ce plan n'est encore véritablement défini. L'hypothèse la plus couramment évoquée confierait au président de la République la conduite de la politique extérienre, au générai Vasco Gonçalves la responsabilité des affaires intérieures et laisserait au commandant du Copcon la haute main sur l'ensemble des questions militaires.

Mais les points essentiels restent en suspens : la mise en place du triumvirst pourrait être en effet la première étape d'un plan dontle suites commencent a apparaître. Un texte long et touffu, publié en fin de semaine; sunouce la création d'un Front d'unité populaire et l'application d'un a programme de transition

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO. (Litro to surlo page 4.)

Les mots et les choses

. La conférence d'Helsioki, dont

trop petits pour avoir droit à la

parole Le Vatican, Saint-Marin et la

AU JOUR LE JOUR

réchaufferont d Helsinki leur volonté de se détendre. Pexevolunte de se descrare, l'ex-Empire du milieu, qui n'a même pas de strapontin, s'est pagé, du coup, un poste d'observation idéal : un satellite de la Terre, le troisième du gente, mais non la

au-dessus des têtes de la C.S.C.E., moustique insolent, comme pour rappeler que la planèto no gravite pas seu-lement autour de la constel-

C'est l'inclinaison de « chapeau chinois » qui u été la plus difficule à apprécier : toutes les « ruses de l'histoire » ont été mobilisées pour le calcul do l'orbite par rapport au plan marxiste.

ire nos informations p. 2 et 3.

par ANDRÉ-FONTAINE

ne paraît pas, c'est le moins qu'on donc là, ainsi que le Liechtenstein, début de 1954, et dont la prépamais non pour des raisons compliquées, les vallées d'Andorre. La lité, se tient à l'écart des Nations unies, a jugé que, pour une fois, sa présence n'était pas inutile. Un seul pays a refusé de venir : l'Albanie, qui voit, comme la Chine, dans toute l'entreprise une escroquerie manigancée par grandes puissances, avec lesquelles elle vient encore do le répéter, elle entend ne jamais se réconcilier. En revanche, lo président des Etats-Unis et lo premier ministro du Canada seront présents, pour cette raison qu'ils entretiennent, l'un et l'autre, des troupes en Europe et que, dans ces conditions, parier sans eux do la sécurité du continent n'aurait pas de sens.

Les signafaires sont-ils sincères?

Aussi u'est-ce pas sans malaise qu'un esprit non prévenu prend connaissance du document que s'apprêtent à approuver les trentecinq chefa de délégations. Cc n'est pas que l'on ne trouve dans ses cent dix pages toutes sortes do bons principes et d'engagements rassurants. Mais on peut s'interroger, pour le moins, sur la degré do sincérité avec lequel nombre d'Etats, qui n'ont cessé d'en prendre à leur aise avec la charte des Nations unies on la Déclaration des droits de l'homme, s'apprétent à signer un acte qui en reprend les dispositions essen-

« Aucune considération no peut être invoquée », dispose le para-graphe LA 2, « pour servir à fus-tifier le recours à la menace ou à Temploi de la force... contre l'intégrité territoriale ou l'indépen-dance poittique d'un Etat... ». Les cinq pays qui ont envahi la Tchécoslovaquie en 1968 s'apprêtent à signer ce texte. « Les participants s'abstiennent chacun de faire du territoire de l'un d'entre eux l'objet d'une occupation militaire... aucune occupation de cette nature ne sera reconnue comme légale. » (LA4). La Turquie occupe depuis un an la moitié de Chypre : elle s'apprête à signer ce texte. « Les Etais participants sur la territoire desquels existent des minorités respectent le droit

Pourquoi cette réunion, dont les Soviétiques out lancé l'idée, au ration, une fois l'idée acceptée, a nécessité des années de négocia-tions ?Le préambule de l'acte final nous le dit. Il s'agit d'apporter une a contribution majeure a aux a efforts pour jaire de la détente un processus tout à la fois continu, de plus en plus viable et global, de portée universelle ». L'élégance de ce charabia dans sa version française no mesure pas seule ment la décadence d'une languo qui fut longtemps celle do l'Europe ; elle met en lumière l'un des travers des diplomates de tous les temps qui consiste à essayer de corriger par des mots, dont le creux no peut manquer de sauter aux yeux, des réalités qu'on uo se sent pas en mesure de changer, mais dont on a du mal à prendre son parti.

de ces minorités à l'égalité devant la loi. » L'Espagne, qui réprime durement l'autonomisme basque et catalan, va signer ce texte.

« Tous les peuples ont la droit do déterminer en touto liberté et comme ils le désirent leur statut politique interne et externe sans ingérence extérieure. > (LA. 8). Que se passerait-il si le peuplo allemand en tirait la conclusion qu'il peut se réunifier au moyen d'élections libres? e Les Etats participants ont le droit d'être parties ou non à des traités..., y compris des traités d'alliance : ils également le droit d la neutralité. > (LA.1). Quo se passerait-il si le gouvernement roumain, qui lorgne vers le non-alignement, décidait de se rettrer du pacte de Varsovie, comme

faire en 1956 ? On n'a pas eu, dans ce palma rès bien incomplet, l'occasion do citer les Etats-Unis. Eux, an moins, ont laissé la France et la Grèce guitter l'organisation intégrée atlantique. Mais hors d'Europe ils prennent moins de gants avec le principe de non-ingérence réaffirmé par l'acte d'Helsinki. L'ancien sous-secrétaire d'Etat George Ball vient de confirmer que Washington avait bel et bien donné en 1963 l'ordre de renverser le président Diem à Salgon. (Lire in suito nage 3.)

celui de Budapest a tenté de le

UN COLLOQUE A AVIGNON La formation

La différence entre le Festival Soleil, des spectacles qui reposent d'Avignon et une saison même très chargée à Paris est qu'à Paris on peut voir un spectacle tous les solrs at cependant trouver l'accasion de parler d'autre chose. A Avignon, ce n'est pas possible. Avignon est une tribune où dans l'anarchia des conversations, dans les débats arganisés qui se succèdent et se chevauch monde peut parler, parle autour et à propos des spectocies. Ainsi donne-t-on au public l'impression qu'il n'est pas là pour « consomticlper.

Ce flot de discussions et de commentaires crée une ambiance favorable aux colloques — tradtion avignonnaise — au des pro-fessionnels confrontent leur expérience. Comme la Festival présente un panaroma assez complet da la vie théâtrols française, il est normal que cette année le colloque organisé par Jacques Rosner, le porté sur le thème « La formation de l'acteur ». L'acteur revient au centre de la

représentation. La soison passée, on a vu entre autres « Timon d'Athènes » par Peter Brook ou « l'Age d'ar » par le Théâtre du

Non pas sur une distribution brillante, Impeccable, mais sur la re-cherche d'un jeu. Et puis II y a eu « la polémique du Conservatoire » (« le Monde » du 5 juln) : la suppression du concours de sortie, la démission de Jean-Laurent Cochet, l'indignation de quelques-uns contre l'indisciplins, la destructior du pa-trimoine culturel menée par des professeurs, comme Vitez, at la répanse tout aussi indignée des

La polémique n'auroit que l'intérêt anecdotique d'une folklorique querelle entre les anciens et les modernes, si ella n'exprimalt un conflit profond et le marasme du monde théâmal. Depuis des siècles, le théâtre est en état de crise et il se trouve toujours quelqu'un pour diagnostiquer so mart. Il vit 'est vral. Mais la disparition des troupes permonentes, la proliféra-tion des groupes qui relèvent davantage de la thérapeutique sociale que de la pratique théâtrale, les 80 % de chômeurs dans les métiars du spectacle sont oussi lo réalité.

COLETTE GODARD. (Lire la suite pago 19.)

les trayaux s'ouvrent ce mercredi, puisse dire, passionner particuliè-rement les Français. La plupart savent-ils seulement qui y va et

de quoi on y parlera ? Les organisateurs ont pourtant tout fait pour persuader l'opinion de l'importance de cette première rencoutre « au sommet » paneuropéenne depuis le Congrès do Vienne, qui, au milieu des valses, jeta les bases de l'Europe postnapoléonienne. Non seulement, à quelques exceptions près, fort explicables, commo celles du pape et du général Franco, la plupart des trente-cinq gouvernements invités se feront représenter par celui qui, chef d'Etat, premier ministre ou secrétaire général de parti, détient effectivement la responsabilité du pouvoir, mais, afin de faire nombre, on a convié des Etats jugés habituellement

principauté de Monaco seront

Chapeau chinois

Pendont que trente-cinq chejs d'Etat et assimilés

Il tournero inlassablement lation Ford-Brefnev.

P. D.

Tenter d'intéresser les Américains

à une réforme monétaire

De notre envoyé spécial

Bonn. — Le « dialogue sans jausse note » — selon le mot de M. Giscard d'Estaing — entre le président de la République et le chanceller d'Allemagne féderale, vendredi 25 et samedi 26 juillet, à Bonn a abouti à un accord d'estavendredi 25 et samedi 26 juillet, à Bonn, a abouti à un accord d'ensemble franco - allemand sur les mesures à prendre face à la crise économique, tant en ce qui concerne la conjoncture immédiate que le problème monétaire international et le dialogue nord-sud sur les produits de base.

Complet sur la procédure, cet accord l'est sans doute un peu moins sur le fond. Il est toutefois suffisant pour que Paris et Bonn manœuvrent en commun dans les

manœuvrent en commun dans les prochaines rencontres internatio-

ď.

« locomotive » des economies occi-dentales doivent se concerter en petit comité. Cette concertation particulière des plus « grands » ne doit cependant pas traiter aven-glément tous les sujets en ignorant les partenaires économiques plus «petits», plus spécialement ceux de la Communauté euro-péenne. Dans l'esprit de MM. Gis-card d'Estaing et Schmidt, elle est particulièrement, mais n'est pas seulement, destinée à débloquer le problème monétaire international. Cette approche complexe, différenciée selon les problèmes et selon le poids économique et les responsabilités des pays en cause, a conduit MM. Giscard d'Estaing et Schmidt à imaginer une série de contacts et de conférences. D'abord, des samedi matin, les Etats de la Communauté membres du « serpent » monétaire européen ont été « informés » des discussions de MM. Giscard d'Estaing et Sohmidt sur la conjoncture économique et de leurs projets de releve en un le leurs projets de releve en le leurs projets de releve en le leurs projets de releve en le leurs en le leurs de leurs en le leurs de leurs en le leu conjoncture économique et de leurs projets de relance, auquels ils out été plus ou moins explicitement invités à s'associer, La France a été chargée de l'opération auprès de la Belgique et du Luxembourg, l'Allemagne auprès des Fays - Bas et du Danemark. Les ministres des finances de l'Europe des Neuf doivent d'autre part se réunir en Italien pendant la deuxième ouinzaine d'août.

la deuxième quinzaine d'août. Pen dant la conférence pan-européenne d'Helsinki, MM. Gisque M. Wilson (qui avait donné son accord au chancelier lors de leur rencontre de Hambourg jeudi dernier) auront un entre-tien avec le président Ford. La difficulté pour organiser une telle rencontre est de trouver un « creneau » dans l'empoi du temps très serré d'Helsinki. Le gouvernement français propose que l'on ménage des « pauses café » pen-dant les séances.

Cette réunion des Quatre Grands occidentaux, à laquelle participeront aussi les ministres des affaires étrangères, sera trop brève et trop peu préparée pour traiter les problèmes à fond. Elle est surtout destinée à « dégeler » politiquement les Etats-Unis. à les placer devant leurs responsabilités et les convaincre de s'engager dans la reconstruction d'un système monétaire international

Le gros morceau du dispositif proposé par MM. Giscard d'Es-taing et Schmidt est une autre conférence qui réunirait, avant la fin de l'année, les mêmes putssances (Allemagne, Etats Unis, France, Grande - Bretagne) plus le Japon. L'objet de cette conféle Japon. L'objet de cette confé-rence serait ce que M. Giscard d'Estaing a appelé « un examen approfonds de la situation écono-mique et monétaire». Il ne serait donc pas exclu qu'elle traite de la conjoncture (ne serait-ce que pour éviter que les mesures de reisnoe des uns et des autres ne elle aurait essentiellement pour avoir de politiques monétaires but a une réorganisation fondamentale du système monétaire même temps de politiques économiternationals, selon l'expression miques elles-mêmes coordon-

CONJONCTURE : une relance coordonnée

Sur le food, le président de la Sur le food, le président de la République, le chancelier et leurs porte-parole ont confirmé, samedi, que le « sommet » de Bonn avait abouti à « une action coordonnée de soutien de l'activité économique avec un calendrier parallèle » et que les mesures de relance seraient prises « au plus tard début septembre ».

Au cours de la réunion finale, M. Schmidt a dit, selon son porte-parole, M. Boelling, que ces meparole, M. Boelling, que ces mesures « atténueraient » la récession actuelle mais ne la copprimeraient pas totalement. M. Giscard d'Estaing, quant à lui, a
souligné devant la presse la similitude des situations des pays
participant au « serpent » monétaire européen et le bon fonctionnement de ce système. « Il
est frappant, a-t-il dit, qu'au
cours des dernières semaines, bien
qu'il y ait eu des variations de
valeur très fortes du dollar amèricain, et notamment sa remontée,
le « serpent » européen ait conle « serpent » européen oit con-serve une structure homogène qui n'a pas été ébranlée. Cette situa-tion montre bien qu'il y a une certaine « coagulation » moné-taire des pays du « serpent ». Il est donc naturel de chercher à renforcer celte situation por la coordination des politiques économiques, puisque nous avons

MM. Giscard d'Estaina et

Schmidt en sont désormals blen

d'accord : le lutte contre la ré-

cession passe par le reconstruc-

tion du système monétaire. Dans

cette effaire, ce sont les Etate-

Unie qui endossent la plus

Et d'enviseger un sommet « ad

hoc - d'ici la fin de l'année, le

bloc européen et le bloc améri-

cain élaborant chacun de son

côté les grandes lignes d'un

compromis, comme l'avait déjà

proposé le président de la Ré-

publique française il y e trois

semaines. D'ici iè, les deux par-

tenaires vont fourbir leurs argu-

ments et consolider leur position.

valoir que leur cohésion moné-

taire e victorieusement résisté à

l'un des nires assaute ou'elle elt

subla depule deux ans. La plus

forte hausse du dollar jemale

enregistrés dans un délal aussi bref a provoqué une baisse dra-

metique du deutschemerk, mals

la parité de ce demier avec les

monnales du « serpent » e pu être maintenue sana trop de

mal : face à la tempête, les

amarrages du « multicoque »

européan ont tenu. Les Améri-

ceins, eccusés de laisser le

dollar e'effondrer au risque de

dieloquer le système, n'ont cessè

d'affirmer que leur monnaie était

temporalrement — et abuelve-ment — eous-évalués.

Après sa ramontés spectacu-

laire des demiéres semaines, lie

constatent, ironiquement qu'ti n'y a plus de dollars excéden-

gers et onze membres d'équi-page, a finalement regagne l'aéroport de Tokyo L'auteur

du détournement, Hidekatsu Oshima, ägé de dix-sept ans, a été arrêté par des policiers déguisés en mécaniciens. On ignore les motifs de son acte.

Ouganda

e I.A LIBYE a remis à l'Ou-ganda un don de 5 millions de dollars (21,6 millions de francs) destiné à la construc-

à Kampala, — (A.F.P.)

Venezuela

• LE RP. MARTIN SOTO

OJEDA, surnommé le «cure rouge», a été découvert assas-siné dans son appartement de

Caracas, a annonce le 28 juil-let un porte-parole de la police.

Il s'était présenté aux der-nières élections municipales sous l'étiquette du parti com-muniste. — (A.F.P.)

tion d'bonitaux, a-t-on annoncé dimanche 27 juillet,

Les Européens peuvent faire

En fait, la préoccupation ainsi exprimée par M. Giscard d'Estaing a été, ao cours des dernières années, beaucoup plus celle du gouvernement allemand que celle du gouvernement français. Mais cette remarque montre à quel point les optiques des deux gouvernements sont aujourd'hui rapprochées.

MONNAIES:

la responsabilité américaine

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt n'ont pas donné d'indications sur la substance de leurs discussions du problème monétaire international, mais il est évident que leurs vues sont très proches. Le chancelier pense—comme Al. Giscard d'Estaing—que l'instabilité monétaire actuelle ébranle les économies occidentaies dans leur fondament, que la lutte contre la récession passe par la reconstruction d'un système monétaire et que, dans cette affaire, la responsabilité américaine est la plus lourde. Aussi s'est-il rallié sans difficulté à la procédure indiquée plus hant et que M. Giscard d'Estaing avait suggérée dans un récent entre-MM. Giscard d'Estaing et et que M. Giscard d'Essaing avait suggérée dans un récent entre-tien avec des journalistes améri-cains (le Monde do 9 juillet). Rien d'efficace, estiment l'un et l'autre, ne peot se faire sans que les deux grandes puissances in-dustrielles occidentales se mettent d'accord sur les grandes lignes d'un nouveau système mo-

taires. Au train où vont les

choses, les événements pour-

raient blen leur donner raison,

pulsque même l'Iran ve devoir

emprunter des dollars pour com-

bler le déficit creusé par la

balese de ses revenus pétrollers.

phénomène qu'ils ont peut-être

sciemment provoqué en faisant

monter leurs taux d'Intérêt Inté-

rieurs, les dirigeants américains

peuvent estimer avoir suffisam-

ment contribué à la solution de

la crise mondiale : le dellar de-

meure pour eux le cié de voûte

du système mondiel et se coli-

dité retrouvée devrait satisfaire

tout le monde... Du coup, ile

réaffirment avec une vioueur re-

nouvelée leur refus d'un système

de parités fixes et leur opposi-

tion à loute utilisation de l'or

comme fondement ou garantie

Dans cee conditions, on voit

mal comment les Européens, el

unie soient-lis, pourralent dialo-

guer efficacement avec un par-tenaire qui va enlamer sa conva-

d'evance eur la leur. Plus le

dollar se raffermire - et la

chose est possible, - moine l'or

sa hétera putre-Atlantique de

participer à quelque restauration

monétaire que ce soit. Certains

observateurs avancent méme

qu'une réforme sérieuse ne sau-

reit étre examinée à Washington

qu'au lendemain des... élections présidentisiles de novembre

des monneles.

Bien plus, confortés par ce

netaire. La conférence envisagée devrait donc être aussi restreinte que possible. Cette limitation provoquera bien entendu, des grin-cements de dents, notamment parmi le membres de la Commu-nauté non pressentis, Aussi n'est-il pas certain que l'on c'en tienne strictement aux cinq puissances mentionnées à Bonn. D'autres invitations pourraient être lan-

cées. En ce qui concerne le niveau En ce qui concerne le niveau En ce qui concerne le niveau de cette conférence monétaire, il semble que MM. Giscard d'Estaing et Schmidt aient été perplexes. Ce niveau doit être à la fois hautement politique et hautement économique, mais tous les chefs de l'exécutif ne sont pas comme le président français et le chancelier allemand, des experts financiers. C'est notamment le cas aux Etats-Unis. En fin de compta aux Etats-Unis. En fin de compte il e'agira certainement d'un « sommet », mais fortement étayé par des techniciens.

ENERGIE:

des difficultés subsistent

M. Giscard d'Estaing a fait éga-réunion préparatoire de Paris, en avril, semblent désormais surmontées. Mais avant de convoquer une nouvelle conférence, Paris, comme Bonn et les autres capicomme Bonn et les antres capi-tales intéressées, souhaitent qu'il existe une base de négociations solide et agréée. Or les Algériens et, dans une moindre mesure, les Européens, insistent pour que l'in-dexation aussi hien des matières mentions que du nétrole mit à premières que du pétrole soit à l'ordre du jour. Les Allemands (comme les Américains), qui craignent les effets inflationnistes d'une telle indexation, y sont nettement opposés. Bien que d'autres difficultés subsistent. M. Giscard d'Estaing s'est montré optimiste à son départ de Bonn, estimant que la reprise du dia-logue Nord-Sud était « pro-chaine ».

Les problèmes politiques.

Le président de la République et le chancelier n'ont que briè-vement abordé les problèmes poli-tiques internationaux qu'avaient discutés, au cours d'entretiens séparés, leurs ministres des af-faires étrangères, MM. Sauva-gnargues et Genscher. C.S.C.R. — Paris et Bonn ju-

gent « positifs » les résultats de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, mais ils pensent que l'Europe des Neuf doit rester attentive à la pour-suite de la détente et maintenir une étroite coopération diplo-matique. Les Allemands grai-gnent manifestement une offen-sive soviétique « du sourire » en direction du Congrès américain aux dépens de l'Europe.

PORTUGAL — Paris et Boun

PORTUGAL. — Paris et Boun sont, selon un porte-parole allemand, « soucieux et sceptiques » de vant l'évolution portugaise. M. Genscher a déclaré, dimanche à la radio de Hesse: « L'évolution de la situation à Lisbonne me cause de graves soucis. On constate que le parti communiste tente d'enlever des obstacles massife sur le chemin menant le Portugal à la démocratie. Ce nassis sur te circum menant le Portugal à la démocratie. Ce parti est visiblement le mouve-ment politique du pays qui mo-bilise toutes ses jorces pour em-pêcher l'avenement au Portugal d'une démocratie viable et jorte, j'est du verte ac que finit toujoue. c'est du reste ce que font toujours les communistes ». Les Allemands pensent trutefois que les Portu-gais ne doivent pas douter que l'Europe est prête à aider un régime démocratique. CONFLIT GRECO-TURC.

La France et l'Allemagne sont très inquiètes de l'aggravation de la tansion. Les Etats-Unis étant paralysés, elles pensent que l'Eu-rope a un rôle plus actif à joner, sans savoir exactament ce qu'il pourrait être. En attendant, Paris et Bong mesont respect Paris et Bonn useront respec-tivement de leur influence à Athènes et à Ankara pour apaiser les esprits.

Croisière en Baltique

De leur côté, M. Soisson, secré-taire d'État aux universités, et M. Schutz, maire de Berlin-Ouest et coordonnateur allemand pour l'éducation, ont examiné des projets de coopération universitaire. Ils ont notamment constaté que les travaux pour l'équivalence des distances existent provinces en les travaux pour l'équivalence des distances existent provinces en les travaux pour l'équivalence des distances existent provinces en les travaux pour l'équivalence des distances en les provinces de les distances en le diplômes avaient progressé.

Du côté allemand comme de côté français, on a démenti que la moindre allusion ait été faite aux engins nucléaires tactiques français Fluton pendant les deux journées de ce « sommet ».

En qu'it tant la chancellerie, M. Giscard d'Estaing a confirmé qu'il avait accepté une invitation de M. Schmidt pour une croisière sur la Santioue cet été. La confédiplômes avaient progressé.

sur la Baltique cet été. La confé-rence d'Helsinki les a cepandant amenés à différer le rencez-vous qu'ils avaient déjà pris. Mais, a dit M. Giscard d'Estaing, « fai art M. Gischu Lesseng, a pui suggéré au chanceller qu'une pro-chaine invitation servit la bien venue, et je lui ai démandé de garder le moteur de son bateau

MAURICE DELARUE

Ford-Schmidt: accord pour des efforts coordonnés face à la récession

De notre correspondont

Bonn. — Les problèmes de la récession économique mondiale ont largement dominé la première visite du président Ford en Allemagne fédérale. Dans un déploiement de mesures de sécurité cans précédent, le chef de l'exécutif américain et le chanceller fédéral allemand se sont rencontrès à deux reprises dimanche 27 juillet à la chancellerie, et ce lund! metin encore pour un lundi matin encore pour un déjeuner de travail au château de Gymnich, près de Bono. Tous deux sont convenus de promouvoir une plus étruite coopération tant dans les domaines économique que financier et monétaire. tant dans les domaines économique que financier et monétaire.

Dès le premier tête-à-tête. Il est apparu clairement que les États-Unis n'entendent pas se dérober aux responsabilités internationales que leur confère leur rang de première puissance industrielle do monde. Comme ou cours des conversations qu'avait eues la reille le chanceller avec le président Giscard d'Estaing et jeudi dernier avec M. Wilson, les deux interlocuteurs sont tombés d'accord pour estimer que la récession mondiale estimer que la récession mondiale exige des efforts coordonnés au niveau international. Pour le chanceller, l'objectif prioritaire est d'éviter l'effondrement des est d'eviter l'effondrement des systèmes politiques et sociaux de l'Occident que risquent d'entral-ner la poursuite de la récession et l'aggravation du chômage. M. Schmidt avait également sou-ligné qu'une relance véritable ne

ilgné qu'une relance véritable ne saurait se produire sans le stimulant d'une reprise économique aux Etats-Unis.

C'est pourquoi il a tout d'abord tenu à se faire brosser par le président Ford un « tableau authentique» de la situation américaine. Sans poovoir apporter de très bonnes nouvelles à ce sujet. M. Ford a cependant indiqué que les Etais - Unis ont maintenant dépassé le creux de la vague. L'industrie automobile, celle du bâtiment ont opéré leur redémaringe et l'on assiste au « lent assainissement de l'économie ». Le président Ford a ajouté que l'économie américaine, partie intégrante de l'économie mondiale, est disposée à coopérer d'une manière contince avec la Communanté européenne. Il est même allé jusqu'à parier d'une « intégration » entre les économies des deux continents en mérierant que

allé jusqu'à parier d'une s'inté-gration » entre les économies des deux continents, en précisant que, dans leur réflexion, les Améri-cains sont décidés à tenir compte des problèmes particuliers qu' se posent à l'Europe.

Sur le plan concret, MM. Ford et Schmidt ont décidé d'entrer directement dans le domaine des négociations sur les possibilités de ranimer l'économie mondiale dès la rencontre à quatre (Ford, Schmidt, Giscard d'Estaing et

Bonn. - Les problèmes de la Wilson) qui aura lieu, vraisemblablement, le jeudi 31 juillet, en marge de la conférence d'Hel-sinki. Le chanceller Schmidt est. en effet, convaincu que la coopé-ration germano-américaine se double maintenant d'une améliodouble maintenant d'une amélio-ration constante des rapports Faris-Washington, de sorte que les quatre « grands » occidentaux devraient pouvoir moniter sans attendre qu'ils sont capables de coordonner étroitement leurs ef-forts. M. Schmidt songe ici à coordonner etroitement leurs efforts. M. Schmidt songe ici à
un « management » commun de
la lutte contre la récession, sans
qu'il soit question pour autant
de mettre sur pled une institution
nonveile. Le gouvernement allemand fera établir un document
de travail analytique destiné à
faciliter les délibérations des
Quatre et à ouvrir la vole à des
propositions concrètes.

Le second thème principal des
eotretiens de Bonn a porté sur
la préparation de la conférence
sur la sécurité et la coopération
en Europe. En présence des chefs
des diplomaties américaine et
allemande. MM. Kissinger et
Genscher, le président Ford et
le chanceller Schmidt ont harmonisé les déclarations qu'ils feront à Helsinki et examiné
l'attitude qu'adopteront en particulier les Etats-Unis, la France,
la Répoblique fédérale d'Allemagne et la Grande-Bretagne afin
que ces déclarations d'Intention
puissent se traduire effectivement
dans la réalité. garesi e

« ferme comme le roc »

puissent se traduire effectivement dans la réalité.

En venant toot d'abord en Allemagne fédérale pour se rendre ensuite à Varsovie, le président Ford a voulu donner un autre Ford a voult donner un autre caractère à sa tournée en Europe : montrer son optimisme quant à l'avenir des relations Est-Ouest, tout en marquant nettement que la détente ne saurait signifier un affaiblissement de la volonté américaine de défense ni une réduction du potentiel américain en Europe. Et c'est pourqool il a choisi le cadre de la base américaine de Kirchgoens pour réaffirmer que le meilleur atout de la paix demeure une défense a musclée ». A cette occasion, le la paix demeure une défense musclée ». A cette occasion, le président Ford a renouvelé sa détermination, « ferme comme le roc », de maintenir la garantie américaine à l'égard de Berlin-Ouest. Pour éviter d'indisposer le Kremiin, le président avait renoncé à se rendre dans l'ancienne capitale allemande. Ses déclarations de Krement avant déclarations de Kirchgoens aoront sans doute plus facilement atténué l'amertume des Berlinois que convaincu l'opposition parlemen-taire américaine.

Ford-Gierek: la seconde visite d'un président américain en Pologne en trois ans

Le deuxième étape du voyage européen de MM. Ford et Kissinger e commence lundi 28 juillet à Varsovie, où le chef de l'executif américain est arrivé, en fin de matinée, à l'aéroport militaire Cette visite est le denxième en Pologne d'un président des

Etats-Unis en l'espace de trois ans, En juin 1972, M. Richard Nixon etait arrête à Varsovie su retour de Moscou où il avait signe le premier accord sur la limitation des armements stratégiques. Elle repond an voyage que M. Edward Gierek, premier secrétaire du repond an voyage que M. Loward Gerek, premier secretaire nu parfi ouvrier unifié polonais, evait fait il y e dix mois à Washington. M. Ford restera un peu plus de vingt-six heures sur le territoire polonais. Mardi matin, il e demandé à rendre hommage, comme le fit il y e cinq semaines le président Giscard d'Estaing, eux quaire millions de moris de l'ancien camp de concentration d'Auschwitz. Puis, après evoir visité la vieille cité Renaissance de Cracovie, il gagnera directement Helsinki, dans l'eprès-midi.

Varsovie. — Le voyage de M. Ford intervient à un moment où les relations entre la Pologne et les Etate-Unis sont fort bonnes. M. Gierek était revenu en octobre 1974 de Washingtoo avec en poche une dizaine d'accords de coopération dans les domaines scientifiques, techniques et culturels et l'espoir — précisé dans un communiqué conjoint — que les échanges commerciaux, qui en 1972 ne dépassaient pas 250 millions de dollars, franchiraient la barre du milliard en 1976 pour doubler en 1980. Les espoirs du chef du parti polonais dans ce domaine semblent être en train de se réaliser puisque, selon la presse de Varsovie, le milliard pourrait être atteint cette snnée. Toutefois, la Pologne accuse de-Toutefois, la Pologne accuse de-puis deux ans un déficit de 400 millions de dollars dans ses échanges avec les Etais-Unis, qu'i se placent au troisième rang de se placent au troisième rang de ses fournisseurs occidentaux.

On a été très senible en Pologne au fait que le président Ford ait choisi Varsovie pour sa première visite dans une capitale d'Europe de l'Est, et ceia à la veille du «sommet» d'Heisinki, pour leque la diplomatie polonaise s'est dépensée sans compter. C'est d'ailleurs ce qu'a souligné M. Janiurek, porte-parole du sou-C'est d'atteurs ce qu'a souligne M. Janiuret, porte-parole du gou-vernement, au cours de la confé-rence de presse donnée dimanche dans le superbe centre de presse inauguré pour l'occasion à l'hôtel Forum, construit l'an dernier par les Suedois dans le centre de la centrale

les Suedois dans le centre de la capitale.

« l'espère, a dit M. Januirek, que la question de l'application des résolutions prises à Genève figurera à l'agenda des entretiens polono-américains. » Une déclaration commune doit être signée par MM. Gierek et Ford.

Le président Ford est encore peu connu de ce public polonais qui, il y a encore quelques années, accueillait a ve c enthousiasme M. Nixon, alors que ce dernier était vice-président, mais qui, depuis — les facilités accordées aux voyages à l'Ouest aidant, — s'est montré pintôt hiasé. On l'a vu lors de la deuxième visite de M. Nixon en 1972 et, plus récemment, lors du voyage officiel du président de la République française. La presse polonaise, en tout cas, n'a pas épargné ses efforts la semaine dernière pour président qui s'est départi des aspects négatifs de son prédécesseur tout en gardant comme objectif essentiel la détente internationale, leitmotiv de la presse des pays socialistes. Cartains comments de la presse des pays socialistes. Le président Ford est encore la détente internationale, leitmo-tiv de la presse des pays socia-listes. Certains commentateurs le voieot installé à la Maison Blan-che jusqu'en 1980. De là, souli-gnent-ils, « l'importance de sa po-tique étrangère pour les Améri-cains et pour tous les autres peu-ples ». (Spécial A.F.P.)

DEUX DELECUES du Viet-nam du Sud, MM. Dinh Ba Thi, ancien cher adjoint de la délégation dn G.R.P. aux conversations de La Celle-Saint-Cloud, et Huynh Hu Nghien sont entrés diverses Nghiep, sont arrivés, diman-che 27 joillet, à New-York pour représenter leur pays aux Nations unies Premières personnalités du G.R.P. à se rendre aux Etats-Unis, ils sont membres de la mission d'observation sud - vi et na mienne auprès de l'ONU, en ettendant l'admission de leur pays dans l'organisation mon-diale. — (U.P.I., A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE WAYS a été détourné lundi 28 juillet peu avant 16 heures (heure locale), alors qu'il effec-tuait un vol de Tokyo à Chi-tose, ville située à l'extrémité nord de l'île d'Hokkaida L'ap-pareil, qui avait à son bord deux cent soixante-deux passa-

Ethiopie

LE GOUVERNEMENT MILITAIRE A NATIONALISE SAMEDI 26 JUILLET toutes les propriétés foncières privées dans les villes. Une grande partie des biens ainsi touchés apparten alent à l'amprendement de appartenaient à l'empereur ou à des membres de sa famille. Personne, à l'exception des coopératives urbaines dont la creation est envisagée, ne pourra percevoir de loyers. La propriété, dans les zones ur-baines, de plus d'une maison ou d'un terrain dépassant 500 mètres carrès est interdite.

ile. Maurico

• M. ABELIN, ministre de la coopération, qui a termine samedi 26 juillet une visite de deux jours à Madagascar, a quitté Tananarive pour l'île Maurice, où ll a inauguré dimanche à Port-Louis une station-relais de télévision financée avec l'aide française.

— (A.F.P.)

Japon

UN AVION DE LA COMPA-GNIE INTERIEURE JAPO-NAISE ALL NIPPON AIR-

Vietnam du Sud

M. NGUYEN VAN THIEU se rendra cette e e m a in e à Londres. Le gouvernement britannique n's en effet élevé aucuns objection à la demande formulée par l'ancien président sud-vietnamien de visiter la Grande-Bretagne. En revau-che, les autorités britanniques se refusent à commenter les rumeurs selon les quelles M. Thieu obtiendrait le droit d'asile en Grande-Bretsque. Il aurait, selon le New York Times, demandé un visa pour les Etats-Unis, mais Wash-ington lui aurait fait savoir que cs voyage était « inoppor-tun ». M. Thien réside actuel-lement à Talwan. — (A.P.P.)

LE COMITE D'ORGANISA-TION DU TROISIEME CONGRES du Front national de libération de Saigon vient d'être constitué. Les dates du congrès n'ont, toutefois, pas encore été précisées. Les mill-tants du F.N.L. ont déjà élu-les membres du Comité d'orles membres du Comité d'or-ganisation et donné le feu vert à a une campagne desti-nés à susciter les explotis des habitants de la ville qui feront honneur au congrès ».—

gecul amer

S. 1.

 $\frac{t_{\rm e} v}{v_{\rm e}} = \frac{1}{2} m_{\rm e} v_{\rm e} v_{\rm e}$

SOMMET »

LA FIN DE LA VISITE DE M. CHIRAC EN ROUMANIE

carest et Paris ont des approches différentes sur le rôle des pactes militaires

Revenu à Bucarest dimanche oir. M. Jacques Chirac devait egagner Paris ce lundi 8 juillet en fin de journée, au erme d'un voyage de cinq ours en Roumanie. Avant son lépart, le premier ministre rançais a signé un nouvel ccord de coopération décennal mire les deux gouvernements pi ont publié un long commumi ont publié un long commu-iqué énumérant certaines réponse, au niveau des principes, ctions précises en matière de copération commerciale, in-tuativelle, culturelle et fou-

ucarest. — Les entretiens poli-es de M. Jacques Chirac : M. Nicolas Ceausescu se sont miés samedi au bord de la Noire pendant plus de trois res dans la résidence d'été du ! de l'Etat, à Constantza. A de l'Etat, à Constantza. A us du déjeuner offert à son ; M. Ceausseu a résumé les ersations qui ont eu lien en sule présence — silencieuse — d. Manescu, premier ministre main. Le cher de l'Etat, qui félicité de l'accroissement de coopération économique qui dit d'être décidé, a surtout insur les notions d'indépennentaionale et le respect de ouveraineté de chaque pays, évoqué directement la conféde d'Helsinki en disant : « La rité européenne doit s'établir de la compédit de la compédit de l'établir de l'établ e d'Haisinki en disant : « La rité européenne doit s'établir ile respect de l'indépendance : la souveraineté des nations, celui de la non-ingérence : les affaires intérieures et en nçant à toutes les menaces ploi de la force dans les relacentre Etats. Le document sera signé à Helsinki deora une base juridique nouvelle les relations entre les Etats poitinent. Sans se faire une

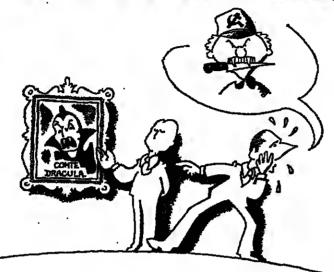
De notre envoyé spécial

ioute agression et puisse se consacrer au bonheur de son peuple. :

| Tourisme culture| et amilié | amilié | amilié | au président roumain a sonhaité | approches bien différentea Ainsi, le président roumain a sonhaité | au président roumain a

Dimanche, le premier ministre a vu un tout eutre aspect de la Roumanie en parcourant la haute Moldavie, région proche de Siècles de nombreuses convoitises. Dans cette province où il y a un demi millénaire le volvode Etienne le Grand fit fleurir les monastères byzantins les plus délicats, les plus finement décorés, M. Chirac a traversé un véritable musée vivant. A chaque étape, le folklore étonnament présent lui a offert ses séductions chatoyantes. Danseurs, chanteurs, musiciens en pittoresque cossume, lui ont partout donné des anhades. S'il a devant les usines, été applandi par les ouvriers, les paysans, dont beaucoup portent encore les vêtements de jadis, ont salué respectueusement l'hôte de leur pays. Dans la cathédrale de Radauti le métropolite a célébré la messe selon le rite orthodoxe et, dans son prêcha, il a invité les fidèles à prier tout à la fois pour le patriarche Justinien, chef de l'Eglise roumaine, et pour le président socialiste de la Roumanie. Dans chaque monastère, un pope on une nonne parlant français cut expliqué aux visiteurs français le sens des fresques admirables qui convrent aussi blen l'extérieur que l'intérieur des chapeiles. Cette promenade à travers les montagnes des Carpates crientales a, par la gentillesse dont elle a été entourée, amélioré encore la qualité de l'accueil réservé à M. Chirac par les autorités roumaines. Dimanche, le premier ministre a vu un tout eutre aspect de la

ANDRÉ PASSERON.



104Whr (Dessin de PLANTU.)

strinent. Sans se faire une on particulière ni pencer que va résoudre en Europe du au lendemain tous les programmes qui se sont accumulés, il favorable à « un désarment d'abord arriver à liquider les militaires de sorte que change de la Chirac n'a pas été plus précis, nation se sente à l'abri de se confirmées par le président M. Chirac l'a noté, na paraît pas réaliste à la diplomatie française. Pour garantir sa sécurité, la Ronmanie voudrait un désarmement universel, alors que la Française sur le caractère dissuasif de son propre armement nunation se sente à l'abri de

• UNE DELEGATION PARLE-MENTAIRE THAILANDAISE conduite par le président de la Chambre des députés. M. Prasith Kanchanawat, sera l'hôte du gouvernement francais et de l'Assemblée natio-nale en octobre — (A.P.P.)

Les mots et les choses

uite de la première page.)

.C.LA. non contente d'organie débarquement de la baie Cochons et de comploter au a essayé d'empoisonner Castro. Les Américains ent-ils deux poids et deux res suivant qu'il s'agit de ope ou du reste du monde? peine à le croire,

i comprend, dans ces condi-, que l'acte final d'Helsinki -fère avec autant d'insistance nécessité a de surmonter la cance et d'accroître la lance > (sic), et qu'aux engaents par eux souscrits les icipants ajoutent celui de les uter « de bonne joi ». Prèns dérisoires qui s'apparenaux rites de conjuration et ont que souligner les doutes ris par les uns et par les es. N'est-il pas significatif à la veille même de l'ouverde la conférence, M. Kiser ait mis en garde les Soviées contre toute ingérence dans aire portugaise, au moment ie où se développe aux Açores mouvement indépendantiste fait trop l'affaire des Ameris pour qu'on ne les souppas d'y jouer un certain

Recul américain...

tradoxalement, en effet, cette ontre qui devrait asseoir le u quo européen, qui devrait l'effet a stabilisateur » asé depuis un quart de siècle la Maison Blanche à sa diatte, se déroule alors que la iominance américaine sur rope, et surtout sur sa partie idionale, se trouve de plus en remise en cause. Il y a le tugal. Il y a la Turquie qui en main directement le trôle des bases américaines et t un des principaux journaux Etals-Unis est définitivement olue ». Il y a la Grèce, sortie le l'an dernier. Il y a l'Italie, le parti communiste investit nent un Etat vacillant. Il y Espagne, où le franquisme n'en t pas de finir, mais où le des communistes aux deres élections syndicales, comme acte concin entre leur secrée général et divers hommes tiques modérés, donnent une de ce à quoi pourrait res-

ne tendance répandue chez les consables occidentaux tend à dre l'Union soviétique respondes revers de l'oncle Sam. is, pour ne parier que de l'Eue, ce n'est pas elle qui a lancé coloneis d'Athènes, hommes-

liges des Etats-Unis, dans la cri- qu'entre les divers P.C. de la minelle aventure du putsch de Diaspora, le jugement à son propos ricains avaient tant de complaide même pas demander aux Ruses dirait quelqu'un qui ressemble beaucoup à M. Henry Kissinger.

Au recul américain, il existe dans chaque pays des causes specifiques. Mais il n'aurait pas une telle ampleur si des causes proprement américaines n'avaient pas entraîné une diminution générale du prestige des Etats-Unis et, avec eux, du modèle de société dont ils se sont faits les champions. Le rôle, en cette affaire de la guerre du Vietnam est immense. Watergate et la récession n'ont rien arrangé. Comme l'écrit dans Foreign Affairs le professeur Buchan, qui fut le directeur de l'Institut d'études stratégiques de Londres et le commandant du Collège royal de défense, « il jaudra un bon moment (a span) de direction remarquable en politique intérieure, dans les universités, les Etats et les villes, pour restaurer la confiance en soi, la genérosité sociale et la largeur de vues qui depuis l'époque de Roosevelt ont été associées au mot américain ». Comment une image aussi ternie à l'intérieur conserverait-elle son éclat à l'extérieur alors que l'économie capitaliste paraît incapable de maitriser l'inflation, le désordre monétaire, la stagnation économique et le chômage ? Alors que se sont effondrées en un an une demidouvaine de dictatures appuyées par les Etats-Unis?

... et progression soviétique

De cette perte de prestige, TURSS. profite, bien entendu, même si l'idée mythique que des millions de gens s'en faisaient à travers le monde au lendemain de la victoire sur l'Axe a elle aussi largement décliné. Plus personne ne voit en ells, comme à l'époque de « pépé Staline », le paradis sur terre. Mais seule une minorité croit, a ve c Soljenitsyne, qu'elle n'est qu'un enfer. Maintenant qu'elle a cessé de s'èriger en mo-dèle universel, et qu'il lui faut prendre son parti de la différenciation croissente tant au sein des Etats à gouvernement communiste

Chypre. Ce n'est pas elle qui a tend, dans un sens comme dens fait voter le Congrès américain l'eutre, à devenir moins passionné, contre l'aide militaire à la Tur- Ses admirateurs de toujours en quie. Ce n'est pas elle qui a découvrent les ombres au moment poussé les électeurs italiens à même où beaucoup de non-comvoter pour un parti de toute fa- munistes se disent que ses habicon asses rebelle à ses consells. Lants, s'ils restent privés de Ce n'est pas elle non pius qui certaines libertés fondamentales, a renversé le pouvoir archi-usé de lignorent à tout le moins la chô-M. Caetano, pour lequel les Amémage et l'insécurité. En même temps, la société soviétique s'ouvre sance. « Nous ne pouvons tout davantage, montre plus d'intérêt pour les besoins du consommases de nous aider à nous opposer teur, fait largement appel pour la de la progression du commutechnologique de l'Occident, et, pour couronner le tout, célébre dans l'espace ses épousailles avec le partenaire américain.

> Est-ce à dire que l'idvlie va se poursuivre, la coexistence se muer en paix véritable et la coopération se substituer dans les relations entre Etats à la loi de la jungle à laquelle elles doivent tant? Le croire serait singulièrement s'abuser. L'hebdomadaire central du P.C.F., France nouvelle, ne nous laisse aucun doute à ce sujet. « 11 convient de situer ee sommet, écri-vait M. Georges Girard, le 25 juillet, comme une phase du développement. Comme chaque phase, elle constitue un état du rapport des forces, un compromis à un moment donné. Il appartient qu mouvement du progrès d'en assurer le prolongement. » Ainsi Khrouchtchev, proclament il y a quelque quinze ans son attachement au statu quo, ajoutait-il qu'il convensit d'interpréter cette notion. . dans un sens dimamique ». L'appui délibéré donné par l'U.R.S.S. à Mme Gandhi au moment où celle-ci liquide la démocratie que lui avait léguée son père, la lutte pour les mers, l'af-faire de l'Angola, la poursuite, malgré tous les SALT, de la course aux armements entre les deux superpuissances, sont des signes parmi d'autres que la compétition planétaire - comme ne cessent de le répéter les Chinois sur Européens assoupis — ne connaît pas de véritable pause. Et à qui ferat-on croire que le conflit du Proche-Orient durerait toujours si Washington et Moscou étaient vraiment d'accord sur les conditions de son réglement ?

L'histoire, depuis qu'elle s'écrit, est lutte entre des courants l'esprit que de s'imaginer que les engagements les plus solennels. et même les plus sincères, peuvent soudain la figer : trop de forces sont à l'œnvre qui provoquent réactions et contre réactions, échappant bien souvent, d'allleurs, à ceux qui les ont mises en mouvement. Aussi bien la liste des

traités violés ou tombés en désustade est-elle singulièrement plus longue que celle des accords respectés jusqu'à leur terme.

Est-ce à dire qu'Helsinki est inutile, et que les cent dix pages de l'acte final rejoindront dans les cartons verts des archives les innombrables monuments dédiés par l'humanité à l'esprit d'illusion? Pas le moins du monde. D'abord, parce qu'il n'est pas inutile, dans la mesure où il existe des divergences à l'intérieur du camp socialiste, d'apporter à ceux qui ont misé sur la détente comme le pense M. Giscard d'Estaing, que le vingt-cinquième congrès du P.C. soviétique, qui se déroulers l'an prochain, marque l'apothéose de la détente que le point de départ d'une nouvelle guerre froide.

Mais aussi parce que, dans les dispositions de l'acte final, il en est un grand nombre qui à condition qu'on ne s'en exagère pas le poids, peuvent fournir une certaine aide à tous ceux que la politique e tendance à traiter par le mépris, parce que, citoyens, familles, groupes ou nations, ils ont peu de force à leur disposition. Ce serait se voller les yeux que de croire que, parce que l'acte aura été signé, la réalité se trouvera modifiée du jour au lendemain. Mais disons que, pendant au moins un temps, il devrait y avoir des choses qu'il sera plus difficile de faire. Le tout est de prendre suffisamment au sérieux les engagements qui vont être contresignés pour être déterminé à rappeler à leur respect des la première violation.

le principal, le « sommet » d'Helsinki devrait alder à développer entre les nations, e'est-à-dire entre les hommes, des relations qui parmettent de surmonter petit à petit les abimes de méliance. les malentendus et les procès d'intention que, pendant des dé-cennies, se sont faits l'un à l'autre le monde socialiste et le monde capitaliste. Notre siècle n'est pas précisément celui de la tolérance, et du Proche-Orient aux rives Tage et de la Seine, on le constate tous les jours. Il n'em-pêche que la détente a déjà pratiqué une modeste brèche dans le mur qui sépare les deux camps. Des rapports humains et même des amitiés dignes de ce nom se sont établis qui enssent para jadis inconcevables. Les armements mucléaires étant ce qu'ils sont, est-il un autre espoir pour l'huma-nité que de tenter d'élargir cette brèche? Helsinki peut, doit y contribuer.

ANDRE FONTAINE



EUROPE

Après la constitution par l'assemblée du M.F.A. d'un triumvirat

<Ce qui nous sépare des communistes portugais, c'est Staline... >

déclare M. Mario Soares à R.T.L.

M. Mario Soares a estimé, le samedi 28 juillet au micro de R.T.L. qu'il fallait « attendre pour voir » dans quelle mesure la mise en place à Lisbonne d'un directoire de trois généraux re-présentait une « coupure » avec le passé récent.

₹.

passé récent.

Le secrétaire général du parti socialiste portugais, qui était le rédacteur en chef du cjournal inattendu e, a souligné que, selon le pacte conclu entre le MFA et les partis politiques, a c'est le Conseil de la révolution qui est l'organe suprême du pouvoir au Portugal »

Portugal 2.

Après avoir indiqué qu'en lancant vendredi son appel à la
modération, le général Costa
Gomes « parlait le même language

M. Soares ciones « partait le même langage que les socialistes », M. Soares a considéré toutefois qu'il sem-blait y avoir « contradiction » emire les positions du chef de l'Etat et les décisions qui ont été finalement prises par l'as-semblée du M.F.A.

« C'est la question que se pose tout le Portugal, a dit M. Soares. Pourquoi ce discours oprès le résultat de l'assemblée. Il y a là, opparemment, une contradiction qui, peut-être, dott être expliquée au pays. Qui est mieux placé pour le jaire que le président de la République lui-même?

Quant au Mouvement des forces armées, M. Soares a souligné le « sectarisme » de certains militaires, en faisant toutefois observer que le M.F.A. « doit être la garantie du processus récoat garantie du processus revo-lutionnaire ». Pour cela, il faut cependant que le M.F.A. « se place au-dessus des partis. S'il se mêle des affaires des partis, il permet des divisions en son sein. Or le M.F.A. est nécessaire pour assurer la voie pacifique de la révolution ».

M. Soares s'est élevé contre la M. Soares s'est élevé contre la tendance de certains de transporter la réalité portugaise en France. Il a noté que l'union de la gauche en France s'est faite autour d'un programme commun de gonvernement, alors qu'au Portugal « le parti communiste a toujours rejusé les pro-

positions socialistes allant dans ce sens n.

Il a encore souligné que les positions de sa formation sont « très proches » de celles du parti socialiste français, en notant au passage le soutien que ini apporte M. François Mitterrand. Cependant, il a tenu à critiquer M. Didier Motchane, membre du hursau exécutif du parti socialiste français et animateur du CERES, qui a émis des réserves à son encontre.

a M. Didier Motchane est en France, a dit M. Soares, et il parle de la révolution au Portugal comme le fait d'habitude un professeur éloigné des réalités. Je voudrais eavoir, s'il était à notre place, s'il renonçerait à défendre les libertés et se soumettrait aux communistes ou à la faction des militaires qui sont avec les communistes. »

« Ce qui nous sépare des communistes portugais, a-t-il ajouté, ce n'est ni Marx ni même peut-être Lénine, c'est Staline et sa conception de l'Etat. »

Rien

M. FIDEL CASTRO ASSURE LES MILITAIRES PORTUGAIS DE L'APPUI DE CUBA

« EN TOUTE CIRCONSTANCE »

La Havane (A.F.P.). - Prenant la parolo à Santa-Ciara, samedi 26 juillet, M. Fidel Castro, premier ministre cubain, a chaleurer félicité le général Otelo Saraiva de Carvaine, commandant du Copcon, pour sa nomination au triumvirat militaire.

Le général de Carvalho, en visite à Cuba Cepuis le 21 juillet, se trou-vait aux côtés de M. Fidel Castro pour la célébration du vingt-denxiàme anniversaire Oe l'attaque Oe la caserne Moncada, point de départ de la révolution cubaine. Le leader cubain a déclaré que, lorsque les hommes parlent et agissent à l'instar de M. de Carvalho, « sans peur, ni hésitation, ni effroi, le mouvement révolutionnaire était assuré ».

Le premier ministre cubain a également estimé que la révolution portugaise ne sera pas plus facile que na l'a été celle de Cuba, mais il s'est montré confiant dans se réussite. Il 2, en outre, félicité les militaires portugais et a déclaré qu'il était leur compagnon » et leur « frère » Oc lutte, les assurant de son appul en « toute circons-tance »,

Le général Vasco Gonçalves veut créer un « Front d'unité populaire »

(Suite de la première page.)

Ce projet, notamment, ne semble pas avoir été discuté longuement dans les diverses unités, ni même au sein des organismes dirigeants du M.F.A. Le premier ministre en a, cependant, repris les grandes lignes au cours de son intervention devant l'as-semblée de vendredi. Certains croient savoir qu'il serait le prin-cipal auteur du texte, d'autres estiment qu'il l'a plutôt repris à son compte. Les thèmes abordés forment en tout cas une suite logique au « document - guide » adopté le 8 juillet et le ton reste fidèle à l'exposé sur la situation politique fait le même jour par le général Vasco Gonçalves lui-

Seion certains officiers proches du major Melo Antunes, le Conseil de la révolution aurait consen de la revolution attrait confié, il y a une dizaine de jours, au chef de l'Etat, au pre-mier ministre et au commandant du Copcon la tâche de rédiger un texte d'orientation politique sur lequel chaque membre du Consell aurait eu à se prononcer. Il était convenu alors que la réunion de l'assemblée du M.P.A. serait différée. Mais le générai Vasco Gonçaives aurait présenté son texte et l'assemblée aurait

été couvoquée en dépit des conventions. C'est pour protester contre une telle attitude que le groupe » du major Melo Antunes aurait boycotté la réunion de l'assemblée sans pour autant l'assemblée sans pour autant songer à démissionner.

songer à démissionner.

Le plan du général Gonçalves est ambitleux. Il s'agit d'unifier en un front commun au rôle imprécis « Tavant-parde politique du processus en cours ». On donne même ses limites : « Des franges de l'Union démocratique populaire (maoiste) aux franges du parti socialiste. » Ce bloc serait appelé à soutenir une politique économique hardie dont l'exposé détaillé ne présente pas d'innoéconomique hardie dont l'exposé détaillé ne présente pas d'innovations majeures par rapport aux projets antérieurs. Rien cependant u'est laissé dans l'ombre. A côté des grandes têtes de chapitre traditionnelles sur la délimitation des secteurs publics et privés, l'austérité et les réformes de structures on peut roder quelques

l'austérité et les réformes de structures, on peut noter quelques « mesures moralisatrices » qui prévoient notamment « la réquisition des résidences secondaires de luxe pour les congés des travalleurs » et celle de « tous les avions particuliers à usage personnel qui seront utilisés à des fins sociales ».

Le plus urgent demeure cependant inachevé : le pays n'a toujours pas de gouvernement. La presse, depuis plusieurs jours annonce que l'équipe est pratiquement constituée. Il semble toute-

ment constituée. Il semble toute-fois que les obstacles sont loin d'être levés. Le premier ministre aimerait préserver le maximum de continuité avec le précédent cabinet, mais il lui faut blen rem-placer les démissionnaires.

Deux vice-premiers ministres — le général de Carvalho et un professeur de l'université de Colmbre, M. Teixeira Ribeiro — Colmbre, M. Telxeira Ribeiro—
remplaceraient les quatre ministres sans portefeuille qui formaient le conseil restreint du
quatrième gouvernement provisoire. Les ministres du secteur
économique resteraient à leur
poste; mais l'un d'entre eux, an
moins, celui de l'industrie, M. Joao
Cravinho, attend encore que l'on
reponde à la sévère mise en garde
qu'il a adressée au M.F.A. a pour
le mettre devant ses responsabilités ». Il est de ceux qui rèclament des mesures énergiques pour
sortir de l'ambiguité et de l'illusoire cohabitation de deux syssoire cohabitation de deux sys-tèmes inconciliables.

ce de socialistes discidents est douteuse M. Mario Soares est parvenu, semble-t-il, à rattraper ses « égarés » et la posi-tion adoptée par le parti exclut toute participation à une « coali-tion qui ne voudrait pas dire son

La tactique des socialistes est entièrement axée sur le soutien au général Costa Gomes. Mais il faut aussi noter dans leur dernier communiqué un net changement de ton à l'égard des communistes, de ton à l'égard des communistes, qui ne sont pas nommément critiqués. Virage à gauche suivant le conseil d'amis européens (et notamment français)? Le P.S. parle de « pouvoir démocratique des travailleurs », d'« expérience outogestionnaire », affirme ne pas s'opposer aux « commissions de quartiers et autres jormes de démocratie directe » dès lors que l'on assure « leur articulation ovec le pouvoir démocratique de l'Etat ». milita

- 1 3 10

Dans le même terans le parti communiste s'abatient, ini aussi de toute attaque contre le P.S.P. S'il condamne encore les « manceuvres de division de ceux qui se disent démocrates et socialistes ». disent democrates et socialistes », il juge, deux lignes plus loin, très urgente, « l'unité de tous les véritables démocrates, particulièrement des socialistes et des communitées ». Deux langages que l'on u'entendait plus depuis de nombreuses semaines.

DOMINIQUE POUCHIN

M. ROLAND LEROY: M. Soares intervient contre l'unité entre socialistes et communistes trançais.

Budapest (A.P.). — M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste portugais, « depara socialiste portugais, a de-vient un moyen de contre-révo-lution et de réaction au Portu-gal a, a déclaré le dimanche 27 juillet M. Roland Leroy, membre du bureau politique du parti communiste français, dans une interview diffusée à la télévision hongroise et rapportée par l'agence M.T.L

Le P.C.P., a ajouté M. Leroy. observe avec « inquiétude » le comportement de M. Soares, parce qu'il est intervenu a dans les affaires politiques françaises el o pris position contre l'unité entre les socialistes el les communistes françois ».

Il a fait observer que son parti soutient le parti communiste portugais, mais que cela ue si-gnifie pas qu'en France « les événements prendraient la même tournue qu'au Portugal, parce que les conditions politique, que les conditions politiques sont différentes dans les deux pays ».

N comprend la mélancolie du peuple kabbale,
une fois de plus traité
en orphelln par tous les
Diaforus de la sociale-démocratie, où à qui les marxistes font
passer quotidiennement le test de la lapine dans l'espoir d'une union fertile M.F.A.-P.C.P. Mais, du Portugal souverain, avec son his-toire flottante et son langage fabuleusement imprécis, il n'en est jamais question. Et puisque les capitaines ne se décident pas à choisir entre la droite et la gauche, puisqu'ils échappent aux concepts, à l'entendement, qu'ils ne s'expriment point par des discours électoraux, punissons-les. Ils vont voir de quel bois se chauf-

DOMINIQUE DE ROUX (*)

POINT DE VUE

n'est joué

fent les partis des grandes personnes, des messieurs à maroquin vert. On les obligera à fermer le Portugal, à mettre la clé sous la Portugal, à mettre la cle sous la porte. D'autant, les incapables, qu'il sont porteurs de l'esprit de l'universel, L'histoire de la Cas-tille est impérialiste, celle du Portugal universaliste, ce qui ne veut rien dire pour des marxistes qui voudraient à leur façon arrè-ter l'histoire. D'ici qu'ils créent une société différente, fondée jus-tement sur le particularisme de

CORRESPONDANCE

Le socialisme et la démocratie

Le socialisme résultera d'un certain état de la société et de la conscience populaire et non la conscience populaire et non

A côté de M. Rous qui pense que la démocratie directe doit non pas supprimer mais appro-fondir la démocratie représen-tative, on ilt sous la plume d'un militant du PS.U. une argumentation qui ne tend ni plus ni moins qu'à la suppression de cette démocratie. Les arguments, résumés, de MM. Ravenel et Orjollet sont, en effet, les suivants :

1) Le P.S. portugais doit ses succès électoraux à l'afflux des électeurs bourgeois. Compte tenu des succès remportés également par les partis « officiellement » bourgeois, la société portugaise se composerait donc d'une énorme maiorité de majorité de bourgeois, situation singulière pour un pays si pauvre.

2) Mais le P.S. mobilise aussi « les couches arrièrées de la pay-sannerie pour contrebalancer l'influence du parti communiste et de l'extrême gauche ».

3) Puisque ce malheureux peuple composé en si grande majo-ritté d'arrières et de bourgeois ne veut pas comprendre où est son intérêt, il faut que des gens éclai-rés le conduisent dans le druit chemin : d'où la « mobilisation populaire e et « l'exercice direct du poucoir par les assemblées de travailleurs et de militaires », dant, bien sur, auront été écartés tous les « arriérés ».

4) Dès lors, il est évident que, ei une assemblée librement élue au suffrage universel, ne prend pas une attitude conforme que les non-arriérés estiment être la voie juste, il convient de la dissoudre, comme le fit Lénine, ou de la mettre en veilleuse comme fait le M.F.A. — point oublié dans l'intèressant parallèle de M. Or-jollet sur les révolutions russe et portugaise.

La démocratie est en danger lorsque des militants qui se croient de gauche prennent leur savoir ou leurs convictions pour des vérités scientifiquement dé-montrées et n'ont pas assez d'humontres et rour pas act un milité et de courage pour répan-dre ce savoir et ces convictions par la voie de la persuasion, de préférence à celle de la force, préférence à celle de la force, avec tout ce que celle-ci implique de mépris envers le peuple et de risques d'incitation à d'autres recours à la force, une fois éliminé l'arbitage populaire, imprudemment tané d' « électoralisme ».

Dopulaire au Portugal que moins en moins. Les ministres eux-mêmes, lorsqu'ils voulaient respecter les désirs de la base, se trouvaient pris de vitesse par une presse ne connaissant pas d'autre ligne que celle de la collection de la libération, et non du sation.

discrédités »

De son côté, M. J. Pinard de Besançon écrti : Besançon écrit:

Dans le bulletin de l'étranger (20-21 juillet) vous parlez de « politiciens discrédités ». Il aurait été bon de préciser aux yeux de qui : du Monde, des militaires du MFA, ou du peuple portugais? Peut-on parler de « politiciens discrédités » lorsque des dizaines de milliers de personnes participent à des réunions où parlent certains de ces politiciens? Il est curieux que vous montiez en épingle (le Monde du 23 juillet) la lettre d'un membre du PS, M. Orjoilet, qui prend le contrepied de son parti. En quoi ce témotgnage est-il représentatif? (...)

Cet article va être utilisé à fond par le P.C.F. pour tenter de ras-

Cet article va être utilisé à fond par le P.C.F. pour tenter de rassurer au maximum tons ceux que l'attitude de M. Gunhal, au moment de Prague, a quelque raison d'inquièter. Quant à M. Ravenel (le Monde du 23 juillet), il lui est facile d'écrire « les socialistes révolutionnaires constituent déjà une force réelle ». Ou a envie de lui demander pourquol, dans ces conditions, les masses envie de lui demander potriquol, dans ces conditions, les masses portugaises n'ent pas voté le 25 avril pour ces groupes (je pense au MES) qui sollicitatent leurs suffrages. Oui ou non le MES a-t-il obtenu un tiers des mandats au sein du P.S. portugais avant de faire scission et 1 % des voix le 25 avril ?

Les méthodes du parti communiste

MM. P. et M. Gervais (Paris) remorquent :

Pour les envoyés spéciaux du Monde au Portugal (22 juillet, les attaques des sièges du P.C.P. ou du M.D.P.-C.D.E. « sont dien les manifestations d'un anti-communisme vivace qui plonge ses racines dans un demi-siècle d'obscurantisme et de dictature ». Permettez-nous de rappeler que le communisme u'a jamais été aussi populaire au Portugal que dans les premiers mois qui sui-

socialisme en marche. Mais l'ar-deur, l'émotion avec lesquelles le peuple portugals a célébre sa liberté retrouvée, sa dignité re-couvrée, donnent la mesure de l'humillation antérieure, de la l'humiliation antérieure, de la frustration et de la souffrance subles dans un silence imposé par la peur. Du coup, et puisque le salazarisme l'avait si longtemps dénoncé comme mauvais, tout « ce qui venuit du froid a était nécessairement bien : il suffisait, pour s'en convaincre de voir l'assistance attentive et recueillie qui suivait, dans les cafés des villages ou des quartiers populaires, les films et documentaires programmés par la radiotélévision portugaise sur la Révolution de 1917, més par la radiotélévision portugaise sur la Révolution de 1917,
les communes populaires à Cuba
ou la bataille de la production
en R.D.A.. Et dans les « sessions
d'éclaireissement » ou les comicios, les niveaux des questions
posées par des illettrés, ouvriers
et paysans, rend particulièrement
insupportable aujourd'hui l'assimilation qu'on fait d'un illettré et
d'un attardé politique.
Pour comprendre la désaffection
croissante à l'égard du P.C.P. ne
vaudrait-il pas mienz, plutôt que croissante à l'égard du P.C.P. ne vaudrait-il pas mieux, plutôt que d'évoquer un anticommunisme uiscéral, rappeler la chasse aux sorcières à rebours qui a conduit des militants communistes — certains de fraîche date — à mettre publiquement en accusation dans les usines, les facultés, la presse ou la radio, des hommes et femmes de gauche dont le passé n'était pas moins antifasciste que le leur ? Ceux qui ayaient choisi, pour travailler au socialisme, une autre vole que celle du modèle soviétique, se voyaient souvent, dans leur entrecelle di modèle sovietique, se voyalent souvent, dans leur entre-prise, remis en cause et menacés dans leur emploi. La démission collective de la majorité des membres de la Commission d'ex-tinction de l'ex-PIDE, qui enten-daient ainsi protester contre daient ainsi protester contre « l'utilisation des archives au projit d'un parti politique », a saisi d'angoisse les démocrates portugais, dans les rues autant que dans les couloirs de partis. Certaines des méthodes que le P.C.P. appliquait dans la pratique, depuis le 25 avril 1974, faissient blen tonn perser à celles qu'il

blen trop penser à celles qu'il avait lui-même si courageusement dénoncé pendant quarante-huit ans de dictature. Intimidation pour les uns, facilité pour les autres, les journalistes de leur côté domaient du Portugal une image qui faisait peut-être flu-sion à l'étranger, mais que les Portugais reconnaissaient de tre du chaos ce mystère du popu-lisme qui, au lieu de creuser les fosses des révolutions, ouvrirs l'Europe à ses fleurs et poussers ses rameaux jusqu'en Union sovié-tique. Le 25 avril à Moscou! Certes, ce ne sont pas des voix raisonnables ces officiers, ni des sages ni des savants. Qu'est-ce que ce désordre, cette immatu-rité? Et s'ils voulaient rendre les choses à leur essence, au contraire

rité ? Et s'is voulaient rendre les choses à leur essence, au contraire du monde du paraître, de ce monde partout contraîre à la vie, opprimé, violenté par les fascismes et les communismes qui s'acharnent à vouloir couler l'esprit dans des formes définies par une philosophie scientiste ? Marx, Maurras, deux pensées complémentaires qui veulent accommoder ensemble le roi et la bureaucratie. ensemble le roi et la bureaucratie. Le 25 avril, Otelo de Carvalho et ses amis u'ont même pas fait un coup d'Etat. Ils ont joué les chaperons rouges. C'était le temps où le Portugal, depuis des mois, était Spinola ou pas Spinola ; où etat spinola ou pas spinola; ou l'on se levait pour acheter le journal et où le soir on l'achetait encore. Eux, ils avaient été chaperons en Guinée. Ils avaient pu remarquer qu'il préparait un coup d'Etat très sérieux, même qu'il suffisait qu'il en parle avec M. Caetano pour une cap rasse use de Athent avec. que ca se passe. Ils étaient aussi bien renseignés sur le coup de Kaulza de Arriaga; également sur le colonel Vasco Gonzalves (Oscar dans la clandestinité) et

qui manigançait avec le P.C.P. Ils semerent tout le monde. Et qui manigançait avec le P.C.P.

Ils semèrent tout le monde. Et tandis que Spinola rédigeait son bouquin, découvrant au moins Auguste Conte; que ca potassait dur à Prague, les lurons qui u'avaient jamais lu Marr ni Clausewitz, et qui connaissaient encore moins le regard deleuzien sur l'existence, ils envoyaient rouler quelques chars sans munitions dans le jeu de quilles d'un régime figé, où la femme du ministre de l'intérieur bassinait son mari : « César, tu n'aurais jamais du accepter ce job ! »

Adolescents génèreux, inconscients, ils s'aperqurent trop tard que la mère-grand Spinola raflait leurs billes et que le 28 septembre Cumhal le grand méchant loup, se cotifait du MFA. le rouge bien entendu ressemblant infiniment au son de la trompette. Elen u'est joué! Le MFA. avec ses contradictions, ses déclarations, ses erreurs, sa confiance dans les partis, c'est l'instant qui accapare l'instant d'après, à la recherche d'une société sans classes, mieux que l'éternité à Estoril, l'aliénation antinationale entre Mine de Grand Air et quatre Bécassènes.

Estoril, l'aliènation antinationale entre Mme de Grand Air et quatre Bécassines.

Le socialisme européen a en tort d'enagérer Republica, de même les doctrinaires du P.C.P. de croire pouvoir mobiliser l'armée à son seul profit. Le sémantique ne permet pas ici de Castro, et il u'y aura pas répétition de Cronstadt, Lémine est parti d'un bon pas. Et si pour des raisons tactiques le M.P.A. s'est vu obligé d'accepter le point de vue de départ du P.C.P., un véritable Kominform, il regarde ailleurs, comme Lisbonne ancrée en Europe est tournée vers autre chose. Le M.F.A., s'il voyatt des mira-Le M.F.A., s'il voyait des mira-cles, il ne croirait pas !

• Le Point croit savoir que l'ex-général Spinola serait venu la semaine dernière à Paris ren-contrer un certain « Calvao » ou contrer un certain « Calvao » ou « Galvao ». « Cette presque homonymie, estime l'hebdomadaire, limite le choix à deux personnages : le capitaine Alboim Calvao,
en exil est Espagne depuis le
28 septembre, qui est l'un des
cheis de l'armée clandestine de
l'héceties des l'accidentes de la circulation per
l'héceties meritagies et le circulation. libération portugaise, ct le géné-ral d'aviation Galvao de Meio. Le général de Meio avait appartenu à la junte mise en place au len-demain du soulèvement du

Les commentaires de la presse

« Comme s'il n'y avait jamais eu d'élections, comme si le peuple portugais était sourd, muet, paralysé, comme si les communistes — civils et militaires — étalent déjà les seuls moltres du pays, une junte composée de trois généraux — dont l'un des notoirement affilié au P.C. et un autre est allé d'Cuba chercher la caution révolutionnaire de Fidel Castro — s'est arrooé tous les Castro — s'est arrogé tous les pouvoirs à Lisbonne.

Le problème est de savoir s'il Le problème est de savoir s'il suffira au peuple portugais de s'exprimer à travers des meetings par la voix courroucée des chefs politiques et de la hiérarchie catholique pour faire céder la trolka n. Il semble, hélas! que la lutte soit inégale entre les tribuns, comme Mario Soares, ne disposant d'autre crea que la contra la comme disposant d'autre crea que la contra de la comme de la co disposant d'autre arme que leur volonté ardente et passionnée de défendre la liberté et les chefs militaires froids, résolus, déten-teurs de la force et décidés à s'en servir.

servir.

> Socialistes, centristes, catholiques, peuvent protester, tempêter, menacer; cela ne changera rien. Le Portugal est sur la voie qui mêne à la démocratie populaire. Une voie périlleuse pour lui et pour le reste du monde. Car, en rompant le fragile équilibre Est-Ouest, elle pourrait nous ramener au bord du goujfre. > ROLAND FAURE

LIBERATION: la crise d'autorité.

« Incapable de solutionner la crise goupernementale, le M.F.A.,

RICHARD LIBCIA.

LE FIGARO: l'autoritarisme
casquà.

a [A Bragance], une partie du
Portugal vient de manifester son
intention de ne rien changer
dans son comportement. Ce n'était
certes pas la elevée en masse des
crucifix » mais c'était une protestation qui s'ajoute à toutes
celles qui se sont élevées jusqu'à
ce four.

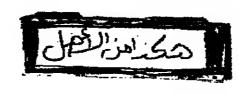
L'installation d'un triumvirat,
dont le général Costa Gomez sera
l'otaga constitutionnel, ne va pas
dans ce sens, mais à terme, dans
celui du renjorcement de l'autoriturisme casqué. Ce qui aurait
pu être un temps de réflexion est
devenu la plate-jorme d'un nouveau départ, quand bien même on
parle d'une « solution de compromis ».

L'AUHORE: la voie qui mène à
la démocratie populaire.

« Comme s'il n'y avait jamais
eu d'élections, comme si le peuple
portugais était sourd, muet, paralysé, comme si les composée de trois
généraux — dont l'un des notoi-

LE QUOTIDIEN DE PARIS : tout le monde est perdant.

« Tout le monde est perdant au Portugal : les socialistes et les démocrates populaires, bien sûr; mais le M.F.A. aussi, qui vient de faire l'oveu de son impuissance en Obandonnant le mythe de la direction collégiale et en déléguant ses pouvoirs à trois hom-mes: et, peut-être, à terme, les communistes regretieront-ils l'évo-lution actuelle bien qu'ils y aient apporté leur contribution ardente. Incarnées désormais pur trois gé-néraux, les divergences idéologiques sont accentuées alors que la discussion au sein d'un conclave beaucoup plus large les diluail quelque peu. (...) Qu'il suit per-mis aux esprits simplistes (...) de croire qu'après tout le Portugal ne se porterail pas plus mal s'il était gouverné par des repré-sentants étus, et si, ou Portugal. on avait plus agi que parié. De croire qu'un pouvoir d'origine démocratique ne se serait pas plus mal défendu contre le dan-ger de la réaction.



M.F.A. d'un nilitaire au Portugal L'économie devant l'orage

11. - Des réformes au choix politique

Réorienter la production et le commerce

C'est pourquoi ministres et secrétaires d'Etat sont partis eux-mêmes chercher à l'étranger de nouveaux contrais, notamment sur les marchés de l'Europe de l'Est encore peu explorés par les Portugais. C'est ainsi qu'a pu être passé avec la Pologne un accord de coopération dans la construction navale, qui limite, pour les grands chantiers de la Lisnave, le recul d'une activité menacée par la perte d'autres contrats. Autre succès récent, à Bahrein : la commande de six remorqueurs et de quatre graes, pour 700 millions d'escudos. Enfin, le gouvernement s'est efforcé de crèer ou de développer des enfreprises de commerce extérieur spécialisées par produits, espables de négocier à de melleures conditions, sur le marché international. e plan de s mesures indus-iles à court terme » adopté à mi-juin rappelait que l'ob-if reste « d'éliminer le capi-me monopoliste et latifun-re qui caractèrisait le Portu-au projit de la construction i nouveau système économique uliste » Ce plan prèvoit » le trôle des secteurs de base istriels » (mais en ancun cas nationalisation des intérêts ngers, qui n'ont jamais été ngers, qui n'ont jamais été: nés jusqu'à présent). Il dresse lete des dir grands investis-ents industriels à réaliser en rité. Le projet de raffinerie pétrole à Sines (auquel tra-ent des entreprises franent des entreprises fran-es) est maintenu malgré son leur excessive (10 millions de nes par an): le gouvernement ngé qu'il en coûterait trop rêter les traveux tions, sur le marché international, que des exportateurs ou impors responsables portugais ont ents également de recréer les tateurs isoles.

Les possibilités de redéploiement du commerce extérieur portugais sont cependant limitées. L'expé-rience d'un pays comme l'Algèrie, qui tente depuis plus de dix ans de modifier profondément l'orien-tation de ses courants d'échanges extérieurs montre qu'il changes extérieurs, montre qu'on ne peut guère attendre de tels efforts que des résultats à très long terme. Dans la décennie qui vient, la plus grande part du commerce extérieur portugais, restera tour-née vers l'Europe.

Des questions de fond

quatrième gouvernement pro-re a eu moins de quatre mois mener une action de restruc-lion économique à peine enta-avant lui. Ses décisions sem-int fort cohèrentes, mais les ets d'application ont souvent é à venir et, lorsqu'ils parais-it enfin eu Journal officiel, ils ent appliques evec molles qu'en réalité les techno es civils qui occupaient des es ministériels — ceux du 15 qui n'étaient pas dans l'ordu parti communiste — refu-at, par réalisme autant que idéologie, d'employer des méles coercitives. Le drame de la situation

ons entre les capacités pro-ives et le marché. Le Portugal,

tres et le marché. Le Portugal, ffet, n'avait plus, depuis longgs, la maîtrise de son réseau mercial avec l'étranger, et la tion commerciale y était parlièrement sous-développée. Il di donc mettre en place des , pes de gestion et de répartides commandes : cette thche issait plus urrente curime.

issait plus urgente qu'une nelle action au nivean de

Le drame de la situation ugaise », expliquait per exemle ministre de l'industrie, est qu'elle exige une politique lomique dure, des contraintes, limitations. Or les conditions liques pour réaliser ces objections encore difficiles à définir, sui apoir des raisons de poids consinere les cerus d'accept. r convaincre les gens d'accep-que leur mode de vie, leurs liudes, soient touchés. Pour le peuple portugais accepte sacrifices, il importe donc que i base » reconnaisse comm t base » reconnaisse comme valuire et démocratique le pro-us en cours. C'est pourquoi projondissement de ce proces-auquel doivent obsolument violpes les truvailleurs, reste la dition essentielle d'une res-

Days B. Image que la presse portugaise onnée des modalités de cette onnée des modalités de cette ructuration était trop souvent contradiction totale avec les e. Reprenant inconditionnelleit les thèses communistes, elle était sans nuance que la seul ectif immédiat admissible était centralisation pour l'industrie la collectivisation pour l'agriarre. Elle attribusit souvent responsables économiques, qui responsables économiques qui responsables des settes qui n'étaient les leurs.

même des actes qui n'étaient les leurs.

a volonté, sensible aussi blen ministère de l'agriculture qu'au sistère de l'industrie, d'obtenir pul des gens plutôt que de les enter, était pourtant inséparadu caractère démocratique à su garder jusqu'ici le débat itique au Portugal. Il est vrai si qu'il eût été difficile de squer l'évolution en cours, les anes de pouvoir central ayant, toute façon, perdu leur force irraignante depuis le 25 avril surtout le 28 septembre 1974.

a lenteur consentie du procesterd contraindre le gouverne-nt portugais, quel qu'il soit, à udre des mesures plus énergi-se. Pour ce faire, plusieurs voies tent ouvertes.

La première est celle de l'auto-ritarisme ; mais on peut se demander pourquoi elle aurait plus de chances de réussir main-

Production en recul, aggravation du chômage. hansavation du chômage. hansavation du chômage. hansavation des reserves de devises. Le portugal est entre dans une crise économique qui est à la fois la conséquence immédiate des événements politiques qu'il su conséquence immédiate des événements politiques qu'il su comportaient aussi des blocages des événements politiques qu'il raverse et le prix payé par ce pays pour le refard de ses siructures industrielles et agricoles le Monde, daté 27-23 juillet). Après des réformes d'urgence. La première mesure sérieuse des févenements d'urgence. La première mesure sérieuse vient de plus en plus volemment leur refus d'un encadrement trop brutal.

La première mesure sérieuse plus volemment leur refus d'un encadrement trop brutal.

La première mesure sérieuse plus de la matie et de décret-loi du 31 mai dernier, qui frappe de surtaxes temporaliteurs ne sont na prêté à architeurs individuels et de leurs familles. Il est évident que ces cadres de l'intersyndicale pour mener me « brindle de la production » à laquelle seralent même consurés des jours normalement féride, se sont soldées par un consurérs des jours normalement des événements des derniers fours améliorer la condition paysione. Elles jetalent — enfin plus en plus volemment leur refus d'un encadrement trop brutal.

La première mesure sérieuse d'êt plus en plus volemment leur refus d'un encadrement trop brutal.

Oct. près de la moitié de cette population est constituée de petits exercies de l'intersyndicale pour meter me « brialle de la production » à laquelle seralent même consacrés des jours normalement féride, se sont soldées par un consacrés des jours normalement prix en considération par Lisponne. Le production de certains prix agricoles pour améliorer la condition paysione. Elles jetalent — enfin plus en plus volemment trop brutal.

Oct. près de la maitié de cette population est considéré.

Après des réformes d'argeuce. Theure est venue du choix politique sur le type de système économique qu'on tentera ie metire en place.

Il première mesure sérieuse visant à réorienter la consommation et à réduire du même coup le défleit commercial est le décret-loi du 31 mai dermier, qui frappe de surtaxes temporation et au l'importation les produits gouvernement portugals décide nationaliser certains secrit. Il s'agissait d'entreprises l'Etat avait délà des particlions, son vent majoritaires ls le gouvernement a d'u rendre à sa charge les firmes en

randies. Il est évident que ces agriculteurs ne sont pas prêts à laisser brusquer un processus auquel déjà ils adhèrent mai. Il est donc impossible, dans ces conditions, d'espèrer augmenter heancoup la production agricole et diminuer les importations de production serieurs des erreurs multipliées n'aboutissent pas à une rétention des produits agricoles et à l'organisation d'un marché parallèle.

Le deuxième voie d'action consiste à aller plus loin encore dans la recherche d'un accord avec la population. Si les Portugais des villes et des campagnes refusent le totalitarisme bureau cratique, ils' ne semblent pas décides pour autant à abandoner les relais politiques ou'ils se sont

décidés pour autant à abandonner les relais politiques qu'ils se sont librement donnés. On voit mal comment les militaires, et les techniciens civils qui les entourent, pourraient poursuivre la transformation économique, qui implique le débat politique au sein du peuple, sans l'appui des partis politiques et a fortiori contre eux. contre eux.

contre eix.

Les divergences entre ces
deux lignes : celle du modèle
centralisé et autoritaire, comme
dans les pays de l'Est, et celle
dont on a souligné les tendances
autogestionnaires, bien qu'elle ne
se rapporte encore à autoune expérience déjà faite, apparaissent
dans le débat sur les attitudes

partidaires » on non, comme
disent les Portugais. Et ces divergences, se manifestent parce gences, se manifestent paro qu'elles existent profondément la base : on ne supprimerait pas le problème en supprimant les partis. Beaucoup, parmi les mili-

partis Beaucoup, parmi les militaires, en sont d'afficurs
conscients.
Les choix économiques qui,
maintenant, pressent, aont indissomblement liés à des choix politiques d'importance capitale,
puisqu'il s'agit désormais de préciser de façon concrète les relations entre la démocratie politique et la libération économique
des travailleurs.

DANIELE LIGER.

tenant qu'auparavent, alors que

Egypte

PROCHE-ORIENT

La presse du Caire met une sourdine à ses critiques centre l'U.R.S.S.

Selon lo « New York Times », l'Egypte a suspendu depuis trois mois environ les facilités portuaires qu'elle accordait habiriois mois environ les lacimes partialles qu'ste accordan parti-tuellement eux navires de guerre soviétiques dans le port d'Alexandris (» le Monde » de 22 juin 1975). Les unités soviétiques doivent maintenant demander une autorisation spécials — qui leur est accordée dans un délai plus on moins long — avant de pouvoir se ravitailler ou effectuer des réparations dans le port d'Alexandrie. En revanche, notre correspondant nous signale que depuis quelques jours la presse égyptienne a mis une sourdine à ses cri-tiques contre l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Le Caire. — L'Egypte prend ses précautions an cas où les tractations en cours avec Israél en vue de parvenir à un second dégagement au Sinai n'aboutiraient pas. Le Caire s'emploie à réintroduire peu à peu l'Union soviétique et, accessoirement, les autres membres du Conseil de sécurité des Nations unies, notamment la France et le Royaume-Uni, dans les affaires proche-orientales.

Le président Sadate à traité de la question des acaques bleus y avec les Etais-Unis — on l'a souligné icl, — puis, après avoir annoncé le maintien de la force internationale au Sinai, le chef de la diplomatie du Caire, M. Fahmi, pariant devant un comité restreint du parti unique, a justifié tout le bruit fait par l'Egypte au sujet des acaques bleus » par le fait que cela a provoquernit une concertation sur le Proche-Orient entre les deux super-puissances ».

Depuis quelques jours, enfin, les critiques formulées à l'endroit de tout à la fois de l'amélioration cours à le caire est en train de touncher du deigt les limites de ce que peut ou veut faire l'Amérique teut à la fois de l'amélioration et veut à la fois de l'amélioration de l'amélioration et veut à la fois de l'amélioration et veut à la fois de l'amélioration et veut à la fois de l'amélioration de l'amélioration et veut à la fois de l'amélioration et veut à la fois de l'amélioration et veut à la fois de l'amélioration de l'amélioration et veut à la fois de l'amélioration de l'amél

Depuis quelques jours, enfin, les critiques formulées à l'endroit de Moscon et de son « cide parcimonieuse » ont disparu comme par enchantement de la presse cairote, qui a remis sur le tapis la question de la reprise de la conférence de la conf de la paix à Genève, a qu'un second accord intérimane soit ou non conclu avec Israël à Partant de l'expérience spatiale américanorusse Apollo-Soyoux, les éditoriaux visent, fait nouveau, à met-

américano-israéllen engagé depuis près d'un an et « qui n surtout permis à l'araél de gagner du temps pour attendre, si possible, la période d'hibernation diplomatique coincidant avec la campagne présidentielle américane ». Le Caire est en train de toucher du doigt les limites de ce que peut ou veut faire l'Amérique dans la région. Dans le même temps, les dirigeants égyptiens semblent avoir pris conscience tout à la fois de l'amélioration discrète mais réelle des rapports russo-israéliens et des moyens de pression, notamment par le biais de l'émigration des juffs soviétiques, dont le Kremlin dispose, lui aussi, sur Israél.

Moscou, estime-t-on an Caire,

Moscou, estime-t-on an Caire, est tout disposé à répondre aux invites de l'Egypte.

The state of the s

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Ankara — Le drapeau turc, seul, est symboliquement hisse, depuis le 28 juillet, devant les bases et les installations milital-

res américaines en Turquie.

DANIELE LIGER

Turquie

EN DÉPIT DES EXIGENCES DE L'OPINION

Ankara entend limiter les mesures visant les bases américaines

l'urquis, hien que revâtant le caractère limité sur lequal insiste noire correspondant out suscité une certaine émotion aux États-Unix, Le . New-York Times - invite le président Ford à « exercer ses pouvoirs discrétionnaires, au titre de la loi d'aide à l'étranger, pour autoriser l'attribution à la Turquis de 50 millions de dollars d'aide militaire our les 87 millions actuellement bloqués », A Washington, les senateurs Mike Mansfield, leader

de la majorité démocrate et Hugh Scott, leader de la minorité républicaine, ont invité la Chambre des représentants à revenir sur sa décision de maintenir l'embargo. Il semble toutefois que ce revirement, s'il a lieu, na pourra se produire avant la rentrée parlementaire de septembre. Le président Ford espère, pour se part, s'entretsuix du problème à Heltinki evec le premier ministre ture, M. Demirel.

De notre correspondant

de la volonté de gouvernement de prendre de sévères mesures de rétorsion commence à gagner une partie de l'opinion. « Il n'y a pas de mainmise réelle sur les bazes, et les militaires américains sont toujours là ; faire flotter le drapeau turc n'est qu'un » shous » destiné à jeter de la poudre aux yeux ». estime Gunaydin. Pour l'éditorialiste de Milliyet, le » manque de clarté » des décisions gouvernementales ouvre la sions gouvernementales onvre la voie à toutes les spéculations. Un retour en arrière serait impossi-ble pour le pouvoir, « l'opinion turque ne le lui permettra pas ».

bases et les instalations militaires américaines en Turquie. Pourtant, les dirigeants d'Ankara semblent avoir opté pour la modération. M. Demirel aurait puen effet, ne pas s'en tenir à l'arrèt du fonctionnement des installations et à leur passage apparent sous le contrôle du commandement turc, ainsi qu'à la suppression de privilèges consents an personnel militaire américain. Il aurait fort bien pus'emparer des installations, exiger l'évacuation de Turquie des sept mille militaires américains et de leurs families dans un délai défini, ou encore mettre sous scellés le matériel américain se trouvant dans ces installations en guise de représailles contre l'embargo du matériel militaire américain payé par la Turquie, mais qui demeure toujoure bloqué aux Etais-Unis, « C'est là un acte de gangstérisme et de piraterie », M. Ecevit, ancien premier mi-nistre, chef du parti républicain du peuple, qui se trouve en Rou-manie sur l'invitation de M. Ceaumanie sur l'invitation de M. Ceausescu, n'a pas manqué de mettre le cabinet en garde : « Le gouvernait essayer, une jois encore, en donnant de nouveaux espoirs à la Turquie sur un éventuel revirement du Congrès, de la convaincre de ne pas prendre des mesures rudicales. Or, on ne saurait metire en suspens la question de la sécurité nationale d'un pays comme la Turquie en nourrissant de tels espoirs. » Divers partia de tendance socialiste sont de leur côté unanimes à demander le retrait de la Turquie de l'OTAN. Un groupe de militants de gauche a brûlé, le dimanche 27 juillet à Istanbul, un drapeau américain lors d'une manifestation contre les Etats-Unis. gangstérisme et de piraterie », aux yeux du président de la cen-trale ouvrière Turktis, M. Tunc. Or la Turquie s dans l'intérêt de l'OTAN » laisse fonctionner l'importante base d'Incirit, près d'Adana. Une forte quantité de têtes nucléaires y seralent stockées. Le gouvernement de M. Demirel a demandé la convocation urgente du conseil de l'OTAN à
Bruxelles (qui groupe les représentants permanents des pays
membres) le mardi 28 juillet, en
vue d'expliquer à ses alliés les
mesures prises. La Turquie demanderart des « garanties » afin
que l'alliance à laquelle elle assure
demaurer attachée prenne des
mesures propres à colmater la
libèche créée dans la système de
défense commun.

M. Melen, ministre turc de la défense, a assuré pour sa part que l'application du plan d'arrêt de fonctionnement d'a une dissine Un certain scepticisme à l'égard d'installations » et le passage sous

contrôle ture, plan arrêté par l'état-major des armées, s'achè-vera en quelques jours. Il s'est blen gardé d'employer le mot

ARTUN UNSAL

HUIT MILLE SOLDATS ET VINGT-CINQ INSTALLATIONS

Washington (A.F.P.). - Environ hult mille soldats amérireins sont répartis dans les vingt-cinq hases dont disposent les Stats-Unis en Turquie, soit

les State-Unis en Turquie, soit à titre propte, soit dans le cadre des l'OTAN,

La distinction entre installations purement américaines et installations de l'OTAN est parfois difficile à établir. C'est ainsi que la base aérienne d'Incirile, la plus importante des vingt-cinq bases, joue le double rôle d'installation de POTAN et d'Installation américaine. C'est d'Installation américaine. d'installation américaine. C'est là go'est stationnée la senie unité de combat américaine en Turquie, une escadrille de douze chasseurs bombardiers Phantom F-4 dotés de bombes quelésires La taille des bases varie considérablement. Certaices ne comptent qu'une demi-donzaice d'hommes et sont uniquement des centres de communication on de surreillance électronique des mouvements militaires de l'Union soviétique toute proche. Queiques - mes sont ntillaées ne reials aériens.

C'est avant tont poor leur rôle de surveillance et de coutrôle que les bases de Turquie sont jugées importantes par la Pen-tagone.

Grèce

Ouverture du procès des auteurs du coup d'État du 21 avril 1967

Athènes. — La cour d'appel d'Athènes, saisie par une ordonnance spéciale, juge, à partir de ce lundi 28 juillet, les principaux responsables du coup d'Etat du 21 avril 1967 et des sept années de dictature. Cinq conseillers et deux montreurs commerces le trideux procureurs composent le tri-bunal. La presse athènienne qua-lifie ce procès tant attendu de «Nurembery grec». Soixante-cinq temoins ayant été cités par

raient se prolonger jusqu'à la mi-septembre. Les articles 134 et 135 du code pénal prévoient la peine de détention à vie pour les actes reprochés aux accusés. Les 9 et 11 octobre 1974, des a vo cats athéniens ont porté plainte contre des centaines de personnalités du régime déchu. Le 1 novembre suivant, la par-Le 1 novembre suivant, la parquet ordonnait une instruction, dans 1 a que 11 e cant cinquante témoins à charge furent entendus. Le 12 avril dernier, la chambre des mises en accusation décidait de faire passer en jugement, pour chais de file de l'ameien régime militaire. L'un des înculpés, Th. Theophilojanatos, voit son cas disjoint, car, avec trente et un autres militaires, il sera jugé, le 7 août prochain, par le tribunal militaire d'Athènes pour sortures et sévices ».

Les accusés ne présentent pas un front un. L'ancien » président de la République », Georges Papadopoulos, ses adjoints, S. Pattakos et N. Makarezos, et leurs » compagnons du 21 cord » considèrent leur coinculpé, le général l'onna-nidis, ancien chef de la police militaire, comme un traitre à leur cause. Ils soutlement que leur putson du 21 avril 1967 fut une » révolution », et qu'en sept ans de pouvoir elle a créé sa propre légitimité. Le général et sévices ».

MIDDLE EAST Ask for a free specimen copy or subscribe to The Middle East megazine, which provides avery month the world's most respected and best-informed coverage of the affairs of the whole region. To: The Middle East, 17-18 Henrietts St., London WC2.

Surface Airmal | Surface Airmal | U For 1 year | £3.50 £6.50 | U For 3 years | £9.00 £18.00 | O For 1 year

De notre correspondant

G. Spandidakis et le colonel Sta-matopoulos refusent de se solida-riser de ceux qu'ils accusent d'avoir a trahi l'armée et le peuple grees ». Ils mepacent de faire des a révélations fracassantes ».

Des mesures exceptionnelles de sécurité ont été prises, et la police athénienne se trouve en état d'alerte depuis samedi dernier. En

alentours de la prison Korydallos où se déroule le procès, dans un faubourg éloigné d'Athènes, et à l'auditoire, afin d'entretenir un tlimat de nervosité et d'agitation et de provoquer des incidents qui seraient exploités par la défense.

Les quelque quatre mille cinq d'alerte depuis samedi dernier. En effet, selon les journaux grecs, les défenseurs des sournaux grecs, les défenseurs des sournaux grecs, les défenseurs des sournaux grecs, les grecs ont « provisoirement » interrompu leur mouvement de provision des leurs compagnons auxient mis au point un plan destiné à faire ajourner le procès. Se réfugiant dans le maquis de la procédure, les avocats de la défense (il n'y a pas de partie civile) multiplieralent les mandes de renvol et les mandendes de renvol et les mandens de renvol et les mandens de leurs conditions de travail et de leurs sancœuvres dilatoires.

Entin, des étéments manipulés par l'ancienne junte se méleralent à la foule qui stationnera aux (A.F.P.)

Inde

MANIFESTATIONS CONTRE Mone GANDHI DANS L'ETAT DU GOUDJERAT

L'opposition manifestée depuis six semames par le gouvernement de l'Etat du Goudjerat contre le gouvernement central a pris, samedi 26 juillet, l'allure d'une véritable confrontation. Devant une foule de dix mille personnes rasemblées an stade d'Ahmedabad, le premier ministre du gouvernement local. M. Patel, e'est écrié: ...

J'autorise à critiquer le récome ment local. M. Patel, s'est écrié:
a J'autorise à critiquer le régime
de Mme Gandhi. La police n'interviendra pas. Les autorités centrales veulent des incidents violents, mais rien ne s'est encore
produit. La population exprime
ses griefs par les armes de la
vérité et de la non-violence, >

Une clause de la Constitution permet en effet an premier ministre de limoger le gouvernement d'un Etat et d'assurer directement son administration, s'il estime que les dirigeants locsux ne contrôlent plus la situation. M. Patel accuse Mme Gandhi de charcher un prétexte pour l'évincer.

A NEW-DELHI, les autorités ont fait arrêter huit personnes, dont M. Bhim Sen Sachar, qui âgé de scirante-quetorze ans, fut un proche collaborateur de Nehru. Elles avaient, dans une lettre à Mme Gandhi, demandé le rétablissement des libertés démocrablemes.

Thailande

PREMIÈRE PRISE DE CONTACTS AVEC LE CAMBODGE

Radio-Phnom-Penh a confirmé dimanche 27 juillet que s'es relations entre le Cambodge et la Thollande s'amétiorent a. Jépdi dernier avait en lieu à la frontière entre les deux pays le premier contact officiel entre un représentant « commercial » du comité militaire de Phnom-Penh et le cher du district thallandais de Poipet. Une nouvelle rencontre, cette fois au niveau ministériel, devrait avoir lieu le 15 août, soit au même endroit, soit à Phnom-Penh, soit à Battambang, annonce-t-on à Bangkok. Ces entretiens porteront, comme les premiers, sur l'établissement de relations diplomatiques et commerciales entre les deux pays. relations diplomatiques et commerciales entre les deux pays.

M. Kukrit Pramot, premier ministre thallandais, semble favorable à l'initiative khuière, au moment où son gouvernement est en butte à des accusations répétées de le part de Hanol, qui exprime ses doutes sur la volonté de Bangkok de favoriser le retrait des troupes américaines de Thallande. Le journal de l'armée nordivictnamienne écrit à ce propos que les conversations entre Bangkok et Washington ne son ture du'eun teurres. Le journal a également accusé la Thallande de donner refuge aux sréactionnaires » qui fuient le Vietnam le Cambodge et le Lacs.— (A.F.P.)

a lenteur consentie du proces-accumulait cependant des re-ds qui ont laissé s'aggraver la se économique. Celle-ci, va tôt

La réunion des ministres de l'O.U.A. a démontré l'impuissance de l'Organisation à aider au règlement des conflits au Proche-Orient et en Angola

Kampala — Une vingtaine de chefs d'Etat presents sur les quarante-six que compte te continent, Le président Idi Amin Dada revient de loin quand on conge que, voilà deux semaines, on s'était même demande si la « sommet » panafricain pourrait se tenir en Ouganda, L'an dernier, lors de le conférence de Mogadiscio, on n'avait pas compté davantage da chefs d'Etat, Le maré-chal Amin peut également eo flatter d'ovoir rassamble un parierre assez prestigieux pour le porter, en principe lundi soir. à la présidence de I'O.U.A. Vont. entre autres, participer aux travaux, MM. Sadate, Boumediène et Moktar Ould Daddah, ainsi que la général Gowon (Nigéria). Il reste cependant à voir quelle peut êtra la contribution de cette conférence, la douzième depuis la fondation de l'O.U.A.

La conférence préparatoire des ministres a pris fin dans la nuit de dimanche à lundi. Il s'agissait de trouver un terrain d'entente sur l'un des sujets les plus dissur l'un des sujets les plus disputès, le Proche-Orient. L'un
des deux projets de résolution
qui devaient être soumis aux
chefs d'Etat, celui sur la Palestine, n'a pas été adopté par les
ministres. Cinq Etats d'Afrique
noire, notamment le Zafre, ont
accepté avec des réserves le
deuxième projet qui réclame la
e suspension » d'Israél de l'ONU
aussi longtemps que l'Etat hébreu
arefusera de se conformer aux refusera de se conformer aux décisions de l'Organisation inter-nationale. Les deux projots originaux demandaient une concertation des Etats membres de l'O.U.A. a en vue d'obtenir l'expulsion (et non la simple suspension) d'Israël de l'ONU et de ses organisations spécialisées ». Certains pays d'Afrique noire semlent avoir refusé de suivre les

é.

De notre envoyé spécial pays arabes sur ce terrain dans le cadre de l'O.U.A.

Fait plus symptomatique en-Fait plus symptomatique encore, la résolution sur l'Angola
se contente de « lancer un appel
pressant » an cessez-le-feu et de
e prier » lo président en exercice
de l'O.U.A. (le général Syad
Barré de Somalie) et son successeur (le marèchal Amin), d'inviter les trois chefs de mouvements de libération angolais à se
reudre à Kampala en compagnie
des commandants de leurs armées. des commandants de leurs armées.

M. Jonas Savimbi, chef de l'Unita,
se trouve sur place depuis dimanche soir. Mais la venue des
deux autres, MM. Agostinho Neto
(M.P.L.A.) et Roberto Holden
(E.N.L.A.) constituento une sur-(F.N.L.A.), constituerait une sur-prise de taille.

Le délégué du F.N.L.A. a, en effet, annonce samedi à Kampala qu'il ne voyait aucune raison d'a accepter un cessez-le-jeu »

tant que son mouvement n'aurait pas « réoccupé les positions aban-données à Luanda ». Le porte-parole du mouvement a même parole du mouvement à même précisé que e l'O.U.A. peut jouer encore un rôle sans envoyer de troupes en Angola ». On pourrait difficilement indiquer avec plus de netteté que M. Roberto Holden, qui se trouverait d'ailleurs à la tête de ses troupes, a an moins l'intention de rétablir la situation militaire sur le terrain avant d'engager toute discussion avec d'engager toute discussion avec ses adversaires du M.P.L.A.

La conférence des ministres semble avoir eu moins de diffi-cultes à entériner la « déclaration de Dor-es-Salam » sur l'Afrique du Sud, élaborée en avril lors de sa neuvième session extraordi-uaire réunie dans la capitale de la Tanzanie. D'autres résolutions comme celles sur les Comores sur l'admission de nouveaux Etats membres — semblent avoir fait l'objet de débats routiniers. Il n'en demeure pas moins qu'à 3 heures du matin, lundi, les ministres n'avaient adopté en séance plénière que douze projets sur les vingt-deux qui leur étaient

De toute façon, il appartient maintenant à la conférence des chefs d'Etat de se prononcer. En principe, elle dolt commencer par principe, elle dolt commencer par porter lundi soir le maréchal A m I n à sa présidence avant d'amorcer ses travaux qui doivent s'étaler sur quaire jours. Mais l'animation, dont Kampala est le théâtre pour quelques jours, ne peut faire oublier que l'O. U. A. est en train d'afficher son im-puissance devant le conflit qui puissance devant le conflit qui croît comme un cancer au cœur du continent, et que la solidarité efro-arabe est blen trop faible encore pour permettre la défini-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Angola

A la suite du meurtre d'un officier

Des soldats portugais ouvrent le feu, à Luanda, sur des militants du M.P.L.A. et font une vingtaine de victimes

Les combats continuent an nord de Luanda. entre la colonne du Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.) soutenn per le Zaîre, qui a pris vendredi le contrôle de la ville de Caxito et les troupes du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.A.). d'inspiration socialiste, qui tentent de lui barrer la route, Le but des forces du F.N.L.A., qui sersient commandées directement par le chef du mouvement.

A Luanda même, les troupes du MPLA tentent toujours de déloger les hommes du FNLA des réduits qu'ils occupent en-core. Six cents d'entre oux restent encerciés dans le tort de Sao-Pedro qui contrôle l'entrée du

vingtaine de nationalistes. Ils étalent venus arrêter les menrtriers d'un de leurs officiers, tué la veille au soir lors d'un contrôle effectué par un barrage du M.P.I.A. sur la route de l'aéro-

En raison de l'aggravation de la situation, le consulat général britannique a fermé ses portes dimanche. Une partie des ressortissants de Londres ont été éva-cués par un avion de la R.A.F. cués par un avion de la R.A.F. sur la Grande-Bretagne. Selon le consul britannique de Luanda, M. Stanley Croft, qui se trouvait parmi les personnes évacuées, les Blancs ne sont pas menacés en Angola, par des actes de vengeance. M. Croft a déclaré avoir reçu des informations selon lesquelles les forces du F.N.L.A. qui font mouvement vers Luanda, se monteraient à quatorze mille hommes.

hommes.

Let tirs sporadiques entendus dans la banlieue de Luanda n'ont pas créé de panique dans la ville où, selon l'envoyé spécial de l'A.F.P., règne une a curieuse atmosphère de calme nonchalant ». Ainst, dimanche, les restaurants alignés le long de la plage out affiché a complet ».

L'annonce faite vendredi à Paris (le Monde du 26 juillet) de la constitution d'un gouvernement

constitution d'un gouvernement révolutionnaire provisoire de Cabinde (G.R.P.C.) continue de susciter des commentaires. Dans un communiqué remis dimanche Ranque Franque e. Le communiqué remis dimanche Ranque Franque e. Le communiqué de la situation à la presse à Kinshasa, le Front que affirme aussi que M. Luizi en Angola ». — (A. F. P., A. P., de libération de l'enclave de Ballu a été démis de ses fonctions U.P.I. Reuter.) tion d'une attitude commune sur susciter des commentaires. Dans

M. Roberto Holden, est de reprendre la ville de Luanda, dont elles out été presque estiérament chassées. Des combats se sont aussi déroulée à Malanje, localité située à 350 kilomètres à l'est de la capitale. Ils out été interrompus, d'manche 27 juillet, grâce à la médiation des autorités militaires portugaises. La trêve e été décidée pour permetire l'approvisionnement de la ville en vivres per des evions portugais. Elle a aussi per-mis l'évacuation de nombreux blessés.

Cabinda (FLEC) dément e la légi-timité et la représentativité d'un prétendu gouvernement révolu-tionnaire provisoire, que dirige-rait M. Naita Henriques Tiugo, et qui aurait pour ministre des au sein du mouvement, et conclut « toutes les populations de Cabinda ne reconnaissent qu'un seul leader, M. Ranque Franque ». Entin, à Brassaville, le Consell d'Etat, organe exécutif suprême



affaires étrangères M. Luzi Ballus Quoique vice président du FLEC déclare ce texte, e.M. Naita Henriques Tiago ne peut engager le mouvement sans

de la République populaire du Congo, a formellement démenti dimanche les informations selou lesquelles le Congo aurait reconnu le FLEC. Il a précisé que le pro-

111

A 12. A

en en personale de

to the contract of The second

11 / pe

Miller of Mark

Section of the

had a more both though

79 to the tip.

NAME OF BRIDE

Palatina a sida Ia samana din

Control of the

Program Bare

transport of

Marie Land

 $e^{\frac{M_{\rm eff}}{4}\frac{\pi}{4}\frac{\pi}{4}} e^{\frac{\pi}{4}\frac{\pi}{4}}$

 $(e_m, \dots, \dots,$

are same

3 -4 -5

 $\mathbf{p}_{i_1,\dots,i_{j_1,\dots,i_{j_2}}}$

 $\frac{\log n}{2n} = \frac{n}{n} = \frac{n}{n!}$

Committee (111)

I day

 $\frac{C_{i,n}}{C_{i,n}} = \frac{1}{c_i} \cdot c_i$

destate the second

Ping Con-

¢ .9. ...

· i.e. at

l'er it e

avant it

ia tearte

wiran.jo

qui hay

volumb

They are

· Lu day

des less

 $p_{\partial q_{32g}}$

ABID'S

· L. .

trong to the

"Paragraph"

Les attaques de M. Nyerere sont jugées déplacées

Kampala. - Ni le réunion du douzième - sommet - de l'O.U.A. ni, surtout, l'élection pour un en à le présidence de l'Orgenisation penafricaine d'un personnage eussi controverse que le maréchel Idi Amin Dada ne risqualent de faire l'unenimité d'un continent déjà bien divisé. Que des Zamble et le Bostwana, dont les reletions evec le président ougandals cont plutoi exécrables, se solent abstenus de participer • eu sommet • de Kampala, était écalement ettendu. En revencho. l'attaque virulente du gouvernement tanzanien contre le président Amin ot la tenue du - sommet - africain en Ougande est plus surprenante.

La décleration publiée samedi 28 juillet, à Oer-Es-Salaam, est on ne peut plus claira : . La Tanzanie ne peut pas eccepter le responsabilité de perticiper é une parodie de condamnation du elisme, de l'apartheid el du lascismo, quand elle est prononcée au quartier général d'un assassin, d'un oppresseur, d'un avoué du fascisme ., affirme un communiqué, qui reprocho aux cheis d'Etat efricains d'offrir, en se réunissant é Kampala. - une respeciabilité é l'une des administratione les plus criminelles

Pourquot le président Nyerere a-t-li choisi d'épingier sinsi lo le débot eur l'acression de ce demior é la présidence de l'O.U.A. sembleit clos ? Les délégetions présentes à Kampale ne pouvaient sûrement pas se féliciter de l' • hypocrisie • que leur ettribue le couvernement tanzanien et, si ce demier espéralt provoquer une réection démesurée du maréchel Amin, il s'est peut-être trompé. Celul que Dar-Es-Salaam accuse d'avoir comialità el des meurtres - s'est gerdé de répondre (II est vrei qu'au début de le semaine derniére il avait occusé le Tanzanie, la Zemble et le Bostwane d'« espionner » eu profit de le République sud-africaine). Enfin, meme les amle de le Tanzanie semblent un peu génés et pensent que M. Nyerere eurait mieux défendu son point de vue en venant l'exposer à le tribune de l'O.U.A. plutôt qu'on boudant

Le président tanzanien a-t-il fait un calcul supplémentaire en se démarquent spectaculairement d'une manifestation, dont le goût lui paraît douteux? Peutétre espère-t-il se retrouver, dans six mols, par exemplo, en mesure de dire à ses collègues africeins : . Vous voyez, c'est moi qui avali raison. . Mais, ontre-temps, lo façon dont il vient de e'en prendre fnon au maréchal Amin - co qui ne surprend personno, - malo é l'Orgeniection elle-même risque de se retoumer contre le ceuse qu'il détend. En ce moment précis, la leçan qu'il se propose de donner est probeblement jugée déplacée.

J.-C. P.

AMÉRIQUES

Argentine

Les chefs militaires lancent un appel à la cohésion

Buenos - Aires (A.F.P.). — A trois armes » et affirme que les peine quelques milliers de personnes sont venues, le samedi pas d'affaires qui ne les regardent pas d'affaires qui ne les regardent pas ».

Il met l'accent sur le fait que Aires, où était célébrée une messe à la mémoire d'Eva Peron. Les activitées de la jeunesse et des femmes péronistes avaient pour-tant appelé « toute la population » à donner à cette occasion in e soutien massif » à la présidente de la République.

• Isabel ou transson », avaient-

e Isabel ou trahison 2, avaientils affirmé pour rassembler tes
foules. Mais Isabel elle-même
n'est pas venue. Encore mal
remise de la grippe dont elle
souffre depuis une dizaino de
jours, la présidente à du garder
la chambre. Elle se reposera pendant une semaine à Mar-delPlata, au Sod do Buenos-Aires,
où elle séjournera à la base
navale. Ello continuera cependant
à assurer ses fonctions de chef
d'Etat, indique-t-on officiellement.
Dans les milieux politiques, on
ne manque pas de faire un rapprochement entre le fait que

prochement entre le fait que Mme Peron soit pratiquement invisible et les attentats spectaculaires perpétrés par les mon-toneros (péronistes de gauche) vendredi dernier les Monde daté 27-28 juillet).

Les affaires de l'Etat marchent au ralenti, sans grand dessein apparent, sans que soit formule le plan susceptible de mettre un terme à la crise socio-politique dans laquelle se trouve plongée l'Argentine depuis un mois. Le gouvernement de rechange formé après l'éviction du clan Lopez-Rega la semaine dernière, ne s'est pas encore réuni une seule fois en séance plénière en raison de la grippe de la présidente.

D'autre part, les commandants de l'armée de l'air et de l'armée de terre ont, pour la première fois dimanche, commenté la situation politique.

Dans un message adressé à toutes ses bases, le commandant des forces aériennes, le général Hector Luis Pautario, insiste sur a la cohésion qui existe entre les

pas s.

Il met l'accent sur le fait que son arme n'apporte son e appui à aucune spéculation personnelle » ot qu'ello ne permettra « aucune tentative de troubler l'ordre ins-

tentative de froubler l'ordre ins-titutionnel ».

De son côté, l'état-major de l'armée de terre a envoyé par télégramme à toutes ses unités une mise en garde contre « le ris-que da voir des éléments terro-ristes troubler l'ordre ».

Ces deux télégrammes illustrent le volonté des chefs militaires de garautir à la fols l'ordre institu-tionnel et l'ordre public su mo-ment où, de l'extrême ganche à l'extrême droite, se joue l'avenir politique de l'Argentine.

TANDIS QUE Mme PERON PREND UNE SEMAINE DE REPOS Les auteurs de l'attentat contre le général Schneider intentent un procès au «New York Times»

Santiago-du-Chiji (A.F.P.). - Les Roberto Vieux, considéré comme le responsables de l'assassinat, en 1970, du général chillen René Schnei-

der ont intenté une action judiciaire contre le New York Times, qui evait écrit qu'ilo étalons à la solde de la C.I.A., a annonce dimanche le jour-nal la Torcere de Santiago-du-Chili. Le New York Times avait affirmé récemment (lo Monde daté 27-28 juii-

let 1975) que les auteurs de l'assa-sinot du général Schnelder avalent été engagés par le C.LA. ofin d'empêcher le venue au pouvoir de Salvador Allende. Le général Schneider, commandant en chef de l'ormée chi-llenne, aveit été assassiné eu moio d'octobre 1970, quelques jours avant l'élection de M. Allende à lo prési-

Selon la Tercora, l'ex-général

justice chillenne, it o précisé que l'enlèvement du général Schnelder evalt été décidé parce que les membres de son groupe - ne s laient pas que lo marxiame soit intro-Un autre journol chillen, El Marcurio, critique, d'autre part, dans son numéro du 26 juillet, « certains organismes - des Nationa unles, dont. seion lui, on a - dénoturé les fonctions pour des raisons idéologiques ».

- carveou - de l'opération, n'avait

- reçu d'argent de personne el

L'ex-général Viaux se trouve octuel-

lement au Paraguay, après avoir été

Une délégation de le con des droits do l'hommo do l'ONU devalt enquêter eu Chill, mais dix jours avant son arrivée, prévue lo 10 juliet demier, lo général Pinochet lui avait interdit l'entrée du pays. El Mercurio justifie le déclaion du chef de la junte en affirmant que le commission se contentalt de - commérages », en acceptant de recevoir des • témoignages enonymes • lors-qu'elle le jugeait nécessaire.

Enfin, on a appris semedi de source officieuse que lo secrétaire général du parti communiste chillen (interdit), M. Luie Corvalen, se remettait normalement de l'opération de l'oppendicite qu'il vient de subir. M. Luis Corvaian, détenu dapule octobre 1973, est entré jeudi dornier à l'hôpital naval de Valparaiso, où il a été opéré par une équipe de médecins apécialisés et on personnel d'assistence - sélectionné -, préciset-on. Après sa convalescence - rapide e' normala », il rejoindra le camp de prisonniers politiques, au nord de Valparaiso:

. M. Vladimir Timakov, président de l'Académie de médecine de Moscou a demandé au général Pinochet l'autorisation d'envoyer un groupe de trois spécialistes soviétiques au chevet de M. Cor-

L'escale à Tripoli de M. Boumediène confirme l'amélioration des relations entre l'Algérie et la Libye

De notre correspondant

Alger. - En route pour Kampalo où il doit assister à la conférence de l'O.U.A. eccompagné d'une importante délégation, le président Boumediène e'esi arrêlé à Tripoli. dimanche 27 juillet, pour s'entretenir ovec is colonel Kadhafi. Cette rencontre reflète la nette amélioration des relations antre les deux pays, qui s'étaient fortement rafraîchies après que la Libye eut boudé le « sommot - arabe d'Alger fin 1973 et que l'Aigério eut vivement réagi é la tentative de fusion tuniso-libyenne en

On Indique dans les milieux blen intormés que les deux chefs d'Etat ont cherché é harmoniser leurs positions sur le prix du pétrole et lo dialogue Nord-Sud. Oans un commentaire, l'agence officielle, Algérie Presse Service, met l'eccent sur lo volonté des deux pays de renforcer leurs repports biletéraux. Cette rencontre evalt d'ailleurs été préparée à l'Inflation. - P. B.

per une vielte telte à Aiger fin juin par le premier ministre libyen, le commandent Jalloud. . Ce demler evalt assuré au président Boumediène que, contrairement à ce qu'evalent laissé entendre certaines Informetions, le Libys ee prononçait toulours en faveur de le décoloni eation et de l'autodéterminetion du Sahara sous domination espagnole. On indique, d'eutre part, que l'har-

monisation des positions entre l'Al-gérie et l'Arablo Saoudite, amorcée par une récente visite à Ryad de M. Bouteflika, ministre algerien des affaires étrangères, e été confirmée lors de la venue à Alger, la semoine domière du prince Fayçai ibn Sahd Ibn Abdelsziz, président du Conseil supérieur de le jeunesse de l'Arable Saoudite. Enfin, Alger estime positive le volonté de l'Iran d'obtenir un rajustement du prix du pétrole de l'ordre de 20 % pour compenser partiellement l'érosion des revenus dus

Cuba

« LES PROCHAINES ANNÉES SERONT DIFFICILES » déclare M. Fidel Castro

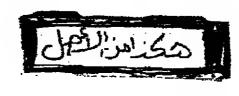
des cours du sucre sur lo marché mondial e entraîné un raientissement à venir seront difficiles pour le pays, a déclaré M. Fidel Castro dane un discours prononcé le semedi 26 julilet à Santa-Clera.

· Il e également confirmà quo la sécheresse inhabituolie qui règos à Cuba depuie plus d'un an a coûté à lo récolte sucriére environ un million de tonnes. Les experts estiment la récolte de cette année à 5,5 millions da tonnes.

Le premier ministre o rappelé que lo plus grande partie de la récoite annuelle est vendue à l'Union soviétique é des prix élevés el stables. Mais une bonne partie de ce sucre est vendue eur le marché mondial.

La Havane (Reuter). - La chute dont les cours ont balssé de 75 % au cours des deroiers mois. « Cette situation, e-t-il poursuivi, ne manquera de l'économie cuboine et les années pas de réduire nos importations de matières premières et de produite.

> M. Castro e assuré ses concitoyens que, même si le taux de croissance pendant le plan quinquennal 1976-1980 n'est pas eussi élevé qu'il l'a été eu cours de ces dernières années, Cubo n'en continuers pas moins de progresser. Le discours du premier ministre a été presquo ontièrement consacré aux problèmes intérieurs. Il n'e pas mentionné la réunion de l'organisation des Etats américains qui se déroute actuellement à San-José de Costa-Rica, et qui étudie lo levée des sanctions adoptées en 1964 contre l'Ile. | valan. — (A.F.P.)



N CONTINENT OUI CHERCHE SA VOIE

Australie

1975 : une annéa difficile pour l'Australle. L'Infiation risque d'atteindre le taux de 20 %, « un taux intolérabla », déclarait récemment le premier ministre, M. Whitiam. Le chômage — phénomène naguèra quesiment inconnu dans ce pays — fait des ravages. Il reste que la niveau de vie de l'Australien moyen demeure un des plus élevés du monde et qua ce pays, qui a la tailla d'un continent, possède de formidables richesses minères.

L'Australia continue da cherchar sa vole. L'arrivée eu pouvoir des travaillistes an 1972 l'avait fait sortir de la torpeur imposée par vingttrols années da direction conservatrice. Mais le gouvernément traverse une zona de forte turbulence. M. Whitlam dameure optimiste; il affirme, tenir solidement la faire. L'opposition pourrait pour ant l'an prochain la contraindre à retourner devant l'allectorat et aurait de grandies chances de vaincre. Notre devant l'an prochain la Canberra, Kenneth Randall, analyse les difficultés a c l'u a l'es de M. Whitlam.

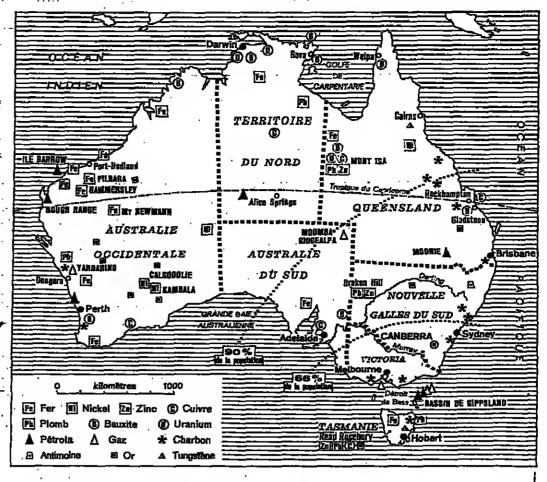
ite premier ministre a trop souvent dénoncé l'alignement des consarvateurs sur, las Américains pour na pas tentar de libèrer l'Australia de le tutaile étrangère. Mais que faire elors qu'il leut développer l'économie el que les ceplaux locaux n'y suffisent poil aux locaux n'y suffisent voie sans qu'on puisse ancore affirmer qo'il préviendra un alourdissemant de le tutelle étrangère sur l'industrie el escleur miniar. Notre envoyé apécial Gérard Viratelle fait le point de la situation dans ce domaine.

La prospérité ? La aociété da consommation ? Qua signifient ces concapts, pour la petite minorité aborigène en faveur de laquelle M. Whittam avait promis d'œuvrer et qu'il tente affectivement de sortir da aa misère ? Cependant, conclut Michelle Grattan, journaliste à l'Age de Melbourne, la culture de ce peupla paraît condamnée à terme. Sa disparition paraît être la condition de l'intégration des eborigènes dans la communauté nationale.

Mels qualle est donc la cullure produite par le civilisation australienne contemporaine? Frances Kelly passe an revua, an poétesse, non sans humour ni sans humeurs, quelques courants de le littératura moderne. Plusieurs écrivains apparaissent, qui semblent s'intéresser à leur pays. D'autres vivent dane un ghetto urbain, lo in des banlieues pour classes moyennes où la reohercha littéraire n'est guère appréciée. Dans ce domaine encore, l'Australia cherche sa vole. Dans ses conditions propres, mais, somme toute, comme l'ensemble du monde occidantal euquel alla appertient.

LIRE -

- Les arborigènes vont perdre leur culture avant de s'intégrer dans la nation (page 8).
- Les investissements étrangèrs: un besoin qui bat en brêche une vointé d'indépendance (page 9).
- Le désert intellectuel des baulieues riches na pousse guère les éurivains à sortir d'euxmêmes (page 10).



M. Whitlam au pouvoir

UN COMBAT INCESSANT POUR LA SURVIE POLITIQUE

UATORZE mois après l'avoir pour la seconde fois emporté lors d'élections générales, le gouvernement travailliste de M. Gongh Whitlam est encore contraint de jutier pour sa survie. Si l'opposition parlementaire — le parti libéral et la parti national agrarien — avaient les moyens de provoquer une nouvelle consultation, il est certain qu'ils vaincralent. Si l'on en croît les plus récents sondages d'opinion, le parti travailliste subirait la défaite la plus culsanté qu'elicuin parti ait jamais enregistrée dans l'histoire électorala australienne. Mais l'opposition ne parvient pas à trouver cette occasion de convoquer l'électorat, et la partitiravailliste poursuit son combat.

M. Whitlam paraît sincère lorsqu'il se dit persuadé que son gouvernement dirigera le pays jusqu'à la date prévue, c'est-à-dire jusqu'en 1977. Rares sont cependant ceux qui partagent cette opinion. Le gouvernement demeure minoritaire au Sénat il l'e toujours été depuis sa formation, en 1972. L'année prochaine, peut-on penser, le chef de l'opposition, M. Malcolm Praser (membre du parti libéral) sera tenté de contraindre le pouvoir à demander aux Australiens de se rendre aux urnes. Il peut en effet refuser le vote des crédits au gouvernement en usant de sa puissance au Sénat. M. Whitlam n'aurait alors d'autra possibilité que de se retourner vers les électeurs, qui — ironie constitution-nelle — designeraient d'ailleurs des députés et non des sénateurs.

La gauche perd son chef

En ce mois de juillet, M. Whitlam ne dispose que d'une majorité de trois volx à la Chambre ; il a en effet perdu lors d'une élection partielle un siège que les travaillistes ont contrôle pendant vingt et un ans sans interruption. Le chef du gouvernement a pris consciemment le risque d'aller an devant de la défaite en acceptant de retirer sa confiance à son ministre de la défense. M. Lance Barnard, qui, jusqu'à l'année dernière, était son plus fidèle lieutenant et son adjoint direct (il a été nommé ambassadeur en Suède). Le premier ministre a pris prétexte du retrait de M. Barnard pour procéder à son plus important remaniement ministériel depuis 1972. En accord avec ement du parti travailliste, s'apissait avant tout de placer à de nouveaux postes des personnalités comues, puisqu'aussi bien les parlementaires du parti élisent les ministres, le premier d'entre eux se contentant d'attribuer ensuite les portefeuilles. Cependant, aux yeux de M. Whitlam, ils s'agissait d'un début de regénération de l'image du gouvernement travallliste en prévision de nou-velles élections. Mais deux mois miement après cette opération. la stratége du chef du gouverne-

En vue de la récente élection locale, M. Whitlam s'était engagé personnellement dans la campagne. L'opposition l'a pourtant emporte avec une majorité de 16 % des voix. La même semaine, M. Whitlam a jugé nécessaire de se séparer de M. Jim Cairns, son vice-premier ministre. Un mois sculement auparavant, il avait jugé nécessaire de retirer au même M. Cairns son portefetille des finances, le second en impor-tance du cabinet. Dans le premier cas, il a accusé M. Cairns d'avoir commis de sérieuses erreurs de jugement. Dans le second, il l'e accusé d'avoir trompé le l'arlement eu sujet de certaines activités dans lesquelles il s'était engagé. Cette décision n'effectait pas directement M. Calms dans ses fonctions de vice-premier ministre et de chef adjoint de la majorité. Mais M. Whitiam e sommé le parti de chalstr entre a lui et moi » et M.-Cairns a été remplacé par M. Frank Crean, ministre du commerce extérieur.

Ce dernier est un vétéran dénué de tout charisme, de l'action politique travailliste. Il était ministre des finances il y e huit mois lorsqu'il fut remplac par M. Cairns, alors au faîte de sa popularité. A cette époque, les plus ardents défenseurs de M. Calras crurent possible de voir leur chef remplacer le premier ministre au poste de président du parti. Mais aujourd'hui, après avoir été pour une géné-ration tout entière le chef incorruptible et l'idéologue de la ganche travailliste, M. Cairns sait que sa carrière est totalement brisée. La façon dont M. Whitlam e régié ce problème a causé pas mal d'émois dans les rangs travaillistes at les conséquences sur l'avenir du mouvement sont autourd'hui difficiles à évaluer

Des erreurs monumentales

M. Cairns a été pris dans un échaveau d'événements qui illustrent les raisons profondes du malaise dont souffre actuellement l'ensemble du gouvernement. La trame de ces événements n'est epparue qu'au cours des semaines passées, et bien des détails demeurent obscurs. Cependant, en novembre 1974, semble-t-il, le gouvernement conçut l'idée d'un emprunt massif de pétrodollars qui servirait à financer un programme de développement des ressources naturelles, l'amélioration de l'infrastructure (ports, chemins de fer, etc.), et le tachat de parts de sociétés éttangères qui contrôlent 60 % des plus importants secteurs de l'économis minière.

En décembre 1974, M. Rex Connor, ministre des ressources minières et de l'énergie, reçui l'autorisation formelle d'emprunter 4 millions de dollars américains. Des intermédiaires privés spécialistes des questions financières, furent priés de localiser les sources possibles de fonda, et regurent à cette occasion des promesses ou des demi-promesses

M. Connor prit ses propres contacts, et. M. Cairns connaissait quelqu'un qui recherchait des sources privées de pétrodollars. Le projet ne s'est pas concrétisé, mais la publication progressive de détails de l'opération par l'opposition et par les journanx ont fait apparaître le gouvernement comme grotesque, naif et incapable.

L'opposition a lourdement laisse supposer qu'il y avait en malversations, mais n'e pu apporter aucume preuve de ses afirmations. Ses porte-paròle ont réclamé une enquête judiciaire, ce que M. Whitlam a reponssé. Plus récemment, l'opposition e tenté d'en savoir plus en demandant la comparution de témoins devant le Sénat.

D'autre part, les amis de M. Caims soutiennent que l'anmanipule; la rôle de la CIA. a même été vaguement évoque à cette occasion. Son principal contact p, a-t-on appris, travaillait de concert avec l'opposition depuis le début de l'affaire. Une affaire qui e clairement révélé quelques-unes des tensions existant entre le gouvernement et une administration dont l'attitude est qualifiée non sans raisons de suspecte par quelques ministres travaillistes ces fonctionnaires ayant servi evant 1972 pendant vingt-trois ans et sans interruption des cabinets

Le manque d'expérience du parti travailliste et sa volonté frénétique de mettre en application le plus rapidement possible son programme de réformes l'e conduit à commettre des fautes monumentales qu'il ne pourra faire oublier avant les élections, quelle que soit leur date. L'inflation a atteint en un an le taux de 17 %. Le taux de chômage dameure de 4% - cela dans un pays qui s'est toujours engagé à ignorer ce phénomène. Et maintenant, alors que le débat sur le budget va commencer le 19 août, même le sacro-saint e programme » doit être abandonné. Après avoir enregistré un déficit de plus de 2 milliards de dollars en 1974-1975, le gouvernement a finalement été contraint d'en revenir à une politique orthodoxe. Il projette de faire des coupes importantes dans ses dépenses sociales et autres.

La stratégie de M. Fraser

De plus, sans que des résultats significatifs aient encors été atteints, des efforts sont faits en direction du monde des affaires pour le faire sortir de sa mélancolle actuelle et de son hostilité à l'égard du pouvoir. Et, sur le front salarial, le cabinet travailliste mécontente ses soutiens traditionnels des syndicats en demandant une pause des revendications. De façon étrange, M. Whitlam n'a jamais été aussi fermement au pouvoir, ni aussi intensément mal-aimé.

Depuis l'arrivée des travaillistes au gouvernement, la vie politique n'a cessé d'être agitée, sans que tout ce remue-ménage soit à metire au compte du parti. L'opposition joue constamment sur le fait qu'elle est majoritaire au Sénat pour se défaire de la règle traditionnelle selon laquelle c'est la seule Chambre des représentants qui fait et défait les gouvernements. M. Fraser e sérieusement tenté de contenir cette tendance, mals il n'est le chef des libéraux que depuis trois mois. Quatre des six Etats dont les plus grands - sont contrôles par des gouvernements conservateurs qui font assaut de virulence envers le pouvoir central.

Entravé au Parlement central, et souvent gêné aux autres échelons gouvernementaux par quelques-uns des pins conservateurs parmi les hommes politiques conserveteurs d'Australie, M. Whitlam doit se résoudre ie plus souvent à mener une tactique d'escarmouches avec l'opposition. Il ne i'a emporté qu'occasionnellement mais, même ainsi, il estime evoir une base de survie politique.

Le parti travailliste doit resserrer ses rangs ou voler en éclats. L'actuelle génération de responsables et d'élus du parti goûte au pouvoir pour la première fois et préférera sans doute sacrifier Gough Whitlam à son unité. M. Fraser, qui tente de redonner une certaine stabilité fondamentale an système parlementaire (que son prédécesseur avait tant malmene), affirme que le gouvernement doit demeurer en place jusqu'à la date prévue pour les élections, s'il conserve la majorité, et si ne se présentent pas des « circonstances extraordinaires ou des fatts répréhensibles ». L'affaire des pétrodollars et le rôle qu'a joué M. Cairns pourraient faire partie de telles circonstances, mais M. Fraser ne l'a pas encore dit. Pour l'opposition, le pouvoir n'est en ce moment guère attrayant en raison de la crise économique et, d'autre part, cinq ans de luttes entre factions dans le parti libéral ont laissé des blessures que M. Fraser voudrait refermer avant de postuler aux fonctions de premier ministre. Mais il ne peut attendre trop longtemps, en risque de laisser passer l'occa-

KENNETH RANDALL.

Un pour cent de la population

Les aborigènes vont perdre leur culture avant de s'intégrer dans la nation

« Ne l'oublions jamais : aux yeux du reste du monde, et en particulier de notre région, c'est sur la place que nous donnons à nos aborigènes que nous serons juges. Le traitement réservé que aborinènes sera un test vour l'Australie et les Australiens, pas seulement maintenant, mais dans une perspective historique. »

E

₹.

Par ces mots, en 1972, dans son discours-programme, M. Gough Whitlam a promis ous le gonvernement travailliste améliorerait le sort de ces gens qui représentent 1 % de la population totale et pour qui la société d'abondance, dont les valeurs dominantes sont celles de la classe moyenne, demeure un rêve, ou un sujet de sarcasme, ou, tout simplement, un monde inconnu.

Lorsque, voici moins de deux cents ans les premiers colons arrivèrent en Australie, la population aborigène était estimée à quelque trois cent mills ames. Aujourd'hui, elle en compte moins de la moitié : entre cent vingt mille et cent cinquante mille. L'homme blanc apporta avec lui des maladies, la violence, l'alcool, une culture dominante : il s'empara des terrains de chasse. Face a cette puissance, la petite minorité locale souffrit énormément : le coût humain fut très lourd et le style de vie fut profondément modifié. Cependant, une forte augmentation du taux de natalité et une baisse de la mortalité infantile aldant, la population aborigène commence à angmenter. En l'an 2000, elle pourrait compter quatre cent cinquante mille ames. Cette population est très diversifiée. Il se trouve des commonautés dans les régions perdues

du territoire du Nord qui vivent

encore en tribus; des aborigènes

se trouvent aussi sur les grandes propriétés pastorales, et aux abords des villes. Le nombre des

rend assurément délicate la formulation d'une politique, car les besoins, les intérêts et les aspirations des uns et des autres varient considérablement.

La politique gouvernementale a erré, au cours de l'histoire, entre la tentative de couper les abori-gènes de la communauté bianche dans un vain espoir de protéger leurs traditions et un effort de les « assimiler » totalement dans ls monde européen et ses valeurs. Cette politique a encore été compliquée par le racisme blanc et, dans un second temps, par le sentiment de culpabilité des Australiens à l'égard des abort-

Les années 1960 et 1970 ont vu

se développer considérablement une conscience politique aborigène : une telle attitude est aussi apparue chez les Blancs. Elle a surtont touché, et de la façon la plus radicale. les aborigènes vivant en milieux urbains et ceux qui demeurent semi-tribalisés. En 1966, des membres de la tribu des Gurindis quittèrent la Ware Hill Acttle Station, propriété de la société britannique Vesteys Meat Company; ils protestaient contre le nivean de leurs salaires et de leurs conditions de vie. Ils se mirent en grève, campèrent près de Wattie Creek, et réclamèrent la propriété de leurs terres tribales A Gove, les Yirrkalas entamérent (sans pouvoir l'emporter) une procédure juridique contre le groupe minier Nabalco, pour prévenir son action sur leurs terres tribales (une proposition française d'exploiter les richesses minières de la région evait annaravant échoué, la société intéressée s'étant retirée, en raison de la manvaise réputation qu'elle aurait acquise sur le plan international si elle avait été accusée de déposséder les aborigènes de leurs communautés urbaines ne cesse terres).

Perkins, alors étudiant à l'université et qui devait devenir l'un des chefs aborigènes les pius célèbres en Australie, diriges une campagne dans les villes de la Nouvelle-Galles dn Sud pour protester contre la discrimination raciale. Des organisations pour l'avancement des aborigènes furent créées dans chaque Etat : le combat pour les droits des abortgènes devint un thème d'action dans les églises et dans les syn-dicats. En 1967, lors d'un référendum, les Australiens se prononcèrent à une immense majorité en faveur de l'attribution an gouvernement central du droit de s'occuper des affaires aborigènes, un droit qui anparavant, était réservé aux divers Etats. A l'issue de ce référendum, le gouvernement dirigé par les conservateurs (libéraux et agrariens) créa un comité pour les affaires aborigenes qui disposa de bureaux. A sa tête, figuraient des personnalités réformistes et progressistes qui par leur dynamisme, allaient fraver les voies de la future politique. Cependant, le gouvernement continua d'agir avec une lenteur extreme. II était d'ailleurs très divisé, les représentants du parti agrarien freinant au maximum toute initiative réelle. Le gouvernement refusa de prendre en considération le principe des droits des aborigenes sur leurs terres, mais inventa un système limité de prêts destinés à des lo-

cations de terres. L'échec de cette politique provoqua la création, en janvier 1972, de la fameuse « ambassade » aborigène installée devant le Parlement de Canberra Cette a construction » — une tente — était occupée jour et nuit par des aborigènes qui campaient, malgré un froid souvent intense, jusqu'à une certaine unit de juillet au cours

de laquelle le gouvernement ordonne la destruction de l' c ambassade ». Il y ent plusieurs tentatives de la remettre en état: on assista à des manifestations de violence, et des aborigènes furent arrêtés. Plus tard, lorsque le parti travailliste rendit public son programme, la tente-ambassade refit son apparition. Le monde entier entendit parler de l'affaire, qui, plus que tout ce qui s'était dit et fait auparavant, fit connaître aux Australiens moyens les asplations des aborigènes. Une affaire oui contraignit le parti travaliliste à s'engager très activement dans la querelle : 1972 était une année d'élections.

Les travaillistes l'emportérent en décembre 1972 et les aborigènes espérèrent alors qu'ils tiendraient les fermes promes faites pendant la campagne. Le pouvoir e gela » aussitôt les demandes d'exploitation minière dans les réserves du Territoire du Nord et institus une commission d'enquête an sujet des droits de propriété des terres Résultat de ces travaux : un projet de loi sera déposé dans les mois à venir, afin de donner aux aborigènes la propriété des réserves dans le territoire du Nord : les revendications de terres hors des réserves sont examinées. Le mois prochain. le premier ministre, M Whitlam, remettra plus de 1200 miles carrés aux Gurindjis à Wattle Creek, mettant ainsi fin a une querelle qui aura duré presque dix années

Le parti travailliste a d'antre part mis en place un «Pariement» comprenant 411 aborigènes — qui

tique » aborigène était « un

désastre ». A l'enthousiasme des

premiers temps succédérent le

désappointement et le ressenti-

ment parmi les fonctionnaires :

de gros crédits étaient dépensés,

et vollà que les rapports officiels

annonçalent que les sommes

étaient dilapidées en boissons par

sont élus - il n'a que des pouvoirs limités et se borne à donner des consells an gouvernement. Bien que ses incessantes tentatives de se donner pius de pouvoirs l'aient a diverses reprises opposè eu cabinet. il a permis aux aborigenes de s'engager davantage que dans le passé dans les affaires publiques et a permis ses membres d'obtenir une expérience politique relativement poussée. (Il n'y a que trois ebo-

rigênes dans les parlements proprement dits : un siège au Par-lement fédéral, et deux dans ceiui du Queensland ; ils sont tous. soulignons-le, membres de partis conservateurs) Le parti- travailliste est aussi responsable de toutes les questions concernant les affaires aborigènes dans l'ensemble des Etats le Queensland excepté Il a permis l'attribution massive de crédits dans le cadre d'un pro-

gramme d'urgence destiné à sortir les aborigènes de leur grande misère et à donner une base à un developpement à long terme Le gouvernement fédéral a consacrè à ce secteur 44 millions de dollars en 1972-1973 et 117 millions de dollars en 1973-1974 ; ce budget s'est monté à quelque 180 millions de dollars au cours de la dernière année fiscale. Les travaillistes ont créé un véritable ministère des affaires

aborigènes qui a remplacé l'ancien a burean ». Il emploie 1 480 personnes, pour pius de la moitié des aborigènes. Mais, comme cela était inévitable, le bilan n'est pas totalement positif et nombreux sont les problèmes rencontres.

Une vague de racisme blanc

"Le premier titulaire du poste heurts entre Noirs et Blancs. fut M. Gordon Bryant; il perdit Chez les aborigènes, les critiques son portefeuille, ear il y ent, ditse sont d'autre part multipliées dit-on, à la fois gâchis et mala-dresse. Cette situation emena son an fur et à mesure que leurs espoirs grandissaient. eur, le sénateur Jim Cava-Charles Perkins, I'un des hauts nagh, à déclarer, il y a un an, fonctionnaires du ministère des que la façon dont les travalllistes mettalent en œuvre leur « poli-

affaires aborigènes, échangea des insultes en public avec son ministre, M. Cavanagh, et la crise s'amplifia lorsque son chef hiérarchique tenta de lui imposer une certaine disciplina. L'affaire se transforma même en farce : les mesures disciplinaires furent levées après que Charles Perkins fut intervenu contre un aborigene arme qui détenuit en otage plules aborigènes. Ils parlaient de disputes dans les villages, de sieurs responsables blancs du ministère.

Alors que l'image d'une admi-ministration mai gérée se dégagealt aux yeux du public, épicée d'histoires sur de gros crédits qui auraient été dépensés pour construire des élevages de tortues, une détestable réaction raciate bianche se développa. Elie atteignit surtout les villes du territoire du Nord. L'idée se répandit que les aborigenes . pompalent » le contribuable alors que les Blancs des régions rurales no bénéfi-ciatent pas de semblables crédits. Cependant, cette vague de racisme s'est terminée l'année dernière après qu'un coutrble plus strict eut été fait des dépenses publi-

joestis:

granger

La volonté existe dans les milieux officiels d'aider les aborigènes et de financer des expériences telles que la création de fermes. Ces groupes recherchent un mode de vie plus traditionnel ; ils veulent retrouver leurs terres leur culture, leur histoire. En de nombreux cas, le gouvernement tente de les suivre jusque dans ces endroits reculés, avec un minimum d'aide dans le domaine de la santé et de l'instruction : des sommes sont austi versées afin que les aborigènes puissent subvenir à leurs besoins immédiats.

De talles communautes vontelles survivre ? La question mérite d'être posée. Les jeunes sont, par exemple, opposés à l'idée de vivre dans des fermes éluignées. Il apperait cependant que la

culture aborigene entendue au sens de mode de vie. est condamnee en Australie. Elle n'est pas viable Les programmes d'alde eux-mêmes, maintenant lancés, parce qu'ils sont, la piupart du temps, déterminés grâce à une nouvelle structure de prise de décision (ainsi les conseils de village), sapent les vieilles bases sur lesquelles reposait autrefois l'autorité — elle était détenue par les anciens. L'attrait de l'automobile, celui des villes, atteignent jusqu'au profondeurs du pays Ce que le ministère des affaires aborigènes tente de faire, c'est de donner aux intéresses un peu plus de temps, de leur permettre de faire des choix, afin qu'ils trouvent leur place dans la communauté australienne prise au sens large du terme. Il ne peut faire plus, quels que solent ses

MICHELLE GRATTAN, journalista de l'Age de Melbourne.

BANQUE NATIONALE DE PARIS La banque française la mieux implantée sur les cinq continents... ... et la seule banque étrangère implantée en Australie* depuis 1881

Le plomb peut-être fatal

Le plomb semble inottensit... jusqu'à ce que vous l'absorbiez. C'est alors un dangereux poison qui s'accumule dans votre organisme. Mais VARIAN-TECHTRON le surveille pour vous avec lo

Trop de plomb dans l'atmosphère, dans une rivière polluée, ou dans un revêtement mai soigné, risque d'être aussi mortel... qu'une balle de « 45 ».



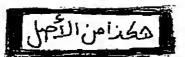
tion ogri mouton c moint, no eventail. metoux

CIOUX

En : enter prizq.!uuosei tonzi: zon Specialisi

nvestissements

trangers



UN BESOIN QUI BAT EN BRÈCHE UNE VOLONTÉ D'INDÉPENDANCE

l'économie australianne conserve un exporte des produits primaires agricoles ou miniers, possède un mar-ché réduit en raison de la faibts importance de sa population, fait largement appet à des capitaux étrangers pour se mise en valeur et son développement. Elte est double-mem dépendante de l'extérieur.

fédéral avait fortement encouragé tes apports de capitaix étrangers en même temps que l'Immigration. Les gouvernements libéraux (conserva-teurs) autorisalent sans restriction les investissements étrangers et les rapatriements de capitaux. L'Austratie était devenue — et demeure encore potentiellement — t'eldorado des grandes compagnies internationales, attirées, en particuller, par ses ressources considérables en mine-rals, et un lieu sûr où les profits étalent très rémunérateurs pour tes détenteurs de capitaux.

Des réserves commencèrent cependant à e'exprimer devant le rôle croissant joué dans téconomie par des sociétés extérieures au pays. L'opposition travailliste jugesit notamment que les transferts de béné-fices de le General Motors étalent excessifs, s'inquiètait des achais de centaines de milliers d'hectares de terres par des étrangers usant per-fois de prête-noms australiene, eppréhendait que l'Australie ne perde le contrôle de son industrie, et finalement sa souveraineté. Ces réserves se sont accrues ou fur et à mesure de la mise en valeur des ressources du sous-sol. Le boom minier a eggrave le phénomène de dépen-

Une fols au pouvoir, les travaillistes ont jeté les beses d'une politique dont l'objectif, devait affirmer le premter ministre, M. Whitiam, en octobra 1973, tora d'un voyage au Japon, est de permettre à l'Australie de e'assurer finalement le contrôle de ses ressources et de ses industries.

Une mainmise qui s'occentue

La mainmise des capitaux extérieurs cor l'économie australienne s'est eccentuée au cours des années 1980. De 1955 à 1967, les investissements étrangers avaient eugmenté à un rytime plus rapide que les inves-tissements en capital privé australien. En 1966-1967, les étrangere déte-naient 22,2 % des intérêts des Industries manufacturières et en contrôlaient 26,3 %. A le même époque, 87,8 % de l'industrie eutomo-blie, 83,6 % des méteux non ferreux, 81,6 % des hydrocarbures et des produits miniers, 78 % de l'industrie chimique, 78.3 % des produits pharmaceutiques et de tollette, 89 % des peintures et vernis, 58,2 % des sous contrôle étranger. Pans les dollars eustralien

Canbarra. — A plusieurs égards industries alimentaires (conditionnement de viandes et poissons, consercaractère colonial. L'Auetralte varies de fruits et légumes, bolssons et tabacs), dans le caoutchouc. les cábles et apparella électriques, etc., entre 23 % et 50 % du capital étalent détants par des éociétés étrangères. On ne dispose pas de chitires plus récents, male on paut panser que menté depuis huit ans.

Hydrocarbures et mines

Jusqu'au début des années 1960, les deux tiers des investissements étrangers étaient dirigés vers des industries manufacturières depuis les milieu des années 60 se sont tes hydrocarbures et les mines qui attirent le plue les capitaux étran-gers. Et, dans ces deux secteurs, le contrôle de l'étranger est devenu plus important que dans les indus-tries menufacturières.

Une étude du bureau eustralien des etatistiques indique que tes compagnies étrangères possédalent, en 1972-1973, 49,8 % et contrôlaient

Pour la première tols depuis 1957-1958, les exportatione de capitaux étalent plus importantes que les Importations. Les grandes compagnies s'inquiètent des mesures que pourrait prendra le gouvernement et limitent leurs investissements. En 1974-1975, seion te conseil de l'industrie minière eustralienne, les dépensas d'exploration minière et pétrolière étalent de 16 % inférieures à celles de l'année précé-dente et pour l'essentiel, n'intéressalent que des projets an cours.

Ce coup d'arrêt du boom austratien ne doit toutefols pas taire oublier que les investissements étrangers e étalent révélés jusqu'alors extremement « profitables ». Ainsi, le taux de rentabilité des capitaux américains fut particulièrement • fructueux » de 1955-1956 à 1959-1960, ettelgnant 18 à 18 % par an, tendis que calul des investissements britanniques n'était que de l'ordre de 8,8 à 7,4 %. Ce rapport élevé était dû, en particulier, à la part

De notre envoyé special gne étalt tembée de 32 %, et qu'avait augmenté celle du Japon. Non seulement le capital eméricain occupe une plece crolesante, maie on essiste, simultanêment, è un accroissement de l'influence américaine dans le mode de vie et la politique en Australia. En outre, la - poussée - économique américaine s'accompagne d'une concentration industrielle; ene est le fait de grandes sociétés multinationales.

1 500 sociétés américaines

En 1963, par exemple, deux cent trente-quatre compagnies américaines avaient des intérêts directs dans deux cent solxante-dix entreprises Industrialles en Australia; en 1970, le chambre de commerce américaine en Australie faisait étal de la présence de mille cinq cents compagnies américaines et de quinze mille agents, distributeurs, représentants australiens de biens et de services amèricains. Parmi ces

tiers, du sucre.

Les investissements des pays de la C.E.E. (Altemagne rédérale, France. Belgique, Hollande) sugmentant plus vite que ceux du Jepon, el ils étalent, en 1973-1974, sensiblement e u s s i importants que ceux du Royaume-Uni. De grandes sociétés françaises sont présentes en Aus-tralie : Pechiney, Citra, Roussel-Uclef, Air tiquide.

« Le gouvernement australien, dé-clarait, en mars 1975, l'ambassadeur d'Australie en France, eu cours d'une journée d'information organisée par le C.N.P.F., sur le thème « l'investissement industrial et commercial en Australie », est persuadé que les provenance de l'extérieur doivent continuer à jouer un rôle importan eux côtés des capitaux australians dans l'expension économique du psys. Le politique gouvernementale sélectivité que per le pessé e l'égard des capitaux étrangers. Nous voudrions fairs en sorte que ces capitaux intéressent des investis-sements productifs. Notre politique ella production de la company cipation australienne soit le plus élevée possible dans des limites

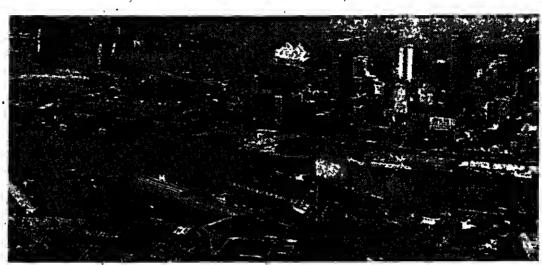
Le gouvernement australier ne vout pas, en principe, d'intervention étrangère dans le secteur bancaire --l'une des seules banques étrangères implantées en Austrelle, la B.N.P., bánéficie, de ce fait, d'une position tout à tait privilégiée - les transporta eériens, le radio-télévision. Il a ennoncé qu'il souhaitait prendre le contrôle à 100 % de l'exploitation de l'uranium et qu'il poursuivait le même objectif en ce qui concerne te pétrote, le gaz natural et te cher-bon. Actuellement, les industries de l'ecler, du sucre, des matérieux de construction, tes journaux, sont lar-gement entre les mains d'Australiens qui ont également une position dominante, qu'ils partagent evec des étrangers, dans le charbon, le papier, ies embaliages, les assurances, le mécanique, te nickel.

Des mesures pour limiter l'afflux des capitaux flottants

Afin de contrecarrer les prises de contrôle de compagnies sustraliennes par des étrangers, le gouvernement de Canberra e felt publier des dispositions pour ilmiter l'afflux de capitaux flottants (investissements en portefeuilles et prêts) qui, entrant de toute part en Australie par l'intermédiaire d'organismes parabancaires, échappaient à la surveillance de la banque de réserve. Ces considérables et éta en 1971-1972, aussi important les capitaix « identifiés », les invesdes activités spéculativ terrains, de blens immobillers. Loreque Canberra eut pris des mesures pour en freiner l'entrée incontrôlée, ces capitaux spéculetifs qui tèrent le pays.

Le gouvernement Whitiam ne veut pes que les secteurs-clés de t'économie tombent totalement entre les maine d'étrangers. Mais il ne veut pas non plus effrayer les déten de capitaux, dans la mesure où la on de capital prive national est très insuffis nte. Ceta le condult à louvoyer, en fonction des circ 208, au milieu d'une législation qui n'est pas toujours la plus pré-cise. - Les investissements doivent bénéficier su peuple ., effirme le premier ministre. Aussi bien, le gouvernement a-t-il créé un organis d'intervention publique dans le secteur minier et pétrolier (décision qui preme). C'est pour alimente es Minérales et én M. Rex Connor, eurait été heblité à empruntar 4 millions de dollars eméricains sur le marché des pétro dollars. Les cond quelles s'est effectuée cette dé sont au centre d'une grande controverse politique en Australie. Le parti libéral redouble d'assaut contre le gouvernament traveilliste. L'attitude ments étrangers soutève les critiques de ses adversaires et des milleux d'affaires, qui estiment que, dans un de grandes difficultés à insuffia l'esprit pionnier qui existait en Aus trafie II y e quelques années. A la vérité, les sociétés étrangères peuvent encore y investir sans apport de capitaux nationaux publics dans un grand nombre de secteurs, à condition, il est vrai, de prendre un peu plus de risques qu'auparavant.

GERARD VIRATELLE



La port et la «Otty» de Sydney,

57,2 % des intérêts de l'ensemble de l'industrie minière. La part des Investissements américains evalt augmenté de 34,4 % en 1971-1972 à 40 % en 1972-1973, tandis que calle de la Grande-Bretagne avait d'iminué de 16,7 % à 13,6 %: Les ètrangers possédeient et contrôlelent plus de 75 % des intérêts des entreprises traitant la bauxite, le culvre, les hydrocarbures (pétrole et gaz naturel) et l'étain ; entre 50 % et 75 % pour te charbon, l'ergent, le plomb et le zinc ; entre 25 % et 50 % pour les minerals de fer et non métal-

Après l'arrivée des travallistes eu pouvoir, les investiesements étrangers se cont considérablement rédults: En 1971-1972, ils représentsient 76 % de moins que pour l'année fiscale précédente. De 1971-1972 à 1973-1974, its sont tombés de

importante prise, à cette époque, par l'industrie automobile et le sec-teur pétroller (exploitation, raffinege

Sur le montant total des investissements étrangers en Australia depuis 1949, on ne possède que des estimations : 4 milliards de dollers oustraliers pour le Grande-Bratagne, 3 millierde pour les Etate-Unis. En 1970, 44 % provenaient de la Grande-Bretagne, 39 % des Etsts-Unis, 17 % du Jepon et du reate de l'Europe occidentale.

Globalement, les investissements britanniques sont encore les plue Importants, maie ceux des Etsts-Unie ont augmenté plus rapidement eu coure des dix demières ennées (+ 10,7 % entre 1969 el 1970). La part des capitaux américains dans les investissements étrangers étail de 48 % pour l'année 1971-1972, elora que celle de la Grande-Brata

géants américains. Sur traiza des plus grandes compagnies améri-cainas, neuf sont implantées en Australie et y monopolisent plus de la -moltié des Industries manufacturières. Leur pulasance financière est très granda. Elles interviennent dane des domaines é heute rentabilità (eutomobile — les trots « Grands » de l'industrie automobile americaine - Ford, General Motors, Chrysler — e'y livrent une apre concurrance, — pátrole, industries chimiques et pharmaceutiques). En effet, les Américains n'investissent pas en Australie dans des secteurs moyennement reniables, tels que l'industrie textile, par exemple, contrairement aux Anglais, mais, en raison de leur supériorité technologique et financière, dans les branches où ils sont assurés d'un profit maximum. Et ils semblent evoir tiré plus rapidement - l'intervention profil plus grand que les Britanni-D'une feçon générale, les Intérets étrangers sont prédomins en Australie dans les secteurs où les profits sont le plus élevés...

peu de terrain eux Etsts-Unis, elle n'en est pas moins sollder Implantée, car l'Australie fut longent de le métropole par les Angleis. Les todustriels britat sont venus s'installer sur le marché eustralien des lors que des barrières douanières y compromettalent l'entrée de leurs produits. Aussi les britanniques y contlis diversifiés (scier, équipements électriques, cables, papier, emballege, ciment, cigarettes, tabacs, industrie mécanique, pointure et vemis, tapis, jouets), ce qui ne veut pas dire qu'ile sont absents de sectours où l'innovation technologique est plus grande (industrie chi: matieres plastiques, produits phare. électronique)

Une exception: l'uranium

Japonale sont relativement peu im-portants (leur montant total étalt 100 australiens en 1970, dont 80 % charbon). Mais its tendent è progresser alora que ceux des deux grande peye industriele traditionnellement pourvoyeura de capitaux marquent to pas. Surtout, to Japon est devenu l'un des principa naires commerciaux de l'Australie et plece qu'occupait autrefois la Grande-Bretagne. S'ils ne se taillent sectours minier et industriel. οù des Américains sont de longue date très fortes, les Japonsis s'insèrent des succursales, souscrivant locatement des fonds. Une lerge-partie de le production minière australienne (54 %) est destinée au Japon : l'Australle lui vend également du bois

COMMERCEZ AVEC L'AUSTRALIE

Connue traditionnellement comme pays à vocation agricale, exportateur de laines, de peaux de mauton et de denrées alimeataires, l'Australie fournit maintenant aux marchés du monde entier, y compris la France et les autres pays du Marché cammun, un éventail de plas en plus large de minerais, minéraux, métaux non ouvrés et produits manufacturés spé-

En marge des grosses industries, de nombreuses entreprises d'importance moyenne, ne craignant pas d'innover, fabriquent des produits d'élaboration caûteuse souvent destinés à des applications industrielles

Dans le domaine de la transformation indus-

trielle, que vous recherchiez des composants pour vos propres fabrications ou que yous sauhaitiez imparter des produits finis, vaus devez vaus tourner vers l'Australie au des possibilités d'affaires vaus

Le ministre, Affaires commerciales, près l'ambassade d'Australie à Paris, est à votre disposition pour vous aider à entrer en relations commerciales avec les sociétés australiennes, à l'adresse saivante :

Ministre, Affaires commerciales. Ambassade d'Australie, 66, aveaue d'lèna, 75116 PARIS Telephone: 723-54-23. Telex: 61.752.

LA FRANCE IMPORTE DÉJA D'AUSTRALIE LES PRODUITS SUIVANTS :

matériel agricole ents à billes et à rouleurx pièces détachées pour l'aéronautique appareils électroniques d'essais scoillerie pour portes et fenêtres appareils médicuex et rodiologiques

lentities optiques

th peut-étre

Un pays et ses lettres

Le désert intellectuel des banlieues riches ne pousse guère les écrivains à sortir d'eux-mêmes

PATRICK WHITE. Petrik White. patrickwhite. Tout le monde conneît Patrick White. C'est un Australian. Il e reçu le prix Nobel de littérature. Un génie solitaire vivant dans uns banlieue feulliue de Sydney, protégé par quelques amle qui eont tous de grands écrivains, de grands peintres, de grands ecteurs.

₹.

Patrick White patrickwhite, exploreteurs des explorateurs et des
vieilles gene des banileues industrielles qui ont des trous dans leur
cardigan et des trous dans leurs
jours de rève.

Patrick White, le monde en a pris

Patrick White, le monde en a pris possession. Dans uns certaine mesure, il n'eppartient plus à l'Austrelle.

Mais l'Australis s d'sutres écrivains dont le monde s pris possession, à moins que ce ne soit eux qui elent pris possession du monde, ile ont fui l'Australie de la classe moyenne des nouveaux riches mentalement ridicule, l'Australis de leur jeunesse et de leur formation, pour des pays où il àtait plus ecceptable et plus profitable de devenir écrivain.

Quend Morris West, Christina Stead, Russell Braddon, Jack Lindsay, et d'autres partirent pour l'Europe dens les années 40 et 50, un type — oh i sûrement pes uns femme — surait pu s'entendre demander dans un bistrot ; «Avec quoi tu croûtes, mec?», et, s'il avait di; qu'il était un écrivain-peintre-acteur-danseur-chanteur, « oul, d'accord », lui aureit dit l'sutre, « mais en lait qu'est-ce que tu lais au justs?» — ou alors ç'aurait été is silence total dans le bistrot. L'avenir était sombra alors an Australie pour les écrivains : lis ne

Australie pour les écrivains; ila ne pouvaient en tout cas pas vivre. La situation demeure difficile, mais sile s'améliore. En décembre 1972, quand Gough Whittem arriva au pouvoir avec le

Whitiam arriva au pouvoir avec le parti travaliliste, en finissant avec vingt-trois années de direction libérale, il promit de donner des crédits en faveur des arts. Une nouveauté pour l'Australis.

La rumeur s'an répandit chez les

La rumeur s'en répandit chez les émigrés, en Europe et aux Etats-Unis. Q u a nd il devint clair qu'en Australle les écrivains pouvaient bénéficier de crédits, qu'ils pourraient vivre dans un reistif confort bourgeois, et qu'un marché potentiel

existait pour leurs œuvres, elors beaucoup rentrèrent. Il y eut même un programme gouvernemental d'alda au rapatriement (avec tarif de faveur).

Maintenant que l'Infiation a écrémé les crédits de l'Australia Council (ce conseil distribue l'argent), il na talt pas encore bon edmettre dans un bistrot que l'on est un écrivain. Qu'on n'imagine aucune discussion de bistrot sans rélérence à l'argent dépensà par le gouvernement en faveur des artistes i Surtout, ne pas oublisr de mentionner le peinture de Jackson Pollock, infiniée Biva Polas, car nul ne peut oublier que 1 million de dollars ont été dépansés à ce propos...

Le ghetto de Balmain

Les choses étant ce qu'alles sont, les écrivains préfàrent vivre dans les vieux quartiers des grandes villes, loin des déserts intellectuels que sont les banlleues, dans des communautés très resserrées faisant penser à Montparnasse ou à Montmartre.

Résultat : la plupart des nouveaux écrits sustraliens ont pour commun dénominateur la manque d'inspiration. L'écrivain paraît vivre dans la pocha de son voisin. Il scrit au sujet de ce voisin. Il jit ce que c'est que d'être un écrivain, il décrit les extases que procurent les drogues passées de main en main, les secrets des main en main, les secrets des femmes des autres, ce dont n'ont que faire ces Australians sur la dos fiscal desquels bien des écrivains vivent.

Un de ces groupes réside à Balmain. Belmain se trouve é Sydney, sur une péninsuls dans le quartier des docks. Dans les temps anciens de Sydney, Balmain, en raison de con isolement, était une retraite pour

possédants et bien des belles maisons de style géorgien y furent bâties. Puis vint la construction nsvale, les terrasses de type victorien pour les travailleurs; la zone, habitée par des construction du port, les transforme en haves pour les cri-

minels, ce qui la dota d'un charme

canaille.

Plus tard, des écrivains, queiques artistes et photographes emménagèrent. C'était l'un des rares endroits rappelant un peu la vie de Bohême européenne. Le style de vie de Bahmain apparaît dans de nombreux ouvrages récents publiés par de petites maisons d'édition.

Des exemples.

Michael Wilding écrit ceci dans Short Story Embassy (publiér par Wild et Woolley, uns de ces petites maisons d'édition): «Valde était assise devant se machine à écrire usant du ruban rouge sur du papier pour-pre, Elle regardait Lasio comme une mante religieuse perchée. Si les mantes religieuses perchée. Si les mantes de document perchée des le fille qui balse le pourvoyeur de drogue. «Volci mathtenant Colin Maxwell

Talbot, dans Massive Road Trauma (Outback Press, maleon 'd'édition qu'il dirigs) : = Jette les vieilles photos au leu. Js garde les miennes dans un candrier. Jai défà dit ça avant ? Je ne pense pes. Qui sait... Mes photographies, en bien ! brûleles. Je garde une photo da mon chel. Chat noir. Mon chat s'aventura de l'autre côté da la rue. N'est jamais revenu. »

Voici Kris Hemmenstey dans Here Ws Are (Wild and Wolley) : - Qui tu ea connais un ou deux. KH. D'abord je ne sals pes pourquoi l'al donné mon secord. Js me sei leux de l'entraîner par ici. C'était una concession à la révolution - remarque de Donald - il n'était pas eeoul au point d'oublier les règles de le diplometie — après tout, tous les jeunes écrivains ont porté des grenedes dans leurs poches - ou sinon ils n'étalent pas vraiment des écrivains — ou qu'est-ce que le raconte? Ja pense que l'al perdu contact avec les jeunes -- avec les vieux aussi - avec moi-même. -De Vicki Viidikas dans Wrappings

(Wild end Woolley) maintenant :

m'y emmener. Ou. Je pourrais laver mes vätements à le leverie automatique au lieu de le faire à la main. Matin. Je pourrais me mettre du maquillage fluide pour donner à ma pesu une couleur unie. Je pourrais n'avoir aucun signe distinctif. Alors aussi douce qu'un visage de limeca. Une platée de ressemblance.

Ouais. Une platée de ressem-

Il y a cependant des écrivains qui apportent une contribution à la passent les limites de la pouvella et du roman. Les écrivains que J'ai cités deviendront peut-être de vrais écrivains e'ila bénéficient de moins de publicité et de crédits et se metent é travailler plus. Alors l'Australle devrait prendre une grande place dans la littérature, car ces écrivains leurs collègues plus mûrs ont en commun l'économie de l'expression qui les a souvent fait comparer aux nciers russes. Si l'on sait quells est l'influence du paysage sur un peuple, la comparaison paraît fondée : les deux pays sont imme et leur nature est violente.

Nouveaux espoirs

Frank Moorhouse est un exemple d'écrivain qui est en vole d'atteindre sa maturité.

Il a tenté de subvenir à ses besoins en faisant du journalisme puis a finalement opté en faveur de les pénurie : il se consacre à plein temps à l'écriture dans sa maison de Batmain. Une bourse lui e été accordée et îl e publié plusieurs livres intéressants, parmi lesquels Futility and other Animais et tout récemment, un roman expérimental, The Electrical Experience.

Encore plus prometieur paraît être Murray Bail, un écrivain sérieux et qui prend son temps. Il ne court pas chez les éditeurs comme l'ont fait des hommes et des femmes plus jeunes qua lui.

Bail a quitté l'Australle au milleu des années 60 pour l'Inde. Puis Il partit pour Londre et Paris, où le surréalisme le faccina et où il écrivit une série de nouvelles qui vont paraître en août. Il e'sgit de son premier livre. Jusqu'à présent, ses nouvelles ont paru dans des magazines littéraires, en particuller le Trans Atlantic Review. Bail écrit aussi réguliarement pour la prestigleux Times Litterary Supplement.

L'an dernier, il e reçu une bourse de 9 000 dollars pour trois ans. Il est rentré en Australis pour travailler é un roman. Ce n'est pas son premier, maie le premier qui sera publié, ti e brûlé son premier roman il y e des aurées.

Son recueil do nouvelles, Contemporary Portraits, refléta ea fascination pour le surréel; nombre de ces écrits traitent de peintures, de peintres, de musées. Rares cont les auteurs sérieux qui ont tenté d'utiliser avec une telle audace le formule de la nouvelle.

Voici un extrait de Zoeilner's Definition, dàjà publié dans la Trans Atlantic Review (n° 44, 1872) : - Age. Une période de l'existence. La durée totale ou ordinaire de la

- Il e 52,7 ans. C'est une mesore

liée aux mouvements du Soleit et de la Lune; au-delà; quand Zoellner essale de ressentir la masse de cas années, il a l'impression d'une période en espace blano sans contours délimitée: une masse imprécise. Zoellner essale de fixer sa position sur son propre cycle. Où en est-it à ce moment? Il est

en est-li à ce moment? Il est contraint de déterminer son êge d'une autre façon : 47, est-ce une moyenne? A cet êge, il a passé le ligne médiane, il est entre dans le groupe minoritaire en voie de diminulon ; dans son pays, on meurt en moyenne à 68,7 ans. Les parents sont morts; il est is membre de la tamille Zoeiner qui se dirige vers ce suit.

Dans catta nouvelle, les définitions - du visage, de la bouche, de
le peeu, des yeux, de la cigarette et
des vâtaments. — combinés avec
des iragments de Zoellner en lisison avec eux, tont de Zoellner une
image qui paraît totalement brisée.
L'histoire ne porte pas réellement sur
Zoellner, maie eux le langage. C'est
pust tard, quand vous êtes dans votre
bain, quand vous lavez la vateelle,
quand vous êtes eu ilt, que vous
réalisez, que vou a connaissez
Zoellner.

Le plupart des écrits de Murray Ball ont cette qualité : les avancent à pas de loup.

Mals comblen d'Australiens vont donc lire les œuvres de ces écrivains? Les Australiens cont censés être parmi les plus gros acheteurs de livres eu monde. Que lisent-lis ? La plupart des tas de livres de poche. Conditionnés par le cinéme et la télévision des Etats-Unis, les policlere américains. les histoires de Maffa, les livres d'histoires de sexe cont populsires, Henri Charrière a eu un grand succès ici avec son Papillon : il en s vendu des centaines de milliera d'exemplaires. Ce n'est qu'un exemple. Ce conditionnement auquel s'sjoute un profond complexe d'infériorité pour tout ce qui touche l'Australie fait que les Australiens ne lisent pas les livres concernant l'Australie, saut s'ils cont devenus populaires grace à la télévision ou à un film.

Il est un livre très eustralien qui risque de ce fait d'être peu lu. Un bon livre qui a obtenu le prix Miles de littérature pour 1975, un prix très recherché.

il e'intitule The Mango Tree. Auteur : le distingué journaliste et correspondant de guerre Rotald McKie. Il s'agit de souvenirs très romancés d'une entance dans le Gusensland. L'histoire se passe pendant la deuxième décennie du siècle dans une bourgade campagnarde.

Ce n'est pas un « grand » livre de la classo de ceux de Patrick White, ni une importante contribution é l'écriture « moderne », mais il montre que l'Australie possède de bons écrivains capables de parier de l'Australie sur le mode lyrique at de façon honnête.

Charrettes et suitées mis à part, il est encore possible aujourd'hui de vivre la vie qu'il décrit. MolGe donne aussi cette belle description de l'Amiral Bestty. La chien :

- L'Amiral avait ane personnaité rare chez un chien. Sa mère et son deux races se combettalent en hi ne ivrognes en chamaille. Son un terrier d'Aberdeen. Le résultat : effravent. Les pettes d'un chien d'arret, le corps trop court pour les paltes, une petite queue et une tête émousade avec de petites oreilles drasses. Grand-mère disait que. quand d'autres chiens voyaien l'Amiral pour la première fois, lis tournaiem ies yeux. Il avait du chien d'arrêt la couleur evec, ici et ià, des taches d'un gris sombre et son poll long avait l'allure d'une visitle pesu de moutan devenue tapis, (...) A la malson, il était chaleureux st ses manières étaient aimables et quand il ourlait ses dents d'Aberdeen de ses lèvres de chien d'arrêt, il ne grognalt pas mais offrait le plus ingrat des sourires. -

McKle sait é ce point user de l'émotion tout en faisant une assez grande économie de mote qu'un jour quelqo'un qui l'interviewait dit que son styls lui rappelait calui de Patrick White.

McKle se contenta de tousser. Patrick White n'est pas de ceux à qui l'on peut être sisément com-

Les écrivains australiens le sevent bien. Mala ils tentent de suivre. Avec difficultés

FRANCES KELLY, poétesse, critique littéraire, forit dans le National Times.

re you

Les ensi

m invites

Admis

CONTENEURS

Une technique de pointe en matière de transports, mais, déjà, une expérience de 6 ANS avec la



membre du groupe CGM

SCTC 12 Boulevard de la Madeleine 75440 PARIS Cedex 09 Tél. 073 07 60 Télex Mecose 237 13 F



L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

Leader du marché français, au service de ses assurés en Australie comme dans le monde entier

SYDNEY: 44, Miller Street (GPO Box 3690) - Tél.: 929-98-31 MELBOURNE: U.M.S. 543 Little Collins Street - Tél.: 62-6367 BRISBANE: U.M.S. 344 Queen Street - Tél.: 21-5162

Qantas.1^{er} vol direct Paris-Orly/Australie



meat from Australia

L'Australie exporte plus de vionde frigorifiée sur les marchés mondiaux que n'importe quel pays.

Oui, l'Australie approvisionne plus de 100 marchés internationaux en viande de bœuf et de mouton, grâce à une industrie dynamique et en pleine expansion.

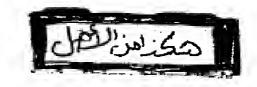
Toutes garanties sont offertes: les contrôles d'hygiène sont effectués sous la responsabilité du gouvernement. Les produits proposés sont négociés sous couvert d'une licence d'exportation délivrée par l'« Australian Meat Board ».

L'Australie a donc un rôle à jouer dans l'approvisionnement en viande de la Communauté Européenne.

Pour toutes informations contacter: the European Representative

the European Representative
THE AUSTRALIAN MEAT BOARD,
Management House, Parker Street, London.
WC2B 5DL (01-405-5642)
Talex 28863 (MEATERD LON).





OFINIAS THE AUSTRALIAN AIRLENE 7. rue Scribe - 75009 Paris - Tél. 286.52.00

POLITIQUE

DANS L'OPPOSITION

. Paul Laurent : le débat entre les forces de gauche n'est pas clos

t du 28 juillet, M. Paul Lan, membre du bureau politique
parti communiste français,
me : « L'année a été comz dans les rapports entre parle gauche. Cela n'est pas noui, c'est dans la nature des
ses. Jusqu'au moment — et
le — où les forces démocraes seront amenées à prendre
main les affaires du pays, les
les qui s'imposent à elles deuderont plus d'exigences. Dans
omaine de l'union, on n'a jas attient la ligne d'arrivée.

A l'automne dernier il ne issatt pas de dormir sur les iers des présidentielles. Il it jairs pièce à la tentative pouvoir cherchant à se dét de la responsabilité de la . Au sein de la gauche, des iations et des accommodeis se sont manifestés alors la situation exigeat une réus immédiale et vigoureuse urit communiste a été seul à l'ace et il a fallu plusieurs avant que ne s'opèrent dans partie de l'opinion des moditions et pour que son attitude comprise. C'est seulement que des initiatives communité été organisées, que la mire au sommet a eu lieu, les objectifs de discussion et ion ont été définis entre parle gauche. C'est positif. Ce plus la situation de l'au-le. Cela témoigne de la jorce i progrès du courant unitaire, chacun mesure que le débat pas de les para coles par cure de le departires des communitatives des para contract et de les para coles para cultant de la face de les coles para cultant mesure que le débat par coles para cultant de les para cultant de les para cultant mesure que le débat par coles para cultant mesure que le débat par les para les para cultant mesure que le débat par coles para cultant mesure que le débat par les para les para cultant mesure que le débat par les para les para cultant mesure que le débat par les parties de la force les para cultant de la face de la force les para cultant de la face de la force les para cultant de la face A l'automne dernier il ne cun mesure que le débat pas clos pour autant et que problèmes demeurent.

sponse à M. Mitterrand

apport présente publication apport présenté le 29 juin par M. Georges Marchais Monde du 9 juillet 1975) et mmentaire qu'en evait fait rançois Mitterrand (1), sul Laurent affirme :

-I faut faire, disions-nous Ien

I faut faire, disions-nous [en ; un effort constant pour ; un ce qui n'empêche pas, de i part, quand nous le fugeons maire, l'exercice de noire de critique vis-à-vis de nos de critique vis-à-vis de nos de forcé de présenter ce à le critique comme un vant un changement de unt, un changement de gie de notre part. En pu-ce que nous avons dit nous avons voulu montrer
nous avons voulu montrer
notre politique a été consLa stratégie a été voul'âtie et approuvée en juin en connaissance de cause.

> Le premier secrétaire du parti-iste avait notamment écrit l'Unité du 17 juillet :« L'excés-ngage est un procédé consu-à qui neut faire diversion. Je ly articled que pour relever ructère ubuesque d'une sra-tout entière arée sur l'allance un partenaire jugé incapable un partenaire de l'est, d'est-à-

HOW BUR UNG POR

3. ..

ans un entretien publié par Elle n'a pas changé. Elle ne bdomadaire France nouvelle, change pas François Mitterrand i du 28 juillet, M. Paul Lan- a tort de considérer comme Elle n'a pas changé. Elle ne change pas. François Mitterrand a tort de considérer comme a ubuesque a la thèse selon laquelle le développement du parti socialiste et de sa politique a des aspects contradictoires. (__)

as aspects contradictoires. (...)

a Elle est. une donnée de la vie politique française qui consisteme la stratégie des communistes, c'est-à-dire à la fois la possibilité d'unir les forces de gauche pour voincre et la nécessité d'un combat permanent du parti révolutionnaire pour donner à cette union un contenu étené, avec la garantie qu'elle se développe sur une bonne base politique, »

Deux élections cantonales

Inser., 2902; vot., 2360; suffr. expr., 2247. MM. Jean-Pierre Recq., centre gauche, 1171 voix, SLU; Maurice Chiffon, maj. prés. (U.D.R.), suppléant de M. Gilbert Mathieu, dép. R.L., 1069; Jean-Paul Rommei, P.C., 107.

l'il s'agissait de pourvoir au rem-placement d'Emile Lepitre, R.L., maire de Laignet, récemment décédé, qui avait été éin pour la première fois conseiller général en fuillet 1965 à la suite d'une élection par-tielle provoquée par le décès d'Au-guste Dubéchot, S.F.L.O. Emile Lepitre avait été rééin dès le premier tour des élections cautonales de mars 1979 avec 1 415 voir coutre 275 à M. Remé Baltot. P.C. contre 275 à M. René Boltot, P.C., sur 2 366 inscrits, 1 578 votante et 1 790 sur-

Lors du premier tour, qui a en lieu le dinanche 28 iniliet, M. Recq était arrivé en tête avec 355 voir, contra 518 à M. Chirfon, 128 à Meme Francoise Gaspar, Ps., et 127 à M. Rommel, Mma Gaspar s'est alors retirée, le bareau de la fédération du partire de la fédération de la fédération du partire de la fédération de la fédération de la fédération du partire de la fédération socialiste ne donnant comme con socialiste ne donnant comme consi-gue à ses électeurs que celle de « rester vigilants n. De son côté, le parti communiste a décidé de main-tenir son candidat « peur la ciarté », déclarant qu'il « ne serait pas le candidat de l'Union de la ganche mais celui d'union démocratique et de détense des intérêts du canton s.
Pour a assurer l'échec de l'U.D.E. p
tout a en restant fléde au programma commun a, le Mouvement
des radicaux de gauche a appelé les diecteurs à reporter leurs voix sur M. Recq. qui e en cotre reçu le soutien du parti radieal. La P.C. a alors « démoncé u publiquement l'attitude du M.E.C. et « regretté » que le P.S. att a refusé u de son teuir le candidat de la gauche, demandant lui aussi aux électours « d'être rigilants ». Le candidat de la majorité prési-

dentielle avait bénéficié de l'appui de tous tes maires du canton et du soution de vingt-six conseillers géné-raux du département. Le nouvel élu, M. Recq s'était délà présenté en 1965

DANS LA MAJORITÉ

M. Dominati : l'U.D.R. demeure trop arrogante

M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, explique, dans une interview à l'hebdomadaire le Point (numéro du 28 juillet), qu'il entend faire de son parti « non pas un parti de mase, mais surement un parti beaucoup plus populaire que nous l'étions ». « Le campagne d'adhérente et comptons bien atteindre les cinquante mille en octobre (). Je constate d'allieurs que l'opinon perpoit plus clairement chaque four que nous sommes le parti le plus distrement chaque four que nous sommes le parti le plus proche du président et comptate en contobre (). Je constate d'allieurs que l'opinon perpoit plus clairement chaque four que nous sommes le parti le plus proche du président, le parti des réjornateurs. Si on n'est pas totalement pour les réjornes de l'opèriais viennent même à nos réunions — sont ébraniés par le réjormine de V.G.E., on n'est publicains (R.I. »

M. Dominati, qui fut président RI. »

Li y du Conseil de Paris de 1973 à 1974, estime que « les élus U.D.R. qui dirigent actuellement la majorité dans la capitale sont ceux qui n'ont rien compris : ni giscardiens ni a chiraquism », ce cardisse », e demeure t e progantes a (1).

Enfin, le secrétaire général des R.I. « constate une double écolution a au parti socialiste.

« D'abord, affirme-t-il, beaucoup de socialistes que je rencoupe de socialiste que je rencoupe de socialiste que je rencoupe de socialiste que promise de V.G.E. En-

COTE-D'OR : canton de Laignes puis 1971 les foretions d'adjoint au

LOIRET : canton de Sully-sur-Loire (2º tour):

Inscr., 6441; vot., 4035; suffr. expr., 3813. MM. Jacques Char-pentier, sans étiq., mod. fav. à la maj., 2323 voir, ELU; Jean Gérôme, P.S., maire de Cerdon,

[II s'agissait de pourvoir au remplacement d'Albert Cossonnet, centre gancha, conseiller général depuis 1945, récemment décédé. Maire de Sully-sur-Loire depuis 1966, Albert Cossonnet avait été réfin conseiller général au premier tour des élections cantonaies de septembre 1973 avec 2087 voix, contre 553 à M. Gond, P.S.U., et 395 à Mene Carmet, P.C., sur 5954 inscrits, 3266 votauts et 3 été suffrages exprimée. Le premier tour, qui a en lieu le Le premier fun; qui a en lieu le dimanche 20 juillet, avait donné les résultats suivants : inscr., 642; vot., 5841; suif. exp., 278; MM. Jacques Charpentier, sans étiq., mn. dacques Charpanner, sans etig., coms. mun. do Snlly-sur-Loire, 13st votx; Jean Gérôme, P.S., m. de Cer-don, 930; Paul Dautin, sans étig., adi an m. de Snlly-sur-Loire, 875; Robert Brosse, P.C., 304; Roger Dan-ton, sans étig., m. d'Isdes, 225.

D'antre part, à ja suite du décès du maire Albert Cossonnet et de la démission d'un conseiller municipal, deux sières étalent à nourvoir an sein du conseil municipal de Sully-sur-Loire. Le premier tour avait donné les résultats suivants : inser-, donné les résultats suivants: inser., 2747; vot., 1266; sufft. expr., 1713. MM. Jean-Paul Cuillier, 777 votx et Jean Blanchard, 748. Liste pour la dérense des intérès communaux, fav. à la mai, Mme Cossonnet, 724, et M. Gilbert Floquet, 666. Liste d'union démocratique, présentée par le P.C., MM. Bobert Brosse, 256, et Jean-Pierre Brian, 288. Au second tour, MM. Cuillier et Blauchard, div. e. d'opposition. et Blauchard, div. g. d'opposition, ont été flus avec respectivement 1698 et 1632 volx contre 855 à M. Floquet, 674 à M. Robert Leune-lin, nouveau candidat, 217 à M. Brian ot 216 h bt. Brosse, sur 1305 sur-frages exprimes, 1385 votants et

ou Consell de Paris de 1973 à 1974, estime que a les élas U.D.R. qui dirigent actuellement la majorité dans la capitale sont ceux qui n'ont rien compris : ni giscardiens ni a ahiraquiens «, ce sont des gens jermés à tout renouveau. Ils veulent conserver leur ancienne puissance à.

Il ajoute que l'U.D.R. qu'il voudrait complètement « giscardisée », a demoure tre p arrogants à (1).

Enfin, le secrétaire général des R.I. a constate une double évolution à au parti socialiste.

« D'abord, affirme-t-il, beaucoup de socialistes que je rencontré — certains viennent même à nois réunions — sont ébranlés par le réjornisme de V.G.R. Ensuite, le P.S. n'est plus une formation strictement unitée. Elle a phisteurs tendances, et François Mitterrand n'est déjà plus son vrai patron, s'il en reste encore le dénominaieur commun. a

Plusieurs affrontements depuis 1974

depuis 1974

Le Conseil de Paris est composé de 80 membres (30 élus pour les groupes de gauche, 59 élus pour les groupes de gauche, 59 élus pour les groupes de la majorité présidentielle et 1 élu ejebertiste»).

La majorité présidentielle et divise en deux groupes : « Paris Majorité» (UDR. et CDP.), dont le président est M. Jean Tiberi (UDR.), compte 37 élus : « Paris Avenira (rép. ind. et centristes), préside par M. Jacques Dominati (rép. ind.), 22.

Depris 1974, plusieurs affrontements violente ont divisé cette majorité : à propos, par exemple, du sort de la Cité fieurie, de la réforme du statut de Paris, des élections du président du Conseil de Paris, du « nouvel urbanisme a dans la capitale... Plus récemment, l'affaire des Halles a donné lieu,

l'affaire des Halles a donné lieu en coulisses, à de dures discus-

sions.

L'U.D.R. détient la majorité eu Conseil de Paris depuis 1959.

L'actuel président, M. Bernard Lafay, lui est epparenté et le rapporteur du budget, M. Christian de la Malène, que l'on considère souvent comme le véritable « patron de Paris », fait aussi partie du groupe. partie du groupe. L'élection du président de la

L'élection du président de la République eu mois de mai 1974 a bouleversé le climat politique de la capitale : les premiers partisans du président de la République veulent, aujourd'hui, rééquilibrer en leur feveur la majorité du Consell, compte tenu notamment du très net succès de M. Valéry Giscard d'Estaing dès le premier tour du scrutin présidentiel. C'est dans ce contexte gu'il faut lire l'intervention de qu'il faut lire l'intervention de M. Jacques Dominati

(1) Déjà, en avril dernier, M. Dominati avait estimé que l'UDR, représentait e une page du passé » (le Monde du 5-l'avril 1975), Cette declaration lui avait attiré des répliques de M. Incian Neuvirth, àlors secrétaire général adjoint de l'UDR, puis, en dépit d'une mise au point, da M. Jacones Chira-

EN RAISON D'UNE INFECTION POST-OPÉRATOIRE

Plusieurs salles du service de cardio-chirurgie ont été fermées à l'hôpital de Lille

De notre correspondant

Lille - Plusieurs salles du service de cardio-chirurgie de l'hôpital de Lille (centre hospitaller régional) ont été formées le 14 juillet et le resteront jusqu'au 20 noût.
Des complications infectionses, dues à une souche de staphylo

sques blancs et survenues lors des suites opératoires ches certains melades de ce service, out motivé cette décision. Une désinfection complète des locaux est autre

malades ont été transférés dans d'autres salles. Les interventions maiates ont est transferes dans d'aurres salles, Les intervations chirurgicales sont pratiquement interrompnes. Cet incident attira una fois da plus l'attention sur la nécessaire prévention des contaminations hospitallères, per ou post-opératoires. L'utilisation des bulles stériles da plastique en vigueur dans quelques services français ou étrangers apports à ce problème difficils une solution

Un remède : la chirurgie sous bulle

calotte our la tête, bavette couvrant bas du visege, s'affairent autour du malade endormi, silongé sur le côté. Victime d'un accident de le route, calul-ci va subir une inter-vention classique de chirurgie orthofixation, par deux via, d'un morceau de l'os illaque.

Pourtant, dans un coin, une grande bulla gonfide, en plastique transpa-rent, ettira l'attention. La henche du patient, seule partie epparente son corpe dissimilé eous les « champs » opératoires verts, est badigeonnée de colle. La « buile » est amenée au-dessus de lui, un ractangle de sa partis intérieurs viant Le chirurgien, see assistants et isa infirmières enfilent les bres dans de grands gants en caoutchouc qui font corps avec ca qui semble meintenant une véritable tente de plastique. Les instruments, entrepoés sur un côté de le » bulle », commencent à circular de main en main, et blentôl le chirurgion, d'un geste précis, fait l'Incielon initiele, découpant d'un mouvement de la main le fine pellicule de mettère plastique et l'épiderme du patient.

Une arme efficace

Une houre et demie durant, la ronde continue, ponetuée des quel-ques phrases hebituelles. Le matériel supplémentaire est amenà, depuis une « banque » voisine, par l'intermédialra de conteneurs cylindriques ; l'ansemble - - bulle -, réserve d'inatruments et centeneurs - 8 son etmosphère entièrement purifiée, et nulle poussière contaminée ne peut venir de l'extérieur, puisque stoppée par les filtres où passe l'air sous pression avant de venir gonfler ces enceintes. Comme le souligne le docteur Zucmen, qui efficie dans ce bloc opératoire de l'hôpital d'Argenteuil (Val-d'Oise) : • A le limite, nous pourrions tumer en opérant, et les

blocs opératoires volsins. »
Pour l'instant, l'équipe du doc-

teur Zucman n'utilisa la « bulle », reçue en mai demiar, qu'une ou deu fois per semaine. Elle n'est pas la seule équipe chirurgicale à en posséder en France : une clinique privés el trois services de l'Assistence pu-C'est d'eilleurs dans l'un de ceux-ci à l'hôpital Antoine-Béclère de Clapirà de ceux utilisés dans l'industrie nucléaire pour le manipulation des radio-éléments, avait trouvé, l'année demière, sa première explication médicale, avec le naissance en milieu atérile d'un enfant dépourvu de toule défense immunitaire (la Monde du

L'Infection post-opératoire pose souvent des problémes délicats, et. mame al sa fréquence, notamment discutée, comme le sont les avantages et les inconvénients des différents procédés : salle eseptique classique, « salle blanche », etc., tous les apécialistes e'accordent sur l'essentiel : l'infection post-operatoire

La - bulle -, qu'on anvisage maintenant d'utiliser pour la chirurgle à fin, une arme efficace. Le constructeur fait état de près de cinq cents contrôles bactérielogiques effectués après opération sous « bulle », tous négatifs. De plus, le prix d'un tel équipement (environ 100 000 F) le met à la portée des établissements dont le budget est souvent insuffieant pour teur permettre de supporter le financement d'équipes plue lourds. A tel point que le constructeur s'étonne de consta qu'on semble eccorder à son apparelliaga beaucoup plus d'imérêt à l'étranger qu'en France : d'après lui, la NASA commencerait même des études pour mettre eur le marché un produit concurrent...

SCIENCES

ÉDUCATION

Le Yom Kippour tombant le 15 septembre

Les enseignants et élèves isruelites i invités à ne pas aller en classe le jour de la rentrée scolaire

Prance proteste, dans un des chefs d'établissement les fêtes muniqué, contre le refus du religieuses israélites, leur demandant, notamment, de ne pas organiser ces jours-là des compositions ou des examens. istère de l'édication de de-er le jour de la rentrée sco-; fixé cette année au lundi eptembre. Cette date coincide l'effet avec la fête de Yom ; pour — le Grand Pardon — ; le Consistoire rappelle « le instanment aux chefs d'établis-sement, enseignants et élèves israélites (...) de ne pas se pré-retère éminemment eacré ».

Admissions aux agrégations

edires modernes (femmes):

mes et Miles Alaux (41°), Franis Alexandre (3°), André née
re (77° ex sequo), Barbet-Massin
Fossoul (38°), Bardet (3°), Baril(72° ex sequo), Basso-Bocos1 (62° ex sequo), Beck (54°),
ismin née Bouvard (88°), Beni(28° ex sequo), Bernard née
rioi (19°), Bognar (69° ex sequo),
née Conte (42°), Boudant née
leist (79°), Bourrei née Herry
'ex sequo), Bouty née Demou(80° ex sequo), Bouty née Demou(80° ex sequo), Josette Bouvard

1, Bouvet dit Maréchal (15°),
12 (12°), Carpentier née Dost
), Causse (61°), Casanave née
rane (22°), Casimajou (85°), Mole Charles (88° ex sequo), Charioseph (76°), Nadine Chevaller
ex sequo), Colrat (90°), Coursét (72° ex sequo), Dans (13°),
me et Miles Demay (50°), Demi1 née Querol (104° ex sequo),
miéres née Delloye (55°), EstheDofour (12°), Dominique Due (5°), Danielle Duport (81°),
on née Locard (18°), Folscheld
Vanierberghe (4°), Fournier née
yaux (1°), Fretier (35°), Frèville
), Gaom (88° ex asquo), Gambs
Gontard (54°), Moole Genet
Geneling née Thibatil (26°),
srdot née Brizio (62° ex sequo), elires modernes (femmes):

Géraud née Gomer (40°), Gervais (21°), Goudot (72° ex asquo), Goulette (92°), Gourdet née Guillermon (57° ex asquo), Griemar (83° ex asquo), Guilloher née Pellat (72° ex asquo), Guilloher née Pellat (72° ex asquo), Guilloher (24°), Hamon née Guillohet (83° ex asquo), Haroche née Bourinac (93°), Herdhuin (27°); Guilloust (85° ex aequo), Haroche née Bourinac (85°), Herdhuin (27°); Mores et Ailles Herschberg (5°), Houard (181° ex aequo), Hubschwerlin (58°), Engunnec (52°), Joras (22°), Jouin née Doulliard (58° ex aequo), Jurado née Favier (37°), Legler (31° ex aequo), Lantonnet (9°), Labhar née Vaissads (51°), Lefebrre née Faivre (101° ex aequo), Lantonnet (25°), Lortscher (15°), Mallard (44°), Marie-Carlé Marchand (101° ex aequo), Anniek Martin (37°), Mascie (60°), Anniek Martin (37°), Mascie (60°), Mediand (48° ex aequo), Mepatrin (57° ex aequo), Mouseron née Perrefitte (20°), Navarro (55° ex aequo), Paisant (7°° ex aequo), Payet née Dessair (46°), Pesquer née Belliar (67°), Agnès Picard (35°), Isabelle Picard (38°), Pignet (35° ex aequo), Poussin (34°), Pignet (55° ex aequo), Said (30°), Bautter née Trouiller (83°), Souhiron née Alandry (104° ex aequo), Spieldenner (25°), Stutzmann (34°), Taillardat (69° ex aequo), Voinier née Royer (65° ex aequo), Avec à son bord les cosmonautes Klimouk et Sevastianov

Soyouz-18 est revenu sur terre après deux mois dans l'espace

un à bord de la station orbi-tale Saliout-4, sont revenus sur terre le samedi 26 juillet à 15 h. 18 (heure de Paris). Ils se sont posés dans le Kazakhstan, à 56 kilomètres au nord-est de la ville d'Arkalyk, et paraissent en bonne santé.

Partis le 24 mai de Balkonour, Partis le 24 mai de Baltomour, les deux comonantes soviétiques ont batta le record de durée des vois soviétiques. La plus longue mission evait été, jusqu'à présent, celle de Soyouz-17, qui était restée un mois sur orbite terrestre. Avec le voi de Soyouz-18, les Soviétiques e'approchent du record américain de quatre-vingt-quatre jours dans l'espace, avec le troisième équinage de Skylah. sième équipage de Skylab.

Les astronautes américains sous surveillance médicale

Les cosmonantes de Soyouz-17 avaient eu quelques difficultés à leur retour sur terre, comme l'expliquait un film soviétique au dernier Salon du Bourget. Les i mages montratent les deux hommes se laissant glisser bors de la cabine et ne pouvant plus se tenir sur leurs jambes. Les équipes chargées de la récupération avaient du les porter. Les équipages américains de Skylab n'avaient pas rencontré de semblables difficultés.

Les deux cosmonautes sovié-tiques Piotr Klimouk et Valeri Sevastianov, qui viennent de passer soixante-trois 10 ur s dans l'expace, dont soixante et un à bord de la station orbi-

par les deux cosmonantes pen-dant leur séjour, notamment sur-

De leur côté, les trois astro-nantes d'Apollo, qui avaient res-piré des gaz toxiques pendent leur retour sur terre, ont quitté l'unité de soins intensifs de l'hôpital d'Hondiulu, mais ils resteront encore sons surveillance médicale pendant une dizaine de jours et sont placés en demi-isolation. Les sont places en demi-isolation. Les trois hommes out commensé le compte rendu de leur mission, mais leur état paraît plus sérieux que la NASA ne le disait dans les heures qui suivirent leur retour. Les techniciens n'ent toujours pas éterminé quels var ils avient déterminé quels gaz ils avaient

LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE LANCE SON TROISIÈME SATELLITE

Quatre ans après

sa dernière expérience spatiale

Les techniciens de la République populaire de Chine ont placé sur orbite, le samedi 26 juillet, un satellite qui gravite entre 186 et 484 kilomètres d'altitude, sur une orbite inclinée de 69 degrés par rapport à l'équateur. C'est le troisième satellite lancé par la Chine. Le premier, d'un poids de 172 kilogrammes, avait été lancé le 25 avril 1870; le second (221 kilogrammes), le 3 mars 1971.

L'agence Chine nouvelle pré-sente ce neuvesu tir comme s'un exploit réalisé par le parti, l'ar-mée et le peuple tout entier sous la direction du comité central du parti communiste avec à sa tête le grand timonier, le président Mao ».

Pékin n'a donné eucune expli-cation sur les quatre années qui

sèparent le lancement de son second et celui de son troisième satellite. Les deux premiers en-gins evalent été placés sur des contiens hautes deux l'apporte était fois, l'engin culmine à moins de 600 kilomètres et a un périgée très bas. Même si les Chinois ont uti-lisé, comme en 1971, une fusée dérivée d'un missile militaire, de portée intermédiaire, le satellite poursit alors peser au moins un poids double de celui du deuxième engin. On remarque aussi que le périgée du troisième satellite est très bas, ce qui peut lui permet-tre de prendre des photos de reconnaissance.

Un lanceur plus puissant qu'en 1971

. Il n'est pas impossible que la Chine ait, cette fois, utilisé un lanceur plus puissant qu'en 1971, ce qui expliquerait les quatre années écoulées. L'Institut des études stratégiques de Londres indiquait, récemment, que les Chinois devaient désormais posséder des missiles d'une portée moyenne estimée à environ 5500 kilomètres Certains observateurs moyenne estimes à environ 5 500 kilomètres Certains observateurs pensent que, si le communiqué officiel ne donne aucune indication sur le poids du satellite, c'est pour éviter précisément que les pays occidentaux ne soient en pays occidentaux ne soient en massure du déterminer le nuissance pays occidentaux ne soient en mesure de déterminer la puissance de la fusée utilisée. Ils notent eussi que ce lancement intervient juste evant la conférence d'Helsinki sur la sécurité et eprès le vol commun Apollo-Soyoux, dont la radio chinoise a parlé avec un grand luxe de détails et qu'elle a critiqué.

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Compagne de recrutement d'enseignants

Dans le cadre de la convention de la coopération Pranco-Marcoaine, Le Ministère de l'Enseignement supérieur offre des postes d'emeignants pour la rantrée d'Octobre 1875 dans les Facultés et Grandes Ecoles sur-vantes:

ROYAUME DU MAROC

Faculté des Sciences (RABAT), Faculté de Médecine (RABAT), Faculté de Médecine (CASABLANCA), Faculté des Lettres (RABAT), Faculté de Droit (RABAT), Ecole Normale Supérisure (RABAT), Ecole Mohammedia d'Ingénieure (RABAT).

Les candidats appartenant aussi bian aux cadres Français que les Candidats libres pourront faire acte de candidature, en adressant leur demande accompagnée du curriculum vitas et des photocopies de leurs tières universitaires au Bureau des Carrières étrangères, Bureau ne 7, Ministère de l'Enseignement Supérieur, RABAT, AVANT LE 10 SEPTEMBRE 1975.

«Si les hommes portaient les bébés...»

Montréal. — « Si les hommes portaient les bébés, l'avortement ne sérait pas une loi, ce serait un sacrement. » La formule de cette femme rapportée par un journal de Montréal traduit schématiquement les sentiments des quelques dizaines de féministes organisées dizaines de féministes organisées que l'on peut rencontrer au Québec. Chaque année, de quinze à vingt mille femmes avortent clandestinement dans ce pays où pourtant l'interruption volontaire de grossesse u'est pas illégale. Pas illégale, à condition que les hôpitaux de votre quartier vous y autorisent, ce qui est rarissime lorsque vous êtes francophone. En légalisant en 1969 l'avortement sans contraindre les institutions hospitalières à appliquer la nouvelle législation, le Parlement canadien a placé les candidates à l'avortement dans une situation l'avortement dans une situation délicate, yoire absurde : une Québécoise qui ne peut trouver accueil dans un hôpital de Montréal sera dans l'illégalité si elle se fait avorter dans le cabl-net d'un médecin, mais certains frais médicsux lui seront remboursés si elle subit cette inter-vention à New-York.

Le Canada n'a sans doute pas, en matière d'avortement, la plus mauvaise législation, mais celle qui permet le plus d'interpréta-

LA LÉGISLATION CANADIENNE

La législation canadienne sur l'avortement date da 1969. Elle prévoit l'interdiction de l'avortement sous peine d'emprisonnement à perpétuité (pour le nédecin) ou pendant deux ans (pour la lamme) si les régles suivantes ne sont pas observées : 1) Il doit exister, dans l'hôpital auquel s'adresse la famme, un - comité thérapeutique - désignă par l'edministration de l'établissement et composé d'au moins

2) Le comité autorise l'interrup-

tion de le grossesse e'il est avéré que le continuation de celle-cl « mettralt ou mettralt probablement en danger la vie ou la santé de la mère Sur le premier point, la loi n'a fait nulle obligation sux hôpiteux de créer des comités. C'est ainsi que, pour tout le Québec, sur environ deux cent cinquante hôpitaux à peine 10 % ont créé des comités tharapeutiques: Encore e'agit-il, le plus souvent, d'hôpitaux angiophones. En 1973, en six mola, cent trente-trols avortements légaux avalent été opérés dans les hôpitaux francophones contre mille deux cent vingt dans les hoptaux angiophones. Selon les évaluations du département de démographie de l'università de Montréal, Il y a de dix é vingtcing mille avortements clandestins chaque ennée au Québec. En outre, plusieurs milliers de femmes du Québec se randent à New-York pour subir une interruption da grossesso.

tions et d'injustices : de la lan-gue qu'on parie ou de la province qu'on habite pourra dépendre l'issue d'une demande d'avortequ'on habité pourra dépendre l'issue d'une demande d'avortémeut. C'est pour lutter contre cette situation extravagante qu'un gynécologue de Montréal, le docteur Henry Morgentaler, décida, à partir da 1969, de pratiquer des avortements dans sa propre dinique sans avoir constitué, ainsi qu'il est obligatoire, le e comité thérapeutique » qui doit décider dans chaque institution agréée si une femme peut, ou non, subir l'avortemeut qu'elle sollicité. Au début de 1973, le docteur Morgentaler, membre de l'Association internationale humaniste, rescapé des camps de Dachau et d'Auschwitz, où sa famille fut décimée, fit connaître publiquement ses activités au cours d'émissions de télévision et de conférences qui fireut grand bruit. Il se montrait décidé à faire jusqu'au bout le proces d'une bruit. Il se montrait décidé à faire jusqu'au bout le procès d'une loi ambiguë et à dénoncer l'attitude des médecins francophones du Québec qui, en majorité catholiques, refusent de créer les « comités thérapeutiques » dans les hôpitaux et bloquent ainsi l'application de la loi. Le gynécologue montréalais ne tarda pas à connaître ses premiers ennuis avec la justice, qui devalent aboutit, le 28 mars 1975, à son emprisonnement pour dix-huit mois.

DÉFENSE

 ERRATUM — Les bâtiments de transport militaire commandés à la France par le Maroc déplacent à pleine charge i 330 tonnes, et non 13 330 tonnes, comme une erreur typographique nous l'a fait écrire dans le Monde daté erreur bypographique nous l'a fait écrire dans le Monde daté De notre envoyé spécial

Le docteur Morgentaler, bouil-lant quinquagénaire barbu, a focalisé sur lui la hargne de tous les adversaires de l'avortement. L'acharnement mis à l'abattre en témoigne. Alors qu'en juin 1973 un jury populaire — sept hommes et cinq femmes — acquittait le docteur Morgentaler, poursuivi pour un avortement illégal — fine le niait pas et en avouait même cinq à six mille autres en quatre ou cinq ans! — le ministère de la justice du Québec faisait appel et obtenait que la cour d'appel substitue une condamnation à l'acquittement. Le mêdetemoigne. Alors qu'en juin 1973 tion à l'acquittement. Le mêde-cin porta finalement l'affaire devant la Cour suprême du Canada, qui confirma, eu mars 1975, la décision de la cour d'appel par six voix contre trois. Ce juge-ment ue fut pas pris sans diviser la Cour suprème, dont le prèsi-dent, M. Bora Iaskin, déclara publiquement son effarement : e Je n'au réussi à retrouver aucun cas où une cour d'appel, en reja-tant un verdict d'acquittement prononcé por un jury, aurait pro-noncé un verdict de culpabilité sous le chaj même d'occusation ayunt donné lieu d un acquitte-

Condamné à passer dix-huit mois en prison, le gynécologue de Montréal n'est pas au bout de ses peines puisque le ministre de la pemes puisque le ministre de la justice de la province, M. Jérôme Choquette, l'un des hommes forts de la majorité libérale, s'est dé-claré déterminé à le poursuivre ir une douzaine d'autres affai-d'avortement. L'une d'elles a res d'avortement. L'une d'elles a été jugée en juin pendant l'incar-cération du docteur Morgentaler : le jury, une nouvelle fois, a pro-noncé l'acquittement. Le minis-contral de l'acquittement de minisde ce jugement. Epuisé, un é'en doute, par la lutte juridique et morale qu'il a dû mener depuis plusieurs années, le docteur Morgentaler a déjà eu, eu prison, deux attaques cardiagnes. D'andeux attaques cardiaques. D'au-tres incidents, parfois rocambolesques, marquent sa vie de pri-sonnier. Au mois de juin, il s'est vu décerner par l'Association hu-maniste américaine le prix de e l'humaniste de l'année »: la délégation venue lui décerner ce prix n'a pu penetrer dans la prison. Il y a quelques jours une polémique a éclaté à propos du mauvais traitement qui lui aurait été infligé par ses gardiens. Ceuxci rapondent que le docteur Mor-gentaler a très manvais caractère comme le prouve le fait qu'il ait, au cours d'une fouille, lancé son slip à la figure du gardien-chef de la prison.

Francophonie et natalité

Le mouvement de solidarité avec le docteur Morgentaler s'organise avec difficulté. Les quelques organisations qui, au Québec même le soutiennent unt encore du mal à mobiliser l'opinion publique Un sondage réalisé au milieu du mois de juin a montré que 41 % des Québécois estimalent que le gynécologue « devatt purger sa peine » tandis que 36 % estimaient qu'il « devatt être libéré ». A l'inverse, dans la province anglophone vo l'al n e, l'Ontario, 52 % des personnes interrogées étaient pour la libération.

La résistance des médec lu a Le mouvement de solidarité

La résistance des médaclua francophones du Québec à l'Idée de l'avortement s'explique par une mentalité nataliste et catholique largement répandue daus les esprits, même si, dans la pratique, elle est de moins en moins suivie d'effets. M. Pierre Viens, professeur à la faculté de médecin te Moutréal, résumait ainsi la question (1): e Nos hôpitaux ont toujours constitué jusqu'd una date récente des fiefs de communautés religieuses où religion, morale et médecine étaient mêlées au point qu'il était difficile de savoir qui, de l'aumônier ou du chirurgien, était le plus important lorsque survenait une urgence. >
Aujourd'hui, les hôpitaux qué-La résistance des médeclus

Aujourd'hui, les hôpitaux qué-bécois ont changé de mains, mais les mentalités da leurs dirigeants n'ont guère évolué. A cela a'ajoute

cois de sauver l'entité franco-phone menacée d'engioutissement car à la «revanche des ber-ceaux», qui permit jadis aux catholiques francophones de s'affirmer face à l'Anglals, a succède la paresse des procréateurs, ainsi dénoncée en juin 1974 par Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal : « Nous sommes en de Montreal : « Nous sommes en face d'una incopacité ou, ce qui est plus grave, d'un refus de trunsmettre la vie, de nous pro-longer nous-mess.» Et il appe-lait le e peuple canadien-fran-çuis » à un sursaut salutaire pour continuer à « nouter la marque continuer à « porter la marque d'une présence de Dieu dans le déroulement de son histoire » déroulement de son histoire ».

« Notre incroyable toux de nata-lité, écrivait de son côté M. Bru-net, responsable d'un comité auti-avortement, nous permetiait de défier le destin. Nous risquons

da disparaître sous peu en tant Tandis que les angiophones du Canada observent avec étonne-ment et condescendance l'attitude « rétrograde » de leurs compariotes francophones, q n e l q u es monvements féministes, i so l és mais ardents, menent la lutte pour la libéralisation en dépit des tracasseries de la police. Fin juin, à Montréal, la police a ainsi per-quisitionne dans les locaux du Comité pour la liberté de l'avor-temeut, saisissant le fichier et interpellant sept personnes. La presse y a falt echo discrètement, signalant quelques protestations molles. Pour l'instant, la situation est bloquée ; le gouvernement québécois ne veut pas contraindre les hôpitaux francophones à appliquer la loi, le gouvernement fédéral u'envisage pas de modifier celle-ci, les femems angiophones peuvent avorter à Montréal, première ville française d'Amérique, et les francophones à New-York.

BRUNO FRAPPAT. (1) Le Devoir, 15 mai 1975. (2) Eu 1963, on enregistrait, eu Québec, 113 640 naissances. En 1973, il n'y en a eu que 84 221.

l'hôpital Henri-Mondor de

- les circonstances dans les-

quelles les policiers s'en sont

pris à eux : MM. Jean-Pierre

Vives et Armand Payet se ren-

daient à la cantine à motocy-

ciette lorsque, au carrefour-de la rue de Paris et de la rue de

Valmy, ils durent faire une

embardée pour éviter une voi-

ture arrivant de leur droite et

- grillant - le feu rouge.

« Ja m'apprêtais d réprimander l'automobiliste qui roulait à quelmètres devant nous, explique M. Vives, lorsque deux voitures qui sa trouvaient en stationnement dans la rue de Valmy se sont mises en travers de notré roule. Je me suis aussitöt arrêté. Armand Payet et moi-même sommes descendus de la moto, que fai mise sur béquille. »

e A ce moment-là, ajoute Jean-Pierre Vives, une dizaine d'hom-mes ont surgi des trois voitures qui nous entouraient. Ils tenaient tous une arme à la main. Comme ûs n'ont pas crié police, nous avons cru avoir affaire à des mal-jaiteurs et, pris de peur, nous

fai mise sur béquille. »

Créteil — où ils ont été admis

POLICE

JUSTICE

Peines de prison ferme pour Claude Lipsky Georges-Walter Huc et Victor Rochenoir

Trois autres prévenus, dont M. André Roulland, ont bénéficié du sursis

Le jugement rendu te 26 juillet dans l'offaire du Patrimoine foncier par la onzième chambre correctionnelle de Paris n'aurait guère causé de surprise s'il n'avait eu pour le principal prévenu, M. Clauds Lipsky, une application immédiate et inattendue : en le condomnant à cinq ans d'emprisonnement et 100 000 francs d'amende, le tribunal o ordonné son arrestation d l'audience. M. Lipsky, qui avait

une affaire de ce genre, où les peines d'emprisonnement sont pour le moins différées quand le prévenu n'est pas incarcéré au moment du procès. relaxés : M. Henri Rispai, directeur considérable et se trouvant déjà

été remis en liberté le 30 août 1974, après vingt-

huit mois de détention, o été incarcéré. C'est la

première jois qu'une parelle décision - rarement

appliquée en tout état de cause - est prise dans

Second des principaux prévenus et seul détenu - il a été incercéré depuis le 11 juillet 1974 après evoir été extradé du Brsil — M. Georges-Walter Huc. I' - associé - de M. Lipsky, a été condamné à trois ans d'emprisonnement et 50 000 F d'emande (1). De son côté, M° Victor Rochenoir, conseil juridique du Patrimoine foncier, a été condamné à hult mois d'emprisonnement 10 000 francs d'amende. Cette peine sera confondue avec la condamnation qu'il a déjà suble dans l'affaire de la Garantie loncière (trois ans dont dix-hult mois avec sursis). Le président-directeur général de le société de gérance du Patrimoine foncier, M. André Roulland, ancien député U.N.R et ancien membre du cabinet de Georges Pompidou é l'Elysée, e été condamnă à trois ans d'emprisonnement avec surels. M. Pierre Campmas, commie en Burse, promu P.D.G. ou administrateur de plusieurs sociétés filiales du Patrimolne foncier, e até condamné à quinze mola d'emprisonnement avec sursis et 3 000 francs d'amende. M Jean Lacheneud, conseil fiscal, fur aussi devenu P.D.G. d'une société filiale, condamné à un en d'emprisonnement et 5 000 francs d'amende, également bénéficié du sursis. Cette peine est empistiable comme celle de M. Louis Blanco, expert-

comptable, condamné à 5,000 francs

DANS LE RÉCIT DE LA FUSILLADE DE CHARENTON

Les deux jeunes postiers blessés

témoignent de l'acharnement des policiers

sonfui et elle m'a renverse. Je me suis aussitôt évanous. Lorsque je suis rescens à moi, je me suis rendu compte que focuis recu une balle dans la cuisse à quelques centimètres au-dessous de l'articulation de la hanche. De plus, je me suis rendu compte que l'on m'avait retiré mon casque et que ie saignais de la tête. » Armand Payet avait, de son côté, cherché à fuir en sens inverse : e Ja venais de parcourir une disaine de mêtres en courant lorsque fai ressenti une vive douleur d la jambe. Je me suis aussitôt afjaissé sur le trottoir. Je venais d'être atteint par une balle qui avait pénêtre par la fesse et etait ressortie par le devant de lo cuisse, à 5 centimètres au-dessus du genou », dit-il.

commercial, et Mile François Morel, une de ces - secrétaires-P.D.G. comme en avait délà révélées le procès de la Garantie foncière.

D'autre part, M. Lipsky et, en partie les autres prévenus devront payer solidairement 27 600 000 trancs de dommages et intérêts aux souscripteurs du Patrimoine foncier.

« Une situation sans issue »

Il aura fallu près de trole heures demie au tribunal présidé par M. Jean Delma-Goyon pour établir point par point la responsabilité de chacun, les divers éléments de l'escroquerie et des abus de conflance, et pour définir les différentes opératione incriminées, qui ont eu pour résultat le détoumement de quelque 43 millions de francs sur les 134 millione souscrits au Patrimoine foncier depuis sa création en octobre 1968 jusqu'en eeptembre 1971, au moment des premières înculpations et de la fulte de MM. Lipsky et Huc.

Dans ses attendus, le tribunal décrit evec minutie les mécanisme du syslème dont M. Lipsky étail . le créateur et l'animateur ., Le jugement dénonce les multiples « subterfuge - qui ont até imaginés pour tenter de renflouer avec les fonds du Patrimoine foncier, les différentes sociélés du groupe Lipsky, celles-cl ayant accumulé dès 1969 un déficit

même scandaleuse, mais l'acharnement mis par les policiers à
frapper à coups de crosse, de
pieus et de poing ces deux jeunes
gens à terre, blessés par balle,
est tout simplement ignoble, »
La C.G.T. réfute, d'autre part,
l'argument de la méprise »,
indiquant que le conducteur de
la moto était « en tenne de préposé ».

Les obseques de l'inspecteur

Les obsèques de l'inspecteur Jacques Pottler, tué par ses collègues au cours de la même opération, ont en lieu ce lundi 28 juillet. Daos les rangs de la police judiciaire partisienne, on continue de s'interroger aur les circonstances du drame de Charenton, ainsi que sur les contradictions et les silences qui ont ponetué les déclarations officielles. On ignore toujours pour quelle raison la police avait comis » de mentionner, au cours des premiers comptes rendus, l'existence de deux postiers blessés.

Une affaire de famille?

On explique aussi comment les établissements Kautmann dirigés per M. Huc, an réalité contrôlés par M. Lipsky, sont devenus la - pisque tournante des circuits financiers -Inventés pour détourner des capitaux prélavés sur l'épargne publique au profit de sociétés commerciales comemnt pour cele les étatuts du Patrimoine foncier ont été « violés » et comment l'escroquerie était déjà contenue dans une publicité « abusive et équivoque » — qui promat-teit - une rentabilité chimérique » de 10.40 % - et dans les - mensonges de la présentation de blians inexacts .. A travers toute une série « d'artifices juridieues et linenciers ». le tribunal note une - volonté meniteste de faire croire à l'existence d'une fausse entreprise de crédit

« La collusion des trois établissements de crédit »

imagineire ...

|a| suppr

 $L^{\frac{1}{2},\frac{1}{2}} \xrightarrow{\frac{1}{2},\frac{1}{2}}$

Community of the

and the second s

Month and

Marie and

Table State Red of the state

Sec. 3 35 1 64

Part of the state of the state

Or or

Service of the servic

(⁵)

10 mm

Car, stop

Train ...

8.9 Tue

79 3 34

Assess, "

Ainel que l'on pouvait e'y ettendro el bian qu'une grande partie des débats all été consacrée à cette question, le tribunal e rejeté le demende de supplément d'informalion, présentée par la détense, sur le rôle des trois banques impliquées dans l'affaire : Neuflize-Schlumberger-Mailet, le Comptoir financier et la Banque européenne de financement (le Monde du 14 et du 19 juin). Comme le ministère public dans son réquisitoire, le tribunal souligne le difficulté de qualifier pénalement la responsabilité des établissements financiers. Mais on remarque cependani que le jugement relève les responsabilité est - lourdement engagés ». On note également qu'il est fait état de la « collusion des trois établissements de crédit evec Lipsky et les dirigeents du Patrimome fon-cier ». L'emploi de certains termes paraît d'autani plus significatif que Les deux jeunes postiers
blessés le 23 juillet dernier rue
de Valmy à Charenton (Valde-Marne) par des policiers de
la brigade de recherches et
d'intervention ont raconté à
Une des trois vottures m'a policiers dans ce drame s.

L'une des trois vottures m'a policiers dans ce drame s.

« L'entre des trois vottures m'a policiers dans ce drame s.

« La précipitation avec laquelle enjui et elle m'a renversé. Je me
suis aussité évanous. Lorsque je suis revenu o moi, je me suis
même scandaleuse, mais l'activation. tes juges, en dépit de leur décision négative sur ce point, décierent qua - le tribunal ne peut que atigmatiser la comportement des trois banques

(1) Le ministère public avait requis contre M. Lipety une peins « très nettement supérisure à la détention provisoire » et contre M. Hue trois à quatre ans d'emprisonnement. (Le Monde des 22, 29-30 juin.)

Après son dessaisissement du dossier sur la catastrophe de Liévin

M. HENRI PASCAL NE RECONNAIT QUE DEUX IRRÉGULARITÉS

Etonné que la chambre d'accusation de Douai ait constaté « la
nullité de huit actes d'instruction
en raison de leurs trrégularités »
dans l'instruction ouverte après
la catastrophe de Liévin (le
Monde du 27-28 juillet), M. Henri
Pascal a tenu samedi 26 juillet
à faire une mise au point.
Après avoir affirmé qu'il n'y
avait que deux irrégularités (qui
ont entraîné l'annulation de six
autres a c t e e de procédure),
M. Pascal a ajouté : « Jusqu'alors,
je n'ai jamais entendu nulle part
pourquoi la chambre d'accusation,
qui, lorsqu'elle annule les actes
d'un juga d'instruction, o le choix
entre la remise du dossier au juge
et le dessaisissement, estime le
juge incapable ou indigne de continuer l'information misqu'elle o
opté pour le dessaisissement. »
D'autre part, la fédération communicité de Pascales a éffic D'autre part, la fédération com-muniste du Pas-de-Calais a affirme qu'elle mettrait « tout en œuvre pour qu'éclate la vérité su' les causes et les responsabilités de la catastrophe. Elle n'admettra de la catastrophe. Elle n'admettra pas que par ce dessaisissement les responsables, à quelque nueau qu'ils scient, puissent bénjicier de l'impunité grâce à un rupport du service des mines conciuant, pour échapper à sa propre responsabilité comme lors de précédentes catastrophes, à la fatalité ».

Enfin, la fédération des mineurs de la C.F.D.T. rappelle qu'elle a demandé sans pouvoir l'obtenir au premier ministre la création d'une commission nationale d'enquête. Elle ajoute ; « La C.F.D.T. prendra toutes les dispositions qui s'imposent pour que la périté puisse être faite sur une catastrophe où la responsabilité des Houillères et du service des mines est jortement engagés. »

FAITS DIVERS

A Saint-Raphael

UN EXTRÉMISTE ITALIEN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ PAR DEUX POLICIERS... ITALIENS

Un géomètre italien, Mario Tuti, Un géomètre italien, Mario Tuti, recherché pour le meurtre de deux policiers à Empoli (Italia), a été arrêté, dimanche 27 juillet, à Saint-Raphaél (Var). Grièvement blessé d'uns balle au cou par un commissaire principal Italien qui participait à l'enquête avec le S.P.P.J. de Marseille, Maavec le S.P.P.J. de Marseille, Mario Tuti a été hospitalisé à Draguignan. La jeune femme qui
l'accompagnait a été également
arrêté et est interrogée au commissariat de Saint-Raphaël.
Géomètre à la mairie de Florence, Mario Tuti, qui appartiendrait à l'organisation néo-fasciste
a Ero nt national répolution-

a Front national revolution-naire », n'avait pas hésité à tirer à la mitraillette, le 24 janvier dernier, sur trois policiers dési-

reux de l'interroger sur un atten-tat. Condamné par contumace à la réclusion criminelle à perpétuité pour ces faits, Mario Tuti était activement recherché. Le ministre de l'intérieur italien avait même promis 30 millions de lires à qui donnerait des rensei-gnements permettant l'arrestation de l'extrémiste.

[Si les policiers étrangers peuvent participer à certaines enquêtes sur-le soi français, on fait remanquer au ministère de l'intérieur qu'ils agissent simplement comme « consell-lers techniques », ils ne peurent en ancun ess faire usage de leur arme et ne peuvent pas même porter calle-cl. Le parquet de Draguignan a été saisi de cette affaire.)

En Côte-d'Or

etall ressorie par le devant de lo cuisse, à 5 centimètres au-dessus du genou », dit-il.

e J'étais d petne tombé, que quatre policiers se sont précipités vers moi, m'ont roué de coups d l'aide du casque qu'auparavant ja portais sur la tête. Puis ils m'ont mis les menottes at c'est seulement d ca moment-là que l'un des hommes m'a dit « haut les mains ». Ca n'est qu'au moment où l'on m'a passé les menottes que fat compris que nous avions affaire d des policiers. »

La fédération C.G.T des P.T.T. a envoyé une lettre à M. Ayuar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications,

CINQ PENSIONNAIRES PERISSENT BRULEES VIVES DANS UN HOPITAL

Un incendie s'est déclaré, lundi 28 juillet, à 4 h. 30, à Phôpital de Vitteaux (Côte-d'Or), provoquant la mort par asphysie de cinq femmes, dont une centenaire, qui se trou-valent au premier étage dans un bâtiment réservé aux personnes âgées et impotentes.

Le sinistre, dont les causes sont pour l'instant indéterminées, a, de plus, occasionné d'importants dégâts avant d'être maîtrisé, vers 6 henres, par les pompiers de "l'iteaux et de Monthard.

Le commissaire Leclere avait, pour sa part, oublié de préciser qu'il était lui-même sur place et que les ranforts étaient arrivés, non d'une voiture en mission dans le voisinage, mais du Quai des Orfèvres et sur sa propre décision. Enfin, en reconnaissant, au micro d'une station de radio, que Jacques Pottier avait reçu sept balles, le chef de la brigade de recherches et d'intervention a contredit son supérieur hiérarchique, M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire, qui déclarait sur un autre poste que l'inspecteur avait été touché par quatre ou cinq balles.

Aucun responsable n'a toute-Aucun responsable n'a toute-fois expliqué les raisons de la violence du comportement des policiers. Non seniement dans le cas de M. Pottier ceux-d out confondu mise hors d'état de nuire et mise à mort, mais l'acharnement avec lequel les deux postiers ont été

lequel les deux postiers ont été attaqués — l'um d'eux ayant même, selon ses déclarations, été blessé par baile alors qu'il était déjà inanimé — témoigne, comme lors de l'affaire du Thélème, d'un redoutable manque de contrôle « Qu'on ne déballe pas nos conflits internes sur la place publique », a demandé le commissaire Leciere dans l'une de ses nombreuses interventions radiophoniques. ses interventions radiophoniques.

Mais s'agii-li seulement d'une
affaire de famille? — J. Sn.

Où en est la réforme du droit de licenciement?

A réforme du droit de licenciement a été réalisée en deux étapes prin-cipales : d'abord la loi du 13 juil-1973 sur la résiliation du contrat de vail à durée indéterminée, ensuite ls licenciements pour cause éconoloi du 3 janvier 1975 relative aux sus. (* Le Monde de l'économie » du lévrier 1975.)

La coordination de ces deux lois, qui int pas toujours été parfaitement ajustées » (1) soulève diverses ficultés. Mais leur confrontation pelle aussitôt une première ques-n : que faut-il entendre par licenciement pour couse (ou motif) momique »? Jusqu'à une époque ente, on s'était plutôt habitué à faire partage de base entre licenciements ividuels et licenciements collectifs, derniers étant soumis à l'avis du nité d'entreprise et à l'autorisation l'inspection du travail A cette ligne

JEAN-JACQUES DUPEYROUX (*)

de démarcation classique, on tend main-tenant à en substituer une autre : le partage n'est plus fondé sur le nombre des licenciements, mais sur le motif de la décision de l'employeur. Ce motif, encore accompagné de considérations numériques, a été mis en avant dans le grand accord interprofessionnel de 1969 sur la sécurité de l'emploi ; vint ensuite, après une allusion dans la loi du 13 juillet 1973, l'accord du 14 octobre 1974 etc. le constitut de l'emploi de 1974 etc. hre 1974 sur la garantie du salaire à 90 %, accord qui, ini, vise directement les licenciements pour cause économi-que, abstraction cette fois totalement que, abstraction cette fois totalement fatte de leur nombre ; c'est enfin la loi du 3 janvier 1975, qui soumet à l'autorisation de l'administration tous les licenciements pour motif économique,

ger les salariés contre des griefs pent-être injustifiés, et celles de la loi de 1975, axées sur le souci de limiter les suppressions d'emploi, doivent norma-lement faire l'objet d'une application alternative et non simultanée. C'est cependant là une vue de l'esprit : d'une part, diverses dispositions de la loi de 1973 sont applicables à tous les licenclements, et donc, aussi, aux licencie-ments pour cause économique ; d'autre part, la question se pose de savoir si, à l'inverse, des dispositions que l'on croi-rait réservées aux seuls licenciements pour cause économique ne vont pas

Voyons d'abord l'application éven-tuelle de la loi de 1973 (nouvel article L. 122-14 dans ses nombreuses subdivisions) aux licenciements pour

Cette loi a elle-même décidé que ses dispositions relatives à l'entretien préalable, à l'obligation pour l'em-ployeur d'énoncer par écrit les causes du licenciement si l'intéressé en fait la demande, aux conséquences de l'inobservation de la procédure, au montant minimal des dommages et intérêts au cas d'absence de cause réelle et sérieuse, ne seraient pas applicables « aux salariés qui font l'objet d'un licenclement collectif justifié par un motif économique ».

A contrario, les prescriptions non expressément exclues revêtent une portée générale et sont applicables à tous les licenciements, auraient-ils un motif économique ; il en va ainsi pour l'obligation de notifier le licenciement par lettre recommandée; de même, il appartient toujours au juge judiciaire d'epprécier, su cas de contestation, le caractère réel et sérieux des motifs invoqués par l'employeur, ces motifs seraient-ils d'ordre économique.

D'autre part, les dispositions dont sont écartés les seuls licenciements collec-tifs justifiés par un motif économique, restent, par hypothèse, applicables à tone les licenciements simplement individuels. Une question est alors ineluctable : quand s'agit-il d'un licenciement individuel, quand s'agit-il d'un licenciement collectif ?

Plusieurs dispositions de la loi de 1975 suggérent une définition relati-vement précise du licenciement collectif. Cette loi réserve en effet, à plusieurs égards, un sort particulier au cas où nombre des licenciements envisagés est au moios égal à dix daos une même période de trente jours : ainsi, elle décide (art. L. 321-9) que nistration dispose alors d'un délai de trente jours pour faire connaître sa décision, alors que le délai n'est que de

sept jours dans les autres hypothèses. (Lire la suite page 14, 3º col.)

(1) V. not. J.-J. Dupeyrour, « Droit du licerciement : deux lois ne font pes une législation cohérente », le Monde du 18 février 1975.

(2) Sur les licancisments pour motif
(2) Sur les licancisments pour motif
(3) Pétissier, Dailon 1975, Malgré le démenti des faits à la « relation de Phillips »

Le chômage est toujours présenté par l'O.C.D.E. comme une des solutions à l'inflation

E N ce qui concerne les trois plus grands p a y e (Etais-Unis, Japon, Allemagne (édérale), Je s discussions intervenues récemment à l'O.C.D.E. laissent penser qu'il est peut-être rai de supposer qu'une reprise progressive, mais

phrase, rappelons-le, était ainsi rédigée « Jusqu'à ce que de meilleurs résultats e matière de prix soient atteints, il pourra être nécessaire de permettre ou de maintenir une marge plus grande de ressources Inemployées que ce qui a été considéré

acceptable dans le

Ces phrases ont le

TOUJOURS PLUS D'INFLATION POUR TOUJOURS. PLUS DE CHOMAGE... AUX ÉTATS-UNIS

même sens, et si les fonctionnaires de I'O.C.D.E. eppelaient un chet un chet, on pourrait les exprimer plue clairement ainsi: - Pour lutter contre l'infletion, entre eutres politiques, eugge. - La dégradation du système et de le de l'Occident est telle que l'on peut - sauf à prendre qualques précautions viter les grandes nalions & ramener l'incertes moins excessil. mais qui, il y e cinq ans, eût tout de même paru Insuppor-

Il n'eurait d'ailleurs pas été génant finalement de conserver la fameuse petite phrese, pulsque l'iro-nie de l'histoira est que l'on a, en effet, permis - ou - maintenu - un chômage ce qui était consi-déré comme normal ou ecceptable dans le passé », sans que l'inflation alt été pour autant raientie; au

contraire, elle e'est Autrement dit, la relation die de Phillips (reletion inverse entre chomage et infletion : quand le premier augmente, le seconde diminue), n'a pas joué. Comme le montre très cleirement le graphique ci-contre pour les Etats-Unis, l'explosion du système, déjà perceptible il y e cinq ans, e'est développée avec une puissance effreyante. Tout s'est passé comme si la courbe de Phillips s'était déplacée progressivement vers le haut et vers la droite. Le teletion constatée, dans le réalité e été : • devantage d'inflation pour un même niveau de chômage, at davantage de chômage pour un māme niveeu d'Intlation .. Solt, en

Les prévisions de l'O.C.D.E. pour 1978 permettent de voir sur le diagramme où nous en esrona l'an prochain. Si l'explosion continue, las points correspondant aux années 1977 et 1978 se situeront au-delà même des limites du grephique. Sera-ce politiquement supportable?

moyenne période, toujours plus d'iniletion

et toujours plus de chômage.

- Si les récentes augmentations de chêmage peuveni étre en grande partie attribuées à l'évolution conjoncturelle, il se peut que le chômage « structure) « soit aussi plus élevé que précédemment », écrivent les experts de l'D.C.D.E. C'est cela, sans doute. le phénomène fondamental, qu'eucune relance keynésienne par le demande ne pourra laire disparaître, pulsque dégénérant en une inflation chaque fold plue vive.

Pourquoi un chômage d'une telle ampleur ? L'O.C.O.E. l'explique par daux facteurs : - En premier lieu, les salaires sont alustés à l'inliation dans une plus large mesurs que les taux d'Intérêts, de sorte que les entraprises ont été incitées à se convertir é des techniques propres à économiser le main-d'œuvre. - Explication on ne peut plus classique : le travall est trop cher relativement au cepital, par consequent, on cherche à l'économiser.

- En dauxième /ieu, écrivent les experts, dans la mesure où le changement atructurel s'est eccéléré, il y e peut-être une inadaptation croissante de l'offra à la demande sur les marchés du travail. . Ne serait-il pas plue simple d'evouer que le « système » est devenu ou redevenu locapable d'assurer le plein emploi des hommes ?

PHILIPPE SIMONNOT.

ı suppression de l'emploi

névitablement, la soudaine émerce d'une notion aussi complexe compagne d'un certain flou. Il seméanmoins, en dépit du silence de la in 3 janvier, que l'idée de licencie-nt économique doive être liée à la pression de l'emplot : cette définiest d'ailleurs expressément retenue l'accord du 14 octobre 1974. Aussi : t est-on amené, en gros, à poser roblème en ces termes : la décision renvoi prise par l'employeur dott considérée comme un licenciement r cause économique s'il n'a pas estion de remplacer l'intéressé; et, inverse, on s'écarte de la notion de reiement pour cause économique si ployeur a simplement l'intention de er par un autre celui qu'il

ette référence première aux motivas on intentions du chef d'entreprise

L'annonce faite à l'OPEP

BULLETIN

Fahd d'Arabie Secudite e encouragé le gouvernement français à taire earle que le dialogue se renoue re pays industrialisés, pays pétroliers says en vole de développement, avant prochaine contérence de l'OPEP ganisation des pays exportateurs de role) qui doit se tenir, iln septembre,

l est fecile de comprendre pourquoi 's de sa précédente contérance à Li-ville (Gabon), en juin, l'OPEP avait nis le principe d'un siustement des x du pétrole brut pour compenser les ets de l'infletion mondiale, ejustament at le faux devrait être décidé en senabre. M. Yamani n'était pas présent é raville ; al un événement nouveeu vait se produire d'ici é septembre, le zistre saoudien du pétrole pourrait y uver un prétexte pour remettre en me le décision de luin.

Cet événement nouveau, ce pourrait e, bien sûr, la reprise du fameux diaue dont l'objet est, rappelons-le, de ider un nouvel ordre économique in-national. Les Saoudiens pourraien! vis proposer é leurs partenelres eu n de FOPED de regoncer provisoinent - sens perdra la face - à eugnter les prix du pétrole pour inau-rer, par un geste de bonne volonté l'égard da le communauté internatiole, les négociations sur un nouvei dra aconomique mondiei.

Cependant, ce scénario se heurte à e difficulté pratique : pour des raisons utiples, notamment politiques, il paraît ficile de raprendre concrètement le neux dialogue avant septembre. Peut-le pourrait-on se contenter d'annoncer e reprise des entretiens pour obtentr même effet de dissussion sur l'OPEP... C'est donc é préparer cette - an-

nce - dans les mellieures conditione le vont s'employer les chancellerles ns les prochaines semaines. Mais ur qu'elle puisse être faite, il faut ie les pays - durs - au sein de l'OPEP, ligaria notamment, donnent leur ac rd. Et l'on retrouve lei le fond du

Le succès de l'opération dépandra on urtie de l'évolution de le conjoncture т le marché pétroller international ix pays producteurs, vu la recession ondiale qui déprime le consc als pour combien de temps ?

laisse dans l'ombre de nombresses hypothèses délicates : ainsi, le salarié qui refuse de se plier aux exigences d'une décentralisation de son entreprise pourra-t-il se déclarer victime d'un licenciement pour cause économique? Elle explique néanmoins très largement les économies respectives de la loi de 1978 et de la loi de 1975.

La première vise avant tout l'hypothèse d'une insuffisance, réelle ou prétendue, du salarié que l'on envisage de remplacer : il y a accusation. Aussi bien, la loi exige un entretien préalable su cours duquel l'intéressé pourra répondre aux griefs contre lui formés, impose à l'employeur l'obliga-tion d'exprimer par écrit la cause du licenciement si l'intéressé lui en fait la demande expresse, fixe un montant minimal (six mois de salaires) aux dommages et intérêts dus à celui qui serait victime d'un renvol dépourvu de « cause réelle et sérieuse ».

La loi de 1975 relève de préoccupa-tions tout à fait différentes. Elle soumet tous les licenciements pour cause économique à une autorisation de l'administration dans le cadre d'une politique de l'emploi : il s'agit de contraindre ou, en tout cas, d'inciter les employeurs à conserver le maximum de salariés, de les empêcher de réduire leurs effectifs sans motif valable. En revanche, le remaniement du personnel, le remplacement des uns par d'autres jugés plus capables, vollà qui relève de l'autorité souveraine du chef d'entreprise : dès lors qu'il n'y a pas aggravation de la situation de l'emploi, l'administration se soucle peu, a priori, d'empléter sur cette autorité et sur ce libre choix qui en est le corol-

Le motif économique étant ainsi opposé au motif personnel, on pourrait croire que les dispositions de la loi de 1973, axées sur la volonté de proté-

(*) Directeur du département de droit u travail de Paris-Amas.

L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE:

attention au chantage à l'emploi

OUTEUX et risqué, le plan électro-nucléaire français est remie en cause. Chacun reconnaît maintenant officiellement le nécessité de diversifier les sources d'énergle. « Rien n'est décidé su-delà de 1976 », affirme le ministre de l'industrie. L'ampleur des commandes Westinghouse-Framatome cerait fimitée. La gouverne abandonnerait le filière General Ele C.G.E. Das précisions sont ettendues fin

Quelles conséqu cause du plan E.D.F. peut-elle evoir sur l'emploi ? Ne va-t-on pas aggraver une situation déjà très mauvaise. La question semble neturelle, car le nucléaire e été présenté comme une source mervel·leuse

Cette tégende doit être détruite. Le pien électronucléaira françaie n'e pas été, jus-qu'alors, -créateur d'empiois, globalement. Au contraire, l'orientation nucléaire s'est

D'une part par le raientissement, voire même l'arrêt de commandes E.D.F. claselgues, etc. :

 D'autre part par une réorientation de l'ectivité conduisant dans plusieurs entreprises à des licenciements.

Le - tout nucléaire - o'est, tout d'abord, pour E.D.F., la suspension de commandes de matériels classiques; par exemple, des transformateure de patite et moyenne puis-

And the same of the same of

sanco d'UNELEC (solxante-quatorze licenclements à Fourchambault), des centrales thermiques de Stein industrie (soixantequetre Hoenclaments). D'autres exemples pourraient être trouvés dans les groupes C.G.E., Jeumont-Schneider, dont les direc-tions invoquent les décisions d'E.D.F., la fatalité L. Une fatalité qu'elles provoquent

La - tout nucléaira », c'est en effet pour les constructeurs la rationalisation autour d'une esule figne de produit, et notamment la répartition des tâches entre les divers établiasements ou filiales d'un même croupe industriel. Au niveau des constructeurs de chaudlères, le lutte e conduit à l'éliminetion de Babcock (des milliers de licencisments. mutations, dans le groupe et les filiales).

recherche d'une main-d'œuvre qualifiée.

(°) Secrétaire national de la Fédération inérale de la métallurais - C.F.D.T.

mateura (autre exemple) une vaste restructuretion conduit eu regroupement des ectivités de Mariin-Gerin et de Jeumont-Schneider dans les ateliers de construction mécanique de Metz, sous le Jérule du baron Empain, evec des mutations (donc des départs) mais pas de création d'em-plois. En ajoutant que le gestion Empain va eccentuer la • rationalisation • de ces diverses entreprises et réduire encora les

Le • tout nucléaira •, c'est enfin obtenir le rendement maximom du plus petit nombre de travailleurs sur des machine modarnes, autometiques, très coûteuses. « Un tour moderne vaut entre 7 et 10 millions de irancs; il n'est pas possible de l'utiliser avec deux équipes seulement, le travali en trois équipes est une nécessité... • C'est ainsi que parient tous les constru-teurs, dans le logique du plan E.D.F. (établi précisément avec eux), londé sur l'idée, rappelée plus haut : « les centrales électronucléaires doivent, pour être rentables, être fabriquées en grande serie dans les

Aînsi, dens la plupart des entreprises, il e'agit moins, à l'heure actuelle, de créations d'emplois que de mise en place d'une lité doit être assurée par les commandes futures de centrales électronucléaires E.O.F.

(Lire la sutta page 14, 11 col.)

Point de vue

outerve, impliquent le meintien d'une cer-

taine merge de capacité inemployée (cor-respondant à un teux de chômage un peu

pourrait permettre au teux d'inflation de se stabiliser entre 6 % et 7 % au cours des

Cette phrase capitale de l'introduction du dernier rapport semestriel de l'O.C.D.E. (le

Monde du 23 juillet) reppelle étrangement

une phrase du même genre - moins contour-

née II est vrzi -- qui evait fait scandale Il y e cinq ans (le Monde deté 15-16 novem-

bre 1970) au point qu'elle avait été fina-

lement biffée avant le poblication du rap-

port de l'O.C.D.E. qui le contenait, La

trois ou quatre prochaines années.

au niveau acructurei et frictionnei)

par JEÁN-MARC LEDUC (*)

pour réorienter leurs activités.

La rationalisation des activités de Creusot-Loire et de sa filiale Framatome s'est tradulte notamment par l'arrêt total d'activités qui employaient en mécanique deux mille salariés. Le gigantisme nucléaire e con-damné les abiliers traditionnels de Rateau, orientés vere les petites turbines classiques. Dans le groupe C.Q.E. encore, le suppres-aion de l'établissement Beifort d'UNELEC e conduit à l'iocorporation de l'ensemble des salariés (mille) dans Alsthom Belfort, à la

FAITS ET TENDANCES

EMPLOI: au chômage conjoncturel s'ajoute le chômage structurel

A situation de l'emploi e'est à nou-veeu aggrevée en juin, au moment où commençaient à e'inscrira les ieunes qui venzient da terminer leur scolarité. Le nombra des demandes d'emploi nouvelles anregistrées dans la courant du mois de juin e été nettament supérieu celul da mai (175 500 au lieu de 140 100 en mel 1975, et 110 600 il y e un an), ce qui e'expliqua, selon le ministère du tre-

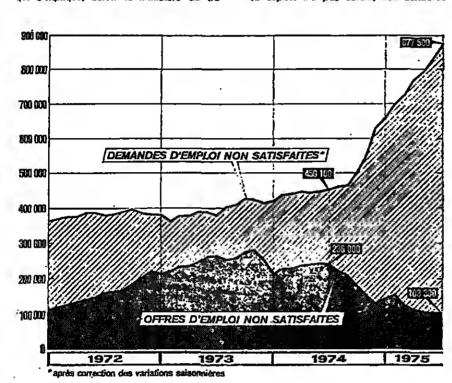
₹.

demeure à un niveau très bas.

qui consacre plusieurs articles au problème de l'emploi dans son numéro de juilletaoût le crise, à la tois conjoncturelle et elructurelle, risque de persh

Pour le revue Economie et statistiques,

Avec prudence, la revue se demande si · ta capitat n'a pas connu, ces dernièras



vail, par les premières inscriptions de jeunes sortant da l'école. Compte tenu da le montée persistante du chômage ces derniers mols et de la faiblesse du niveau des offres, le nombre des demendes d'emploi non satisfaites, après correction des variations salsonnières, a nettement proannées, un rythma d'accroissement excessit .. Toujours est-II qu' « il est permis de penser qu'en l'absence d'une telle tendence, qui e eu pour effet de contenir la croissance des amplels, l'équilibre de l'emploi surait été olus teclie é atteindre ». Résultat : de 1962 é 1973, les ressources de main-d'œuvre ont augmenté de 2 \$50 000 été de 2330 000 seulement (- 620 600). A cette cause de déséquilibre e'en est ejoutée une autre : la plus grande sensibilité des femmes au chômage.

Il s'agit tà, selon des spécialistes, - d'una délormation structurelle notable de la poputetion disponible à le recherche d'un emploi -. L'augmantation du chômage des femmes porte en effet, en premier lieu. sur les personnes déjà insérées dans la via active : de 1968 à 1974, le nombra de femmes victimes d'un licenciement s'est accru de 63 %, celul des salariées ayent démissionné de 68 %, celui des temmes à le recherche d'un premier emploi de 39 %. mais celui des femmes qui raprennent une ectivilé de 6 % seulement.

A ces causes structuralles de chômaga se soni superposées, depuis un an, des causes conjoncturelles, provoquant, dès lors, le chamage d'un nombre de plus en plus élevé d'hommes adultes. Depuis l'été 1974, les créations d'emplois se sont d'aitleurs raréliées : elors qu'en 1973 il y a eu 336.000 créations nettes d'emplois salariés, pour l'ensemble des activités économiques. il n'v en aureit eu qu'à peine 180 000 en 1974. En raison de ces evolutions, mais eussi de le chule brutale de la productivité horaire du Iravail, de la progression des charges sociales el des difficultés économiques, l'INSEE indique que le balsse des ellectifs pour l'industrie sans le bâtiment - devrait étra de l'ordre de 130.000 eu cours du premier semestre 1975 ». El la revue sloute : - La reprise des affectits ne suivra qu'avec relard la reprise de la production ...

Ces Indications pessimistes ressorten aussi des études ou Economie et Statistiques public sur la préparation du VIII Plan. Comme le Monde l'a déjé indiqué les ressources de main-d'œuvre devraient augmenter d'ici à 1980 à un rythme légà rement plus rapide que durant cas dernières années -, alors que le total des

amplole sera, lul, en progression ralentie Pour y remédier, l'auteur d'un des an ticles rappelle que le groupe chargé de l'emploi pour le VIIª Plan - a recommandé que celui-ci se lixe un objectit embitleux en matière de développement des emplois

La presse de Pékin fait état d'importants succès dans l'agriculture chinoise

De notre correspondant ::

Pékin. - Poursuivant sa série d'informations sur les résultats économiques du premier semestre. le Quotidien du Peuple a annoncé mercredi 23 juillet de très bonnes récoltes pour les céréales d'été. Toutes les provinces de la Chine du Nord - 70 % des surfaces ensemencées en céréales d'été -et dix-neuf des vingt-quatre provinces du pays enregistreut des progrès. La presse annonce une croissance de 10 ou 20 % - ou plus - dans once provinces.

Ces informations appellent queiques commentaires pour en nuancer la portée. Tout le monde salt que des croissances de 20 % sont impossibles en agriculture, à moins que la récolte ait été

dente, ou encore qu'on étende sensiblement les superficies ensemencées. Ce qui est le cas en l'occurrence. L'augmentation dont il est fait état reflète donc un très gros effort de mise en culture de terres en friche jusqu'alors délaissées faute d'eau, par excès de déclivité ou en raison de l'abondance des pierrailles. Elle montre aussi que la Chine, malgré les difficultés, persiste à vouloir étendre les terres cultivées : pour y parvenir, elle compte à la fois mr. l'acharnement : des hommes. mais aussi sur les progrès sensibles de la mécanisation (certaines unités disposent, par exemple déjà de petits buildozers).

catastrophique l'année

prece-

290 millions de tonnes par an

Selon Chine nouvelle, les recoltes d'été représentent un cinquième de la récolte annuelle, solt, environ, cinquaute cinq millions de tonnes pour l'année dernière. C'est dire que les progrès annoncés ue garantissent pas une croissance annuelle d'ensemble; Néanmoins, s'ils se montent à environ cinq millions de tonnes, le volume n'en est pas négligeable. C'est plus que n'importait la Chine ces dernières annees en moyenne, pour assurer notamment la constitution des réserves stratégiques. Il semble d'ailleurs que ces importations disparai-

tront à peu près cette année. L'effort du printemps ne se reiachera pas cet été. Si les typhons, les inondations, la grêle et les Insectes ne causent pas plus de dégâts que d'habitude, la récolte annuelle pourrait atteindre 290 millions de tonnes - 15 de plus que l'année dernière - soit une croissance de plus de 5 %. Chine nouvelle précisait, recemment, que le supplément d'engrais chimiques produit au cours du premier semestre suffisalt à augmenter de 5 millions de tonnes la récolte céréalière.

ALAIN BOUC.

NDUJIKIE NUULEAIKE

(Suite de la page 13.)

En mêma temps, la mode nucléaire at son corollaire la . pétrophoble . ont porté un coup sévère à des secteurs traditionnels. C'est le cas, notamment, dans la domaine des appareils da chauffage, où de nombreuses antreprises, confrontées de aurcroît aux difficultés du bétiment, ont do Ilcencier ou fermer leurs portes (1).

Quant à la créadon d'emplois nouveaux... dens les grande groupes de l'élactromécanique (Alsthom - C.G.E., Creusot - Loire, C.E.M.) quelle estimation peut-on donnar ? Cent cinquente chez Alsthorn, 1 200 é 1 500 é Framatome-Creusot-Loire, 200 é la C.E.M. : li a'agit blen d'ampiois nouvezux ai non pas d'accrolssement d'affectif (une partie da ces salariés viannent da Babcock, Sonie, Genta, etc.), car il peut y avoir per sillaura mutations et licenciements ou autres départs.

Le bilan emploi de la réorientation - nucléairs - de notre économie est difficile à établir avec précision, compte tenu des affets induits et... de l'absence da statigliques patronales. Il apparaît cependant. en première enalyse, négatif (c'est une des reisons da l'opposition da la C.F.D.T. eu plen électronucléaire français, opposition qui na signifia pas le blocaga da principa da l'utilisation pecifique de l'énargia nuciésire).

Pourtant, eurourd'hui, cette restructuration est encecés. Que se passereil-il al la plan électronuclésira E.D.F. était affactivemant mis en cause?

L'orientation gouvarnementala actuella n'est pas l'arrêt du programme électronucléaire; cependent, una réduction de ce programma, au moins, ast probable, et, dans cetta parspectiva, la fillère BWR (Ganara) Electric) sembla perticultèrement visés. Si l'on se limita aux conséquences d'une

tella décision en France (sans négliger le leit que le mise en cause de l'implemation chez nous de centrales BWR porte un coup tatal au schâma européen da Genera Electric : arrêt possible de Kalsergaust en Suisse, problémes éventuels pour Breda en Italie...), il est évidant que l'arrêt du travall aur les BWR met an cause l'amploi à G.A.A.A. (groupe C.G.E.), où trois cents à quetre cents personnes travaillent diractement ou indirectement sur cette fillère BWR (la moitié des effectifs). En revanche. les foumisseurs de gros malériels ne seraient guère touchés, car Neyrpic (chaudiéres) est asturé et la fabrication de la C.E.M. (turbo-altemateurs, transformateurs) n'est pas spécifique du nucléaire, pas deventage les tournisseurs d'équipements électriques (C.G.E. Alsthom) ou électromécaniques (Stein, Rataus), pour lesqueis l'activité nucléaira BWR est à l'heure présenta merginale.

avaliser une conception plus large du

Ainsi des licenciements pour cause économique, soumis en tant que tels aux dispositions de la loi de 1975, peuvent rester régis par tout ou partie des dispositions de la loi de 1973 Conçoit-on l'inverse? Des licenciements qui ne correspondent pas à une suppression d'emplois peuvent-ils être oéanmoins soumis à certaines dispositions de la loi

Une réponse positive, peu conforme à l'esprit de notre nouveau droit du licenclement, revêtirait par hypothèse un caractère un peu paradoxal. Et pourtant... Supposons qu'un chef d'antreprise qui entend remplacer les salariés par lui licencies demande néanmoins l'autorisation de l'administration en arguant d'un prétexte fallacieux, par exemple une réduction des commandes, pour se placer sur le seul terrain da la loi de 1975. Par hypothèse, il n'a aucun besoin de cette autorisation. Sa démarche est-elle donc invraisemblable? Pas du tout t Cet employeur peut rechercher l'aval tacite d'une administration débordée et facilement abusée pour en tirer argument dans un évenquel contentieux judiciaire ultérieur : Il peut surtout, c'est déjà pratique courante, tenter d'obtenir cet aval pour permettre aux intéressés de bénéficier de la garantie du salaire à 90 % pendant un an :

réservée par l'accord du 14 octobre 1974 aux seules victimes de licenciements pour cause économique...

Que fera l'administration si, examinant semblable requête, elle s'apercoit, que le motif économique invoqué par son auteur est inventé de toutes pièces ?

On serait très tente de dire qu'elle doit donner son feu vert dans la mesure justement où elle n'est pas concernée par les licenciements dont le motif n'est nas économique... Mais une telle perspective ressemble fort à un pur sophisme : l'autorisation finirait, qu'il y ait ou non motif économique, par devenir la règle ! D'ailleurs la loi du 3 janvier 1975 confie notamment à l'autorité administrative le soin de « véritier la réalité du motif invoqué » avant de faire connaître son verdict. S'ils s'aperçolvent que le requérant a mis en avant un motif fantaisiste, les Inspecteurs du travail refuseront donc leur autorisation au lieu de se laver les mains. Et s'il passe outre, notre employeur ne risque-t-il pas d'encourir les sanctions prévues par la loi da 1975 qui frappe d'une amende de 1000 à 3 000 F (autant de fois que de salariés concernés) « l'employeur qui aura procedé à un licenciement... malgré un refus d'autorisation e? On entrevolt de jolis cercles vicleux !

de 1945, mais avec, à la cle des sanctions très différentes | Et l'on ne peut même pas prétendre que le législateur de 1975 a tacitement abrogé les dispositions, pratiquement tombées en désuétude, des articles L. 321-1 et L. 321-2 : bien au contraire, il en a lui-même rénove la rédaction et les a, ce faisant, en quelque sorte réanimés

Un virage à été amorce par le décret du 5 mai. En ce qui concerne l'embauche, ce décret rappelait fermement les exigences de l'ordonnance ' on imagine la stupeur des employeurs, ginst menacés de prison s'ils conclusient un quelconque contrat de travail sans avoir obtenu le feu vert de l'administration. Par contre, en ce qui concerne les licenciements, le décret a énuméré les fermalités que doivent remplir les employeurs pour obtenir l'autorisation administrative prévue par les articles litigieux, mais en ajoutant que ces dispositions ne seraient pas applicables aux licenciements visés par la loi du 3 janvier 1975 . . .

Ainsi était règle le problème souleve par la concurrence de l'ordonnance et de la loi du 3 janvier 1975, seule désormais applicable aux licenclements pour motif économique. Mais, nouveau paradoxe, le régime aménage par l'ordon-nance, avec ses sanctions plus iourdes que celles fixées par la loi de 1975, restait bel et bien applicable aux licenciements... pour motif non économique l Une nouvelle étape était nécessaire, et. puisque l'ordonnance de 1945 a elle-même prévu que le champ d'application de ses dispositions relatives aux autorisations administratives serait déterminé per arrêté, pourquoi ne pas user de cette voie pour en modifier la portée au point de la neutraliser?

C'est ce qui a été fait avec un arrêté du 25 juin. Aux termes de ce nouvel arrêté, soules les entreprises ayant procédé à un ou plusieurs licenciements pour cause économique dans les douze mois précédents devront, si elles désirent embaucher, obtenir l'autorisation préalable prévue par l'article L 321-1 : ces coups d'accordéon un peu suspects posent en effet un problème sur lequel l'administration pourra se pencher. Et l'employeur devra se soumettre a sa décision sous peine de sanctions pénales éventuellement lourdes. En revanche, l'arrêté ne souffle mot des entreprises auxquelles s'appliqueralent les prescriptions du même article relatives cette fois à l'autorisation préalable aux licenciements. Ces prescriptions existent tou-jours, mais leur domaine d'application est donc réduit à zéro. Passes muscade | Manœuvre astroieuse certes mais qui, dépouillant de toute portée reelle une disposition legale par le seul jeu de manipulations réglementaires, paraît d'une légalité des plus incertaines.

JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

Une politique en cause

Nous n'evone pas ici à nous prononcer sur la choix da l'une ou l'autre fillére. Nous défendons les conditions d'emploi des traveilleura concernés et nous affirmons que ces travallleurs ne doivent pas être utilisés comma un moyen de chantaga pour obtanir des commandes.

En ce qui concerne notamment la C.G.E., Il est sur que les deux commandes prévues na sont pas une condition da survis pour cette société, qui e un programme da travail considérable dens les sacteurs classiques (activités Alathom-Bellort et Neyrpic). A lei point que la réalisation des commandes en cours conduit é fairs travailler le personnel dens des conditions de cadences, de charga de Iravail, qu'il n'accepte pas.

(1) Idéal Standard (chauffage): 1430 licenciements: Société générale de fonderie: 450 licenciements et chômage partiel dans l'ensemble du groupe; Frância Hoyal (prüleure): 480 licenciemente; Henfer (chaudières): 30 licenciements; Simok (chaudières): 7 licenciements; Chaffoteaux et Maury (chauffage): 250 licenciements; Finimétal (radiateux): 204 licenciements; Austatase de 70 licenciements; Saunier Duval (chauffage): 208 licenciements; Austatz-Lévin et die (chauffage): meoace sur l'emploi (chauffage) : meoace sur l'emploi et da (alaries à l'occasion d'un réglement judiciaire : Socorad (radiateurs) : 130 licen-ciements : Zaegel Held : 110 licenciements : Société générale de Ordieurs : 50 licenciements, sans parier dans ce secteur des nombreuses réductions d'horaires.

On peut donc estimer qu'una mailleurs répertition des charges eu sein de la C.G.E. ainsi qu'une polloque d'investissement plus volontariste vers des activités paranucléaires ou evancées profiteralent en particuller aux personnela de G.A.A.A. et d'Alsthom. Cele Irait d'allieurs parialtement dans le sens des déclarations du déléqué aux énergies nouvalles.

il rests, bian sûr, que ni le développement des activités nouvelles ni è plus forte reison la contrôle da l'évolution des amplois ne peuvent rester livrés au bon vouloir de sociétés privées, fussent-elles aussi puissantes que le C.G.E. ou Crausot-Loire. En particulier, dans l'exemple précie de G.A.A.A., le personnel de cette entreorise popuralt tout naturellement être partie prenante d'une société nationale d'ingénierse. Alnsi seralt évité qu'un choix technique apparaisse comme le victoire d'une compagnie multinationale de Pittsburgh sur une compagnie multinationale de Chicago.

En établissant ce lian antre la pien énergétique français et les conditions d'amploi et de trevail, on voit bien que c'est, en définitive, toute la politique de l'emploi qui est en cause : combien d'emplois, quels emplois, pour qual type da production, pour qual développement économique.

JEAN-MARC LEDUC.

ucenciemeni dix dans une même période de trente (Suite de la page 13.) jours. Sinon, il ne s'agirait que de

licenciements individuels, et en ce cas,

quel qu'en soit le motif, la loi de 1973

devrait s'appliquer à plein Solution

simple, mais peut-être trop : elle ne

cadre pas parfaitement avec une dispo-

sitton de la lot de 1975 (art. L. 420-3)

qui, à propos des entreprises de moins

de cinquante salariés, semble bien

Or, un décret du 5 mal est venu préciser par la suite que « la décision (de l'administration)... doit parvenir al'employeur soit dans un délai de trente jours prévu à l'article L. 321-9 s'il s'agit d'un licenciement collectif, soit dans un délai de sept jours s'il s'agit d'un licenciement individuel ». Avec la superposition des dispositions législatives correspondantes et de ces dispositions réglementaires, la cause semble entendue : il y auralt licenciement collectif lorsque le nombre des licenciements est au moins égal à

licenciement collectif ... De sorte que les textes étant confus pour ue pas dire contradictoires. l'imbroglio demeure.

Une solution paradoxale

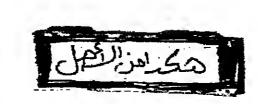
cette garantie est en effet, rappelons-le,

Stupeur des employeurs

Dernière question : que deviennent, dans la mélée les dispositions de la vieille ordonnance du 24 mai 1945 sur le contrôle de l'emploi, articles L 321-1 et L 321-2 du code actuel ?

Le premier de ces deux articles prévolt qu'un arrêté ministériel détermine les établissements ou professions dans de contrat de travail est subordonnée à l'autorisation de l'activité administrative compétente ». Et un arrêté du 6 octobre 1945 avait précisé que cette règle s'appliquerait à tous les établissements industriels, commerciaux et artisanaux. Or, qu'il s'agisse d'embauche ou de licenciement, le défaut d'autorisation est ici lourdement sanctionné : emprisonnement de 6 jours à 6 mois et amende de 2000 à 5000 F ou l'une de ces deux peines seulement, portées au double en cas de récidive.

Ainsi, après la loi du 3 janvier 1975, le même licenciement non autorisé pouvalt tomber aussi bien sous le coup de celle-ci que sous le coup de l'ordonnance





Printerine als 40

multered for to

Par le free

Better till - hog

faren Gifter

Tittle out man

Sent Dunnistra

San San

Table 1 State 1 State

IAB

CARNET

Jacques et Béatrice Collet ant Jole d'annoncer la naissance de Béatrice.
Paris, le 22 juillet 1975.
12, rue Saint-Pargeau.
5020 Paris.

5020 Paris.

- M. Paul-Henry Watine et Mme.

Marie-Franco Perreau.

ol-Amaury et Jean-Pabrice,

ia joie d'annoucer la naissanc

Marie-Albane, 22 juillet 1975. 3, rus Lecsurbe, 3015 Paris.

Minni

Adoptions

Julie 2 la grande jele d'anno l'arrivée de son peut frère Jean-Victor (José Marie), e 6 mai 1975, ches Jean-Paul ièle Edin. 6. boulevard Raspail. 114 Paris.

Mariages

M. et Mins Jean Tracewski, at Mins Didler Ozanam, haureux de faire part du sge de leurs enfants anne et alle de leurs enfants anne et alle de leurs enfants de se-Colombe (Seine-Maritime). rue Edouard-Nortier, U Neully-sur-Seine. ue Demis-Poisson.
7 Paris.

In nous prie d'annoncer le mariage de Vime Anno-Marie Caban, e M. Jean-Pierre Caban et de legeurges, décédée, avec d. André-Charles Artaud, de M. Charles Artaud et de née Germaine Antoinette ille.

ille. oulevard Scaliger, Agen.
te Leriche,
Paris.
te Victor-Hugo,
Pantin.

Décès

ne Lucien Cahen-May,
Mms Alain Cahen-May, Sant Etic,
Mms Mathieu Loh,
Mms Gilbert Kahn,
nte la famille,
douleur de faire part de la

en de
Lucien CAHEN-MAY,
industriel,
ancien président
la Chambre syndicale des confectionneurs, of d'escadron (E.R.).

de la Legien d'huoneur, pierre 1914-1918 et 1939-1940 hult citations,

Theodore-de-Banville,

huit citations, des services militaires volontaires, volontaires, nédaille de Verdun, rédatiant de Verdun, rédatiant de Savois, maquis de Savois, le 22 juillet 1975, seques ont eu lieu dans aue du Président-Kennedy, — Rethel (Ardennes).

Mine Tves Caron,
M. et Mine Julio Tamies.
M. et Mine Briest Blais,
M. et Mine Bernard Blais et leur

niles,
M. Jean Caron.
M. et Mine Robert Vaulatem.
Et toute la famille.
out la douleur de faira part du décès accidentel de
M. Yves CARON,
survenu à Rethel le 23 juillet 1975,
dans sa quarante-strième annés.
Les ebeques ont en lieu la samedi
26 juillet, à 11 houres, au cimetière
de Rethel.

«Aimez-vous les uns, les
autres, comme je vous ai
aimés. »
(Jean XIII-34.)
18, avenus Gambetta.
Rethel.

- Mime Jean David,
M. Robert May et Mime, néa
Christiane David, Florence, Thierry
at Jean-François May,
ont la profonde dunleur de faire part
de la mort accidentelle du
docteur Jean-Henri-Elia UAVID,
croix de guerre 1914-1912,
efficier de la Légian d'honneur,
survenne le 16 juillet 1975, à Juanles-Fins.
L'inhumation a en lieu dans la
plus stricte intimité au eimetière
d'Antibes.
30114 Boissières.
3, rue des Girondins,
92210 Saint-Cloud.

M. et Mme Jean Derivry et leur fils.

M. et Mine Jean Peyraches et leur fils.

Mme Marquerite Minarie, eant la douleur de faire part du décès de

M. Charles UERTVRY, survann à Aubervilliers, la 23 juillet 1975, à l'âga de soimnte-sept ans.

Les ebsèques religieuses ent été célébrées le vendradi 25 juillet en l'église de Notre-Dame-des-Vertun, à Anbervilliers, suivies de l'inhumation au cimesière ancien de Gagny (83).

13, rus Pégoud, 78530 Buc, 44460 Saint-Nicolas-de-Redon. M. et Mme Jean Deriviy et leur

Le bureau de la Confédération générale des cadres e la douleur de faire part du décès, survenu le 25 juillet 1975, de M. André MALTERRE, son président d'honneur, questeur au Consell économique et social.

et social,
président de la Confédération
internationale des cadres,
membre du comité économique
et social des Communautés

et social des Communautés
européennes,
efficier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre national
du Mérite.
Les ebsèques auront lieu en l'église
de la Madeleine, à Paris, le mercredi
30 juillet, à 10 h. 30.
30, rue de Gramont,
75002 Paris.

(Lire page 23 la note biographique de M. André Mallerre.)

Nos abounds, bénéficiane d'aine ré-inction sur les insertions du « Caraci de Monde », sont prits de joindre à lour euroi de texte sue des dernières bendet pour justifier de cette qualité.

NUMERO 19

Mms Jean Meunier, son épouse, Mms et M. Jacques Saint-Crieu, ses enfants, Nathalle et Olivier, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décis subit de M. Jean MEUNIER, combattant volontaire

M. Jean Meunter,
combettant volonitairs
de la Résistance,
eurenn le 26 juillet 1975, dans sa
solvante-neuvième année.
Les obseques civiles auront lieu au
cimetière La Saile, à Tours, mardi
29 juillet, à 14 haures 30.
Eémolor du deuil et condoléances
au cimetière. Ni flours, ni couronnes.

(Lire page 17 la note biographique de M. Jean Meunier.)

Tours.

Le directoire de « la Neuvalle République du Centre-Onest ».

Les membres du conseil de surveillance.

Le comité d'entreprise.

Le teure de la coopérative de main-d'euvre.

Les cadres du juurnal.

Les membres du personnel.

eut la douleur de faire part du décte subit de M. Jean MEUNIER.

ancien ministre.

ancien ministre.

ancien député d'Indre-et-Loire.

ancien maire de Tours.

fundateur et président du directoire de « la Nuivelle République de le Nuivelle République du Centre-Onest ».

alivenu le 25 juillet 1973.

Les ebsèques civiles auront lieu au cimetière la Salle, mardi 28 juillet, à 14 heures 30.

Réunion du deufi et condoléances au ametière.

Ni fisure ni couronnes.

 M. Pierre Payen.
 M. et Mme Gérard Duhamel.
 Sœur Marie-Monique du Christ
 sœur de la Sagesse.
 M. et Mme Jacques Payen et leure M. et Mme Dominique Chartier

enanta,

M. et Mme Dominique Chartier
et ieurs enfants,
M. Pascal Payen,
son flis, ees petits-enfants et arrière
petits-enfants,
M. et Mme Pierra Cardinet, leurs
enfants et petits-enfants,
ses neveux et nièces.
M. Albert Colpin, M. et Mme Baymond Limois, ses fidèles serviteurs,
ont la douleur de faire part du
décès de
mme Jacques PAYEN,
née Colette Gailland,
suiveux en son domicéle, à Paris (?*),
234, boulevard Saint-Germain, le
26 juillet 1975, dans sa quatre-vingttreixième année.
La cérémonie religiouse sers célèbrée le mercredi 30 juillet 1975, à
10 heures, en l'église Baint-Thomsad'Aquin, Paris -7*), sa paroisse, où
l'on se réunira.
L'inhumation aux llen au cime-

l'on se réunira. L'inhumation aura lieu an cime-tière du Père-Lachaise, dans le cavean de famille. Cet avis tient lieu de faire-part. Mma Marima Tilliaubois de Mins Valienti,
M. et. Mms Dominique Palewski
et leur fille.
Mile Isabelle Tillionbois de Vallenti.
Et toute as famille. ont la douieur de faire part du retour à Dieu, le 26 juillet, à La

Baule, de

M. Maxime TILLIONBOIS

de VALLEUII;
chevailer de la Légion d'honneur,
officier de l'Ordre national
du médite.

La cérémonis religiouse a en lieu
dans l'intimité à La Baule.
Un service sara célébré ultérieurement à Paris.

La Fédération française des sociétés d'assurances.

Le Centre de documentation et d'information de l'assurance, ont la fristesse de faire part du décès de

M. Maxima TILLIONBOIS de VALLEUIL, chevaller de is Légion d'honnaur, officier de l'Ordre national

officiar de l'Ordre national
du mérite,
membre de l'Institut
des actuaires français,
directeur général,
du Centre de documentation
et d'information de l'assutance,
eurveun à La Baule le 20 juillet.
Lo cérémonie religieuse a eu lieu
dens l'intimité à La Baule.
Un scrios sara célébré ultérieurement à Paris.

Le Comité européen des assurances à la tristesse de faire part du M. Maxima TILLIONBOIS de VALLEUIL,

de VALLEUIL,
chevalier de la Légieu d'henneur,
ufficier de l'Ordre national
du mérite,
directeur général.
du Cantre de documentation
et d'information de l'assurance,
président du groupe de travail
« relations publiques » du Comité
européen des assurances. surpréen des assurances, surreinu à La Baule le 26 juillet. La cémonie religieuse a eu lien dans l'inhimité à La Baula. Un service sera célébré ultérien-rament à Paris.

L'Association générale des institu-tiuns de retraites des cadres (A.G.LR.C.). L'Union nationale des institutions de retraites des salariés, L'Institution interprofessionnelle de retraites des salariés, L'Institution de retraite des em-ployés des sociétés d'assurance, ont la tristesse de faire pars du déche de

décès de M. Maxime TILLIONBOIS de VALLEUIL,

mambre de conseil d'administration et président de la commission technique de l'A.G.I.R.C., président de la commission technique et membre de la commission technique et membre de la commission technique administrative de l'U.N.I.R.S., président des sonseils d'administration de l'U.N.I.R.S., et de l'I.R.S.A., survenu à La Baule le 20 juillet. La cérémonis religieuse a en lieu dans l'intimité à La Baule. Un servies sera célébré ultérieurement à Paria.

- M. et Mme Jean-Lue Wolfender Le docteur et Mme Christian Le docteur et Mme Jean-Maria Le docteur et Mme Jean-Maria Reyneuard, ent la douleur de faire part du décès de M. Jean WOLFENDER, anden élève

M. Jean WOLFENDER,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure,
agrégé de mathématiques,
efficier de la Légien d'honneur,
croix de guerre 1914-1918 et 1839-1945,
anievé à leur affection dans sa
soixante-dix-septième année, le
23 juliet 1975,
Les cheèques religieuses ont été
célébrées dans la plus stricte
intimité à Saint-Jean-de-Monte
(Vendée). intimité : cam.

(Vandée).

« A Tot mon Dieu, mon cœur mente, En Tol mon espoir j'al mis.»

Psaume 25.)

Remerciements

— Mine Savin Furnu et la famille, dans l'impossibilité de répondre per-sonnellement, adressent leurs remer-ciements et gratitude aux amis qui leur ont témolgné leur sympathie lors du décès de M. Savin FURNO.

— Mme Eiena Nicolesco et ses anfants, très touchés par les nom-hreuses marques de sympathie qui leur sut été témolgnées lors du décès du professeur Miron NICOLESCO.

professeur Milron MICOLESCO.
président
de l'Académie E.S. roumaine.
commandeur de la Légion d'honneur,
vice-président
de l'Union internationale
des mathématiques,
ancien flève
de l'Ecole normale supérieure,
prient toutes les personnes qui se
sont associées à leur deuil de trourer, ici. l'expression de leur gratitude émue.

Anniversaires

Le 28 juillet 1975 est le premiee applyersaire du décès de M. Camille FAIGNIEZ.
C.F.R.
Qur ceux qui l'ont connu et estimé sient une pensée pour lui.

Visites et conférences

MARDI 29 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des menuments historiques - 15 h., mêtro Pont-Marie, Mine Clarmier-Ahlberg : « Promenade dans I'lle Saint-Louis ». — 15 h., marches de l'Opèra. Mine Legregeois : e De l'Opèra à La Défense par le RER ». — 15 h., 35, rue de Picpus, Mine Thi-haut : « L'enclos de Picpus sous la Terreur ». — 15 b., înçade du Panthéon. Mine Vermeersch : « Le quartier Latiu ».

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Pour varier nos SCHWEPPES.

RELIGION

A FRANQUEVILLE-SAINT-PIERRE

Des housculades ont lieu entre partisans et adversaires da curé destitué

Des bousculades ont eu lieu, le dimanche 27 juillet, entre adver-saires et partisans de l'abé Charles Levinain, ancien curé de Franqueville-Saint-Pierre (Seine-Maritime), récemment destitue par l'archevêque de Rouen, Mgr André Pailler (le Monde du

Les gendarmes, requis dès le matin, ont séparé les antagonistes et récupéré la cle de l'église, dont

s'était emparé un catholique in-tegriste. À l'issue de la grandmesse de 10 heures, qu'il a célé-brée en latin. selon le rite de saint Pie V, aujourd'hui interdit, l'abbé Levillain était sorti de l'église sous les huées des uns et les applaudissements des autres. Le vicaire général de l'archidiocèse, qui assistait à la cérémo-nie, devait déclarer que le prêtre s l'avait empèché de célèbrer la

Une leffre du vicaire général de l'archeveché de Rouen

L'abbe Marcel Davis, vicaire général de l'archevêché de Rouen, uous signale que les informations publiées par le Monde du 22 juil-let sur la destitution du curé de Franqueville - Saiut-Pierre (Seine-Maritime) sont partielle-ment inevactes: ment inexactes :

L'abbé Levillain n'a pas célébré la messe en plein air, mais dans l'église;
 sauf excep-tion, ce prêtre était jugé sévère-

ment par ses paroissiens, si blen que l'évêque a pu faire jouer le droit canou et la clause odium-plebis (1); 3) le groupe impor-tant qui a manifesté en faveur du curé était venu, pour l'occasion, de l'estimatration prepare les de l'agglomération roughnaise.

(1) Odium plebis : haine du peuple. Expression employée par le droit canon pour exprimer qu'un pastour s'est rendu insupportable à

FEUILLETON



ac, colonel de hussards. ratiu d'une balle dans la ne un soxtir de chez sa asse, la marquise d'Olona. e frère de celle-ci. illi chez la comtesse de z, l'officier, en danger de

LA BALLE

mdemain de l'attentat, ndemain de l'attentat, nytren voulut qu'on elat en consultation un is ses confrères. Il avait ches le colonel une bles-ticulièrement grave, ée d'uns sorte d'encha-t de la balle dans la

cosur.

les chirurgiens arriils étaient trois — Casr dit, presque loyeux :
colonel va bien. Il ne

reposer I
lié! dit Dupuytren.Mais
issez pas jamais trop
s endormi. II y a
spes mortelles à redouans le sommell, une de
pes peut venir! Je vous
ti le cas absolu tout à
sessieurs, sans qu'il soit
mon sens, de fatiguer

du Solignac, et, en ce e colonel, plutôt assoupi il, entendait vague-mme dans un rêve, travers quelque chose d'opaque, pour ainsi uit confus de ces voix atent doucement, tout ne point l'éveiller. It bruit s'étaignit à ses Solignac devina qu'il It orbit seteighit a ses Solignac devina qu'il Ceux qui tout à l'heure sent auprès de son lit, loignés. Il lui semblait. demi-sommeil, que essaim d'abeilles et que était envoié. Alors, par es sipullères imureses singuilères impres-équentes chez les ma-sorte d'angoisse le sai-e qu'il était seul ; il qu'il silait mourir, là,

fossé et brusquement violem-ment il rouvrit les yeux et s'éveilla tout à fait.

ment il rouvri les yeur et s'éveilla tout à fait.

Il se retrouvait, avec volupté, dans ce salon coquet, riant, qui sentait la femme de goût. Des draperies ornaient les glaces hautes et gales, pleines de reflets de couleurs et de lumièrea. Les rideaux des croisées, qui reposalent sur un thyrse, étaient relevés par des torsades de sole accrochées à des patères en forme de sphinx: un lustre de cristal de forma ronde, pendait au plafond et, sur la cheminée, entre deux flambeaux. dorés, une pendule représentait un guerrier en casque empenné qui contemplait un médaillon, un portrait de femme, tandis qu'un Amour, scintillant de dorure des pleds à la tête, lançait au chevalier une flèche et un sourire.

Solignac regardait tout cela, tour à tour, avec l'attention un peu enfantine des malades, et trouvait tout cela charmant. Il u'avait pas remarque que la porte du petit salon donnant sur une galerie de l'hôtel était de-meurée ouverte. C'était par là

une galerie de l'hôtel était demeurée ouverte. C'était par là
que les chirurgiens appelés en
consultation étaient sortis, et
e'était aussi là qu'ils échangeaient leurs opinions sur l'état
réel du malade et sur la gravité
de la blessure.
Un murmure sourd et confus
arrivait jusqu'à Solignac. Puis,
tout à coup, l'attention du blessé
fut attirée par le timbre et
l'accent limousin légèrement
traînant de Dupuytren, et il
entendit distinctement, à travers
des lambeaux de phrases insaisissables, ces mots le colonel, qui
revenaient plus d'une fois dans
les propos du chirurgien.
On parlait de lui! On prononcait sans nul doute sur son sort l
il devait y avoir là, avec Dupuytren, plusieurs docteurs appelés.
Une curiosité irrésistible, im pen
inquiète, s'empara aussitôt du
colond. Il fit un effort violent,
se redressa à demi, se laissa
glisser le long du lit, et, chancelant s'accrochant et s'appuyant
aux meubles, par un effort de
géant dont il pouvait mourir sur

Pheure, il se rapprocha assez près de la galerie pour entendre Dupuytren, qui expliquatt à ses collègues le cas particulier soumis à leur diagnostie:

— La blessure du colonel, disait le chirurgien, est une blessure des plus dangereuses. La balle venant de droite à gauche, et tirée aans donte de loin et de balla venant de droite à gauche, et tirée sans doute de loin et de côté, a frappé le sternum à la hauteur de la troisième et de la quatrième côte. Ces côtes, au très court cartilage, hroyèes par le projectile, ont évidemment amorti le coup, et la halle est arrivée avec une projection très faible dans la cavité thoracique. Le colonel est tombé, uon pas foudroyé, mais plutôt comme étouffé, et il a pu sans doute parler et marcher encure après avoir été blessé; il a perdu beaucoup de sang.

— Où veut-il en venir ? songeait Solignac, dont la tête tournoyait déjà, et qui s'affais-sait à demi contre le dossier d'un fauteuil.

Dupnytren continus:

Dupaytren continus:

fauteuil.

Dupuytren continus:

Je me suis, dès hier, mis à la recherche du projectale. La trajectoire de la balle m'est connue Après réflexion, la respiration ne me paraissant point troublée, le mouvement des côtes demeurant réguller, je puis garantir que le poumou n'est pas touché! Cela reconnu, j'al sondé la blesaire avec le stylet d'argent, j'al extrait plusieurs morceaux d'os hruyès et de cartilages que voiet, plus un morceau de drap entraîné dans la plaie. Ce fragment de drap nous assure d'une chose, c'est que la balle n'est pas profondément enfoncée dans le thorax. J'avais espèré un moment amener le projectile à ma portée en retirant le drap, mais tout a été vain. La balle, évidenment amortie, a d'i rencontrer un obstacle rond qu' a causé immédiatement une déviation. Or, est obstacle, quel est-il?

— Ce us peut être que le cour ! répondit une voix que Solignac ne connaissait pas. — Ce ud peut être que le cenr l'répondit une voix que Solignac ne connaissait pas.

— Evidemment, dit Dupuytren.

Il n'est pas impossible qu'un projectile atteigne le cœur sans que la blessé soit fondroyé l'Solignac se demandait s'il

révalt, s'il avait la flèvre, si ce qu'il entendait était bien réel. Se sentant de plus en plus fai-Se sentant de plus en plus fai-hiir, il se cramponnait an dossier, avide d'en savoir davantage et revoyant — il na savait pourquoi — le visage blond de Louise da Farges qui lui souriait et qui semblait le supplier de vivre. — Ja suis certain, continua Dupuytren, que la balle s'est, dans le cas présent, logée dans un re-pli du péricarde, et l'hémorragie et les étouffements du blesse m'assurent qu'elle presse sur le

pi du pentario, et l'hemorragie et les étoufiements du blessé m'assurent qu'elle presse sur le cœur, sur son ventricule droit. Le péricards est-il déchiré? La balle peut-elle frapper le cœur en tombant dans la cavité et déterminer brusquement tous les accidents consécutifs? Ja le crains, ja le crois, je l'affirme, et nous condammerons avant tout le malade à une himobilité absolue. Ce mot causa comme de l'effici à ce soldat, l'action vivante, le mouvement fait homme, et qui débout, apprenait qu'il venait, en se relevant, de risquer sa vie.

— Donc, reprit Dupuytren en manière de conclusion, l'immobilité. l'affaiblissement, les saignées. Il ne faut laisser an blessé que la quantité de sang absolument nécessaire. Et, s'il échappe jamais au danger présent, nous lui rèpèterons que la moindre émotion, le moindre mouvement peut foudroyer un homme dont une balle antysiée menare le cœur à

emotion, le mointe moutement peut foundroyer un homme dont une balle enkystée menace le cœur à toute heurs i S'il survit, le colonel de Solignac ne sera plus qu'un mort vivant;

La nouvelle de la tentative d'assassinat dont le beau colonel de Solignac venait d'être victime avait eausé dans Paris une émotion profonde. Ce u'était pas seulement le monde de la cour qui avait manifesté son inquiétude. Solignac était populaire, et le bruit eourait par les rues que la chef du l'' hussards avait été attaqué, le muit, par un espion autrichien que la police traquait avec acharment. Dans les interrogatoires qu'on fut contraint de lui faire qu'on fut contraint de lui faire subir. Solignac déclara qu'il n'accusait que quelque vulgaire

malfaiteur, un détrousseur de malfalteur, un détrousseur de passants.

— Ces gens-là ue se servent point de pistolets, avait dit Fou-ché, qui s'était transporté à l'hôtel de Parges.

— Dans tous les cas, dit Soll-gnac, avec un léger sourire, l'homme qui m'a attaqué s'en est servi.

servi.

— Et vous ne sonpçonnez personne?

Il avait asser aimé Andréina pour lui faire — en supposant même qu'elle fût la compilee de son irère — l'aumône de sou silence. Joseph Fouché mit done sa police sur la piste des bandits, anciens chouans et exchantícurs, qu'i pouvaient se trouver dans Paris. Mais le ministre soupeomnait vaguement que le colonel de Solignac tenait à eacher la vérité sur cette à cacher la vérité sur cette affaire.

— Drame d'amour, drame secret, dit Pouché à M. Bernier, son secrétaire.

que Napoléon, occupé en Au-triche, n'était pas satisfait du zèle extrême que le duc d'Otrante déployait en France. La vanité de César était excitée et rendne jalouse par la moindre action d'un de ses serviteurs.

femme?

— Personne!
— Personne!
Cétait le réponse que le colonel s'était imposée et qu'il avait
dictée à Martial Castoret. Il avait asser simé Andréina

son secrétaire.

Le ministre e ût volontiers passé condamnation sur le fait même, laissant toutes choses dans l'ombre comme le blessé paraissait le souhaiter, mais il ne se dissimulait point que, si la police ne découvrait pas l'auteur de cette tentative d'assassinat, c'était un nouvel échec pour elle, de après l'évasion du commandant Rivière, c'était trop. Fouché se sentait d'ailleurs sourdement menacé, et il lui revenait déjà aux oreilles que Napoléon, occupé en Au-Je sals bien où git sans doute le seuret des choses, dit M. Bernier à Fouché, et si Votre Ercellance...

- J'eutends. Encore la

- Toujours l - La liaison de Mile d'Olona

DE JULES CLARETTE

avec M de Solignac u'est pas un secret, mais quel enchaîne-ment trouvez-vous?...

- La vie est si bizarre!
- Laissons Mile d'Olona, e'est
une personne quasi officielle,
vous ne l'ignorez pas, et cherchons ailleurs, dit le ministre.
Le scerétaire s'inclins.

Il fallait pourtant bien que la police se résignat à tout décon-vrir elle-mame, puisque Solignac semblait résolu à ne point lui faciliter la tache. Peu s'en était faciliter la tâche. Peu s'en était fallu d'alleurs qu'Andréina, prise de fureur contre son frère, u'allât droit à Fouché et ne dénonçat Agostino. L'Italienne avait vu le marquis, dès le lendemain, pâle, mais calme, affectant de sourire. D'apportait à sa sœur du poison : elle le lui avait demandé.

Andréina lui rénéta avac race.

Andreina lui répéta, avec rage, Andreina lui répéta, avec rage, qu'il était un assassin et un lache.

— Faut-il remporter cette bague? fit Ciampi. Ce serait dommage. Le poison est tel qua tu le souhaitais, prompt, at donuant une agonie pleine de beaux rèves. N'en voudrais-tu plus. Andréina?

— Si fait l'au contraire. Donne. Donne-mol cette bague et va-tren i

Donne. Donne-mo! cette bague et va-t'en i

— Tu es une folle, dit froidement le marquis. A quot bon se
querelier en famille? La famille
est en somme ce qu'il y a de
meilleur en ce monde, et crois
bien que j'ai plus d'affection
pour toi que cet homme qui a
été recueilli... tu sais chez qui?
— Oul, chez elle! fit Andréina
en frappare de son poins fermé en trappant de son poing fermé sur une console. Andreina souffrait profondé-

ment, et comme elle n'avait cer-tainement jamais souffert depuis qu'elle savait que Solignac était mourant à l'hôtel de Farges. Elle avait comme une fièvre de le revoir. Si vraiment le coup était mortel! Si Henri allait expirer loin d'elle, et sans qu'elle pût lui crier encore une fois qu'elle l'ai-

(A suivre.)
Copyright le Monde.

₹.

TENNIS

LA VICTOIRE DE PROISY ET DOMINGUEZ AU DOUBLE DE LA COUPE DAVIS

Un point essentiel à un moment crucial

De notre envoyé spécial

Preque. — Qualqua solt le résultat final de la renconire de Coupe Devie France-Tchécoslovequie qui se déroule à Pragua, on peui affirmer que nous evona évité de Juatessa l'écrasement. Ayant pardu les deux premiere simple, les 25 et 26 julilet - Jeuffrei, dane un mauvaja our, ayani éié betiu par Hrebec la France élait manée 0-2 iorsque dimanche 27 juillei, les premières balles du double, pivot du metch, s'échangérent sur le central du Club Stvanici. Soyons francs : on ne donnaît pas cher de la peeu de notre équipe de le demlère chance et de le derniére minute Dominguez-Prolsy, face à la redoutable paire tchèque Kodès-Hrebec. Quant au coup de poker - du capitaina Pleme Darmon, d'evoir créé le surprise en sélectionnant Petrick Proisy pour jouer eux côtés da Petrice Dominguez, eux lieu et placa de François Jeuffret, ce semblait étre une relence de diversion vouée à l'échec. Ce fut en réalité une excellente opération. Car nous devons sana doute au seul Proisy le gein de cette rencontre à retournem Paradoxalement, la vral héros du match fut Dominguez, qui e définitivement gegné ses gelons de joueur de coupe. Mele Proisy, en Illustrant l'ert typiquement français du gagnepetit dens lequel il est passé maître sur le court, retourna complétement le simebon pour avoir eu le détermination de faire remettre un point essentiei à un momeni crucial du troisième aet dans des conditions que nous allons voue repporter.

Rappelons d'abord que l'équipe Dominguez-Proisy fut, if y e quelques années, l'une des melleures formations françaises avant qu'une brouille ne sépare nos deux loueurs. Ceux-cl se sont heureusement réconcillés, et leur entente, renforcée, e d'eutant fait merveille que Dominguez, libéré dans ses mouvements, soutenu par son parteneire retrouvé. prit avec euphorie l'initiative de diriger les opérations, ce qu'il ne pouvait se permettre da faire evec

rvons ensulte que le Coupe eu rouge le jeu de double et que celul-cl est valorisé beaucoup plus par l'intensité dremetique que par occupe. I) y eut un champion qui porte toute le partie sur ees épaules (Koděs), un joueur survolié sux ré-

autres (Dominguez), un bon relanceur doni les nerfs supportèreni vaillammeni l'émotion d'une sélection imprévue (Proisy) et un poide lourd, constamment privé de réussite (Hrebec).

Le match avait commencé sous un soiell enfin revenu, en présence d'une foule dominicale serrée au coude à coude ei qui, tout en encouraceant particuliérement ses joueure, se montra très sympethiquemeni sportive. Le premier set, qui alle aux Françaia (6-3), montra aussitôt que ceux-cl - an voulaient -. Après que Kodès, à lui eeui, eut repria le partie en main malgré les intercaptiona fulgurantes de Dominguez, ai boucié, par 6-3, le deuxième set en feveur da son équipe, on s'en allelt asssister é une remontée définitive au détriment des Français.

Kodes-Hrebec menait 3-1 et une belle 4-1 sur le service da Kodès. La point était même ecquis é le suite d'une première belle servie d'une manière extrêmameni tangeante sur la ligne. Les Tchèques s'étalent déià assis sous la chalse eprès evoir changé de côté. C'est alors qu'on e'apercut que Proisy ne bougealt pas. Pour lui, le service de Kodès était - faute - et il n'était pas question de l'en faire démettre. Sur quoi, le Juge-arbitre e'en vint contempler le ligne, le nez eu sol - sulvi des capitaines - et finit par faire remettre deux belles.

On vit dono Kodès, flanqué da Hrebec, retourner sur la court qu'i) vene)t da guitter, servir de nouveau, perdre)e point puls le jeu, puis le set, par 6-4. Les Françaie revenalent de loin.

Cependant, eprès le repos, Kodès, qui ne cessait d'adresser des oblur gations véhémentes é Hrebec, menalt derechef les opérations jusqu'à boucler, péremptolrement la quatrième manche (6-1). Au cinquième set, la tension était telle pour l'enleu, que les quatre hommes se mirent à très mel jouer. On s'aperçut vite, toutefols, que Kodès accuseit une baisse de régime, tandis que Hrebec accumuleli lea feutes et que Proisy n'en Davie est le seule épreuve qui porte dès lors, se précipitèrant : 3-1, 4-2 puls 5-3, sur le service de Dominguez : 15-20, 30 partout, 40-30 balles de match : une volée de Prolsy dans le technique. Ce sont les hommes le trou, c'est fin) - les Frençais qui comptent, ici, pas les requettes. s'étreignent longuement, tout é le En ce sens, dans le double qui nous joie d'evoir gegné ce metch inespéré qui prouve, une fois de plus, que rien n'est jemaia ecquia en Coupe

OLIVIER MERLIN.

ATHLÉTISME

Marvejols - Mende en 1 h. 21 min. 18 sec.

Augustine sur les traces du champion

De notre envoyé spécial

Mende. — Trapue, le dos plat et large, produisant une impreseion de formidable pulssance, les mâchoires menaçantes, elle est lé, fixée our un socie de pierre depuis 1958, place des Cordetiers à Marvejola (Lozère). Après avotr détté les polices et les meilleurs fusile do royeume, é l'époque de Louie le Bien-Aimé, l'horrible bâte du Géveuden, dont les torteits hantent encore certaines mémoires, e élé statufiée, telle que la conscience populaire l'avait imaginée.

Voici déjà longtamps qu'elle avait ceseé de croquer les femmes et las marmots, étres iregiles male... qui n'ont plus troid aux yeux. Au sein de l'immense peloton bigarré qui, le dimanche 27 juillet, s'élançait précisément de Marvejole en direction de Mende, ne dénombreit-on pas une centaine de jeunes filles et de mères de temille, et quelques dizaines de gemins, dont le plus tendre aveit tout luste neuf ens? A l'eutre extrémité des âges, le doyen de l'épreuve, M. Paut Bessac, affichait gailtardement sas soixantequatorza ans.

Sur le route escarpée, tongue de 23,300 kilomètres, qui relie jes deux villes é travers un paysage d'une rare beauté sauvage, on retrouva bien sûr, du bouquiniste parisien au postier marselliais, les habitués de ce genre de compétition. Hebitués euxquais e'étaient mêlés quelques amateurs avertis venus de Belgique, de Suisse, d'Autriche ou du Danemark, et même un Gabonals et un Japonals, Cependant, année après année, les organisateurs ont leit de nombreux prosélytes parmi la population locale : notamm boulanger qui, travaillant depuis deux heures du matin, avait à peine eu le temps de quitter son lour pour prendre le départ ; directeur de l'hôpital de Mende et puis Augustine, solide paysanne de cinquante-quatre ans, qui, vătue d'une robe à tieurs, embolte le pes de son

fut Séraphine à la peinture. Créée en 1973 par deux coureurs mendole particulièrement dynamiques, Jean-Claude Moulin et Jean-Peol Begnetbord, l'épreuve e rapidement surmonié l'Indifférence dont elle était l'objet, pour devenir l'affaire de toute le ville. Grâce à l'eppui efficace du maire, M. Trêmolet

ethiète de Illie, l'an dernier,

est à le course à pied ce que

de Villers et du directeur dépar-temental de la jeunesse et des sports, M. Haffner, les particinents guend lie on trouvent pee à se loger chez l'habitant, son accueillie au lycée Chaptal ou dans un centre séré. Pour le modeste somme de 15 francs, on leur offre le transport per car à Marvejole, le revitaillement en course, une assistance médicale l'hébergement pendant trois nuits, des coupes et des mé-deilles, de menus cadeaux et un repas.

Huit cents engagés

Dès lors, faut-fi s'étonner d'un succès grandissent : inférieur à deux cents à l'origine, le nombre des engagés e'est élevé à cinq cents, puis à huit cents cette année. La course Marvejois-Mende, dont l'organisation mobilise continuellement sept personnes, n'est, au demeurant, pas la seule épreuve proposée pendani toute le durée des mois de juillet et d'août. L'enthousiasme suppléant blen souveni les possibilités finencières, pas moins de dix-sept courses sont inscrites eu programme régional Ainsi se tissent entre la population et les coureurs des liens serrés conduisant certains de ceux-ci à se fixer evec leur familie jusqu'é la fin des Vacances.

En Atablissant un nouvee record (1 it. 21 min. 18 sec.), ie champion, Pierre Liardet, aura sans doute ejouté à l'admiration portée é l'ensemble des concurrents. Le soir, peu après que la demière arrivante eut touché au but, ou terme d'un effort soutenu quetre houres et demle durant, tout le monde se retrouva, à l'occasion d'un gigantesque diner. Pour égayer l'humeur déjè joyause des mille convives rassemblés sous un même tolt, plusieurs tonneaux de vin, d'une contenance de deux cents litres, avaient été rculés. Un groupe tolkforique invité. D'aucuna trouvaient encore dans le nuit.

Devant cet exemple, inclinerat-on à penser que l'athlétisme pousse nécessairement à le morosité et qu'il laut absolument, pour lui apporter quelque animation, louer é prix d'or les services de vedettes Internationales ?

RAYMOND POINTIL

NATATION

Cing records du monde ont été battus à Cali

les ouv

de la n

4.30

2.7 2. 21.04

Para track of

With the first fight

1311 House (1985)

8 17. 1 17.5

Place for the Margar

ter in a series

Programma Compa

from the main take

in a mage three congress

 $BM_{\rm const} \approx 100$

Bare of the De

to significant description of the significant description of t

Acres 1860

the process of a continuous

Sec. 25. 6 . 15. 100. 2 Hat de la m. Co Agent William in a.: A there is no part

Bytania i newsp

An armitia

 $n_{2M_{2},\{1,\dots,M_{n}\}_{\mathrm{BB}},q}$

terr program

A 200 1 10 13 Contract of the

Diffinite ming bland England of the grade Steel a second

How the free to

In the same of

Contract of Migration of the section

A transfer design

I dam the private Paul tone state

W 10 1 rotio and the

dious

Tara Conti

Appear to the Asia

 $\|\mathbf{q}_{i}\|_{L^{2}_{\mathbf{q}}(\mathcal{D}_{\mathcal{M}_{\mathbf{q}}(2)}) \to L^{2}_{\mathbf{q}}}$

Par tur o sing

And the second of the second o

tu the tra digit us his man Un decision

26-47-4 Section 30

and a straining

Date of the

Professional Con-

Cinq records du monde — quatre feminius et un mesculin — ont été améliorés à Cali. en Colombie, du 22 au 27 juillet, un cours des deuxièmes championnais du monde. A cet égard, le niveau des compétitions a été da moins bonne valeur qu'à Belgrade, il y a deux ans, où dix-huit records — onne féminine, sept masculins — avaient été bettus lors des premiers championnets du monde.

En fait, chaque compétition de l'est pas forcément l'occasion de enouveler la presque totalité du almarès mondial, mais il appa- at que les conditions de compétition étaient loin d'être idéales fante de surestimer ses possibilités. n'est pas forcément l'occasion de renouveler la presque totalité du palmarès mondial, mais il apparatt que les conditions de compétition étaient loin d'être idéales à Call. L'altitude de la ville colombienne — I 600 mêtres — a sans doute géné les nageurs, du moins au-delà des courses de sprint, l'est de la piscine était trop fraiche, et le vent trop fort. Enfin. l'organisation pratique des n'est pas forcément l'occasion de tés dans le 200 mètres nage libre, ce qui lui a colité la première place, et sans doute, un nouveau record du monde. record du monde.

Les représentants français n'ont pu accéder qu'à sept finalies — trois éprenves individuelles et quatre relais. Ces résultats modestes traduisant bien la place qu'occupe désormais la natation française dans le monde, Il est significatif qu'aucun nageur français, qu'aucune n'ageu's e française, n'a compté parmi les trois premiers d'une épreuve. Le niveau actuel de cette discipline en France trouve sa caricature trop fraigne, et le vent trop fort. Enfin, l'organisation pratique des championnats a donné lieu à quelques critiques, notamment à propos de la composition du pro-gramme et de l'espacement des sèries et des finales, disputées le même jour, mais pas trop tôt le vent et trop tert la set II. le matin et trop tard le soir. Il n'est pas facile pour un nageur de conserver aussi longtemps sa niveau actuel de cette discipline en France trouve sa caricature dans le fait qu'en battant le record national du 100 mètres papillon (57 sec. 58/100) Serge Buttet n'a pas été qualifié pour la finale. La plupart des sélectionnés français ont accompil des temps proches de leur meilleure performance mais n'ont pas vraiment progressé. Et, dans un sportoù la mutation est aussi rande concentration.

Les Etats-Unis ont obtenu un plus grand nombre de titres et d'accessits que la République démocratique d'Allemagne : seise premières places contre conze, onze deuxlèmes places contre sept, neuf troisièmes places contre six. En natation pure, les deux pays, l'un par la force de son équipe masculine, l'autre par celle de son équipe masculine, l'autre par celle de son équipe d'émpins par celle de son équipe féminine penvent considérer avoir fait match nul

L'Allemande de l'Est Kornelia Ender, dix-sept ans, reste la meilleure nageuse du monde. Elle a battu deux des quaire records du monde individuels (100 mètres

CONTROLE ANTIDOPAGE

POSITIF POUR GIMONDI

DANS LE TOUR DE FRANCE

Milan (AFP). — Félice Gimondi, cinquième du Tour de France, a été informé par son médecin que le contrôle anti-dopage auquel il s'était soumis

an terme de l'étape de Pra-Loup s'était révélé positif, tout comme la contre-expertise effectuée le 25 juillet, à Paris, et dont le résul-

tat sera communiqué prochaine-ment par les organisateurs du Tour de France.

Le champion italien sera pena-lise d'une amende de 1000 F

suisses, suspendu un mois avec sursis et classé dernier de l'étape

Cyclisme

LA RÉPARTITION DES MEDAILLES

MISSTRUKS

où la mutation est aussi rapide — même si un moins grand nombre

de records mondiaux sont hattus,

Or Argent Br. Total 3 · 6 · Hongrie ... R.D.A. R.F.A. U.E.S.S. Japon Australie. Italie

DAMES Or Argent Br. Total R.D.A. 16 5 4 19 LLS.4 3: 5 5 Hollande. 8: 2 2 Australie. 1 1 0 Canada 8 1 2

Sur l'ensemble, les positions des Etats-Unis et de la R.D.A. sont les sulvantes :

Or Argent Br. Total

U.S.A. 11 11 9 31 R.D.A. 11 7 5 23

(Fr.), 88; ... 23. Conan frères (Fr.), 191, etc.
a 470, septième régate : 1. Withehurst frères (E.-U.); 2. White-Fowler (E.-U.); 3. Pimentel-Pimentel (Brés.); 4. Laurent-Summin (,); 5. Bouet-Weure (Fr.)

Water-polo

L'Union soviétique, championne olympique à Munich en 1972, s'est adjugée le titre mondial 1975 à Cali en battant en finale la-Hongrie, tenante du titre, par 5 buts à é. L'Italie a pris la troisième place devant Cuba, la Boumanie et la République jédérale d'Allemagne, qui se sont ainsi qualifiées pour les prochains Jeux olympiques de Montréal.

commissaire de piste beige ont été
tués aux Vingt-Quatre Heures
automobiles de Francorchamps.
A la suite d'une défaillance
mécanique, la voiture pilotée par
le Nécriandais Wim Boshuis s'est le Nécriandais Wim Boshuis s'est mise en travers de la route à la sortie d'un virage, entraînant le télescopage de quatre voitures. Le pilote néerlandais à été tué sur le coup. Deux autres pilotes belges ont été blessés légérement. Une demi-heure plus tard la voiture du Beige Pelitier heurtait le rail de sécurité et se renversait, tuant an passage un jeune commissaire de piste. M. Wilmet.

LES RÉSULTATS

saison, Jacques Laffite est assuré de remporter le titre européen de for-mule 2, alors qu'il reste encore qua-tre épreuves à disputer.

MARVEJOLS - MENDE

COUPE DES ALPES

L'Italie a gagné à Genève le cham-pionnat d'Europe des funiors en bat-tant en finale la Suède par 5 victoi-res à 2. L'Espagne a pris la troisième place, tradis que la France terminait septième.

Motocyclisme GRAND PRIX DE FINLANDE A IMATRA

■ 184ATRA

■ 500 cm3: 1, Agostini (It.), Yamaha, 48 min. 25 sec. 7/10 (mo7. 156.9);

2. Lansivucci (Finl.), Susnid. 49 min. 19 sec. 8/16; 3. Findlay (Austr.), Yamaha, — 350 cm3: 1. Cecotto (Venez.), Yamaha, 47 min. 25 sec. 6/16 (moy. 152.6); 2. Agostini (It.), Yamaha, 47 min. 35 sec. 7/10; 3. Pons (Fr.), Yamaha, 47 min. 35 sec. 7/10; 3. Pons (Fr.), Yamaha, 48 min. 48 sec. 2/10; ... 13. Esdé (Fr.), Yamaha, ... 250 cm3: 1. Ecoparis (Fr.), Harley Davidson, 46 min. 18 sec. 7/16 (moy. 142.4); 2. Cecotto (Venez.), Yamaha, 46 min. 24 sec. 4/10; 3. Buş-

Natation

DAMOES ...

A PRAGUE : finals suroptenne, groupe B ; Tchécoslevaquie 2, France I. Deuxième simple. — Etrebec (Tch.) b. Jauffret (Fr.), 6-4, 4-6, 6-3, 2-6,

Vingt-Quatre Heures de Francorchamps

l. Xhenceval-De Fierlant (BMW 3.6 CSI-Luigi), 4243270 külemētres (moyanne 177.503 km-h.), 2 «Pedro»-Yvette Fontaine-Mordacq (BMW 3.0 CSI), å 10 tours; 3. Elackburn-Crabtree (Ford Capri 2), å 13 tours; 4. Andruet-Dini (Alfa. Boneo 2000 GTV), å 13 tours (premiers en 2 litres); 5. «Pooky»-Grano (Alfa. Romeo GTV), å 14 tours.

Cyclisme

La championne du monde Gene-viève Gambillon a remporté à Callac (Côtes-du-Nord) son cinquième titre national sur route. 1. Geneviève Gambillon (Be-de-7). 1. Gensviève Gambillon (He-de-F.), les 53 km en 1 h. 36 min. 43 sec.; 2. Joeiane Bost (Bourgone), m.t.; 3. Jeanine Martin-Leborgne (Breisagne), m.t.; 4. Elisabeth Camus (Oriennais), & 10 sec.; 5. Dany Dubois (Oriennais), & 18 sec.; 6. Ediane Cahard (Normandie); 7. Ricole Verzier (Lyonnais); 8. Annick Chapton (Breisagne); 9. Elsy Jacobs (He-F.), thes m. t.; 10. Annick Bodele (Flandre-Artois), & 42 sec...

Football

*Bastia et Servette de Genève ... 4-4
*Nimes b. Sion ... 4-0
*Bâle et Lyou ... 2-2
Reims b. *Lausanne ... 1-0

Golf

COUPE DAVIS

Athlétisme JOURNEES PREOLYMPIQUES

A MONTREAL

Avea un bond de 6,45 mètres, qui améliore de 10 centimètres le record d'Europe de saut en longueur du Soviétique Ter-Ovenessian, le You-postave Stekke a réussi la melleure performance des journées préolympiques de Montréal. L'Allemand de l'Ouest Schwarts, avec 8,35 mètres, a réalisé la troisième performance mondiale de tous les temps, loin derrère la record de PAméricain Beamen (6,90 m.).

Au cours de la même réunion, Marie-Françoise Dubots, deuxième du 500 mètres derrière la Roumaine Sisman, a égalé son record de France en 1 min. 59 sec. 9/10. Les athlètes

Malgré le sursis de Maisons-Laffiffe

RIEN N'EST RÉGLE ENTRE LADS ET ENTRAINEURS

Malgré l'échec, vendre di 25 juillet, des négociations entre le syndicat des entraîneurs des chevaux de galop et les syndicats des lads, la réunion hippique organisée dimanche 27 juillet à Malame Laffitte s'est déroulée Maisons - Laffitte s'est déroulée sans aucun incident. En effet, dans un communiqué publié di-manche en fin de matinée, le syndicat C.G.T. des lads avait appelé ses adhérents « à ne pas troubler le bon déroulement des courses prévues l'après-midi à

Rour expliquer ce mot d'ordre, M. Serge Lorusso, secrétaire géné-ral du syndicat, insistait sur le fait que e les lads entendaient ainsi prouver qu'ils ne désirent pas propoquer systématiquement des incidents, mais aménager seu-

des incidents, mais aménager seu-lement leur projession s. Il a affirmé cependant que « si les poursuites judiciaires engagées à la suite de la manifestation du 15 fuin dernier à Chantilly ne cessaient pas dans les jours à venir, la situation risquait de s'aggraver à nouveau s. Disputé sous la protection d'im-portantes forces de police, le Prix de Lizy, course servant de support au pari tiercé a été gagne par La Malayrède (n° 7), devant Aurinette (n° 2) et Gentil Dau-phin (n° 10); la combinaison gagnante était donc, dans l'ordre, la suivante: 7-2-10.

français ont enlevé deux épreuves:
la saut à le perche evec Abada
(5,35 m.) et la relais 4x100 môtres
en 39 sec. 39/100, avec Mets, Arume,
Sainte-Rose et Echevin.
Le sprinter américain Reggie
Jones, de l'université du Tennessec,
est devenu à Boston, le 26 juillet,
le septième athlète à réussir 9 sec. 6
sur 100 mètres. Avant lui, Jim
Hines (deux jois), Charles Greene,
Romnie Ray Smith, Eddie Hart, Ray
Robinson et Stene Williams (deux
jois), tous Américains de couleur
comme Jones, détenaient le record
du monde. Cette parformance, enregistrée manuellement, reste intrinsèquement injérieure au record électronique de la distance réussi par
Jim Hines en 6 sec. 35 aux J aux
clympiques de Mexico en 1968.

MARVEJOLS - MENDE

1. Liardet (Luberon - Ventoux), les 23 kilomètres en 1 b. 21 min. 18 acc.; 2. Caraby (Cherbourg), 1 b. 23 min. 3 sec.; 3. Kheddar (Montferrand), 1 h. 27 min. 21 sec.; 4. Lecroix (Valence), 1 h. 27 min. 36 sec.; 5. Bobes (CASE), 1 h. 28 min. 8 sec.;

Le quatre de couple français a conservé à Duisbourg son titre de champion international de la République fédérale d'Allemagne. Toutefois, depuis l'an dernier, l'équipage français avait été remanté, puisque Well et Merindol étaient cette fois assistés de Thibaut et de Morineau. Le quatre de couple est à l'heure actuelle le seul bateau français qui semble capable d'accèder aux finales des prochains championnais du monde organisés à Nottingham, du 26 au 30 août.

HOMMES (2 000 mètres) Double-scull : 1. Hart - Baillieu (G.-B.), 5 min. 42 sec. 33; 2. Kothé-wolber (R.FA.), 6 min. 45 sec. 79; 3. Imbert - Izard (Pr.), 6 min. 51 sec.

Sc. Quatre de couple: 1. Prance (Weill.
Thibaut, Morineau, Merindol), 6 min.
17 sec. 25; 2. Pologne, 6 min. 19 sec.
6; 3. R.F.A. III (Kassel-Geisenheim),
6 min. 20 sec. 94; 4. R.F.A. I (BarinWursburg-Lubeck), 6 min. 22 sec. 21.
Quatre barré: 1. R.F.A. 6 min.
45 sec. 78; 2. Grande - Bretagne,
6 min. 46 sec. 37; 3. Tchécoslovaquie,
6 min. 48 sec. 55; 4. France 1
(Girard, L'Alexandre, Fornara, Mulot), 6 min. 54 sec. 21.

Automobilisme

Grand Prix de la Méditerranée de formule 2

de formule 2

1. Jacques Laffite (Martini BMW Schnitzer), 1 b. 39 min. 58 sec.;
2. Larrousse (Elf 2 Schnitzer), à 5 sec.;
3. Serbiin (March BMW), à 1 min. 27 sec.; 4. Francia (Osella BMW), à 1 min. 48 sec.; 5. Truffo (Osella BMW), à 1 min. 48 sec.; 6. Fesenti-Rossi (March BMW), à 2 min. 34 sec. Après sa sitième victoire de la

FINALES " MESSIEURS

hibssieurs

100 mètres hage libre. — 1. Andy
Coan (E.-U.), 51 sec. 25; 2. Vladimir
Bure (U.B.S.), 51 sec. 25; 2. Vladimir
Bure (U.B.S.), 51 sec. 32; 3. James
Montgomery (E.-U.), 51 sec. 44;
4. Pater Noche (B.F.A.), 52 sec. 15.
1500 mètres hage libre. — 1. Tim
Shaw (E.-U.), 15 min. 25 sec. 82;
2. Brian Goodell (E.-U.), 15 min.
39 sec.; 3. David Parker (G.-B.),
15 min. 58 sec. 21; 4. Frank Pfuetse
(B.D.A.), 16 min. 6 sec. 32.
100 mètres papillon. — 1. Gineg
Jagenburg (E.-U.), 55 sec. 63; 2.
Roger Pyttal (B.D.A.), 58 sec. 04;
3. Bill Furrester (E.-U.), 55 sec. 07;
4. Bruce Robertson (Can.), 56 sec. 39.
Relais 4 × 100 mètres quatre nages.
— 1. Etats-Unis (J. Murphy, R. Colella, G. Jagenburg, A. Cosm), 3 min.
49 sec.; 2. R.F.A., 6 min. 51 sec. 65;
3. Grando-Bretagne, 3 min. 52 sec. 80;
4. Canada, 3 min. 53 sec. 88.

DAMAGE

106 mètres mage libre. — 1. Kornelis Ender (R.D.A.), 56 sec. 50; 2.
Shirley Babshoff (E.-U.), 37 sec. 21.
3 Enith Brigitha (P.-3.), 58 sec. 20; 4. Kathy Heddy (E.-U.), 58 sec. 20; 4. Kathy Heddy (E.-U.), 58 sec. 20; 4. Kathy Heddy (E.-U.), 58 sec. 21; 4. Connected the sec. 35; 3. Shirley Babashoff, (E.-U.), 3 min. 53 sec. 22; 4. Cornella Doer (R.D.A.), 3 min. 55 sec. 33.
209 mètres panillon. — 1. Rosemarie Kother (R.D.A.), 2 min. 15 sec. 32; 2. Valerie Leb (E.-U.), 2 min. 14 sec. 89; 3. Gabriele Wuschek (R.D.A.), 2 min. 15 sec. 82; 2. Valerie Leb (E.-U.), 3 min. 17 sec. 21.

Relais 4 × 100 mètres nage libre. — 1. R.D.A., 9 min. 49 sec. 37 (record du monde) (Kornelis Ender, Barbara Erause, Oklaudia Hempel, Ute Bruckner) (Ender : record du monde du 100 mètres en 56 sec. 22); 2. Etais-Unis. 3 min. 50 sec. 74; 3. Canada, 3 min. 58 sec. 37; 4. Pays-Bas, 3 min. 55 sec. 37; 4. Pays-Bas, 3 min. 55 sec. 37; 5. R.P.A., 3 min. 55 sec. 55; 7. France, 3 min. 59 sec. 80 (Chantal Schertz, Sylvie Le Noach, Catherine Recouverur, Guylaine Berger); 3. U.R.S.S., 4 min. 57.

SEMAINE PREOLYMPIQUE

DE KINGSTON (CANADA)

• FINN, classment général:

1. Howlett (G.-B.), 28 pts; 2. Bertrand (Austr.), 31; 3. Olin (Suède),

34.7; ... 10. Busquet (France), 83.7;

... 16. Van Den Brock (Fr.), 105;

... 40. Maury (Fr.), etc.

a FLYING-DUTCHMAN, septième régate: 1. Fogh-Bastet (Canada);

2. Voilbreght frères (P.-E.), 3. Kidd-Kidd (Can.); ... 7. Cohan rères (Fr.);

14. Granger-Wacquez-Lehoerff (F.);

Classement général: 1. Pajot frères (Fr.), 15.5 pts; 2. Diesch-Diesch (R.F.), 30.7; 3. Fogh-Bastet (Can.), 50.7; ... 8. Granger-Wacquez-Lehoerff

de Pra-Loup. Au classement géné-ral, compte tenu des dix minutes de pénalisation qui lui seront attribuées du fait de son infrac-tion, Gimondi rétrogradera à la sixième place derrière l'Espagnol Lopez Carril qui gagnera, pour sa part, une place. Double. — Dominguez-Prolay (Pr.) b. Kodes-Hrebec (Tch.), 6-3, 3-6, 6-4, 1-6, 6-3.

A BARCELONE : finale européenne, Suede b. Espagne, 6 à 2.

Double. — Orantes-Giabart (Esp.)

b. Borg-Bengtsson (Suè), 6-4, 6-3, 6-1.

Derniers (Exp.), 6-4, 6-2, 6-2; Anderson (Suè.) b. Higueras (Esp.), 3-6, 6-4, 6-3, 6-0. groupe A.

COUPE GALEA La Tohécoslovaquie, tenante du titre, l'Espagne, l'Italia et l'Argentine se sont qualifiées pour la phass finale de la coupe Galéa, réservée aux moins de vingt et un ans, qui débutera le 31 juillet à Viohy. A Montecatini, l'Italia a en effet éliminé le France par 6 viccotres à 2.

France par 6 viceotres & 2.

Premiers simples. — Ocioppo (It.)

Gauvain (Fr.), 6-0, 6-2; Casa (Fr.) b. Marchetti (It.), 6-2; 6-4.

Bouhle. — Marchetti-Algnorini (It.) b. Casa-Gauvain (Fr.), 6-1, 6-4, 6-3. Derniers simples. — Gauvein (Fr.) b. Marchetti (ft.), 1-6, 6-4, 5-1; Ocleppo (It.) b. Cass (Fr.), 6-3, 6-3.

Championnats d'Europe à Haringsee (Autriche)

Concours individuel hommes.

1. Carneroli (IL), 192 (24 cu barrage); 2. Bassgni (IL), 192 (24 cu barrage); 2. Bassgni (IL), 192 (24 cu barrage); 2. Samelcaynski (Pol.), 191;

2. Baud (Fr.), 186; ... 22. Carrege (Fr.), et Legarigus (Fr.), 178.

Concours féminin par équipes.

1. R.F.A., 254; 2. U.R.S.S., 253; 2. Espagne, 221; 4. Italie, 236; 5. France, 222

Concours individuel féminin.

1. Soden (R.F.A.), 133; 2. Garcia (Esp.), 129 (21 au barrage); 2. Guerasina (U.R.S.S.), 129 (19 an harrage); 1. Il. Jacquet (Fr.), 120; ... 13. Robrolle (Fr.), 108; ... 17. Dominati (Fr.); 97.

Concours individuel juniors.

1. Martinetti (Fr.), 140; 2. Rasomov (U.R.S.S.), 135; 3. Koenyg (Kon.), 135; ... 5. Blein (Fr.), 122.

Concours par équipe juniors.

1. France, 261; 2. Hongrie, 253; 3. R.F.A., 249.

Voile

DEUX MORTS A FRANCORCHAMPS

Un pilote néerlandais et un

Au cours d'une course auto-mobile disputée à Santiago-du-Chill, huit personnes ont été tuées et plusieurs dizaines d'au-tres ont été hiessées lors d'un télescopage entre douze voitures. Des pilotes et des speciaieurs sont au nombre des victimes.

Le conflit du « Parisien libéré »

es ouvriers C.G.T. demandent le paiement de leurs salaires

a Fédération française des travailleurs Livre C.G.T. amonce, dans un communé diffusé dimanche 27 juillet, que les riers C.G.T. du Parisien libéré « exigent voie de justice le paiement des salaires au personnel du journal depuis le nars 1975, conformément à la décision tribunal des prud'hommes de Paris ». voquant la situation financière du titen libéré, le communiqué « dénonce situation illégale qui fait apparaitre déficit de 200 millions d'anciens francs

alors que plus de 2 milliards 300 millions d'anciens francs ont été affectés à l'agres-- sion contre les organisations syndicales représentatives des travailleurs, indépendamment des investissements dans d'autres entreprises sur la base du privilège fiscal de la presse ».

Après avoir déclaré que « la Fédération française des travailleurs du Livre a intro-duit un recours administratif pour faire annuler la décision du pouvoir de passer outre au non-licenciement des travail-

les organisations syndicales entrepreunent de rendre public Pacte d'accusation qui dénonce entre autres la violation par M. Amoury de la convention collective dont le patronat de la presse parisienne est co-responsable jusque dans le respect de son application ».

Enfin, le communiqué « met à non en garde les pouvoirs publics et le patronat sur les menaces qui pésent également sur le journal l'Equipe, où M. Amoury s'apprête à exercer une jois de plus sa loi ».

LA LIBERTÉ POUR TOUS

par PIERRE LEFRANC (*) E conflit du Parisien libéré fait réfléchir. Les libertés

syndicales ne sauratent être remises en cause, même si dans le cas présent leur respect provoque une situation abusive. On sait que la liberté ne se découpe pas : c'est tout

ou rien; mais c'est aussi le respect du droit des autres, et on ne peut se défendre de l'impression qu'en la circonstance c'est un procès d'opinion qui est fait à la direction du journal.

C'est pourquoi, sans porter atteinte aux principes affirmés par la Canstitution, je veux personnellement saluer la résolution du « patron » du *Parisien libéré. Je* le fais avec d'autant plus d'indépendance qu'en de nombreuses circonstances, lors de

d'indépendance qu'en de nombreuses circonstances, lors de l'affaire algérienne et depuis le départ du général de Gaulle, nos positions ont été différentes. Mais son combat pour l'expression de son opinion force le respect. A notre époque, se heurter de plein fouret à la C.G.T. en dévoilant ses méthodes totalitaires, c'est beaucoep de courage. M. Amany avait su en faire preuve le l'ente contra la l'ente contra l'enter l'enter

dans la lutte contre le nazisme, cela nous ne l'oublions pas. Nous ne saurions pas non plus eeblier l'appui qu'il apporta pendant la traversée du désert à celui qui voulait rénover les

Que les maîtres à perser du syndicat politisé en question, si respectueux de la Résistance et, anjourd'hui, si admiratife de l'œuvre du général de Gaulle, se souviennent des titres et

Il ne nous est pas indifférent non plus que le chef d'entreprise prenne le risque de rechercher et de mettre au point des progrès techniques qui puissent rendre accessible aux journaux un équilibre financier sans lequel il n'est guère d'indépendance

J'exprime ici le souhait que les libertés fondamentales, qui

s'appellent : le droit de s'organiser professionnellement, le droit de fonder et de diriger une entreprise et le droit de s'exprimer,

institutions et devait fonder la V' République.

ne perdent rien dans la solution qui interviendra.

(°) Secrétaire général de l'Institut Charles-de-Gaulle,

de la qualité de leur interlocuteur.

ni pluralité d'expressions.

Décès de M. Jean Meunier

président du directoire

de < la Nouvelle République du Centre-Ouest >

M. Jean Mennier, ancien ministre, président du directoire de la Nouvelle République du Centre-Ouest », président de l'Association de la presse démocratique, est mort subitement, samedi
 juillet à Teurs, des suites d'une crise cardiaque. Il était égé de soinzants-neuf ans. Ses obséques seront célébrées mardi 23 juillet. à 14 h. 30, au cimatière Lafalle, à Tours.

k 14 h 30, an cimatière Lafelle à
Nê le 19 mai 1905, à Bourges
(Cher), Jenn Meunter était imprimeur. Elu, en mai 1936, député
socialiste de la troisième circonscription de Tours, il fut l'un
des plus jeunes êtus de France.
Engagé volontaire en 1939, fait
prisonnier en 1940, puis 1 ib é r'é
comme malade : il entra, à son
retour, dans la Résistance et
contribua à la réorganisation du
parti socialiste dans la clandestinité. Entre-temps, il avait été
révoqué par les Allemands de ses
fonctions de conseiller municipal
de Tours, où il avait été éta
en 1935.

Il put l'un des pionniers du
mouvement Lébération, dont il
devint responsable pour l'Indreet-Loire. En itaison avec Londres,
il dirigea un réseau de renseignements.
Avant de rejoindre le maquis,
en septembre 1943, Jean Meunier
avait fondé la Nouvelle Répubilque, journal clandestin pour
l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher
et les Deux-Sèvres. A partir de
septembre 1944, ce titre devait
devenir, sous sa présidence, l'un
des grands quotifiens régionaux.
Depuis le 1° janvier 1973, il était
président du directoire de la Nouvelle République du Centre-Ouest,
dont le vice-président et le directeur de la publication est M. Pierre
Archambault.

Délégué à l'Assemblée consul-

teur de la publication est M. Pierre Archambault.

Délégué à l'Assemblée consultative provisoire (1944-1945), maire de Tours de 1944 à 1947, conseiller général de 1945 à 1949, Jean Meunier retrouva son mandat de député de l'Indre-et-Loire dès l'élection de la première Constituante, en octobre 1945. Il représenta le département à l'Assemblée nationale jusqu'en 1958.

Secrétaire d'Etat aux travaux publics dans le ministère Léon Blum (décembre 1946-janvier 1947). Jean Meunier fit également partie, comme secrétaire d'Etat à l'intérieur, du cabinet Bidault (en octobre 1949), dont il démissionna avec les autres ministres socia-

octoore 1949), aont i aemissionna avec les autres ministres socia-listes en février 1950. En juin 1957, il fut secrétairs d'Etat à la fonc-tion publique et à la réforme administrative, dans le ministère Bourgès-Maunoury.

Jean Meunier était officier de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre et de la médaille de la Résistance.

M. JEAN D'ORMESSON ABANDONNERAIT LA DIRECTION DU «FIGARO»

Après l'achat des actions de M. Jean Pronvost par M. Robert Hersant, qui contrôle désormais le Figaro, d'importants changements vont être apportés à la direction du quotidien.

M. Robert Hersant prendra vraisemblablement la présidence vraisembiablement la présidence de la société propriétaire et sera anist, de droit, « directeur de la publication ». Il entrerait person-nellement au directoire de la société de gestion ainsi que plu-sieurs journalistes, dont M. Mar-cel Gabilly, l'actuel directeur-adjoint de la rédaction, et M. Yann Clerc, secrétaire général de ré-daction et président du syndicat des journalistes C.G.C. La compé-tence de cet erganisme serait limitée aux problèmes rédaction-nels.

tence de cet erganisme serait limitée aux problèmes rédactionnels.

M. Jean d'Ormesson, actuel président de directoire et directoire et directoire et directoire et directoire du Jeunnal, ainsi que M. Jean Griot, l'autre représentant de la rédaction au sein du directoire, considèrent que les nouvelles structures envisagées ne sont conformes ni à l'esprit ni à la lettre des accords conclus en 1971 entre la rédaction du Figuro et le propriétaire d'alors, M. Jean Prouvost. Ils s'appréteraient, par conséquent, à abandonner leurs fonctions.

Pour diriger la rédaction, plusieurs noms sont actuellement prononcés; seux de M. Henri Amouroux, ancien directeur de Sud-Ouest, puis de France-soir, de M. Raymond Aren et de M. Bernard de Fallois, anciem directeur du groupe livre de la librairie Hachette, directeur général adjeint des Presses de la Cité.

_Libres opinions.

Le droit de disposer de la manière la plus absolue

par HUBERT DALLE (*)

N licenciement cellectif, une greve avec occupentel pour establications, le conflit du Parisien libéré pourreit n'être qu'un conflit banal parmi tant d'eutres. Le fait qu'il s'agit le pourriesement de la cituation T N licenciement cellectif, une grève avec occupation pour obtenir un organe de presse, male eurtout le pourrissement de la situation sec en corrollaire ses implications juridiques et politiques, en rangent la patura

M. Amaury tente de porter un ceup sévère au droit de grève et eu olt syndical, ainsi qu'une atteinte qui, eu fil des jours, devient irré-raible, eu dreit à l'emploi des grévistes de son entreprise. Il disse pour ce faire de moyens financiers considérables, qui lui ent mais de mattre en route deux usines neuvalles en un temps record, ther un autre personnel et d'installer des réseaux de distri-

Faute d'y prendre garde, le confili, qui e débuté en grêve de otestation contre un licenclement collectif, grève dont la légalité t incomestable, se terminera par un licenclement collectif pour fait grève, licenciement parfaiten ient Itiégal,

On ne peut que mettre en doute la légalité de la stratégie de Amaury, Comment expliquer alere qu'elle soit cautieneée par les uvoirs publics?

Cette cantien est évidente : le blian de l'actien de la justice et de police ne leisse planer eucune équivoque sur l'erientation de leure errentions dens ce conflit. Elles voleni eu secours de l'un au détri-

La justice du travall, comme le justice civile eu pénale, ent moniré, e fois encore, leur caractère inégalitaire.

La conseil des prud'hemmes de Parle a condamné M. Amaury à yer des salaires antérieurs à la grève. Ces décisiens restent mécutées en raison de la curcharge de travail de ce consell. Ce st pas, un hasard si cette juridiction no peut remplir ca mie le de moyens sufficants. Flagrants délits ou justice du travail, la

Devant le tribunal civil, après quelques tergiversadone, la direction Perisien tibéré a obtenu en justice l'expulsion des grévistes. L'exé-ion est possible, y compris avec l'elde de la force publique. Elle l'est jamais lersqu'il e'egit de réintégrer un travailleur protégé

Devant les juridictions péneles, de nombreuses poursuites sont cours contre les militants qui ent entravé la distribution du quetin. Les premières réquisitions des procureurs étalent modérées, es ne retenaient pas toutes la qualification de voi et ne deman--ient jameis le mise en détentien provisoire. Aujourd'hul, c'est toujours ur vol qu'elles sont engagées et les procureurs demandent cette lention, alers même qu'elle est en contradiction avec les principes julifet 1970 sur les libertés individuelles et procédure pénele qui vient d'être votée par le Parlement

Sur le pien policier, on assiste à un véritable détournement mission des forces de l'ordre ou service d'intérêts privés, et ce ur briser une grève parfaitement légale et faciliter l'anéan plusieurs centaines d'empleis. Le plus grande partie des syndicate pelliciers l'ent dénoncé publiquement. Le coût du dispositif policier l'protège le confectien et la distribution parallèle du jeurnal est nsidérable. Comme pour le justice, il est important d'analyser les sons légales et juridiques avancées en justification de ces attitue De prime abord, le stratégie de M. Amaury et l'aide appertée par puissance publique apparaissent en complète contradiction avec sieure principes constitutionnels. Le préambule de la Constitution ocieme clairement le droit à l'empiel et le droit de grève.

Au nom de quelle légalité supérieure, M. Amaury peut-il violer les aits syndicaux les plus élémentaires et supprimer plusieure centaines

Au nom de quelle légalité supérieure, la justice et la police Stant-ellas feurs concours ? La répense est simple, elle nous ramène au code civil de 1804, est au nem du droit de propriété. Ce piller sacré de la société et droit français reste bien la valeur fondamentale et le droit deminent.

continue à faire échec aux autres droits conquie ultérieurement. C'est au nom du droit de propriété que M. Amaury et la puissant iblique mettent en échec la droit de grève et le droit eu travail.

C'est le même droit qui parmet l'expulsion des grévistes. C'est

score lui qui permet au propriètaire de détruire sa propre chose. Le droit de propriété se cache même derrière la liberté de le esse. La liberté de le presse, c'est-à-dire le droit pour lui d'en disposer librement ne faut pas confondre liberté de le presse et liberté du propriétaire a la presse. La liberté devient elors l'alibi de la propriété.

Le conflit du Parleien ilbéré révèle, une fois de plus, le caractère usoire de certains principes qui ont été inscrits dans la Constitution la suite de luttes mais qui restant impossibles de faire appliquer. démontre aussi qu'en dépit des belies dissertadens, l'entrep ant tout, une propriété et non une collectivité. Il Indique clairement à se trouve le fondement de tout pouvoir et sa légitimité dans

Mieux que tout eutre, il lliustre la toute-puissance du capital par pport au travail. Le reste n'est souvent que théorie voire mystification. Face à cette situation, les travailleurs sont juridiquement démunis, le plupart du temps, réduits à un simple élément de l'actif, à la sposition du propriétaire. Celui-ci peut remplacer un établissement ur un eutre sans que les salariés puissent l'empêcher par des les légales. Lip n'e rien changé dans ce domaine. De nombreuses légales. Lip n'e rien changé dans ce domaine. De nombreuses treprises ne l'ignorent pas, les leis sur jes sociétés permettent de ngler pour faire échec eux droits des travailleurs. Cette stratégie, squemment utilisée par les sociétés multinedonales pour maximiser ur profit, l'est lei pour briser une grêve et un syndicat.

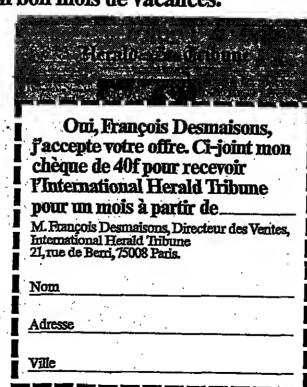
La véritable réforme, la seule solution réside dans l'affro I droit du travail et du droit de propriété; il faut faire céder le oit de propriété devant le droit du travali.

(°) Secrétaire général du Syndicat de la magistratur

se remettent à l'anglais.

Au mois d'Août les affaires sont plus calmes, les esprits plus libres. C'est pourquoi l'International Herald Tribune a choisi cette période pour offrir aux lecteurs du Monde une détente intéressante: parfaire leur anglais tout en gardant un contact avec le monde extérient.

C'est une formule simple et peu coûteuse pour passer un bon mois de vacances.



Des garçonnete en tabiler sautillent, en noir et blanc, sur nos écrans. Une dame aux cheveux crantés serre autour de son cou, pattes ballantes, regard vitrifié, un renard. Une nurse an uniforme guide les pas d'un marmot Hent. Dans les bras d'un monsieur à mousteche, un gros poupon emmallioté de bianc. « C'est papa », explique une voix, le voix de l'un de ceux lis sont nombreux — aui ont retrouvé, à l'invitation de FR 3, dans leurs plecards, dans leurs cartons, des illms d'amateur tournés entre 1925 et 1950. Il y en e pour sept semaines.

ŧ.

Vendredi, c'était, pêle-mêle, des vacances dans une ville de Deauville, le dévaluation du tranc Poincaré, un pique-nique devant le volture conduite par un chauffeur en livrée, le nouvelle de l'exécution de Sacco et Vanzetti. la cour de l'usine paternelle, le dissolution du Cartel des gauches. Entre la vie publique et le vie privée, Il n'y evalt efit-on dit de rapport que fortuit. Un seul lien ; un pot de colle enchaînant, sur la table de montage, la séquence au plan fixe.

Ces images, arrachées à la complicité du cercle lamillel. nous étalent données, étalent reçues par nous, evec un sourire mi-gêné, mi-ému. Quoi de plus attendrissant que les autos jolles tiancées qui minaudent sous un certeler, les sorties d'église eu bras d'un saintcyrien ? C'était le bon temps l Pour ceux, en tout ces, qui pouvaient s'offrir une caméra Pathé-Baby, l'équivalent d'un magnétoscope à potre éngoue.

Les Boussardel, on allait les retrouver, samedi, sur cette màme (roisième chaine, aflant prendre les eaux à Cauterets leurs héritiers, ou recevent la parantelle dans leur château de Grançay, pour se distribuer les parts d'une spéculation immobilière sur la plaine Monceau. On les avait surprie le vellle dans le sportanéité — rendue plus désinvolte encore per le rythme saccada de le projection leurs plaisirs et de leurs attections. On les avait vus nus et crus, sans ce vernis qui protège et qui fige les personnages de

On les e quittés en 1914. Pour rejoindre, evec Charles Exbrayat, ces jeunes lermiers, ces jeunes appolés, déchiffrant, devant un bol de soupe et une gibelotte, leur leufile de route. Et, plus tard, ces vieux parents ouvrant, les doigts irembiants, un avis de décès. Deux mois d'un été plein de souffrances lci, plein d'Insouciance là-bas

photos-souvenirs sur papler transparent ou glace. Bien mêlée, la tamille des Français. A se demander si l'on peut vraiment classer les hommes nat nationalités. Entre ces châte ces villageois, il n'y avait rien de commun, rien, même pas la langue. Ce tossé, il semble que l'automobile, la télévision et la machine à laver l'alent et rédult et creusé. Entre ces deux mondes, les distances sont moins grandes qu'elles n'étaient, et powtant elles n'ont jamaie paru plus scandalauses. Ce doni on s'eccommodalt hier, on l'enpeut-être ne le supportera-t-on

CLAUDE SARRAUTE.

« Le Monde » public fous les

samedis, numero date du dimanche-

LES PROGRAMMES

LUNDI 28 JUILLET

CHAINE I:: TF 1

20 h. 30, film : « Les jeux sont faits ». de Delamoy (1947), avec M. Presie, M. Pagliero,

The bourgeoise et un militant politique, frappés en mêms moment de mort violente, se retrouvent dans l'au-dell. On leur donne le droit de revenir vival-quaire heures chez les vivants pour éprouver leur amour. 22 h. Document : Seychelles en liberté, de P. Soubiron.

L'avenir économique et politique d'une colonis britannique située au nord-est de Madagescar, à dix mois de son indépendance. 22 h. 20, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur): A 2.

17 h. 45, Championnat du monde de natation. 20 h. 35, dramatique : « Washington Square », d'après H. James, adapt. J.-L. Roncoroni, rèal. A. Boudet, avec M. Clément, J. François et M. Boudet.

A New-York, en 1850, une jeuns fille de bonne famille vit une triste histoire d'amour.

22 h. 15, Actualité de l'histoire, d'A. Ferrari.

Débat d propos de l'ourrage récemment réddité d'Elie Halévy : « l'Angleterre ».

22 h. 40 Journal de l'A 2.

lundi, un supplément radio-tèlévision avec les programmes complets de la Semaine.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30, Prestige du cinéma : « le Voyage ». d'A. Litvak (1958), avec D. Kerr, Y. Brynner, J. Robards, R. Morley, A. Aimée.

Un petit groupe d'étrangers qui cherchent à quitter la Hongrie après l'insurrection de Budapest, est retenu à la frontière par un officier soviétique. Un Hongrois truqué sa trouve parmi les voyageurs.

22 h. 30, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Mélodrame : « le Crime des catacombes ou la nne ampliante », de M., Sarfati, avec R., Varie (réalisation Horowicz) : 21 h., Festival de Lausanne. Orchestra national B, Horowicz]; 21 h., Festival de Lausanne. Orchestra narronai de Radio-France. Direction Z. Macal, solisie N. Massloff; « Euryanthe s., ouverture (Weber); « Concerto nº 3 en ré mineur » (Ractmaninovi') » Symphonie nº 7 en la majeur » (Berthoven); 22 h. 30, Mémoires improvisées de Paul Cloudel (rediff.); 23 h., Histoires de brigainds.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), En musique avec...; 20 h. 30 (S.), Concert à l'abbaye de Royaument : Orchestre de la XXVIII saison musicale (Haydn, Schumenn, Schubert, Brahms); 22 h. (S.), Rugrisses symptoniques : R. Calmet, I. Golowsky, Ton That Tiet; 24 h. (S.), Moito cantabile; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

MARDI 29 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Les animaux du monde : 21 h., Jcu : Le blanc et le noir : 22 h., Vocation : Le danse , réal. S. Vanier. 22 h. 45, IT l dernière.

CHAINE II (couleur): A 2

17 h. 45, Championnat du monde de natation : 20 h. 35, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film : a la Bataille des Thermopyles a. de R. Maté (1962), avec R. Egan, Sir R. Richardson, D. Baker, D. Farrar.

Comment Leonides, roi de Sparte, et trois sents guerriers assayèrent d'arrêter l'invasion des Perses (480 avant J.C.). Débat : - Sparte, cité guerrière ».

Anea la participation de Mune de Romüly, professeur en Collège de France; de M. Robert Flacelière, professeur d la Sorbonne; de M. Chamouz, professeur d la Sorbonne; de M. Jean Baelen, ancien ambasadeur da France d Athènes; de M. Ali Mazoheri, historien iranien, secrétaire général du Centre culturel tranien à Paris.

23 h. 15, Journal de l'A.2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 25, Westerns, films policiers, aventure (R.): « la Bella et le Cavalier »; de F. Rosi (1966), avec S. Loren et O. Sharif.

Dans le royaume de Noples, au dinseptième siècle, un prince doit choisir une oppuss, il rencontre une paysanne belle et fière.

22 h. 5, FR 3 actualitàs.

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.), Dialogues : « Ce que nous pouvens apprendre du monde non occidenta(», avec J. Berque et G. Balandier ; 21 h. 20, Concert à l'académie de missique de Budapest (Krenet, Berlo, Bozay, Schoenberg, Kadosa, Stravinski, Lans, Mihaiy), par l'Orchestre de chambre de Budapest, direction Andras Mihaiy; 22 h. 30 (R.), Mémoires (mprovisés de P. Claudel, par J. Anroucha ; 23 h., Histoire de brigands, par L.-C. Sirjacq ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE .

20 h. (S.), En musique avec D. Lemery ; 20 h. 30, Aussique ancienne ; Concert de carnates de Bach (BWW 35, BWW 146), orchestre J.-F. Palitard ; 22 h. (S.), Hors stravure (L. Durey, G. Apric, D. Milhaud, H. Sausuel), par H. Puig-Roget ; 22 h. 40 (S.), Concours International de Cultare ; 21 h. (S.), Musique d'aujourd'auj, par E. Roseofield ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 20 (S.), Nocturnales.

LA HENIN FAIT VALTHORENS

D'une chaîne à l'autre

« La France d'il y a cinquante ans » sur France-Culture

• France - Culture consacrer oing émissions à « la France d'il y a cinquante ans », à 14 h. 15, du 28 juillet au 14 août. Jean-Dominique Lajoux, chercheur au CNRS., partira « à la recherche d'une culture disparue » et traitera les thèmes suivants : lundi, la moleson (du ble au pain) : la moleson (du ble au pain); mardi, le troupeau; mercredi, les hommes de la foret; jeudi, le forgeron; vendredi, la vie domes-tique.

Des agents de la redevance écrivent au président de la République

● Les agents C.G.T. et C.F.D.T. de la redevance radio - télévision de Toulouse viennent d'adresser de Toulouse viennent d'adresser une « lettre ouverte » au président de la République, dans laquelle ils exposent certains des prohièmes « qui se posent aux personnels a pr è s la dissolution de PORTF, », en particulier « aux agents chargés du recouvement de la redevance, qui vont être

intègrés dans la fonction publique. Pour eux, il ne saurait être agents », notamment en ce qui concerne les salaires et les retrai-

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 20 ; le Bourgeois gentlihomme.

l.es autres salles

Siotheatre, 21 a l'Ombre izocèle, théatre musicai Cartoucherie de Vincennes, Théatre du Solell, 20 h. 30 : l'Age d'ox. Comédie Canmartin, 21 h. 10 :

Combile Caumartin, 21 h. 10:
Bosing-Bosing.
Cour oes attrasles, 20 n. 30: La golden est souvent farinetuse; 22 h.:
Elia elle at ella
Baunou, 21 h.: Monateur Masure.
Hébertot. 2) h. 'Amoust fou
Buchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve; la Leçon.
Michel, 21 n. 10; Duos sur canapa.
Michodière, 16 o. 30, 18 n. 30 et
20 h. 30: Hommage a Pierre Presnsy (Tilms).

20 h 30 · Sicomage a Pierre Fres-nsy (Tilms).

Monifetard, 20 o 30 : les Grandes Invasions carbares do Va siècle ; 22 h : les Causeries de Bherlock Holmes et do Dr Watson Nouvesmits, 21 h : la Libelinie.

Fertre, 20 h 30 : Corruotion ao palais de lustice.

Troglodyte, 22 h : les Retrouvailles de l'imaginaire.

Les cafés-théâtres

du Bec (in, 15 h. 30 et 23 h. 30 : Poirer Boys: 21 h. : 1 m 30 - 95 kg et on cause: 22 h. : Hipothènar tombe ta vesta. Café-Théatre de l'Odéon, 21 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyria
Le Fanzi, 21 h.: Monsteur Barnett.
Le Jour-de-Fêtz, 22 h . Arieste
Denis; 23 h.: Christian Moussat:
25 h.: Jean Mauzza.
27 m. de Marais, 20 h. 30 : le Regard
à genoux; 22 h. 15 : Piarre et Marc
Jolivet; 23 h. 15 : Luis Rego.

Le music-hall

Elysée-Mootmartre, 20 h. 45 ; His-Mayol, 16 h. I5 et 21 h. 15 ; Revue.

Jardin des Tulleries, 21 h. 30 ; Ate-ller chorégraphique Serge Keuten.

Festival estival

Muste des monuments français, 18 h. 30 : Chantal Mathleu, harpe (Haendel, Bach, Roussel, Pauré, Paganini). Eglise Saint-Séverin, 20 h. 30 : J. Suk, violon, et Grehestre lyrique de Radio-France, dir. J.-P. Marty (Mozart). de Radio-France, uir. J. a. Hardy, (Mozart).

Balezur-Monches, 18 h. : F. Hardy, trompette. et E. de Villèle. Orgue. Jardin d'acelimatation, 15 h. 30 : F. Hardy, trompette.

Jardins du Palais-Royal, 20 h. 45 : Artisanat vivant.

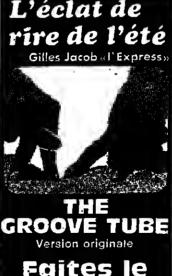
Hôtel de Sally, de 11 h. è 17 h. : Musique - Peinture; 12 h. 30 : Guitare - Animation.

Masée Guimet, 18 h. : Hille, hilfe

die Giobolinks (film). Animation

Espianade de la Défense, de 11 h. à 18 h. : Picasso, vous connaissez?

BIARRITZ MONTPARNASSE BIENVENUE PARAMOUNT ODEON



Faites le avec les doigts

ies plus blanc

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ---

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés)

Lundi 28 juillet

Les films margoes (*) sont interdits aux moins de treise aux, (**) sux moins de dix-huitéans.

La cinèmathèque .

Chaillet, 15 h.: Rio Bravo, d'H.
Hawks: 18 h. 30 : le Port de l'angoisse, d'H. Hawks: 20 h. 30 :
Pièvre dans le sang, d'E. Karan :
22 h. 30 : On s'fait le Vallse, docteur, de F. Bogdanovich.

Les exclusivités dGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Murat, 16° (268-58-75), O.G.C. - Marbauf, 8° (225 - 47 - 19); Studio des Unsulines, 5° (633-33-19) ALICE N'EST PLUS ICI (A. v.o.) : Studio Jean-Corteau 5° (633-ALICE NYEST PLUS ICI (A., v.o.):
Studio Jean-Cocteau, 5° (03347-62); v.f.: Flaza, 8° (673-74-55).
ALLONSANFAN (It., v.o.): Quintette, 5° (633-33-40): Marsis, 4°
(278-47-85).
ANTHOLOGIE DU PLAISIE (A., v.o.)
(*°): Szint-Audré-des-Artz, 6°
(326-48-18)
LA BALADE SAUVAGE (A., v.o.):
Hautefaulle, 5° (633-79-38).
LA CAGE (Fr.): Bretagne, 6° (22257-97): Boyal-Heutsmann, 9° (77047-55); Libertá, 12° (343-01-59);
Normandia, 8° (359-41-18).

Les films nouveaux

PARACHUTISTE MALGRE LUI, tilm smaricain de Norman Taurog, avec Dean Martin et J. Lewis (rédition). — (V.C.) Elysées-Lincoln, 8- (359-38-14); Quartier-Lain, 5- (328-81-85). — (V.L.) Clichy-Pathé, 18- (322-37-41); Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13); Gausmoot-Convention, 13- (828-42-27); Marcville, 8- (770-72-87). ECHEC A L'ORGANISATION, film américain de Joho Flyan, avet Robert Duvall. — (V.C.) a sizso, 8- (359-52-70) — (V.C.) Montparnasse 83, 5- (344-14-27); Cambo, 8- (770-20-89); Pauvette, 13- (331-36-86); Clichy-Pathé, 18- (732-37-41); Cambronne, 18- (734-42-96). PARACHUTISTE MALGRE LUL

UN FLIC HORS-LA-LOI, THE (734-42-96).
UN FLIC HORS-LA-LOI, riim italo-français de Stend avec Bo d Spacear. — Moullo-Rouge, 18° (606-63-26); Max - Linder, 9° (770-40-04); Paramouot-Gobelina, 14° (707-12-28); Lux - Baştilla, 12° (343-79-17); Georga - V. 8° (225-646); Paramount-Montparnasse, 15° (326-22-17); Paramount-Opèra, 8° (673-34-37); Paramount-Opèra, 8° (673-34-37); Paramount-Opèra, 8° (673-34-37); Paramount-Oriena, 18° (580-34-37); Paramount-Oriena, 18° (580-24-24).
ORDRE DE TUER, film ftallen do José Masso avec Helmot Berger. — (V.o.) Paramount-Elysées, 8° (359-49-341; Publicis-Saint-Germain, 8° (222-72-80). — (V.f.) Marivaox, 3° (742-83-90); Paramouot-Mootmartre, 18° 1606-34-25); Paramouot-Maillot, 17° (758-24-24); Paramouot - Oriéana, 14° (580-73).

03-75). THE GROVE TUBE, film amori-

cain de Ken Shapiro. - (V.o.)
Paramount - Odéon, 6° (325-59-53); Biarritz, 8° (339-42-33); Montparasse - Bianvenue, 15° (544-25-62).

CEST DUR POUE TOUT LE MONDE (Fr.) : France-Elystes. \$9 (773-71-11); Maxeville, \$9 (770-72-87); Quintette, \$6 (033-35-40).

LA CLEPSYDRE, (Pol. v. o.) : Le Seine, \$5 (325-92-46), \$20 h. et 22 h. is.

EFFI BRIEST (All., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14 (783-67-42).

EXHIBITION (Fr.) (**) : La Cler, 5 (327-90-90); Miramar, 14 (326-41-62); Clichy-Pathé, 16 (522-37-41); Ernitage, \$8 (339-15-71); Beldsr, \$9 (770-11-24); Marotte, 2 (321-41-39); Napoléon, 17 (350-41-46); U.G.C.-Odéon, 5 (323-11-35).

LE FAILLE (Fr.) : Quintette, 5 (033-57-11-65). 71-08). LA FAILLE (Fr.) : Quintette, 5° (033-35-40).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Marignan, 8- (339-92-82); Quintette, 5- (033-35-40): v.f.: Mootparnasse-Pathé, 14- (328-65-13).
LA GRANDE CASSE (A. v.f.): Alnbassade, 8- (359-19-06): Berlitz, 2- (742-60-33); Cluny-Palace, 5- (033-

07-76); Montparname-Pathé, 14-(326-65-15); Clicky-Pathé, 18- (522-57-51); Cammon-Convention, 15-(528-62-27); Faurette, 13-(538-63); Namions, 12- (343-04-57). EAFR EASSES (Lib. v.o.) 14-Tull-let, 11° (700-51-12), à 14 h., 12 h. et 22 h.

INDIA SONG (Ft.) : Le Seine, 5° (525-42-46) : Hautetsuille, 6° (633-79-38). LENNY (A., v.o.) : Gaumont-Champs-Bysées, & (338-04-62) : Hautefeuille, & (633-79-38) : Montparmass 83, 6-(544-14-27).

LILY AIME-MOI (Fr.) : Hautefoulle, 5* (823-79-38) ; Templiera, 3* (272-94-56).

94-56).

LES ORDRES (Pr.): 14-Juillet, 13(700-51-15), à 15 h. et 29 h.

PAS DE PROBLEME (Pr.): Le Paris, 8(223-53-99); Mercury, 5(223-75-99); Gaumont-Richelisu, 2(233-56-70); Wepler, 18(237-50-70); Danton, 6(226-68-18);
Gaumont-Basquet, 7(351-44-11);
Gaumont-Basquet, 7(351-44-11);
Gaumont-Gambetts, 20(797-02-74);
Montparnasse-Pathé, 14(328-65-13); Victor-Rugo, 18(727-49-73),
PHANTOM OF THE PARADISE (A PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Lummbourg, 8° (633-97-77);
PRUE KUR LA VILLE (Fr.): Brengers, 8° (222-77-97); Normandie, 8° (359-41-18); Rax, 2° (236-83-93)

(359-41-18); Rar. 2* (236-83-93)

PRESENCE DES EXTRA-TERRESTRES (All., v.l.); Omnia, 2* (23)39-38); Montparname 83, 6* (3414-27); Balmad 8* (359-82-70); Panthéon. 5* (033-16-04).

PROFESSION REPORTER (1t., v.o.);
Coocorda, 8* (359-82-84); GaumontSive-Osuche, 6* (568-28-36); St.-Michel. 5* (326-79-17); v.l.; (mpérint,
2* (742-72-82); P.L.M.-Salot.-Jacques, 14* (569-68-2).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.);
V. ang.; Marignan, 3* (359-82-87)
LA SANCTION (A., v.o.); U.G. C.
Odéon, 5* (326-71-68), Ermitage, 8*
(359-15-71), V. L.; Bét., 2* (23683-33), Miramar, 14* (326-41-02),
Mittal, 14* (734-20-70), Murat, 16*
(238-99-75).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A.,
v.o.); Etudio Galande, 6* (03377-71), Elysées-Point-Show, 8* (22567-29).

67-29). LA TENDRESSE DES LOUPS (AU.,

25-97).
TITI SUPER-STOR (A., v.f.) | Gaumool-Madeleine, 8" (773-56-03).

TOMMY (A. v.o.), Publicis-ChampsElysées, 8" (720-76-23). Faramount-Opera, 9 (773-34-37). Paramount-Opera, 9 (773-34-37). Paramount-Opera, 9 (773-34-37). Paramount-Opera, 9 (73-48-29).

TREMELEMENT DE TERRE (A. v.l.): Gaumont-Théalte, 2 (23133-16). Gaumont-Gambetta, 20*
(787-02-74).

TRINITA PREPARE TON CERCUELL
(1t. v.l.): ABC, 3* (236-55-54).
Clichy-Pathé, 13* (522-37-41). Gaumoot-Sud, 14* (331-31-15). Cambroone, 15* (734-42-96). Netiona
12* (343-04-67).

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ab.

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (AD.

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (AD., v.o.): Concorde, 5° (339-92-84), Cluoy-Palace, 5° (633-07-76), Saint-Germain-Village, 5° (633-67-53), Les Natjous, 13° (343-64-67) v.f.: Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Madeleine: 8° (673-58-03), VA TRAVAILLER, VAGABOND (Brés. v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-88-18).

VIOLENCE ET PASSION (IL): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-18).

Les rééditions

SPARTACUS (A., v.o.) Marignan, 8° (339-92-82). Saint-Germain-Stoolo, 5° (933-42-72). V.f.: Caravelle, 18° (387-50-70). Gaumoot-Suc. 14° (331-15). Gaomont-Opéra, 9° (973-94-48). Diderot, 12° (343-19-29) 94-48), Diderot, 12 (343-19-29)
LES SEPT MERCENAIRES (A. v.o.);
Colisée, 2 (359-29-48), U.G.O.—
Odéoo, 5 (325-71-08) V.f.; Gaomont-Lumnière, 9 (770-84-84), Chishy-Pathé, 13 (522-37-41), Gaumoot-Sod, 14 (331-51-18), Cambronns, 15 (734-42-98), GaumontGambetta, 20 (797-02-74). VERA CRUZ (A. v.o.) : Cluoy-Ecoles, 5° (033-20-12), v.t. : Rex, 2° (236-83-92), Rotonde, 6° (633-08-22).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

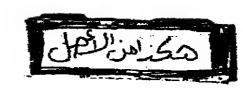
AO CŒUR DE LA NUIT (A., v.o.):
 Arlequio, 6° (548-62-25).
CHERIE, JE ME SENS RAJEUNIR
(A., v.o.): Action - Christice, 6°
(325-85-76).
DROLE DE DRAME (Ft.): Studio
 de la Harpe, 5° (033-34-63).
JULIETTE DES ESPRITS (It., v.o.):
 la Cier, 5° (337-90-90), OlympieEntrepôt, 14° (782-67-42).
LAUREL ET HARDY (v.f.): Repuhliqoe-Cinéma, 10° (208-54-06).
SENSO (It., v.f.): 14-Juillet, 11°
(700-51-13), Montparnasse - 23, 6°
(544-14-27): v.o.: Saint-GermainHochette, 6° (633-87-69): ElyséesLincoln, 3° (338-36-14).
SHEELLOCK JUNIOR (A.): Quintette, 5° (033-35-40). Dragon, 6°
(545-54-74). Elysées - Lincoln, 8°
(358-36-14), Action - Lafayette, 2°
(878-80-60). 14 - Juillet, 11° (70051-13). Jean-Benoir, 2° (874-40-75).

PROGRAMME JEAN VIGO: Le Seine. 5º (325-32-45), J2 h., Jê h. 10. 18 h. 20. 18 h. 30: l'Atalante: 13 h. 20, 18 h. 30: l'Atalante: 18 conduite.

PANTHEON 73: Olympic, 14º (783-67-1): Triple Echo.

QUARANTE CHEFS-D'GUVES DU CINEMA FRANÇAIS: Artistic Voltaire, 11º (700-19-15): Uo condamas à mort s'est échappé.

PARIS EN FILMS, Bôtel de Bully: Afrique sur Seine; Paris; le Revaliement; Répétitions chez J.-L. Barrault; Naissance d'un théâtre; la Bleue; Un taxi nommé propreté.



festival

Sei chart

. . . .

10.00 31per see to tree! 200

grand of the

Contract 1650 the Charles 1. 4 July 2015 14 19 programme of the ger des Salata Commission of the - 1 to F 1 هم هو برد د د د د د د د

Appearance of the second in common legal A STORY CHARGE death of the Control 4 - 10 - 12 - 12 - 14 of the street of their

-33-- -34:--- y#g; Attacher out 1 F 3 1 1 1 1 1 2 1 2 1 Mariette (1994) a strater . . Pre-Providential and West of the other in the contract of the w Lingue de mint. Term of the mag-With American. William Comp. time tutter de

Same of the same

gefall a things of a pain & L.

more deliate Actual poly and

ha bea leansteres

genegalitie mail

print and price of an application of the print of the pri

McDist 1 die office calling to the hader to (. ₁

Particularity tunian ingi Espain La me C Maria Carlo Paris We wanter and th at trous See a Marce) am from et Car de the more designation Park is partly Lis admirate dr Ca the de letetion) $\epsilon^{\rm dynamics}$ to taid

Saument his (or) Co. Sapratidia Trailing to the fact that on his ils mine(!(gatal 714 the tal THE PERSON NAMED IN Secretary of Attion Specific the facilities that Miransiett de eba Mitaller to the coast Saladbathing of the P. period brits ; Titte

Sallotta 1124. Saltanti mpi santana Saltanti mpi santana Saltanti mpi santana " part) in the g af quelificate by the tallertiette ber ten terneria. Oan an action of the second of the

Les festivals

DÉBATS SUR LA POLITIQUE CULTURELLE ET CRÉATIONS A AVIGNON

Sept chartes »...

D On parle besucoup, à Avi-im, des « chartes » conclues re le secrétariat d'Etat à la ture et un certain nombre de lectivités locales; elles sont centre du débat mené à l'inleur de la gauche, et parmi professionnels du speciacle, la politique culturelle du vernement. Pourtant, si on it les déclarations de la rue Valois : « Les chartes ne stiment pas toute la politi-culturelle; elles sont une velle approche, l'expression le concertation entre les élus ux et les pouvoirs publics. » chartes > concernent Penble des activités culturelles ie ville, d'un département, on ia région, au cours des années

ette nouvelle politique a été ée, pour ses débuts, sous le e du chiffre, sept, chiffre i symbolique que fortuit : aires de sept villes, Greno-Bordeaux, Dijon, Strasbourg, esentant, grosso modo, 7 % a population, out ratifié ces ments qui engagent le secré it d'Etat à la culture à des nses d'équipement représen-7 % des dotations attribuées titre dans l'ensemble de ses tions sectorielles, an terme nt mois de travaux prélimi-

monoi cette forme contrace? Peurquoi ces « char-Ou affirme, au cabinet L Michel Guy, que le carac-global des négociations perd'harmoniser le travail des tions et des collectivités es de la synchronisation de Ines décisions a rendu posen ; « C'est elm ple, dit astirede, directeur de l'adstration générale, au secrét d'Etat; en trois séances de il. parfois difficiles, on se Paccord sur tout, M. Defa déclare. l'autre vendredi trseille, qu'il avait obtenu autant d'engagements des sire publics qu'en cinq ans régociations sectorielles et

Les chartes, dit aussi astarède, sont, d'abord, une rogie, une approche noudes dossiers, elles manint, elles créent des priori-Les chartes de Bordeaux et à l'équipement; ici, ervatoire régional et les epôts Lainé : là, l'aménaget de la criée aux poissons. le Nouveau Théâtre nail, dont la direction sera e à Marcel Maréchal le um 1976, et l'achèvement de stauration de la vieille Chaavec la participation de la se nationale des monuments riques, dans le cadre du et de fondation méditeroune de la culture. La te de Grenoble est davanorientée vers des opérations imation : celle de Strasg c'intéresse en priorité aux ents historiques et sur urhains. >

don le secrétariat d'Etat à ulture, les chartes n'entral-: pas de modifications fouentales des masses finans engagées, mais plutôt un nagement des rythmee ération; d'autre part, ces doents ne provoqueraient antransfert de charges de l'Etat collectivités; au contraire, la demation du Fonds d'Intertion pour l'aménagen Itoire (FIAT) an financeit des chartes permet limer les plus-values de subtions obtenues à environ 3 — ce qui ne porte pas tment la part de l'Etat dans décisions prises à parité avec collectivités locales.

es chartes semblent être les élus locaux de toutes lances, à l'exception munistes : M. Jack Ralite, uté des Hauts-de-Seine, a oncé récemment nu cours 18 soirée-débat à Arles, scent mis sur ce qui colite les transferts de charges léveloppement de l'autor ne, etc. ». Dějá une vingtaine stres chartes sont en pré ation : certaines collectivités meme rédigé des projets iplets. Dès 1977, une ligne hartes culturelles » figurera s le budget du secrétariat tat. - M. E.

Les signataires du programme commun dans la Cité des papes

Stages syndicaux, sportifs, colloques et journées d'étude trouvent dans la Cité des papes en période de canicule une étonnante chambre de réso-nance. Séparément, les parisnaires du programme commun y organisent des retrouvailles. On fait le point sur la plupart des problèmes d'actualité. Paris s'est vidé de sa substance polifique. La province et Avignon. notamment, constituent souvent des tribunes privilégiées pour peu que les journalistes s'y

Le 24 juillet, l'Union départe-mentale C.G.T. du Vaucluse a organisé, devant le Club des sheorganisé, devant le Club des she-minots, un meeting pour protes-ter contre le chômage, les licen-ciements, les fermetures et les répressions antisyndicales; les salariés du spectacle et de l'ac-tion culturelle, qui venaient de défiler à travers la ville, ont rejoint les manifestants. Mélés les uns aux autres, les travail-leurs de l'industrie, de l'agricul-ture et de la culture ont applandi les responsables syndicaux qui condamnaient « la même politi-que » et appelaient « au même combat ».

Le P.C.F. el « Vivre libres »---

Pour le P.C.F., c'est untour de Vivre libres, le projet de déclaration des libertés (ot un beau thème de réflexion), dont Georges Marchai a rédigé la préface et les membres du comité central le « corps » du sujet, quo s'articulaient les débats. Parmi les animateurs de ces journées d'étude, MM. Paul Laurent et Jacques Chambaz, tous deux députés de Paria, étaient le plus en vue. Engager le dialogue sur les libertés sous-entendait : nécessairement l'évocation des difficiles rapports actuels entre le P.C.F. et le parti socialiste. D'autant que les évé-

(Suite de la première page.)

Jacques Rosner n'a pas réuni

des professeurs, des responsables,

des universitaires français, anglais,

danols, espagnols, polonais, etc., paur l'alder à résoudre les pro-blèmes du Conservatoire ni peur

arganiser le futur en vuo d'un changement de société, mais pour

tenter d'onalyser la struction de l'acteur à partir de cello de l'élève,

do définir le et malntenant la fonc-

Ecole modèle? École expérimen-tole? En tout cas école préparant

directement à la vie professionnelle.

Pour parlor de l'apprentissage élè-

mentaire, Jocques Rosner avait in-

vité des directeurs de conservatoires

municipaux. Il en est venu un seul,

que deux écoles notionales en

France -- celle de Strasbourg et

le Conservatoire. -- le coordination

avec certains cours privès, avec les

groupes qui travaillent dans les

maisons de leunes, avec les oraq-

mées outour de trois thèmes : re-

crutement, méthode pédagogique,

recherche. Des álèves ont présenté

ont été commentés, critiqués. Il y

a eu des polémiques et du temps

perdu, male oucume désinvoltura.

Tous ceux qui étaient la s'erigagent

totalement dans ce qu'ils font. Se

posent des questions parfois essen-

Celle du recrutement est la plus

ongoissante. La disproportion entre la demande et l'offre oblige à une

exercices d'entrainement qui

Trois commissions se sont for-

nismes municipoux serait utile.

celui de Rouen. Puisqu'il n'existe

De notre carrespondant

nements qui se déroulent au Por-tugal ne contribuent guère à dis-siper les malentendus et les sujets de friction.

de friction.

Les socialistes, quant à eux, avaient surtout axé leurs travaux sur les problèmes culturels. Pendant quatre tonrs, ils se sont efforcés de cerner les problèmes de la culture dans le contexte politique actuel et dans l'hypothèse de l'avènement d'un régime socialiste.

politique actuel et dans l'hypothèse de l'avènement d'un régime socialiste.

Il va de soi que les données du problème différent selon que l'on se place dans l'un ou l'autre cas. Actuellement, les préoccupations financières occupent le premier rang. A cet égard, le Festival d'Avignon apparaît comme un cas d'espèce. Il ne doit pas être l'arbre cachant la forét. Quo l'on ne s'y trompe pas espendant: il représente une ponction annuelle de 2.5 millions de francs sur le budget de la commune ainsi que le rappelait le député-maire d'Avignon commandite son Festival à 100 %.

Il en est ainsi de la plupart des communes ayant des uctivités culturelles. Les témoignages de Nelly Commergnat, plus jeune maire socialiste d'une pestie localité de la Creuse de Louis Perrin, maire de Villègnent, varient en fonction des contextes locaux mais se rejoignent sur le fond. La part congrue, voire dérisoire, accordée par l'Etat à la culture place les municipalités dans l'obligation de prendre en charge toutes les dépenses qui o'y rapportent.

Le P.S. et l'autogestion

Dominique Taddel, organisateur de ces journées, u cité les paroles de Jean Vilar : « Le thédire na jero pas la révolution. C'est la révolution qui jera le thédire. » On est au cœur du problème. Pour le secrétaire du P.S., la culture ne duit vere la commune de la culture ne duit vere la commune de la culture ne duit vere la commune de la culture ne duit vere la culture du la culture d

La formation de l'acteur

d'une poignée d'intellectuels ; elle doit être présente à tous les niveaux de la vie sociale ; le mythe bourgeois de l'homme cultivé doit être récusé ; nous vivous actuellament une culture passive reproduisant he système existant; alors que la sulture doit être « active », qu'elle doit susciter l'invention, le sens critique, qu'elle doit enfin « embellir la vie ».

L'éducation et la culture de masse toujours concentrées entre les mains du pouvoir, en dépit de ronfiantes annonces de mesures de décentralisation, empéchent les collectivités vivantes d'afformer leur identité, a sjouté M. Dominique Taddel : elles nient le « droit à la différence », tandis que la logique capitaliste transforme les biens culturels en simples marchandises et que la concentration financière monopolise les grands moyens d'expression et de diffusion. Deo spécialistes ont pour tâche essantielle et pour finalité le conservation d'un patrimoine qui est celui d'une société de classes. Création et diffusion sont subordonnées au système, indiquaient Bernard Pingand, adjoint de Dominique Taddel Ampand Gattiet Cuy Foissy, auteurs dramatiques. L'éducation et la culture de

A Avignon, le colloque socia-liste a rejeté l'idée d'une révolu-tion culturelle faisant l'économie d'une transformation des rapports de production. Tautefois, pour les socialistes, la révolution économi-que et politique n'est pas un préa-lable à tout changement culturel. L'un et l'autre vont de pair. Enfin, M. Taddel a condamné le princip des obertes culturelles

principe des chartes culturelles signées entre l'Etat et les muni-cipalités. Il a toutefois, justifié signature de tels textes par les municipalités codalistes de Grenobie et surtout de Marselle en faisant remarquer qu'« elles ausiant orraché à l'Etat des man-tages considerables, comme le font les syndicats dans leur lutte contre le patronat ». JEAN FAURE.

UNE FABLE MUSICALE AUX CÉLESTINS

«Le Pavillon au bord de la rivière»

te ruse d'un acte d'accusation inique, la belle Tan Chi-erh sauve le tête de son mart, un magistrat, qu'on l'e obligé à apouser, mais dont la droiture e au la conquerir, puis obtient to condemnation du perfide et puissant seigneur Yang.

Œuvre de cembet, écrite à une à po quo de corruption du la temme était profundément mé-prisée, lo Pavillon eu bord de le rivière, fable de Kuan Hanchin, la grand dramaturge ahingis du traizième siècle, choisie pour thème du second spectacle de théâtra musical, présentée par le Feetival d'Avignon (en collabo-ration avec France - Culture). évoque le théâtre de marlor nettes sous le forme la plus primitive, et al l'on rit c'est sousion ou des procèdés drama-

de situer son jugement eo pre-mier degré. La mise en scène de Bernerd Sobel, parfatiement régiée comme la mécanique d'une boîte à musique, ne devreit cependant pes nous y inciter. L'espace acénique extrêmement restreint, conçu par Bernard Thomassin, les décors, rédults eux quetre colonnes d'un tott imagtnaire et à une chaise, ne sen eion. D'où viant siors qu'on na parvienne pas à considérer l'encomme le symbole d'un drame clandeatin ? Peut-être en fait ment de théâtre ; le musique de Betsy Joias est là, à le fole poétique el glaciale, pour épaissir une confusion volontairement créée - c'est indiscutale, mals dont on finit par voir les

partition, il se réduit, comme dans la mise en scèno, à la caricature de celui que nous aimerions trouver; si l'on pense travers d'une charge de ses conventions, dans les rapports texte-musique. Au sein d'un spectacle dans lequel lo chant cette attitude n'est pas sans dialogues parlés ne met-elle dé)à pas assez en cause l'opportu-nité d'une déclamation lyrique ? tablement musicalisé, ceiul de Ten Chi Erh - tenu avec une totale meltrise par Elise Ross - et qui, à tort qu à raison, rappellent l'écriture de Boulez, ne suffisient pas à affirmer l'égalità en droit de la musique dans un théâtre qui se veut musical.

L'orchestre sa trouve réduit à son rôle est diseret, comme el le scrupules à prendre en charge le drame que caux qu'il avait éprouvés vis-à-vis du texte — exception faite de passages de pantomime comique entra Yang très réusal dans le etyle de

li e'agit là de le première expérience de Betsy Jolas dans ce domaine at, s'il est normel signé là sa partition la plus réussie, du moine doit-on etjendra avec intérèl ce qu'elle écrira per le eulte. Souhaitons seulement qu'elle fasse preuve elors d'un peu moins de respect. car c'est evac lui que con ecuvent lo trahison, non seule: ment des eutres mele d'ebord

GÉRARD CONDE

MODE

LES NOUVELLES COLLECTIONS

Fillettes, fourrures et libellules...

structuré de ses coupes. Sans doute e-t-Il pensé à Clefoutie, sa fillette de cina ane, tant l'Impression qu'on ressent ici est juvénile : ourists audessus du genou, robes d'écollères, blausone et parkes, salopettes et chandalis se succèdent our un rythme

Outre les salopettes, Courrèges reste fidêle aux petites jupes, voire eux shorts du soir. Autrement, ses robes naries et les naillettes. Ses couleurs le bienc. le belge, l'ergent, le marine

et le capucine, le noir ou le pris. . Saint-Honoré TED LAPIDUS compte élergir ses ectivités en e'ettaquant eux arts de le table et à l'environnement, lout en développant son prêtà-porter, su féminin comme su mas-

Se collection . d'hiver : comporte beaucoup de fourrures, en vêteme

accessoires. Tout est souple,

ANDRÉ COURRÉGES assoupilt, par oimple, agréable é porter. Le succéou caban - é cerrure confortable, à bavolet et à emplècement dorsal, fixé juste à l'épaule, genre de trench à effets mobiles qui lui enlève ce côlé raide et masculin, la taille marquée de grandes poches en diagonale : enfin. l'ourtet' cous le genou.

PHILIPPE VENET, très en verve. découpe ses capes et ponchos en siles de libellulas pour en eouvrir les ensembles de jour, de crépuecuie profondes, belles, mais sano osten tation, d'une signetura très ectuelle.

A côté des tailleurs cardigens drolts, aux épaules carrées, il diversifie ses le buste et offinent la taille sur des lupes à effet froncé. Ses robes d'hôtesse, en moussellne de sole et ruban broché, se complètent de spe cers décentrés ou de gliets en satin

NATHALIE MONT-SERVAN.



COURREGES : Ensemble en chameisine beige et tricot blanc, comme bonnet et les chaussettes, porté avec des sabots de cuir naturel. bounet et les chaussettet, porté avec des sabots de cuir naturel.

PHILIPPE VENET : Cape ponche à capuche en érap turquoise de Daure sur une robe à taille haute et grandes manches dans une mousseline de sole rebrodée de Fonster Willi.

TED LAPIDUS : Grand mantean en poll ce chameau de Daure, à emman-

LE MAIRE DE LYON CONTRE LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA CULTURE

Interrogé sur le remanie-ment de la direction des bi-bliothèques, M. Pradel, maire bliothèques, an Prince, mare de Lyon et président de la communauté urbaine, s'est déclaré « totalement opposé » au transfert de la direction des bibliothèques du ministère de l'éducation au secré tarlat d'Etal à la culture. cette occusion. M. Pradel a préconisé « la suppression du secrétariat d'Etat et son rattachement à l'éducation », car c'est, selon hri, un ministère « fauché » qui tui doit « au moins 100 millions de minatolre est relativement focile. Une école d'art dramatique ne peut pas servir de refuge aux jeunes desceuvres, riches ou pauvres. L'amateurisme et le professionnolisme peuvent se compléter, mais non cohabiter. Par la suite tout se complique. Qui choisit et com-

Conservatoire, au viennent s'ajauter des personnalités de l'exténeur. représentant la Comèdie-Fronçoise, secrétariat d'État ó la culture, etc. Le réglement est devenu and chronique. Comment choisir? On se fie à l'intuition - la rapidité à décoder des signes, selon lo définition de Vitez — ou au stage-test. En foit, on associe les deux le plus souvent. La question est que lo sélection ne soit plus synonyme de cauchemar, mais d'expérience.

Être refusé ne vaut pos dire être rejeté, mutilé: Toute expérience peut se révèler positive, même si elle n'aboutit pas dans l'immédiat. Encore faut-il avoir le temps d'y trouver un ploisir, d'acquerir une confiance en soi, une information qui permettroit de devenir un interlocuteur valable dans le choix de son orientation. La mythologie l'octeur, au pouvoir magique, plus ou moins conscienment meure. Peut-être vit-il oinsi sur les plonches, mois il est plus souvent en dehors, et, là, peu de comé-diens ont la possibilité de simplement prendre en charge leur vie

La majorité forme un sous-prolétariat qui survit dans l'anonymat, en espérant taucher un nombre sufint de cachets pour avoir droit aux allocations de chômage. L'école ne peut pas assurer l'emploi. Elle capables de répondre aux exidences de la profession, de l'améliarer, de la transformer. Des Individus responsables et non pas des instables puérils qui vieillissent dons

Les professeurs supportent ce lourde tâche. Que sont - ils? En Belgique, les conservatoires royaux enseignants. Une sorte de recycloge a priori > qui ne satisfait personne On préfère le modèle du moître at des disciples: l'atelier de Michel Ange, l'idée que l'on s'en foit.

Un professeur de Barcelone défini les augtre tentations du maitre : le sacerdoce (consocrer ce qui est établt ou prêcher la nouveauté), le démiurge (Pygmalion créant à partir de l'inerte), l'accoucheur (délivrant l'élève de ses couses cochées), le technocrate (maître

sélection sévère. La première éli- d'une technique qui se veut « necitre »). Aucum mode d'enseignement ne peut être neutre. Le moindre exercice témoigne d'une idéologie. Dans le cos de l'école de Strasbourg, ottochée à un théâtre, dirigée par un collectif homogène, les choix idéologiques sont cloirs. Au Conservatoire, qui est ot veut rester pluraliste, existent des ontago-Qui ? Dans toutes les écoles, les nismes complexes. Certains reflè-jurés sont des professeurs, souf ou tent lo situation normale, exténeure, des créateurs qui, surtout petition, dolvent se persuader que ce qu'ils font est le seul choix à faire, que les autres se trompent. L'antagonisme le plus olgu provient non pas de d'une monière d'enseigner, mais de concevoir le théâtre.

> Les classes du Conservataire se sont formées autour de grands octeurs qui transmettalent leurs secrets. Si les secrets sont devenue des « trucs », c'est la personnalité et le comportement des professeurs qui sont en couse et leur métier d'enseignants et d'artistes. Pour porler brutalement; un professeur doit être obligatoirement un ortiste tolerit, octeur, dromaturge déconteur, metteur en scène. Un ortiste copable d'établir une dialectique entre pédagogie et créa-tion, entre théorie et pratique, capable de théoriser sa protique. Aujournd'hui les metteurs en scène sont plus nombreux à enseigner que les acteurs. Peut-être parce que les d'infériorité ou se préoccupent seulement d'eux-mêmes. Quatre jaurs de colloque ont

servi à définir les ouestions à poser mais l'arganisation de ce colloque, l'assiduité avec laquelle il a été suivi, les rendez - vous prochains qu'il a suscités, le projet de poursuivre ce type de rencontre avec la collaboration de l'Institut internotional du théâtre, montrent que lo profession tout entière est consciente du danger et veut y

COLETTE GODARD.

Le premier Festival de théfitre de Gargliesso (Indre) se déroulera du 1 au 15 août et sera consacré aux anteurs ou dix-neuvième siècle E La u Warner Bres n

signer un contrat avec Irwin Allen le réalisateur de a la Tour infernale an terme doquel celul-ci s'engage à produire chaque année deux tilms grane spectacle pour cette firms.

I fire et Tina Turner donneront que série de courerts en France, du 3 an 12 août. Les 5 et 5 août, lis seroot à Juan-les-Pins; le 8, à Col-mar; le 18, à Aries; le 11, à Grenoble : le 12, à Fréfus.



chures surbalssées et grandes manches, porté svec une écharpe au point mousse géant en beige, bien et blanc carsé comme le bonnet

La Sone La Egna T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLO 8,03 7,00

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25.00 30,00 23,00 26,85

in liene in ligne C.S.



emplois régionaux

75.89

emplois régionaux

emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

leader Européen dans sa spécialité, recherche :

Pour sa COMPTABILITE GENERALE.

un cadre de haut niveau

capable d'assister le Responsable, dans tous les aspects de la function, chargé plus particullèrement de la consolidation des comptes en niveau du GROUPE (Societé et Filiales françaises et étrangères).

Le Candidat devra pouvoir faire état de solidas connaissancas comptables, juridiques, fiscales et financières acquises par une expérience de plusieurs années, à partir d'une formation de ben niveau [E.C. ou E.S.C.].

Pour sen CONTROLE BUDGETAIRE

un cadre de gestion

chargé notamment de :

• l'établissement et du suivi du Plan et du Tableau de Bord ;

• la préparation et de l'analyse des budgets ;

• du développement de la gestion prévisionnelle

Le Candidat aura déjà assumé des responsa-bilités analogues pendant quelques années dans une Entreprise IndustrieUe. Formation ou niveau : E.S.C. ou similaire Perfectionnement LC.G. apprécié. Anglais souhaitable.

La Résidence, pour ces deux postes est située dans une ville universitaire de province. Ecrire à No 16886 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transm. Discrétion assurée.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE A SUCCURSALES MULTIPLES (C.A. 100 millions de france). Pour sa succursale Centre Auto de MARSEILLE se composant: station-service, ate-lier de mécanique légère, magasin vente d'acces-soires et pièces détachées, tunnel de lavage. RECHERCHE

1 CHEF DE CENTRE

Sous l'autorité du Directeur Général et ea liaisou constante àvec le Directeur d'Exploitation et le Directeur Administratif et Financier. Il prendra en charge la gestion giobale du centre-auto. Cette fonction implique des responsabilités à la fois commerciales, techniques, administratives et comptables.

tables.
Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 28 ans minimum, au moins de formation secondaire. Possédant une solide expérience de la gestion ayant si possible de l'onnes connaissances de l'automobile. Le dynamisme et les qualités d'animateur seront des atouts déterminants. La rémunération annuelle de départ, fouction de l'expérience acquise, sera de l'ordre de 50.000 F + hatéresment.

Les candidats intéressés adresseront leur C.V. + photo (retournés), es réf. 2.886 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS-Cedex 02, qui transm.

Les candidats doivent :

SPÉCIALISTES EN FORMATION

AFRIQUE DE L'OUEST

Organisation internationale de formation professionnelle basée è Genève recrute des spécialistes pour encadrer un programme de formation apprès d'une banque commerciale en Afrique de l'Ouest.

1) Avoir ane expérience voriée dans le domaine de la formation l'forma-

2) Savoir enseigner et entraîner, soit dans des cours de classe, soit sur

3) Savoir préparer des formateurs capables de mener à bien tous les

4) Connaître parfaitement l'anglois et pouvoir enseigner dans cette

5) Etre prêts à s'expatrier en Afrique pour une période contractuelle

Prière d'envoyer un curriculum vitae complet avec l'indication des rétributions salariales des trois deraières années, à

Case Postale 192 - 1211 Genève 20.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de

faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

de subsistance, logement meublé, voyage annuel en Europe, etc.

longue ; une bonan connoissoace du français servit souhaitable surtout pour la tradactica da français en anglais.

Les conditions offertes sont excellentes, salaire net d'impôts, ellocation

taires, caissiers, employés des services chaage et étranger, etc.

espects d'un programme complet de fornaction.

leurs appels d'offres d'emplois.

tion bancaire soubaitée), et dans la préparation de programmes, de matériel didactique et autres éléments pédagogiques.

le tas, dans un des demaiaes suivants : employés de burean, secré-

USINE DE CHAUDRONNERIE ET MECANIQUE LOURDE

(200 personnes - Région Metz)
fabricant des équipements louves pour industries
chimique, pétrochimique, sidérurgique et ou shore recherche

UN INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL qui assurera entre autres les fonctions principales

sulvi des offres technico-commerciales;
 prospection d'une nouvelle clientèle.

On demande:

emplois internationaux

- uiveau ingénieur A. et M. ou équivalent;
 bonne connaissance de la chaudropherie et merie et de la mécano-soudure : Ilaisons ocnstantes avec clientèle d'industrie ou d'angineering ;
 nombreux dépincements en France et à l'étran-
- connaissance parfaite de l'anglais ; rémunération : 80.000 à 100.000 francs an.

Ecrire no 7.037, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Recherche pour

GUINEE-BISSAU

OU ILES CAP-VERT

ENSEIGNANT (E)

classe privée prim

début secondaire. Ecr. No 7.025. • le Monde »

5, rue des listiens, 75427 Paris

Nous prions

instamment nos

annonceurs d'avoir

l'abligeance de ré-

poodre à toutes les

lettres qu'ils reçoi-

veot et de restituer

aux intéressés les

documents qui leur

ont été confiés.



SECRETE ELF - ERAP 7, rue Hélaton - 75015 Paria

recherche pour son CENTRE DE RECHERCHES (REGION TOULOUSAINE)

UN INGENIEUR PHYSICIEN

GRANDE ECOLE (X - Mines - Centrale Arts & Métiers...) ou DOCTEUR ES-SCIENCES. Spécialité : Mécanique des fluides.

Sera chargé d'études et de recherches concer-nant des problèmes d'écoulement en milieu poreux liés à l'exploitation des gisements. Bonne connaissance de l'englais.

Appitude à l'expetriation.

Ecrire sous référence No 16134 avec C.V. et photo, ELF-RE Département Développement Formation 75739 PARIS CEDEX 15.



LE CRÉDIT AGRICOLE DE LOIRE-ATLANTIQUE

COLLABORATEUR

pour son service crédit aux entreprises Charge de contacter les entreprises et de mettre en pisse, en liaison avec UNICREDIT (filiale Cré-dit Agricole), les dossiers de financement. Le can-didat devra être âgé de 35 ans minimum et dispo-ser d'une formatien licence Sciences économiques ou Droit LAE, E.S.C., E.S.S.E.C. Il benéficiers d'une expérience de banque et de crédit. Lieu de trevail : NANTES.

Ecrire avec C.V., photo et prétent, à : C.R.C.A.M. DE LORRE-ATLANTIQUE, Serv. du Personnel 30 x. 44080 NANTES CEDEX.

Sté résion sud-est Peris rech.
A.T.P. ou INGENIEUR'
ayt sde copér, perits systèm.
étectroniques et électroméc. (étude et développem.).

Ecr. nº 34.044 B & Bled, 77, r.
Lebel, 9/300 Vincendes, qui tr.
Sauvegarde de l'enfence
B.P. 71, VESQUIL 70002
RECRUTE
ASSISTANTE SOCIALE
ENQUETES JUSTICE

Poste collaborateur libéral sous contrat exclusivité et engagement non installation citert à E.C. dipièmé oppérmenté et ville centre ouest 1-1-76, rémunéré 60 F jour. Ecr. Havas St-Malo, 6390. ECT. HAVAS ST-MAIO, GATAIMPORT. ORGANISATION
GE SEJOURS SUD-EST
(lieu de travell Chembery)
RECHERCHE
CHEF COMPTABLE NIVEAU
OECS, 2 certificats, 5 ans de
wratique comptable, connais-

pratique comprable, comals-sonce ordinat, sms responsab. SCOMPTABLE NIVEAU BTS, 3 ans de pratique comprable. Adresser photo, CV. mauuscrif déi, références, prétentions, au m 7.036, e la Monde » Publiché 5, r. des liellens, 73421 Paris-9». CADRE SUPERIEUR ADMINISTRATIF, FINANCIER
ET JURIOIQUE
Justifiant srande expérience
batiment et T.P.

recharché par entreprise ir son siège à TOULOUSE Ecr. s/ref. 257 à P. Lichau SA 50, ellée Jean-Jaures 31000 TOULOUSE, qui fransm. CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Expar. Très sérieuses référenc, recherché per ENTREPRISE BATIMENT ET T.P. ayant son siège à TOULOUSE et ses activités dans le Sud de la France

Ec. s/ref. 252 à P. LICHAU SA 50, allée Jean-Jaurès 31000 TOULOUSE, qui trans Can. réinser. soc. La Tournière Carquetou rech. éduc. spéc. ou n.-éduc. Env. CV / t. 72-10-86. IMPORTANTE SOCIETE
BATIMENT
recherche pour développer
des movens commercieux

> JEUNE INGENIEUR 3 à 5 ans expérience bétiment

Dans un premier temps adjoint à un impénieur d'affaires de la Société II assistera celuf-ci dam ses missions de prospection d'études, de Répociation, de custrôle assistant.

Base englals souhaitée. perfectionnement à prévoir. der. C.V. man, photo, prét né 17.20 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-147, qui fr. VIVRE A ANNECY

CHEF DE PUBLICITE c'est ce que propose une asence qui recharche pour compléter son équipe un JEUNE CHEF DE POBLICITE syant environ 2 ans d'appérience de sestion de budget de compléter de constitue de compléter de compl

Adresser C.V. & Rhönes-Alpes Havas, 17, avanue du Rhône 74000 ANNECY. Pour CHENONCEAU cherche SECRETAIRE DE DIRECTION Env. C.V. et ré. à R.-Conseils (n° 15), 12, r. laly, Paris-és. IMPORTANTE
SOCHETE
INQUSTRIELLE
MECANIQUE LOURDE

SUD - BRETAGNE

MÉDECIN TRAVAIL

TITULAIRE DU C.E.S. OE MEDECINE OU TRAVAIL

Ayani 2 à 3 années périence professionne

Ecr. svec C.V., photo attachés et prétentions à nº 82,848. PUBLIALE B.P. 153-02. 75062 PARIS CEDEX 02, qui tr

e Crédit Agricole du DOUBS Recherche pour Besançon CADRE CREDITS aux collectivites puniques

Expér. similaire, souhaifée.
ou SC. ECO (opt. Fin.).

Habitude contacts hi-niveau.

Fernation: GECS, SUP-CO
Env. candidat. man. et C.V. à
CRCAM du Doubs, B.P. 1157
25003 GESANCON CEOEX.

URGENT Nous sommes un cabinet d conseil en assistance informa tique et gestion.

Nous cherchons un ANALYSTE PROGRAMMEUR c'information. Pratique du RPG et COBOL Indispensable. Stage de formation complémen-taire à compter du 17 août 75. Envoyez lettre, C.V. at photo GS + Général de Service 10, place du Temple-Neuf 67000 STRASBOURG.

Poste collaborateur libéral sous-contrel exclusivité et enasse-ment non restallation offert à E.C. diplômé expérimenté dans ville Centre Ouest 1-1-76, rému-néré 600 F par lour. Ecrire HAVAS ST-MALO, 6390.

Ag. maritime Marseille rech cadre, min. 15 ans exp. shipping, pari. cour. anglais, lic. droit appréciée, qualité presentsateur. Sit. avenir, Env. C.V. a Sud-Marketing, No. 11,610, , pl. F.-Baret, 13006 Marshills

comptable région Alpes et Alpesde Haute-Provence recherche COLLABORATEUR qualifié niveau OECS. Envoyer C.V. photo et pret, 35 No 7072918. 85 bis. rue Résumur. Paris de

moortant cabinet expertise

offres d'emploi

PROGRAMMEURS DEBUTANTS

Vous avez au moins un baccalauréet scientifique et vous souhaitez entrer dès maintenant dans la vie active. ..

Après une formation complète de 3 mois pendant loquelle vous percevrez un soloire plein, nous vous ferons entreprendre une corrière au sein de notre société de conseil en informatique.

SI vous êtes libérés de vos obligations militairés et disponibles pour le 25 ooût 1975, écrivez à Mine JAMET - C.G.I. - 84, rue de Grenelle -75007 Paris - qui recevro vos condidatures



UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Société industrielle eméricaine mondia-lement implantée (3 usines en Europe), poursulvant une expansion annuelle supérieure à 25 %, recherche pour sa filiale marketing France : un Directeur Administratif.

Il assistera la Directeur Général, et ses responsabilités comporteront notamment la supervision des Services Comprabilité; Achats inter-sociétés, Administration des Ventes, Service du Parsonnel (plus de 80 employés et cedres).

Ce poste convient à un cadre de formation supérieure (E.S.S.E.C.-E.S.C.), 30 ans minimum, ayant une bonne expérience administrative et connaissant les méthodes de gestion américaines. Une pratique courante de l'anglaisest indispensable pour assurer les liaisons internationales.

La constante progression du groupe, son renom liés à la qualité de ses produits peuvent permettre une évolution de carrière rapide sur la plan européen.

Lieu de travail : proche benileus puest Paris. Adresser lettre de candidature, C.V. détaillé à Monsieur NEY, 8, square de la Dordogne, 75017 PARIS

MUNICIPALITE Proche banlieue Quest de Paris, recharche:

CHEF DE BUREAU RELATIONS PUBLIQUES

responsable des sctivités tournées vers l'extérieur : • scrivités culturelles, sports, loisirs ; • scrivités jumeiages, bulletin munici-

II anta : 1.1

— une solide expérience des activités en relation avec le public;
— une expérience de direction d'une équipe de collaborateurs;
— une formation générale de base au moins égale eu B.A.C.;
— le possibilité de c'adapter à des horaires irréguliers.

recherche également :

ASSISTANTE SOCIALE, CHEF DE B.A.S., PUERICULTRICE POUR DIRECTION CRECKE, ASSISTANTES SOCIALES. INGENIEUR OU TECHNICIEN D'URBANISME. ADJOINT TECHNIQUE COMMIS DE SERVICE TECHNIQUE. STENODACTYLOS . REDACTEURS, COMMIS, AGENTS BE BUREAU

AGENTS D'ENQUETE Env. C.V. dét., lettre man., photo réc., prét., nº 7.032 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (94, qui transmettra.

CARRIÈRE BANCAIRE

Votre formation (H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent) et votre expérience (8 à 10 ans de Banque) ainsi qu'une excellente connaissance de l'angleis voce ont pennis d'accèder à un poste élevé dans un Département Titres et Bourse.

Nous vous proposons de développer la Division Opérations Mobilières et Financière d'une grande banque privée associée à un Groupe bançaira mui-tinational.

Vous devres coordonner la gestion, diriger l'admi-nistration et animer l'équipe de cette Division. Nous examinerous rapidement et evec la disortion d'usage les candidatures qui nous seront

Adresser curriculum vitae détaillé à M. COUTON, B.P. 12 - PARIS (15°), qui transmettra.

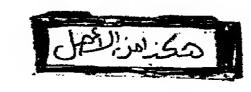
FOUGEROLLE

pour assurer le secrétoriet de chef du

SECRÉTAIRE CONFIRMÉE

Travail varié, contact humain, responsabilités. Nations juridiques appréciées. Poste immédiatement disponible.

Envoyer curriculum vitae, photo et mêtent, 5: FOUGEROLLE Service du Passonnel. 3. av. Morans-Saulnier, 78140 Váltay-Villacoublay.



Part Charts

0.00

Section 15

100

IMPO · NJEN

■ 35515

IN INGE

and a strong st e no le a 100 er in the constage of

Villa da

UN

trie

To the Expended

A Transport

PECIALISTE MAI OBLIGATIONS Section Annual Contraction The Marie Wells COMPTABLE

GUALIFIE The second of th THREATHMOD GENERALE

GENERALE

RESPONSABLE COMMERCIAL FIR

COMPTABLE GACT

Committee of the Commit

offres d'emploi

offres d'emploi

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Paris Opest Electronique

Notre client, une société américaine multinationale recherche pour sa filiale française un Directeur Administratif. Agé au minimum de 34 ans, le candidat idéal de formation supérieure aura une expérience comptable et financière confirmée et en particulier une profonde connaissance des principes comp-tables. Français et Anglo-saxons. Très fami-liarisé avec la fiscalité française il devra de plus liarisé avec la fiscalité française il devra de plus maîtriser correctement la législation sociale et être capable d'assurer les relations avec les partenaires sociaux et inspection du travail. Il supervisera environ une trentaine de personnes regroupent les services administratif comptable, financier et informatique. Una bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable. Les perspectives de développement de cerrière dans cette société sont axcellentes pour un homme ambitieux, capable de communiquer à tous les niveaux de Direction. Ecrire sous la référence D72, à Michel SOYER, 6, avenue Marceau, 75008 Paris. La plus grande confidentialité est garante.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE DISTRIBUTION

recherche pour proche Banliene Parisienne

Ama

TEUR

DECIN

2 1 V

INGÉNIEURS (E.C.P., E.S.E., I.D.N.)

ASSISTANTE FORMATION (I.U.T.)

- pour formations utilisateurs Terminaux connectés; déplacaments de courte durés en Pro-vince.

voyer curriculum vitae, photo et prétent. nº 33.651 B. Editions BLEU, rus Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettr



recherche pour
...SA DIRECTION DU GAZ NATUREL

IN INGENIEUR D'AFFAIRES

de formation Grande Ecole complétée par formation juridique et/po commerciale; -Byant quelques années d'expérience en milieu industriel (Ingenjerie, Energie...); aptitude à l'expatriation dans le cadre du

déplacements à l'étranger fréquents nécessi-tant des qualités de dynamisme et de résistance physique;

anglais indispensable. rire sous référence No 17106 avec C.V. et 0 oto, ELF-RE Département Développemen rmation 75739 PARIS CEDEX 15.

Ville de Vitry-sur-Seine (94400) rechercha

UN DIRECTEUR

ensemble de ser services Médicaur et Sociaux emploi consiste à assurer, sous le responsabilité membres de la Municipalité et la Direction inistrative, l'impulsion, les coordinations et le rôle des différents secteurs d'activités concer-(Centre de Santé. Service Social, d'Hygiène, I., Crèche, etc.) Il requiert en outre une petence affirmée des problèmes généraux de ministration Communale.

domandes et eurriculum vitae delvent être saés à M. le Maire de Vitry-sur-Seine - Ser-du Personnel - délai limite : 31 août 1975.

HALISTE MARCHE **CBLIGATIONS**

CREATION SERVICE RETION ASSUREE. 7,038, < le Monde > Pub. Hallers, 75427 Paris-9

Ste pr. Me Mont COMPTABLE

QUALIFIE re comptable, dégagé des militaires, tituleire du ou d'un diplôme équiva-eut faira état d'une îre nce de quelques années tra réussia dens la do-

COMPTABILITE GENERALE

titute in the series of the se RESPONSABLE

AMERCIAL (France) ence : parchese a sancaa de tes et sociétés. Irôla al animation des

MPTABLE-DACTYLO RIMENTE (El pour admi ble, Serv. pule conclerges slovés immeuble. Au cour-ic, et fac. et secrétarist import, itroit, informat.). cantine, retr. Erw. C.V. No, No 518, PUBLI G.R., rubours - Montmarire (9°).

Importante Entreprise de T. F sur le plan national rectierche DIRECTEUR DE TRAVAUX ROUTES

Pour prendre en main l'ensemble da l'actività routière da l'entreprise.

Experience indispensable :

En travaux en blanc et en ouir

En gestion de secteurs de travaux commerciale Env. C.V., s/nº 13.405 M, à GEM Pté, 142, r. Mommartre-2, q. t.

+GF+ SOCIETE COMMERCIALE

UN CHEF DES VENTES 35 ans minimum

li aura pour mission dans la cadre d'une restructuration de créer un service des ventes il devra être capable de diriger et animer une équipe de vinst vendeurs sédentaires et lithérants. Une sopérience de plusieurs années est souheitée dans la commercialisation de produits d'équipements industriels (robingiterie).

Prendre rendez-vous par téléph avec Alme ACKE, à 700-52-55 pour premier confact début août. Importante Agence Publicité recherche d'Ursence DESSINATRICE

EXECUTION Exper. connaissant reforche.
Tel. heures bureau :
Vime Gibler, 776-42-21, p. 46-88. ETABLISSEMENT PUBLIC
D'AMENAGEMENT
DE LA VILLE NDUYELLE DE
ST-QUENTIN-EN-YVELINES

RECHERCHE REGION OUEST PARISIEN

POUR THE SECTION

"CONCEPTION

at PROGRAMMES

EQUIPMENTS PUBLICS

de SUPERSTRUCTURES:

CADRE. **ADMINISTRATIF**

CHARGE de : Mise su point et suivi dossiers d'équipements blics : arocédures admi Préparation des dossiers re-latits à la mattrise d'ou-vrage exercée par l'Etablis-sement Public d'Aménage-ment conventions, contrait d'architectes et Bure aux d'études Techniques Imat-trise d'ouvre inscolerie).

FORMATION DEMANDEE Diplôme I.U.T. administratif équivalent. EXPÉRIENCE SOUHAITÉE; Cadre avant exercé des respon sabilités dens une administra fion publique pendant plusieum années.

ADRESSER C.V., photo et aré tentions à : Établissement Public d'Aména Sement de la VIIIa Nouvella di Saint-Quentin-en-Yvellnes, BULOYER, 73/70 SAINT-RÉMY-Lès-CNEVREUSE Téléph. : 532-73-36.

SERVICE PUBLIC recherchs
Un Chargé de Mission
pour une durée de deux aux
Chargé de visiter des enraprises
et de définir avec elles les
produits à obsever pour une
agricoles et allumentaires.
Formation supérieure (Insénieur
IAA) et longue expérience des
agroduits des IAA nécessaires.
Peut convanir à candidat actir.
Déplacements fréquents à
PARIS et PROVINCE.
EC. nº 1.061, Publicilés Réunies,
112, bd Voltaire, 75011 Paris.

STÉ CINEMA, 8°, ch. UDGDNT COMPTABLE Homme ou Fine av. si possible expér. cinéma Téléphone ; 256-12-73 (H. bur.).

Pour 14* septembra
COMPTABLE 14* ECHEL,
pour cabinet d'experise
comptable, gare du Nord, Tél
URGENT : 280-00-82 pr R.-V
IMPORTANTE SOCIÈTE
DE REASSURANCES
près SAINT-LAZARE
près PALITIE PROBLEMENT

REDACT./INSPECT. EMPLO: ADMINISTRATIF important déplecements l'étranger. Compliss anglais souhaitées.

Ecr. av. C.V. et prêt., No 7,116, Emplois et Enfreprises 18, rue Volney, 75002 Paris. Import. Société Internationale

UN JEUNE INGENIEUR éressé par la résistance matériaux expérimentals 1 AGENT TECHN. DESSINATEUR

pour essais et calculs d'Installations nucléaires at marines Ecrire avec C.V., photo et prét. No 7,06 Emplois et Entreprises 18, rue Volney, 75002 Paris.

ORGANISME D'ETAT INGENIEUR 2121FWG

débetant eu 2 à 3 années
expérience assurent
définition coordination
majérjels (informatiques,
Larges contacts av. Industrie
Diption prenda Ecole
(Diption briormatique)
eu doctorat 3º crycle,
Nationalité française edées,
dépasé O.M. Adresser C.V. de
prétent. Service du Personni
fort d'Issy les - Moultinatuc.
\$2131 Issy-les-Moultinatuc.
\$50/696 en experience noch.

Société en expansion rech.
Programmeurs COROL et/es
Programmeurs CAP II
Programmeur P L 1
Un en expérience
Chefs de Projets

Français, angiais, Tél. 539-39-12.
In a. A.M. + spéc. mécanique, 25 ars, triinque angiais-allem. 25 ars, triinque angiais-allem. 26 intrinsives et rel. publiques, cherche poste région Rhône, Sedon-eet-Loire.
Ecrire : WEIL, 2, r. A.-Lincoin, 92220 BAGNEUX.

et Analystes Ayant connaissances comptables.
Libres repidement. Adr. C.V.
et pritertions, s/ret. 7.716,
p. LICHAU S.A., 10, r. Louvois,
75063 Paris Cedex IZ. qui frons.
SOCIETE FRANCAISE
D'ENTREPRISESDE DRAGAGES
ET DE TRAVAUX PUELICS

GENIE CIVIL BATIMENT Travaux routiers Travaux meritimes

actuellement mte dans dix-hvit pa rechercha 2 CADRES COMPTABLES

DEBUTANTS ou 2 à 3 ans expérience E.S.C. - D.E.C.S. ou équival, Futurs responsibles compreble el administratif de chamiers ou d'Agences FRANCE et OUTRE-MER après une période de formation

S.F.E.B.T.P.

Direction du Personnel 23, rue La Boétia (8º) ANGLAIS SOUHAITE

SOCIETE P recharche ANALYSTE-PROGRAMM. Libre de suite Connaissant système OS Débutant s'ebsterilr Tél. pr rendez-vous : 285-12-12. FRANÇOIS VILLON

recherche pour ses salons UNE PREMIERE Cefte ieure femme, 28 ans mini, devra avoir de l'alture, parier pissieurs langues et être très ou courant de la mode férminist. Une certaine expérieure dans le commerce de liure serait appréciée. Libre à la rentrée. Tel. pour rendez-vous : 265-16. p. f. plece Prost., Anal.-Prost., per continue de liure serait appréciée. Libre à la rentrée. Tel. pour rendez-vous : 265-16. p. f. plece Prost., consiss. Cool. PL/1. p. PEUCEOT-NEUBAUER double de l'alture de liure serait de l'alture de l

L'immobilier

appartements vente

13° SPECIAL

PLACEMENT

27 STUDIOS

GAMBETTA

50 m. Mo PELLEPODT MAGNIFIQUES STUDIOS A PARTID DE 75.000 F

dens imm. entitlement restauri LUVRAISON IMMEDIATE LOCATION ST SERVICE STAURING ASSURGES PER NOS SOINS, BUREAU DE VENTE SUP PLAC TOUS LES JOURS (ST GIM.) 11/19 h. 85, rue PELLEPORT - 636-52-61

MICHEL-ANGE METRO

SECRETAGRE

CUNEMMEE

recherche, pour les sept., emploi

stable sur Asnières, Clichy ou

et décis. Safaire 38.000/40.000 F

Ecr. nº 6.00%, « le Monde » Pub.

5, r. des Italians, 7500 Paris-9

15 ans expérience commerciale

MONTPARNASSE bis, ree Campagae-Prense. 9. chis. s. de b., tél. 350.00 F VUE S/SEINE, Elágant sálad-+ 1 chambra, 19, qual Salad-Michel, Merdi, 13/17 heures. Limite 5e, Part, vd km, 3 peta, clair, caime, Sur place, 22, rue Esquirol - 336-29-46. **PYRAMIDES** Dans bel imm., propr. vender P., s. de bains, chif. centra Refait neuf. - 723-38-74. Esquirol - 336-29-46.

ABBESSES, 2/3 p., wc. cit. Cal., trs. 2-6 ft. s/rue. 128,000 F. Vis. mardi, 84, r. Marhyrs, 14-19 h. ALTEUIL Fr. Bois, Réc. 2/4 p. tr. cit. Loss., ét. d., soi. Impec. Prof. Rb. TRIMCO, 8AG, 01-53. CHAMP-DE-MARS bendent was treme vender de bei Iram. P. de faille, spient live + 2 ch. entr. Colar, s. d bes. chauff. contral, tétéphon Prix intéressent. - 722-38-53.

DUE D'AUMALE, Plein Sud « Romantique », 186 m2 en dupl avec jardin privé, 742-62-44 Vote recherchez
UN RAPPORT
UN RAPPORT
UNE SECUPITE
UNE TRANQUILLITE, votre
problème est solutionné par l'in
vestissement dens la pière.
(IP) Programme de
35 STUDIOS
(21) Programme de
23 STUDIOS - DUPLEX
23 PIECES MEZZANINE
Dans des Immeubles de réno

PERFIRE
Gd 4 p., bains, 135 m2. Ch. serv.
1st & Solesi, Cairne, 171 conff.
Prix : 550,000 F - 265-50-65.
JULES-JOFFRIN, 2 p. 17. bei
imm. P. d. T., 2s & 27,000 F,
avec 20,000 F, Td.: 265-68-90.
TERNES, dans vole privie,
arbiler artists + 2/3 p. Duplex
impect. Soleli, ad. cft. 538,000.
[CD.) VIE Sup I A SERME

(12°) VUE SUR LA SEINE Propr. vd da bei imm. en cours de rénovation, 2 p., 58 m2, 3° de fé av. asc. Appt à partir de 150,000 F. S/pl. lundi. mardi. 4/18 b. 30, 2 quai de la Rapés.

OCH, Bel imm, traditionne restauration et décoration de prestige, Studios, 2 alèces, duplex. CIABA S.A. - 720-65-66. Près Qual GRDS-AUGUSTINS DUPLEX, 2 ch., 2 bas, ed sel TERRASSE VUE IMPREN, Carachra, Soleii - DDE, 42-70

Ma NATION - Immeuble réces 3. étage, asc., (IVI) 2 chbres. It cft, chauff. centre 185,000 F, Pr r.-vs : 343-62-1 AU COEUR DE PARIS L'H.P. DE TALMA fnové et divisé en 2, 4 et lèces dont 2 avec grand lardi PRESTIGE ET JAROINS CALME ET SOLEIL

os imm. récent, BEAU 3 pièces o m2, cuis. équip., bel. terrass s/jardin. Caime. Sotell. FRANK ARTHUR - 924-07-69. ST-LOUIS-EN-L'ILE CACNET EXCEPTIONNEL RAVISS. STUDIO BYC 100018, R.-de-ch. fr. hmln. s/cour priv. REF. RF. 160.000 F. - 704-66-18.

Sur place du mardi av leudi : 10 h. 30/12 h. ef 14 h. 30/17 h. 9, rue da la Tour-des-Dames, Paris-9-, Renselsnements : 874-19-73. A défaut : 424-80-15.

représentation offres SITUATION D'AVENIR POUR COLLABORATEUR VENDEUR

très expérimenté, dynamique, 30 ans minimum, pour relations commerciales avec clientèle privi-légiée. Connaissance marketing, excellents presentation offerts par importants Société pour vente d'articles sur catalogue, marque universellement connue. Voiture nécessaire. Premier contact par letre
manuscrite, C.V. détaillé, prétentions: photo réc.
Ecr. no 858.978, Régie-Presse, 35 bis, r. Béaumur-2,

demandes d'emploi

J. H. par, runissenne, z. a. s. s. sup., 4 a. exp. informatione ch. empl, PDOCHE-ORIENT ou Airteue du NORD, Rép. à Ites prop. Ecrire No 3.87, « le Monde » P., 5, rue des Italiens, 75/27 Paris. Ing. Sectromicanicles (26 sus) dipl. ENIA + BTS B.E.*

Bible D.M., libre de suite. ch., place stable. Ecr. JEWIARZ E., Svole-Carpeaux.

9.400 VTTRY-SUR-SEINE.

Pactylo expér. ch. Irav. à dom. rançais, anglais. Tél. 539-39-12.

92200 BAGNEUX.

J. F. néerlandalse, 26 aus, pobygloite (français, amstals, allemand), ch. empl. à part, octobra.
Actuel: assistante bur, format.
Ecr. No 3.674, « la Monde » P.,
5, rue des Iralians, 7547 Paris.
J. N. 26 a. dég, D.M., prot.,
ilc. angl. + 1 a. G.-B., ch. poste
enseign, ou autre, prov. étrang.
Ecr. No 3.875, « le Monda » P.,
5, rue das Italiens, 7347 Paris.

CADRE, D.U.T. commercial, chef serv. sénéral. Expérience : vendre, administrer, commender, aharmacia et automobile. Esta angleis courant, ch. sit. France ou étramer. Libre le 1/8. Ec. PAULHE, 71, r. Fondary, 75015.

Nomme 28 ans, maris
E.D.C. MARKETING
ans expérience publicité
négociation.
12 ans séjour en Afrique cherche

POSTE OUTRE-MER Cuvert à toutes proposi Ecrire sous chiffre A-18-115304, Publicitas; CHL 1211, Genève 3

Documentaliste, bibliothécaire, ch poste dans une société ou éventuellemt comme employée de libralrie, dans n'importe quelle région de la France, peu déput apprendra 226/5, chilaty Agil (1868a).

J.H., 22 a., 11b. D.M., Bac F 6, DUT Chimie, Ilb. des les août, i.b., i.s. table Paris pré, usof, ch. pl., stable Paris pré, usof, ch. pl., stable Paris pré, usof, ces trailers, 7547 Parts-P., des trailers, 7547 Parts-P., t. smoto France ou Artique Noire, Ecr. CADE Ch., 12 b., bd. Nant-Sopia - 0500 Nice.

GIRPA PRES OPERA
GIRPA WI directment income
STUDIOS - APPARTEMENTS
(2-3 PIECES)
ATELIERS **D'ARTISTE** Dans immerble de standing l'interphone, poutres et pierres d'origine) Nous téléptioner : 325-56-78

14ª Studio Impec. loué 7,200 F. an. 69,000. FAC: 337-69-59

14ª PARC MONTSOURIS
DS IMM. NENOVE
Prupridiaire vaed directemen
BEAU STUDID tout confort
entilerement retait à neut.
Ma 184ehoner : S31-85-88,

Posible toutes surfaces
Entiferement asencés
ut confort. Dans bel immediatoù :100 %. Inandés soit
IMPORTANT RAPPORT
GESTION ASSUREE
Me téléphoner : 225-25-25, Ja vends directement
39, RUD DOMREMY - 12°
30 STUDIOS lout
Confort
SPDCIAL PLACEMENT
Possible 2/J pièces - Bel
Immeubla entièrement rénové.
Plain solail - GDOS RAPPORT.
GESTION ASSUREE,
Me voir 29/30/31, de 14 à 18 h. INVALIDES Sel Immerble sierre de tritte 14, AV. DE TOURVILLE Liv. +3 ch., ent., cnie, bairs, chif. cent.+chb. serv. av. klich, bri. w. c. pv. 480.00 F. VERNEL, 524-01-50. Lundi-mardi, 15-18 h. STUDIOS-DUPLEX

2/3 PIECES en mezzanine.
Asencement de classe
(pourtes, pierres d'origine).
portante plus-value assuré
Livraion immédiate.
e voir 29/30/31, de 14 à 18 il
9, rue Paul-Lelong
ou 325-25-35. Résion parisienne 16" RANELAGH Imm. récent et de hoxe av. terranse, 9 p., 320 m2 742-95-67 et 06-68.

Grand 4 pieces, 119 m2, ref. nf. 359-27-18.

LIMITE COUDSEVOIE
TDES BEAU DUPLEX SI M2, style aboler d'artiste, caractère, impeccable, VERNDL : 526-91-98. NEUTLY 8d Commandant CHADCOT CHADCOT CHADCOT CHADCOT CHADCOT CHADCOT CHARACTER PROBLEM CHARACTER CHARACTER

Province CAP CABOURG. Prop. vd livg. 3 ch., 70 m2 Terr. 120 m2. Pl. solell. 250.000 F. Livr. dec. 75. Téléph. : H. bur. 224-08-00. COTÉ VAROISE

CAP BRUN - TOULOR 83 dans parc avec piscine tennis, alega BORD DE MER plèces grand luxe, Livrel: nmédiate. Visite et renselg lents : SEGITO. é, av. Marc Castlé, 83100 TDULDN., Tél. : (94) 41-42-18.

ments: SEGITO. 6, av. Marcel-Castlé, Estot TDULDN.
Tél.: (941 41-02-18.

appartem.
achat

Societe Ach. Compt. Paris
proche banl., appf 2, 3, 4 poes.
Ecr. NORD TUN, 96, boulevard de Magenta, Paris-10*, 203-11-08.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile: 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine > 539-22-17 Pour voux loger ou pour investir

vous proposé: une document, précise sur chaque programme ;
un entretien personnalisé avec un spécialiste ;
des consells juridiques, fiscaux et financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.

CXVIIM JULES-JDFFRIN Chambres et Studios 2, 3, 4 et 5 pièces, Habitables début 77. PRIX MON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND, (1, ev. Friedland, BAL. 93-61

5, r. des Italiens, 7500 París-9.

ASSISTANTE de DIRECTION
Tril. angi-esp., 15 a. exp. secr. tech.-com. ch. psie conl. créat. empl. París. Ilb. 1/6, dom. 15Ecr. no 3.870, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7507 París-91,F., 27 ans. legénieur Agricole
(Rennes), sopér. chargée d'études, enquêtes milieu agricole, rech. contrat longue dorée. Accerte recyclese Blochimie-Génétique, si engagement réciproque par contrat. Etud. ties propositions France et étranger.
Ecr. nº 7.030. « la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9-1, av. Friedland, BAL 73-6
(XIII-) TOLBIAC
Studios, 2 et 3 pièces.
Habitables & trimestre 76.
PRIX NDN REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLARD
1, av. Priedland, BAL, 13-6

recherche
ASSOCIE ACTIF
compétent et molivé. Ecrire
S.C. Deville, 10, r. Chandin (161). meublées

SOCIETE FRANÇAISE Propose PARIS ACHAT OU PARTICIPATION

MATERIAUX PLASTIQUES Faire proposition à Emplois e Carrières sous référ. PELAM 26, r. Fp-Poissonnière, Paris-10

capitaux ou

proposit, com.

SOLUTIONS aux DIFFICULTES FINANC. Consultation gratuite. Cabinet M.B. - 357-64-56. cours

et lecons Août, ch. étudiants (tes) Amélangue. Toutes possibil. d'hor.

autos-vente Part. vend GS Club 1973, três bon état. Prix Argus. Tél. 776-0-51 p. 24-71, b. bureau. Part. vend 2 CV 72, três bon état. Prix 6.300 F à débatire. Tél. 523-05-02 (beures de bureau). JAGUAR Type E 63, cabri

PARIS

(XII) RUE DE PICPUS Studios, 2 et 4 pièces. Livrables 4º trimestre 76. PDIX NDN DEVISABLE. IMMOBILIÈRE FRIEDLAND, II, av. Friedland, BAL 77-67 Offre

locations

Offre (74). Jalia chambrette, 350 C.C Wardi, 12/14 h. 23, qu. Voltaire

bureaux Avenue Montalgns à louer 300 m2 de bureaux RICHARO ELLIS - 225-27-80

A LOUER LIBRES **HAMEDIATEMENT** (PRIX EXCEPTIONNELS)

BUDEAUX AGDNCAS 123 m2 - 150, nr2 - 260 m2 EUROBUILDING 2. sente des Dorées, Paris (197) 100 m métro, périphérique. Immeuble neuf, grand standing, parkings et téléphone. Visite s/place et tél. 233-92-38 52-79 - 29-04 - 722-30-23

villegiatures DEPART poor NEW-YDDK 30 julier - Retour 28 août 325-86-91 - 225-35-89 COSTA BRAVA. Appt 11 conft,

locations non meublées

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE des LOCATAIRES
84, roe d'Alésia (Me Alésia)
45, r. Néricart - 577-70-08,
8, r. Phi-Dangeau, Versailles,
14, ev. Pesseur, Montreoil.
Propriétaires louent stud. +
appartements, 720-07-18 - 57-39.

Region parisienne EXCLUSIVATES JONE ARTHUR ET

PUTEAUX - BAGATELLE RESIDENCE BELLERIVE CHAMBDES

STUDIOS, cuisine équipée, parking, partir de 000 F + chart 2 PIECES. 3 PIECES. 5 PIECES, cuisine équipée, téléph., parkins 2.500 F + charges

174, book, Haussmann (8°) 622-03-30 et 924-93-33 Demande <u>Paris</u> Pour sept. ch. studio, Paris, Px modéré. Asence s'abstenir. Ecr. nº 6.009, « la Monde » Pub. 5, r. des Hallens, 75/27 Paris-9•.

viagers Val de Loire. Magn. pp16 15 p., nbrses dés., caves, bêt. ferma, cubture. Parc 4 ha. dos mura. Except. 560.000 + Rte 1 T, 78 a. F. CRUZ 8, rue La Boétie 235-58-90

locaux industriels

RÉGION GRENOBLE

A vendre **BATIMENTS NEUFS**

Usine complètement équipée (transfo 150 kW, air comprime, asu, chauffage, 2 ponts roulants, bureaux). Surface construits 1.550 m2 au sol sur un terrain de 5.563 m2.

> Prix: 1,5 million Ecrire MAVAS GRENOBLE nº 13.326.

propriétés locaux commerciaux ETANG à vendre sur terrale bolsé, possibifilé construire Tél: SE CERDON-DU-LOIDET

CENSIER. Bout, Impect., 500 F. mais + set. cession. 337-67-51 A LOVER LOCAL COMMERCIAL (PRIX EXCEPTIONNELS)

BUREAUX ET MAGASINS Rendo-chaussée : 450 m2 , serte des Dorées, Paris 1197 50 m métro, périphérique, 16 L éléph., partines. Visite afaice. Tél. 359-9-30 - 92-95 - 23-64 -723-30-22

pavillons

boisé, possibilié construire.

Téi: 38 CERDON-DU-LOIDET
Par Gien.

Très rare, 110 km Ouest Paris,
près forêt de Senonches, à vdre
prooriété da 1 ha 100 comprent
ancien coras de ferme entièrem,
habitable de suite, est grandes,
su serialité étail, toltura récente,
su serialité étail, toltura récente,
prairie setc arbrés et mare nail.
Conviendrait or perits élevases,
idést pour amañeur de chevatux.
Ursent, cause mutalion.

Prix: 23.000 F.

Tél. prix: 23.000 F.

Tél. prix: 23.000 F.

Part, à pari, vend propriété,
construct, pierres. Parc boisé
construct, pierres.

150 nA.P. - B.P. 52

4601 SAINT-MAZAIRE.

CODSE, résion CALVI. Salendied villa da caractèrs, grand
lardin flouri. 800 m piega. 2

Salons en duolex. 2 chambres
tout confort, bureau, 3 terresses.

Vues mer et montagne.

Téléphoner heures rapas :
69-05-26. A vendre, NEUILLY, près boi A vendre, NEUILLY, près bols, petite meison indépendante, 60 m2 sur lardin et verduru, 2 50 m, métre, Silence.
Pròx: 450,000 F. Tél. 722-16-97, apr. 19 h, pour renseismements.
PONTDISE, A 10 km de Pontoise ouest « Les rives de la viosne « Très beau site pavillons, 6, 7 pièces, entièrement terminés. Constructions traditionnelles. Terrains de 300 à 650 m2 en toute propriété. Prix ferme : de 220,000 F à 325,000 F.
Visites sur rendez-vous.

150 km de Paris, sur 9,000 m2, Asamifique ferme percherome en restauration. Deux bâtimis, toliure nve, a. bns, ch. centr. mazout, 250,000 F. Tel. 906-53-94. A vdre loa. el petite usine, Hiebland, lie bolsée, gr. hyd. at EDF, b. état. séa. En bord RN, SNCF 2 km. 1,000m2 couv. Conv. ariisan, atel. profég. Base da vacances. Prix très intéressant. Ecr. nº 6,011, « le Monde » Pub. 5, r. des [tallens, 75/27 Paris-9.

25.000 F.
Visites are rendez-vous.
Téléch: 070-06-64 ou sur al.
samed et dimanche.
de 14 h. 8 ls h., e. Les rives de
la Viosne > 1955 Ableiges,
desous Pontoise route de Rouen
N 14 et route de Oleppe,
à 9ascha à la sortle de
CORMEILLES-EN-VEXIN.

VAUCRESSON Résidenties

VAUCRESSON Résidenties

P1.-piec + 1= ét., MAIS, Impec.
av. récept. 200 m2-13 ch., 2 bms.
lardin 800 m2. Prix 750.808 F.
KATZ, gare Garches . 970-33-32.

DS LE VILLAGE UNIQUE da

MARNES-LA-COQUETTE

gd stand., récept. 120 m2.5 ch., 3 balas, lard. 1,300 m2. Px élevé

KATZ, gare Garches . 970-33-33.

Vd. Re d'Oléron (17), propriété
45.000 m2. accès privé plage.
201 Maison meublée. 4 nàces,
bon état pr prix. J. GEORGES.
96, rou Fietfé Bordeaux.

EXCEPTIONN., 185 KM PARIS

ANC. MOULIN DE CARACT.
11 Corps de băliment avec poes
sivie LOUIS XIII, pet, tulles,
22 Carps bălim, lons et bas av,
logemt, 300 m BORO DIVIEDE.
Le lout sur 40.00 m2.
250.000 F. Crédit 80 %.
L. THYRAULT. 39 SN-Fargesot,
Télépb. 1 54-91-11 (le 1831,
A vdre charmant Castel Normand avec 1 ha de terre.
Pariait étal. Vallée de le Risle,
près PONT-AUDEMEE.
Pr is renselgn., 161. week-end,
beures ropes i (31) 88-44-26 ou

(32) 41-33-20.

terrains

VENDS PRES PALMPOL | 22)
2 TERRAINS A BATIR
Fun IV ares 50, à 50 mètres
de la mer l'use).
L'autre, 3 ha sous-bois et lande.
Téléph. : 20-88-99 PAIMPOL.
Particul, vend Trêves, fimilie
Albes Sud, beau terr., viab. permis constr. obt., 1 ha vue spl.,
7 F/m2 à déb. Ecr., Atlerd, 150,
av. Eysala, 38700 La Tronche,
ou 16/6ph. : (76) 90-07-24.
A vendre TERRAIN A BATIR
16.000 m2 (ou 2 pare, 8.00 m2)
comm. HYERES (Var). Tr., bne
expos. 5 fom mer. Prix Intéress.
Ecr. nº 6.012, « la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paria-8.
A vdre Gironde, Terr, camaing, 3 h. des flounds, Terr, camalne, 3 ha entier. Bols accès direct à la mer. Groa C.A. M. Jaan Cazanove, 40120 Roquefori, Téléph. : (58) 58-51-33.

PROPRIETAIRE VO HAUT-VAR AUPS (83) Altitude 300 m., pēche, chasse, calma total, cadre magnifique. TRES BEAU TERRAIN 10,000 m2, alat, ent. boisé pins, zone à 6,000 m2. A 1.5 km centre village. Vendu cause partige sous val. 1 100,000 F. 764. (7) 33-93-72 de 8 à 10 h. et apr. 20 h.

SEVRES 2 lots de 600 m2, fac. 20 m. KATZ. Gare Garches, 970-33-33.

villas

40' ETOILE, 20' ROISSY, 49' ETO'ILE, 29' ROISSY, god mals, bours, 260 m2, entr., 3 riccept., 4 chipres, 2 s. de bristerrasse, parc 3.000 m2, erriercescentenaires. Téléph. : 225-32-65. EN CONSTRUCTION Tris eriginal el contemporate 6-7 p 4.5 km de PARIS 6-7 p 4.5 km de PARIS 72-200 VIs, sem-dim. ao.-midi : 40. rue du PROGRES LE PLESSIS (92) SEVRES VILLE-FAVRAY
Belle villa de verdure, 200 m2
habil. + ss-sol, s/800 m2 terrain.
Calme. Solali. Px just. 754-68-08. CHAMARANOES près gare
adorab. FERMETTErénov., ps. fiv. 3 ch. tout ch
atel. arriste av. locais et
petite maison séparte. sélour
part. étal sylardin, clos murs.
PDIX EXCEPT. VU URGENCE
70.000 F. sv. 54.00. Samadi et
dimanche tre lournée LESIRUN
4, roe LOUIS-MOREAU
ETAMPES. Tél. : 694-94-05.

manoirs

L'Ouest d'abord

nouvelles orientations de l'aménagement du territoire (« le Monde » du 24 juillet), M. Giscard d'Estaing a souhaité que l'on réduise les disparités entre les régions industrialisées et celles qui ne le sont pas, notamment entre l'Est et l'Ouest

La veille du jour où fut connue cette lettre. M. Jacques Voisard, commissaire à l'industrialisation de l'Ouest et délé-gué à l'Association pour le développement industriel de l'Ouest Atlantique (qui groupe les trois régions de Bretagne. pays de la Loire. Poitou-Charentes et le département de la Manche), avait commenté par avance les propos du président

Une nouvelle politique de développement de l'Ouest est nécessaire, avait en substance déclaré M. Voisard, car cette région est particulièrement vuinérable dans le crise économique actuella. Le nouvel équilibre industriel qui va s'établir, en accélérant la production de biens d'équipemant, » aura tendence à renforcer le potentiel des zones déjà fortement industrialisées - et pourrait donc evoir dans l'Ouest des conséquences - pluo graves qu'eilleurs . . Il ne s'egit pas d'une de l'evenir da l'Ouest, précise M. Voisard. Au contraire cet avenir est blen assuré à le condition que certains choix de politique donc da budget soient felts dens la clarté. »

Préelable Indispensable à ce pien de dévaloppement de l'Ouest : l'aménegement des infrastructures, L'association pour l'Oueet Atlantique demande l'amélioration générals des communicationa, l'aménagement da plates-formes industrielles portuaires (à Brest et en Basse-Loire) et l'eccélération du programma d'équipement en centreles nucléaires e sans attendre qua la consommetion locale impose ces Investissements ». Pour empêcher que la crois-

sance industrielle soit concentrée sur quelques régions seulement (Est. Nord, grand bassin parisian, Sud-Est) - Ouest Atlantique • propose que tout programme d'investissement lourd (supérieur à 20 millions) soit su moins provisoirement soumis à halte aussi qu'obligation solt faite aux edministrations et enexécutar une partia da leurs grands programmes dans l'Ouest. Entin ce rentorcement du trielles devrait être eccompagne, pour » Ouest Atlantique », d'incitations financières supérieures à celles qui sont accordées ec-

Deux secteurs devraient bénéficier d'un traitement de faveur : l'agro-elimentaire (par le création d'une prime de développement régional remolacant au moins en partia e la prima d'orientation egricole actuelle compliquée et totalement inelficace -) at le tertiaire (per la relèvement da la prima da localisation).

On saura d'ici à la fin de l'année comment ces suggestions auront été prises en compte dans la cadre de le nouvella politique d'aménagement du territoire

District parisien

LE RETOUR DES AUTOBUS A PLATEFORME

Un balcon sur quatre roues...

C'était le 21 janvier 1971. Uo triste jour d'hiver. Les Parisiens, les vrais, ceux pour qui autobus ne peut rimer qu'avec nez au vent et pipe au bec, voyalent, nostalgiques - - ta progrès ? Laissaz-moi me marrer, monsieur! Tout !... le camp, un point c'est tout... - le dernier Saint-Lazare-Gare de Lyon, leur 20 à le rambarda de bois polie comme un galet par des millers d'accoudements, promener une demière fois sa bonne vieilla plate-forme garnie de badauds à roulettes le long des

Opéra, République, Bastille, gare de Lyon, terminus. Le receveur avec sa crécelle sur le ventre, le cordon qui réclamait un coup de poignet energique, la chaîne furtivem grafée avant le feu rouge du café du coin, c'était bei et blen fini. Terminus. Quelque chose de changé dans Paname. - Tout 1 ... /e camp ...

28 juillet, 8 heures 4 minutes tête de ligna du 20. L'horloge da la gare de Lyon, toute ensoleillés banlieusarde qui comptent les loors comme les appelés le quille. Et la eurorise : un 20 qui se range au départ, semblable aux autres par devant, mais à l'arrière... • 7 as vu ? Visa un peu, ah ça alors i Pas mel. non? . : le 20 se termine en plateforme ouverte. On fait le tour, on regarde, on sourit. C'est pourtant vrai. Un peu du passé retrouvé, non ? . Et comment / dit un quidem, ce sembla bon ».

matin de juillet, mêma si ce que l'on respire, évidenment... il y e un photographe en service commandé, deux journalistes, et des usagers épenouis. - Vous saviez qu'un prototype serait en ligne ce matin ? . n, on ne le savait pas, mals on l'avait vu à la télé, ce bus décolleté sans v croire...

qua la moltié de son arrière-train... Un bus à plate-forme ? Pourquoi pas ?

C'est maintenant aux usagers de faire leur choix. Jusqu'au début du mois de septembre, ce balcon sur quatre roues roulers normalement en service régulier ; après la ligne 20, Il Ira se montrer sur la 91 et la 21.

Un coup de volant malheureux et un heureux kasard

Le hasard fait parfois bien les choses. Un coup de volant malheureux, voici quelques semaines, on frein qui ne répond pas, et c'était l'eccident : un véhicula enfoncalt l'arrière d'un autobus. Les ateliers de le R.A.T.P. s'apprâtent à réparer, quand un responsable - merci à l'anonyme - suggère qu'on pourrait peut-être, le chauffard ayant tait la plus gros du travail, découper la machine à mi-corps, ne tul laisser

On est parti. - On peut tumer? interroge, craintive, une jeune femme. Bien sûr, on peut fumer, quelle question 1 Et respirer ce pelit

Et si les Parisiene l'adoptant, la R.A.T.P. commanders dix eutres voltures identiques, 70 places (36 assises et 34 debout) plus une dizaine de places en plain air, qu'une porte vitrée coulissanta Isola da l'intérieur ; il faut penser aux frimas, à la pollution des cigeres, à l'odeur des bouffardes. C'est quand même chouette hein? . Et les piétons qui marqualent le pas n'en croyalent pas

leurs yeux, et les texis, un peu jaloux, ou sourire ironique aux lèvres... Même si on ne peut plus grimper en voltige et se laisser glisser subrepticement à hauteur de son domicile et sous les yeux éblouis de sa concierge, la plate-forme e du bon. Le progrès, peut-être ? J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Un nouvel hôpital au Chesnay?

Le maire conteste les projets de l'administration

Le préfet des Yvelines à eutorisé le 11 juillet damier la construction d'un hôpital de cinq cant quatre-vingts lits sur le territoire de la commune du Chesnay. Celle-ci a demandé, une semaine plus tard. on tribunal administratif d'annuler l'arrêté préfectoral parce que le projet lui semble » inadapté au site » et parce qu'alle estime » qu'aucune concertation préslable n'a été établie avec le conseil municipal ».

Depuis 1943 les responsables de l'hôpital intercommunal de Versailles, surchargé et vétuste, vou-laient décentraliser une partie de leurs services. En 1968, après beaucoup de difficultés, ils réussiront à acquérir une propriété sur le territoire de la commune du Chesnay.

En 1950 il fut question de construire un établissement de construire un établissement de quatorze cents lits, mais la muni-cipalité du Chesnay s'opposa à un projet qui lui paraissait beau-coup trop important. On paria ensuite de onze cent cinquante, puis finalement de cinq cent qua-tre vingts lits. M. Maurice Cointe, maire sans

étiquette du Chesnay, s'est tou-jours déclaré favorable à un hôpital de cette taille à condition qu'il ne représente pas la pre-mière tranche d'un établissement plus important. Il estime aujour-d'hui ne pas avoir à ce propos-toutes les garanties. Son opposi-tion est aussi fondée sur la conception architecturale du projet : «Les erroices préjectoraux, se plaint - il, nous ont interdit de construire des immeubles sociaux construire des immediaes socials plus hauts que 19 mètres. Or l'hôpital aura une façade de 34 mètres de haut. » Le maire regrette enfin que le préfet ne lui ait pas soumis un plan-masse détaillé de l'opération. L'arrêté stipule seulement; que « le niveau distribute seulement; que « le niveau de seulement que seulement que « le niveau de seulement que « le niveau de seulement que seulement que seulement que « le niveau de seulement que s d'implantation devra être recher-ché au plus bas et l'implantation la plus compatible avec les plan-tations de qualité et l'environnement du château p. M. Cointe juge ce flou dangereux, surtout pour les 19 hectares du parç qui entourent le château proche du futur hôpital.

L'administration déclare, en revanche, que la commune du

Chesnay a été associée à l'élabochesnay a see associes à l'elabo-ration du projet. Une nouvelle étude, déclare-t-on à la préfec-ture, demanderait plusieurs an-nées et les trois cent mille habi-tants du secteur ne peuvent attendre plus longtemps un hôpi-tal moderne. Le

L'arrêté du préfet des Yvelines ne met pas fin à la quarelle. La municipalité du Chesnay est déterminée à tout faire pour empecher la construction qu'elle conteste. Elle a lancé une campa-gne de signatures. Elle va classer en voirie communale le chemin qui traverse la propriété du futur hopital Enfin, le maire est décide à poser des scellés sur les bou-teurs qui commenceraient les travaux préparatoires.

ALAIN FAUJAS.

ENVIRONNEMENT

UNE CENTRALE NUCLÉAIRE AU CAP GRIS-NEZ?

« Ce serait un crime » affirme :

la Fédération Nord-Nature

(De notre correspondant.) Lifle. - De vives protestations

s'élèvent contre le projet d'instal-lation d'une centrale moléaire au cap Gris-Ner. Ce site, le plus heau du littural de la Manche, d'ailleurs inscrit à l'inventaire des sites protégés, ne figurait pas dans les propositions initiales du gouverne-

La Fédération Nord-Nature, qui groupe trente associations, et affirme représenter deux cent noille personnes, s'insurge contre la construction d'une centrale nucléaire au cap Gris-Nez Elle avance de nombreux arguments evance de nombreux arguments écologiques, et conciut : « Dans catte région du Nord saccagée par des siècles d'exploitation minière et industrielle, sans aucun bénéfice pour la population locale, qui est à tout point de vue l'une des plus déshéritées de France, pourquoi continuer dans la même voie et sacrifier ce qui reste beau et jertile? Cette centrale serait un crime écologique, en même temps qu'une erreur dans tous les domaines : industrie, marine, agriculture, tourisme, etc. ».

De son côté, l'Association des amis du fort d'Ambleteuse (Pasde-Calais) entreprend une campagne sur le même thème. Elle écrit : « De Calais à Rotterdam, la vie marine a presque disparu. Le littoral a été remanié et bitumé, le rivage est donc détruit avec tout son potentiel biologique. Une nouvelle centrale jace à la mer du Nord ue pout pas apporter de profit supplémentaire. Au contraire, sur n'importe quel site du Boulonnais, elle stériliserait des eaux toujours productrices sur une distance considérable. » écologiques, et conclut : « Dans

GEORGES SUEUR.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 29.7. DÉBUT DE MATINÉE a 22 et 14; Le Caire, 34 et 25; iles Canaries, 27 et 21; Copenhague, 22 et 14; Genéve, 24 et 10; Lisbonne, 27 et 15; Londres, 27 et 17; Madrid, 35 et 15; Moscou, 22 et 13; New-York, 22 et 21; Palma-de-Majorque, 29 et 10; Home, 22 et 17; Stockholm, 25 et 14; Alger, 28 et 19; Tunis, 30 et 18; Casablance, 27 et 19; Baroe-lone, 28 et 17; Dakar, 28 et 24; Ellath, 40 et 30.

Evolution probable du temps en France entre le lundi 23 juillet à 0 houre et le mardi 29 juillet à 24 heures. La France restera en bordure sud d'une crète antioyulonique situés sur d'une crète anticyclonique siturés sur l'Angleterre. Le champ de pressions s'affaiblira un peu, et une instabilité orageuse se développera. Mardi 29 juillet, un temps sesses. minera sur l'ensemble du peys. Après avoir débuté dans le Sud-Ouest, les erages

ABONNEMENTS DE VACANCES Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villegia-ture en France ou à l'éstanger putesent trouver teur fournal ches

Mais pour permettre a ceux d'entre eux trop étoignés d'uns agglomération d'être assurés de tire la Monde, nous coceptons des abonnements de pacences d'une durée minimum de deux temátics eux conditions sui-santes.

PRANCE : ETRANGER (vote ordinalie) : EUROPE (evien) :

Dans ets tarijs sont compris tes trais fixes d'installation d'un ebonnement 4 montant des numéros demandes, et l'ajran-chusement Pour léclites l'inscrip-tion des abonnements, nous prions tion des aconnements, nous pronts nos lecteurs de bien voulair nous-les transmettre accompagnes du règlament correspondant un e semaine au monts coant leur départ, en rédigeent les noms et udresses en lettres majuscules. gagueront ensuite la pinpart des régions. Seuls le Nord et le Nord-Est seront probablement épargnés. Ces orages saront toutefois plus nom-breux et piue forts du sud de la Brekagne au Massif Central et aux Pyrénées, où des chutes de grêle et de violentes rafales de vent sont à craindre. En général, le ciel sera uuageux, mais de belles périodes ansoieillées maintiendront les tampératures mâxi-males sans grand changement, par rapport à celles de lundi. Lundi 28 juillet à 7 heures, la pres-

Lundi 28 juillet à 7 haures, la pres-sion etmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 022,5 mil-libars, s'elt 766,9 millimètres de

de la mer était, à Paris, de 1 022,5 milubars, s e l't 766,9 millimètres de
mercure.

Température (le premiar chiffre
indique le maximum enregistré en
cours de la jeurnée du 27 juillet;
le second, le minimum de la unit du
27 eu 28 juillet) : Biarritz, 30 et
13 degrée; Bordeaux, 31 et 13; Brest,
24 et 13; Chernont-Fertand, 27 et
12; Dijon, 26 et 14; Grenoble, 27 et
12; Dijon, 26 et 14; Grenoble, 27 et
11; Lille, 24 et 14; Lyon, 27 et 12;
Marseille-Marignane, 31 et 18; Nency,
23 et 12; Nantes, 29 et 18; NiceCôte d'Asur, 26 et 20; Paris-Le Bourget, 26 et 14; Pau, 29 et 13; Perpignan, 26 et 19; Rennes, 28 et 13;
Sirasbourg, 24 et 11; Tours, 23 et
16; Boulogne, 20 et 16; Deanville,
23 et 16; Boulogne, 20 et 16; SaintNasaire, 28 et 10; Royan-La Coubre,
32 et 18; Sête, 25 et 19; Cannes,
25 et 16; Saint-Raphasi, 27 et 13;
Pointe-à-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 23 et 13; Athànes,
33 et 24; Bonn, 15 et 11; Bruxelles,

Edité par la BARI. le Monde. Gérants : Jacques Fanvet, directeur de la publication. Jacques Sanvagent.



Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 27 juillet 1975 : DES DECRETS

 Relatif à l'organisation des expositions nationales du travail; expositions nationales du travail;

Modifiant le décret n° 72-197
du 10 mars 1972 modifié portant
application de l'article 18 du
décret n° 72-196 du 10 mars
1972 portant réforme du régime
des subventions d'investissement
accordées par l'Etat;

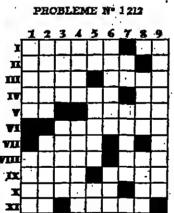
· Fixant le taux d'indemnité horaire pour privation partielle d'emploi visée à l'article R. 351-31 du code du travail. DES ARRETES

Portant modification des conditions de capture, de trans-port et d'utilisation des rapaces pour la chasse au vol;

• Fixant la date d'application du décret nº 75-293 du 21 avril 1975 relatif à l'exploitation de la chasse sur le domaine public ma-ritime et sur la partie des cours d'ean située à l'aval de la limite de salure des cours de salure des eaux. DES LISTES

 D'admissibilité aux concours de 1975 pour l'entrée à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles (section des

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Fatt que certains se rapprochent plus du lis que de la rose; Sa mine est avantageuse. — II. Etat de péché. — III. Coule en Italie; Un besoin blen naturel que certains n'héatient pas à satisfaire en public. — IV. C'est très loin l; Pronom. — V. Prépo-

Le Monde Service des Abonnements

5, rae des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois e mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ez-COMMUNAUTE (sauf Algèrie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS BERANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F

ETHANGER PAYS-RAS - SUISSE

115 F 219 F 207 F 408 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bian joindre es chèque à Changements d'adresse défi-nitifs ou proviseires (deux semaines ou plus), nos ebonnés sont invités à formuler leur demande une semaine en moins avant leur départ

Joindre is deruière bande d'anvoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeria.

- VIII. Enfant trouvé; Évite de s'étendre. - IX. Premier fruit d'une féconde union; Peu hon-nête, jadis. - X. Vraiment très simple; Préposition. - XI. Dési-gne une auguste victime; D'un auxiliaire.

VERTICALEMENT

sition; Chercher à faire mouche.

VI. Ne manque pas de voix.

VII. Fait des séries de piques.

VIII. Enfant trouvé; Evite de

1. Généralement - abandonnée après un remerciement; So prête quand ella est forte. — 2 Cons-tructeur occasionnel; Petits centructeur occasionnel; Petits centres de relégation temporaire.

3. Plantes; Fruit.

4. Ancien pays; Très fines.

5. Fin de participe; Poète latin; La moitié de neuf.

8. Evoque entre autres choses la vodica et le caviar; Point biblique.

7. Grecque; On peut donc compter sur elles.

8. Points d'émergence; Eléments d'un jeu.

9. Pour en faire cas, il faut qu'elles soient, vraiment, sérieuses. soient vralment sérieuses

Solution du problème nº 1211 Horizontalement

I. Terres; Sl. — II. Hou 1; Moi.
— III. El; Viole. — IV. Sensation. — V. Aaron. — VI. Songenses. — VII. Ten; Di. — VIII. Blessures. — IX. Ris 1; Erine. — X.
Im; Nets. — XI. Sans-gêne. Verticalement

1. Thèses; Bris. — 2. Eole; Lima. — 3. Ru; Nantes. — 4. Sages; As. — 5. Varense. — 6. Itou; Urne. — 7. Moins; Rien. — 8. Solo; Edenté. — 9. Lien; Sises.

GUY BROUTY.

BRIDGE

L'ITALIE REMPORTE LE CHAMPIONNAT D'EUROPE

Les championnats d'Europe de bridge viennent de se terminer à Brighteu (Grande-Bretagne), L'équipe d'Italie, conformément aux pronosties, e remporté le tière avec 229 points, précédaut nettement Israel et la Grande-Bretagne.

L'équipe de France, qui avait long-temps occupé la seconde place, n'a pn finir qu'à la septième (vingt-trois pays étaient représentés), pré-cédée de quelques points par la Po-logne, la Norvège et le Danemark. Dans le tournoi féminin, c'est in Grande-Bretagne qui l'emporte devant l'Italie ; l'équipe de France occupant, là cussi, la septième place.

and the state of the

CROISIÈRE ANTIPOLLUTION POUR M. D'ORNANO

A l'invitation des marins-pecheurs de la baie de la Scine, M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et maire de Deauville, a fait dimanche 27 juillet une sor-tie en mer pour constater l'èten-due de la polintion. « La situation est très préoccupante », a - t-il reconnu.

reconnu.

Le ministre a rappelé qu'il venait da réunir des représentants du serétariat à la marine marchande, des ports de Rouen et du Havre pour faire le point.

Un matériel de traitement des « boues rouges » a été commandé, et ses résultats se feront sentir en 1977. Les papeteries scront définitivement équipées en 1978 et les moyens mis en œuvre dans les raffineries, opérationnels dés la fin de 1976, Quant aux phosphosypses, M. d'Ornano a indiqué qu'une usine allait en absorber dès maintenant 45 % et qu'une seconde était prévue pour l'avenir.

Conclusion : les mesures prises

Conclusion: les mesures prises purgent déjà la Seine de 50 % de la pollution en amont de Rouen. Le taux de 70 % sera atteint en 1978.

● MANIFESTATION AN-TICHASSEURS - Pour pro-tester contre l'ouverture de la chasse an gibier d'ean, une-centaine d'écologistes ont ma-nifesté, le dimanche 27 juillet, en hate de Somme, sur l'initiative du Groupe d'étude et de protection des oiseaux en Picardie. La France est, en effet, le seul pays d'Europe à autoriser la chasse des oiseaux migrateurs en été, et cela de jour comme à la tom-bée de la nuit.

sorti la c $\wedge_{\{1,1,\dots,n\}}$ the course disc i j^{ggqur}; Vif RELEVER LES poplemen it care to

L'experi

e' .oc:#

1 2:

1.00

200

3.00

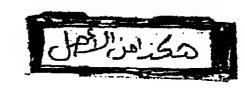
- . -

123 6

to the second second

W Conseil aco

Allegar Age Marine age Marine age MIEM W 14 10 Service M. DOMAINE DE THE A PRIX : 2



à Paris. à la Madeleine. Président de la

C.G.C. depuis 1956, il avait été remplacé,

après sa démission, par M. Yvan Char-

chement à jeur régime de retraite,

qui passait parfois, à l'intérieur de la

C.G.C., pour coléreux et autoritaire,

savait rester ouvert au dialogue, s

l'optique était diamétralement oppo

sée àla sienne. Sa courtoisie n'ente

mait d'allieurs en rien une obstina-tion tondée aur la convictian pro-

fonda d'être dans ic juste voie.

A ceux qui falsaient état de

son penchant à trancher à peu près

seul de beaucoup de choses au nam de sa confédération, il répondait

qu'il ne rencontrait pas grand monde

parmt les militants, plus jeunes ou

non, pour sacriflar les ambitions

légitimes d'une carrière eux servi-

tudes et aux aléas de l'action syn-

calisme français.

Dans un télégramme adressé à

JOANINE ROY.

compris avec les interlocuteurs dont

l'avait comblé. Pourtant, cet homm

fare.

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE LA VIE

SYNDICATS

LE DÉCÈS D'ANDRÉ MALTERRE

Le bâtisseur de la C.G.C.

. André Malterre, président d'honneur a C.G.C., décédé, à l'âge de soixante-ans, vendredi soir 25 juillet, à Cannes, enterré, mercredi 30 juillet, à 10 h. 30

ant près de vingl ans, la Confé-Durant tout ce temps, cet le e répondu, pour l'essentiel, spiratione de deux généraliana mieurs, de cadres, de techa et. dans une certaina mesure. lles des voyageurs et repré-

na pour ceux qui le contesdurani les dernières ennées n - règna >, André Malterre est celui qui avalt eu imposer 3.C. comme le grande centrala rofessionnelle des cadres, pre-rang parmi les organisations - représentatives - eux des confédérations ouvrières. oup plus fortes par leurs effeclaur capacité combative. ia eu lendemain de le guerre

& Ducros, la C.G.C. s'étatt le pour le première fois evec instion du régime de retraite Smentaire des cadres, qui ne plus tard étendu eu « simpla ». Cet apenage allait cons-evac la défense de le hièrar-I le lutte contre l'amprise du es trois àléments de base de de la C.G.C. A l'origine. 1 de cette organisation était ment liée avec celle des s moyennes. A tel point que Milot, décédà il y a deux ans, aill succéder à M. Ducros à

s de le confédèration des

edre n'appartenait-il pas, en à cette classe intermédiaire s patronat et le monda ouvrier, e point da vue se situait I entre la foi eux idéologies es et un libéralisme qu'on lécesse il y a vingl-cinq ans ? a avoir longtemps respecté t'anciens aleves des grandes la C.G.C. aliali cependani s peu à peu conscience du u statut des cadres, da laur tarisation - relative, dens, un où les questions étaient da 's plus réglàes à leur insu is lointains centres da décia l'Etal ou les - technodes grandes sociétés.

L'expert Conseil économique et secial

— ou derrière — André Melc'esi dans la sociétà capitembst. Dans eon action quotide syndicalista comme dens apports semestriels sur le sture eu Consell àconomique I.C. altuali ses critiques da de le sociétà ectuelle. Son moi ételt la concertation. ettacha-t-II un grand prix à d élaboré evec le C.N.P.F. aler les bases de ces - comas de concertation » qui t permettre eu personnel d'ennant d'être informé at, dane ritaine mesure, entendu eur les mes concernant la condulte itreprise.

accord evali élé conclu il y a aste un an, elors que e'enlilee conversatione engagées de longs mola avec l'UGICT des ingénieurs, cadres et ciena C.G.T.) paur la n te r illr à une plate-forme da

Publicité

sortir la crise

aggraver l'inflation!..

Jacques VILLEMINOT ELEVER LES DEFIS

y croire, lisez le livre

Problèmes d'aujourd'hui

pentié lors du congrès de juin dernier. défense commune. En dépit de chaussée pour proclamer teur attaon générale des cadres, c'était l'identité de vue eur la hiérarchia rd son président : André Mai- ou le fiscalité entre les deux organisations, le projet avait achoppé sur la contenu politiqua que les cégé-

tistes voulaient incorporer au proto-

cole d'accord. C'est vers le début des années 60 et plus encore après 1968, lars da la grande vague qui fit singuilèrement centir aux cadre. l'ambiguité de leur destin dans la coclété ectuelle, que certains militants ou dirigeants de le C.G.C. estimèrent ne plus pouvoir supporter ca qu'ils eppelaient le « tàrule » de leur président, son action plus portée à conserver l'acquis qu'à rechercher des voies nou-velles. Cette impatience avait été molivée quelques années plus tard par la position prise par M. Malterre en faveur de l'Algària française. Certes, le président de la C.G.C. avait voulu défendre les intérêts du personnel d'encadrement, en Algérie aussi bien qu'en France, mais es participation au colloque de Vincennes, fût-ce à titre personnel, fut estimée par bon nombre d'adhérents de la C.G.C. commc incompatible avec l'apolitisme inscrit en principe dens les règles da l'orgenisation.

Le vent de la contestation

M. Matterre prit fort mal le vent de contestation qui s'enflait, enjoignent à ses opposants de ee soumettre ou de se démettre. C'est alora que le syndicat du pétrole, particuliarement dynemique, fut exclu, et que selui de l'E.G.F. (l'U.N.C.M., dont la président M. Gilbart Nasse était auesi le secrétaire général de le C.G.C.) fit scission. Ces deux organisations allalent, evec quelques eutres, constituer l'U.C.T. (Union des cadres al tachniciens), cependent qu'à la C.G.C. même, l'étendard de la révolla continuarali d'êtra brandi sans cependant jemels railler de nambreuses troupes. La demière en date des offensives fut cells de M. Merchelli, jeune et bouillant pré-sidant de le fédàration de la métallurgie qui demande cans ménage-

ment M. Mellerre de quitter la place Ces difficultés devalent troublet les demiars mois de la présidence du leader vieillissant, qui, au congrès de 1973, avait ennoncé qu'il na demanderall pas le renouvellement de son mandel en 1975. D'autant qu'an marge des querelles de succession ee poursulveil una - petite ue la C.G.C. choisit da maner guarre - à propos des privilèges doni benelicialant certains syndicals à l'Intérieur de le C.G.C. en matière de cotisations, noismment les V.R.P. qui epportaient à la présidence un ial. l'animateur infatigable de soutien quasi-inconditionnel. Cette quarelle, lancée par M. Basujeen el son syndicat de la banque, entralnera une cascade d'actions judicieires réciproques - non ancore Jerminées - qui fallis mêma remettre en question le congrès du 28 juin

M. Melterre, gravement malade, n'essistait pas à ces assises, meis il eut le satisfaction d'y voir triompher le candidat qu'il evait discrètement soutenu. M. Charpentlé.

Inteligeble dens le défense des cadres, dans le combat poor la représentatività de sa centrale, André Malterre ne craignait pas d'ebandonner à l'occasion son lan-gaga habituel d'humaniste pour me-nacar la gouvernement da « descondre dens la rue ». Le meeting da 1970, où après e'être rassamblés eu Palaia des sports, les cadres défi-lérent à l'appel de la C.G.C. sur la sage ce hundi.

EMPLOI

LES NOUVEAUX TAUX DES ALLOCATIONS DE CHOMAGE PARTIE

Les nouveaux taux de l'aide publi-que pour l'indemnisation du chô-mage partiel en-dessous de quarante heures ont été publiés au « Jeurnal officiel » da 27 juillet; ils sont applicables à compter en 28 juillat. Selon l'accord signé le 23 juin par Selon l'accord signé le 23 juin par
tous les syndicais et le C.N.P.F.
(« le Monde » de 24 juin), ces taux
s'ajentent à ceux de l'allocation
complémentaire da la manière suivante : pour le chômage partiel
inférieux à 30 heures par an, l'aida
publique sera de 2.50 F par heure
et l'elde compiémentaire de 4.50 F;
pour le chômage partiel compris
entre 30 et 162 heures, les deux
aldes seroat chacune égales à 3.50 F;
au-delà de 160 beures, l'aide publique sera ee 4,50 F et l'aide complémentaire ée 2,50 F. mentaire de 2.50 F.

mantaire de 2,50 F.
Selon les demières statistiques (mai), le nombre des salariés frap-pés par le chômage partiel s'élevair à 332 080 an lieu de 385 090 en avril.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

ORDONNANCE D'ÉVACUATION DE L'USINE TEPPAZ OCCUPÉE DEPUIS LE 18 MARS

[André Malterre, fils d'ingénieur, était né le 18 décembre 1908, à Corbeil (Exsonne). Ancieu siève de l'école file.C., diplémé de l'Ecole des sciences politiques et docteur en droit, il devansit, en 1941, après une expérience bancaire, directeur des services administratifs et pridiques des Papeterles Dartisy, puls, en 1966, conseiller économique du président de cette société.

C'est en 1936 que André Malterre adhère au grospement syndical des cadres diplômés. Il so retrouve à la C.G.C. au landemain de la guerre, à la têté du syndicat du papier, Secrétaire général ad jalnt de la C.G.C. en 1948, puls secrétaire général de la Confédération en 1950, il devient président de la Confédération internationale des cadres en 1951, président d'haaneur en 1960 et président en 1969.

Me m b re de la Commission des comptes de la nation depuis 1955, du Conseil national du crédit depuis 1955, de conjuncture à l'assemblée du paisla d'Aféns. Administrateur d'Elf - Entreprise, président du Collège des sciences sociales et ét on a mi que e depuis 1972, André Malterre a publié deux livres : Les cadres et la récorne de l'extreprise » (1969) et « La C.G.C., la révotte des mal-almés » (1972).

André Malterre était Officier de la Légion d'houneur, l L'évacuation de l'usine Teppa L'évacuation de l'usine Teppaz (construction électro-acoustique) de Craponne (Rhône) a été ordonnée par le tribunal des référés de Lyon, samedi 26 juillet. La majorité des deux ceut vingthuit employés — en grève avec occupation des locaux depuis le 18 mars 1975 pour e'opposer aux licénciements. — avaient relancé licenciements, — avaient relance la production d'électrophones le 23 avril, afin d'effectuer des « ventes sauvages ». La procédure d'évacuation avait été engagée le 27 juin, à la demande de la société Sonolor — fournisseur de Teppaz.

Le tribunal de commerce de Lyon avait accepté de surseoir Lyon avait accepté de surseoir jusqu'en septembre à la liquida-tion de l'entreprise, en règlement judiciaire depuis décembre 1974. A cette date, une coopérative ou-cyrlère constituée par la section F.O. de l'usine et soutenue par la Fédération des coopératives, ainsi que par deux b an que s, atrait au courte se portes. Maie aurait pu onvrir ses portes. Mais la C.P.D.T., majoritaire, s'est tou-jours opposée à ce projet « trop limité qui ne prépoit pas l'em-bauche de tous les salaries ».

AUTOMOBILE M. GISCARD D'ESTAING : un LES PERTES DE CITROEN rôle éminent dans le syndi-

DEVRAIENT DIMINUER DE MOITIÉ CETTE ANNÉE

Mme André Malterre, le président de la République déclare : « J'ap-prends avec beaucoup de peine le légée de M. André Malterre, II a Citroen S.A. a enregistré en 1974 un délicit de 981,3 millions de francs du essentiellement aux francs dil essentiellement aux pertes de sa filiale automobile, et a le chemin à parcourir pour retrouver une situation équilibrée est encore long et difficile >, a déclaré M. François Rollier, président-directeur général de Citroën S.A., dont Michelin reste encore l'actionnaire principal avec 53.2 % du capital. Peugeot S.A., dont Michelin reste encore l'actionnaire principal a ve c 53.2 % du capital. Feugeot S.A. en détenant à présent 38.2 %. deces de m. Aldre matterre. It is joué pendant de longues années un rôle éminent au sein du syndicalisme français, milité toute sa rie pour la respect des libertés et des valeurs humaines, et sa disparition sera regrettée par fous ceux con souhaitent l'enprojoudisse. qui souhaitent l'epprojondisse-ment du d'aloque entre les par-tenaires sociaux. Je vous prie de crotre, Madame, à l'expression de mes très sincères condoléances.

M. Michel Durafour Indique de son côté, dans un télégramme envoyé à la C.G.C. « André Matterre s'était inlassablement consacré au développement de En 1975, les besoins de finan-cement de Citroën, a ajouté M. Rollier, s'éléveront à 2 mil-liards de francs envirou, qui seront couverts par le prêt du Fonds de dévelappement écono-mique et sociale (1 milliand) consacré au développement de votre organisation. Son œuvre marquera l'histoire du syndicatisme français. Membra éminent du Conseil économique et social, il laissera le souvenir d'un homme particulièrement perspicace, soucieux de la justice sociele et du bien public. > M. Durafour a également adressé un télégramme personnel de condoléances à Mme Audré Malterre. Fonds de dévelappement économique et sociale (1 milliard), la vente de Berliet à Renault (470 millions), ainsi que des coucours financiers de Michelin (300 millions), auxquels s'ajoute la consolidation d'emprunts contractés avec la garantie du groupe Michelin (720 millions de francs).

Il apparaît néanmoins qu'en dépit de la crise qui frappe tous les constructeurs automobiles, la situation de Citroen s'est notable. situation de Citroën s'est notable-ment assainie, grâce uotamment an succès commercial de la CK. M. Taylor, président de Citroën automobile, a déclaré récemment que le déficit de la firme devrait être en 1975 inférieor de plus de moîtié à celui de l'année précé-dente, soit moins de 400 millions de francs.

GARANTIE DE DOUZE MOIS SUR LES OBEL. — General Motors France vient d'annoncer que les automobiles Opel vendues en France à partir du l'« août prochain seront garanties un an sans limitation de kilométrage. Ces nouvelles conditions e'appliquent également aux véhicules américains de la General Motors (mais la garantie est limitée à 20 000 cilomètres) et aux utilitaires Bedford CF (50 000 kilomètres). [D'antres importateurs adopternt venisemblablement, dans les prochains jeurs, la politique ée General Metors France. En Italie, Alis-Romeo garantit ses meteors Alfs-Romeo garantit ses meteors pendant 100 000 kilemètres (en deux ans) depuis le 3 juillet eer-nier. Et, an Allemagne fédérale, Volkswagen, Ford, Opel, et Daim-ler-Benz ant prolongé leurs cétals de garantie à douze mois sans limitation de hilométrage.]

EUROPE

HOSTILE A LA DOUBLE IMPOSITION

La Commission de Bruxelles propose la généralisation de l'avoir fiscal

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission auro-péenne veut mettre fin aux multiples disparités qui carectérisent aujourd'hui la manière dont les Neuf taxent les béuefices de leurs sociètés. Afin de belayer une fois pour toutes des dispositions contra-dictoires qui fovorisent l'évasion fiscale et découragent l'investissement entre Etais membres de la Communauté, elle suggère au conseil de la C.E.E. d'agir à deux niveaux, celui de la société, en définissant un impôt unique, celui de l'actionnaire, en instituant une retenue à la source sur les dividendes.

Cette initiative est la première petits épargnants de se tourner pplication du programme vers le marché des actions qui application du programme d'action fiscale que la Commis-sion européenne vient de lancer.

sion européenne vient de lancer.

• MPOT DES SOCIETES.

Dans l'ensemble de la Communauté, le taux de l'impôt sur les bénéfices des eociétés devrait être compris, selon la Commission européenne, entre 45 et 55 %. Le taux français (50 %) s'inscrit déjà à l'intérieur de cette fourchette. Tel n'est pas le cas, en revanche, des impôts danois (36 %), luxembourgeois (40 %), et surtout italiens (25 %). La Commission européenne propose également

liens (25 %). La Commission européenne propose également aux Neuf de généraliser le système dit d' « imposition partielle », appliqué actuellement par la France (avoir fiscal), le Royaume-Uni, la Belgiqua et l'Iriande.

Ce système permet à l'actionnaire de bénéficier d'un crédit d'impôt déductible de son impôt sur le revenu. Le crédit correspond à une partie (la Commission propose là encore 45 à 55 %) des taxes que sa société a déjà versées au fisc. L'imputation partielle évite donc uns double imposition des bénéfices distribués ; elle s'oppose an système dit « classique » (Danemark, Italie, Luxembourg, Pays-Bas et, sons une bourg. Pays-Bas et, sons une forme sensiblement différente, l'Allemagne), selon lequel les bé-néfices sont assujettis à l'impôt sur les sociétés mais aussi à l'impôt sur le revenu, au moment où l'actionnaire percolt son divi-

dende. La double imposition, considère la double imposition, considère la Commission européenne, pré-sente de nombreux inconvénients : elle décourage les distributions de bénéfices et favorise donc l'autofinancement des entreprises, ce qui n'est pas toujours souhaitable. L'actionnaire à revenus modestes sumortes propositions. modestes supporte proportionnel-lement plus d'impôts que l'ac-tionnaire aisé. Elle dissuade les

ue peut ainsi se renforcer.

Pour la retenue à la source

● LA RETENUE A LA
SOURCE SUR LES DIVIDENDES. — D'une certaine manière, le crédit d'impôt joue le
rôle de retenue à la source.
L'Etat possède, en effet, grâce à
cette technique, un contrôle
direct sur le montant des revenus imposables de l'actionnaire.
Ce contrôle n'est cependant pas
jugé suffisant par la Commission
européenne. Celle-ci considère en
fait qu' « un grand nombre d'actionnaires ont des revenus élevés
et donc que leur niveau d'imposition personnelle est de loin stion personnelle est de loin supérieur au niveau du crédit d'impôt ». Aussi propose-t-elle aux Neut d'instituer une retenue à la source (taux 25 %) eur les dividendes. C'est là selon le Commission suporésme un programe d'insences. C'est la selon le Commis-sion européenne, un moyen effi-cace de lutter contre l'évasion fiscale. Il est, par ailleurs, entendii que si les revenus per-sonnels de l'actionnaire so nt insuffisants, les sommes a rete-nues » par le fisc lui sont resti-tuées.

L'application à la tettre des propositions du collège de Bruxelles nécessitera une collebo-ration très étroite entre les admiration très étroite entre les administrations discales des Neuf. Pour que l'actionnaire allemand puisse déduire de sa déclaration le crédit d'impôt et la retenue à la source attachée à sa part dans une société française, il devra, en effet, nécessairement y avoir péréquation entre Paris et Bonn. En ce sens, l'impôt sur les bénéfices, proposé par la Commission européenne, est pleinement communautaire. — (Intérim.)

LE TAUX D'INTERÊT DES EURODEVISES

	Doll to		Doutse	hemarks	Prance sulance			
48 benres 1 mois 3 mois 6 mais	6 1/2 6 7/8	£ 1/2 7 7 3/2 8 8/8	3 1/2 4 4 5	4 1/2 4 1/2 4 1/2 5 1/2	30 4 1/2 4 1/4 5 3/8	11 5 4 3/4 5 7/8		

REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

- Les élections des représentants du personnel à l'entreprise.
- Comparution, représentation et assistance des parties
- en motière prud'homale. La médecine du travail.
- L'allocation d'arphelin.
- La pension de reversion.
- Et les rubriques habitnelles : actualité juridique, indices économiques, chiffres et taux en vigueur

Ravue mensuelle. Le uuméro : 10 F -- Abonnement : 60 F per an C.C.P. PARIS 4780-27 -- 33, rue Bouret, 75940 PARIS - CEDEX 19

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRIÇOLE DES DOUKKALA

BUREAU DES MARCHES EL JADIDA

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL **OUVERT** nº 60/75

Relatif à la construction d'un réservoir de régulation

L'Office Régional de Mise en Voleur Agricole des Doukkola lance un concours international pour la construction d'un réservoir de régulation sur tour ou secteur Z) du casier de Zemamra. Ce concours comprend le Génie Civil proprement dit du réservoir et de ses annexes, et la fourniture, la transport et la pase des accessoires nécessaires à l'ensembla du lot:

Les demandes d'admission ou concours établies dans la forme prescrite devront parvenir à M. le Directeur de l'Office Régional de Mise en Voleur Agricola des Doukkala, B.P. 58 à El Jodida, ovant le 29 AOUT 1975 à 12 heures.

OFFICE REGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA - B.P. 58 - EL JADIDA

e sur saisie immobilière et sur folle enchère au Tribunal de Grande unce de MARMANDE (audience de vacation dudit Tribunal). la JEUDI 7 AOUT, è 9 h. 30, d'un ATEAU XIX° SIÈCLE, « STYLE EMPIRE » : UN PARC de 7 bz. 47 z. 85 cz. - Nombr. arbr. certains centensires - s à mang. salons, bureau, biblioth. 51 chambres av. tout confort, unes av. s. de bns, w.-c. partic. - Chauff. ceat. - Cuisins au gaz ine - Office - Le tout en excellent état et désigné sous le nom DOMAINE DE PARDIAC » à SAMAZAN (Let-G.) E A PRIX : 200.000 F S'adr. pour tous rens. à la Société
DUPOUY, 2, rue Solleville à MARMANDE, tél. 84-00-40.

partir des pièces importées de Besançon. Au cours des cinq prochaines années, M. Neusch-wander espère conquerir de 3 à 5 % du marché canadien de la montre. Il caresse éga-jement l'espoir de s'introduire par ce biais sur le marché des Etats-Unis. LIP AU CANADA. — La firme horiogère de Besançon ouvrira prochainement une filiale comprochainement une filiale com-merciale au Canada. A Mont-réal, son président, M. Claude Neuschwander, a indiquà que cette filiale serait créée avec des industriels locaux. Consacrée en priorité à la commerciali-sation et au service après vente. l'activité de Lip pourra être étendue par la suite à l'assemblage de montres à

FAITS ET CHIFFRES

● GREVE DES REMORQUEURS
AU HAVRE. — Le conflit qui
oppose les officiers mécani26 juillet. Les officiers, qui rémorquage les Abellies éest
navigation au large, avaient
26 juillet. Les officiers qui réclament la parité de leur soide
avec celle des capitaines de la
navigation au large avaient,
dès vendredi, arrêté leur service après huit heures de préeence.

La C.G.T. s. dès samedi, envoyé un télégramme à la C.G.C., et la C.F.D.T. devait adressé un mes-

En riposte, la direction a décidé de pratiquer des retenues sur les salaires. Les officiers mécaniciens, réunis à la Bourse du travail, ont adopté à l'unanimité le principe d'une grève de cinq jours à partir de dimanche matin. — (Corresp.)

LA VIE ÉCONOMIQUE

importants que la Communauté. Chacun de leurs programmes, ainsi que ceiui mis en œuvre par le Japon, prévoit la construction de grandes machines du même type que le JET. L'Europe a tout intérêt à ne pas se faire distancer, souligne la Commission, ne serait-ce que pour continuer à avoir facilement accès aux résultats des recherches entreprises ailleurs.

La Commission vient également

de proposer au conseil trois nou-veaux programmes de recherches à long terme de plus faible enver-

gure. Il s'agit, dans chacun des cas, de continuer des program-

autres programmes ont trait à la

PHILIPPE LEMAITRE.

ENERGIE

A BRUXELLES

LA COMMISSION EUROPÉENNE PROPOSE aux États membres d'accroître leurs recherches des résultats « tout à fait remarquables » sur la fusion thermonudéaire

De notre correspondant

Eruxelles (Communautés européennes). — La commission entopéenne e proposé aux Neuf d'accroître très sensiblement l'effort de recherche consenti en matière de fusion nucléaire et de physique de plasma. L'objectif est de développer une nouvelle source d'énergie grâce à la fusion d'alomes légers, par oppositon à l'énergie nuclèaire classique qui est produite par la fission d'atomes lourds. « Si les physiciens parviennent à démontrer que la fusion d'atomes est un phênomène qu'ils peuvent maîtriser, et si, ensuite, le procède apparaît iquement rentable, cette nouvelle source d'énergie promet d'être presque inépuisable.

ailleurs

Les pays membres de la CEE. consacrent à la fusion nucléaire des moyens sensiblement plus importants que la Communauté. Chacun de leurs programmes, sont par très éloignés de ceux obtenus par les Etats-Unis et l'Union soviétique.

ť.

Le dernier programme européen intégré couvrait la période 1971intégré couvait la période 19711975. La Commission propose aux gouvernements l'adoption d'un nouveau programme quinquennal couvrant la période 1976-1980, dont le budget devrait étre fixé, selon elle, à 615 millious d'unités de compte (3 382 millions de francs). Sur ce total, 265 millions d'unités de compte (1 457 millions de francs) seraieut supportés par le budget de la Communauté le budget de la Communauté (coutre 73 millions d'unités de compte, soit 400 millions de francs po ur le précédent programme quinquennai) et le reste financé par les Etats membres. Comme dans le passé, il s'agirait

Comme cans le passe, il s'agirait d'un programme très l'argement intégré puisque la totalité des recherches entreprises dans les Etats membres serait coordonnée et englobée dans le programme « jusion » de la Communauté, grace à des contrats d'association entre l'entre de la Communauté, grace à des Contrats d'association entre l'entre de la Communauté. onclus entre Bruxelles et les insconclus entre Bruselles et les ins-titutions compétentes des États membres (en France, le Commis-sariat à l'énergle atomique). Actuellement, trois mille per-sonnes, dont sept cents physiciens et ingénieurs, participent à ces recherches dans la Communauté.

Un nouveau Tokamak

Le « programme fusion » 1976-1980 prévoit comme élément cen-tral la construction d'un disposi-tif capable de contenir des « plasmas a ayant les mêmes caracté-ristiques que celui utilisé plus tard dans les réacteurs (le Monde du dans les reacteurs (le monde du 19 février 1975). La machine pro-posée par Bruxelles est d'un modèle analogue aux machines construites d'a bord en Union soviétique sous le nom de Toka-mak. Il existe plusieurs Tokamak en Europe, qui ont bieu fonc-tionné.

La recherche est arrivée ainsi, note Bruxelles, à un point où la construction d'un Tokamak net-tement plus grand est souhaitable, possible et uécessaire. Le projet d'un grand Tokamak européen appelé JET (Joint European Toappelé JET (Joint European Torus) a été préparé au cours des
deux dernières années par une
équipe rassemblée à Culham, en
Grande-Bretagne. M. Brunner, le
commissaire européen chargé de
la recherche, a estimé que le projet de JET pourrait avoir une
importance aussi grande que le
CERN de Genève. La construction
du JET, à elle seule, coûterait
135 millions d'unités de compte
(745 millions d'unités de compte
(745 millions de francs), dont la
majeure partie à la charge du
budget communautaire. Le site de
ce JET u'a pas encore été choisi,
mais la Commission inclinerait à
proposer Ispra, sur les bords du
lac Majeur, où est situé le principal établissement du centre européen de recherches.

La commission note que l'Union
e o vi ét i q n e et les Etats-Unis

 L'AGENCE INTERNATIO-NALE DE L'ENERGIE devait NALE DE L'ENERGIE devait se réunir ce lundi, à partir de 10 heures, au château de la Muette, à Paris. L'ordre du jour u'était pas rendu public.

● LE PRIX DU PETROLE AUGMENTERA CERTAINE-MENT EN OCTOBRE, a dé-clare M. Hérnandez, ministre vénezuélien du pétrole, dans une interview à El Nacional, journal de Caracas. Selon lui, la hausse sera « substantielle », mais u'ira pas jusqu'à 30 %. — (UPIJ

INDUSTRIE

BAISSE DE 8 % DE LA PRODUCTION MONDIALE **D'ALUMINIUM**

Le production mondiale d'alu-minium primaire a diminué de 8 % pendant le premier semestre 1975, revenant de 5,4 millions de 1975, revenant de 5,4 millions de tonnes à 4,95 millions de tonnes.
Cette diminution résulte principalement d'un fléchissement de 16 % de la production en Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada), 2,29 millions de tonnes contre 2,72 millions de tonnes), tandis que l'Europe a accru la sieme de 1,1 % avec 1,56 million de tonnes contre 1,54 million de tonnes contre 1,54 million de tonnes.

A L'ÉTRANGER

MALGRÉ LA CRISE

La Suède a obtenu

estime l'O.C.D.E.

Malgré la crise, la Suède a obtenu en 1974 des résultats a tout à fait remarquables », sur les plan de lo croissance en termes réels et de la stabilité relative des prix et des salaires, estiment les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) dans leur rapport annuel sur ce pays.

Les résultats sont dus en partie la la conduite de la politique économique : 1974), défleit de la balance des paiements courants, pression des coûts saleriaux. Mais l'O.C.D.E.

nomique:

Augmentation des subventions et réduction provisoire du taux de la T.V.A. pour ralentir la hausse des prix de détail;

Politique active dans le domaine de l'emploi, augmentant l'« élasticité de la main-d'œutre »; pense qu'a il serait peut-être pré-mature de prendre immédiatement des mesures de stimolation,

ce qui a permis d'éviter un glis-sement des salaires ; - Stimulation de la demande intérieure facilitée par les impor-tants excédents dégagés précé-demment dans la balance des palements courants.

Toutefois, pour 1975, les experts prévoient des difficultés : ralen-issement de la croissance (1 à 2 % seulement, coutre 4,2 % en

L'IRAN DEMANDE A BÉNÉFICIER DE NOUVEAU DES PRETS DE LA BANQUE MONDIALE

cas de continuer des programmes existants qui arrivent à leur terme en 1975. Le premier d'entre eux, qui est le plus important concerne la biologie et la protection sanitaire; la majeure partie de ces programmes portent sur des travaux concernant la protection content les recontents des contents de con Téhéran (A.F.P.), — L'Iran a de-mandé à bénéficier de couveau de des travaux concernant la protec-tion contre les rayonnements radio-actifs. La contribution fi-nancière de la C.E.E. proposé e pour les cinq années à venir atteindrait 18,5 millions d'unités de compte, soit un pen plus de 100 millions de francs. Les deux toute la gamme des prêts de la Banque mondiale pour compenser la baisse de ses revenns pétrollers, apprend-on dant les milleux infor-més. Après la hausse des prix du pétrole à la fin de 1973, la Banque mondiale avait réduit ses prêts au pays producteurs de pétrole et leur protection de l'environnement et aux « matériaux et méthodes de avait même emprenté de l'argent. L'Iran avait ainsi acheté pour 350 millions de dollars de bons à 8 9

(PUBLICITE)

de la banuos

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA

> BUREAU DES MARCHÉS **EL JADIDA**

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL **OUVERT** n° 58/75

Relatif à la fourniture et au montage de matériel de filtration de la station de pompage Z 1 des Zemamra

L'Office Régional de Mise en Voleur Agricole des Daukkalo lance un concours International ouvert relatif à la fourniture et ou montage de matériel de filtration outomotique pour lo station de pompage dite

Z i du casier des Zemamra. L'objet du concours est la fourniture, le transport et la mise en place de taut l'oppareillage nécessaire au fonctionnement correct du

iltre et en particulier:

L'oppareil de filtration;

Son dispositif d'entrainement;

--- L'appareil détecteur de pertes de charge;
--- La protection de l'ensemble contre la corrosion.
Les demandes d'admission au concours établies dans la forme prescrite devrant parvenir à M. le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkalo, B.P. 58 à El-Jadida, avant le 29 AOUT 1975, à 12 heures. RENSEIGNEMENTS:

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA - B.P. 58 - EL JADIDA.

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA

> BUREAU DES MARCHÉS EL JADIDA

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

ouvert pour la fourniture et l'assemblage des bornes d'irrigation nº 59/75

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Daukkala lance un concours international ouvert relatif à la fabrication, au transport à pied d'œuvre et à l'assemblage des bornes d'Irrigation pour le secteur dit Z 1 de 4.500 ha., dans le casier des Zemamara, destiné ó être équipé en vue d'une irrigation par ospersion.

Les demandes d'admission ou concours établies dans la forme prescrite devront parvenir à M. le Directeur de l'Office Régional de Mise en Voleur Agricole des Doukkola, B.P. 58 à El-Jadida, ovant le 29 coût 1975, à 12 heures.

RENSEIGNEMENTS:

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA - B.P. 58 - EL JADIDA.

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE BANQUE CENTRALE DE MAURITANIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL CONSTRUCTION DE L'AGENCE DE LA BCM A NOUADHIBQU

Le BANQUE CENTRALE DE MAURITANTE lance un Appel d'Offre ernational pour la construction de son agence à Nouadhibou. Les travaux consistent en l'exécution de la 1º tranche du proje

- Rez-de-chaussée d'une surface de 2.700 m2, comprenant : la salle des caisses, bureaux de direction et différents services;
 Sous-sol d'une surface de 2.500 m2 comprenant les chambres fortes, salles d'archives et salles techniques;
 2 hiccs d'habitations à 1 niveau sur pilotis, d'une surface de 650 m2.
- Les traveux d'exécution seront exécutée à l'entreprise s

Les Entreprises Générales de Odnie Civil et travaux publics intéressées par l'exècution de ce projet sont invitées à retirer les dessiers, soit auprès de l'Ambassade de Mauritanie à Paris, 5, rue Montevideo, Paris (16º), soit auprès de la Banque Centrale de Mauritanie, à Nouskohott, E.P. 623, Telex 32, RIMBANK et 72 BCRIM.

Prix du dossier UM 20.000 (VINGT MILLE Ougulya) ou 2.000 Fi (DEUX MILLE Franca Français). Les offres accompagnées des pièces réglementaires devrer remises sous plis formés à M. le Gouverneur de la Banque Cem Mauritanie, à Nouakchott, su plus tard le 10 OCTOBERE 1975

& 10 heures GMT. Les candidata resteront engagés par leur offre pendant 69 jours

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉT

TRINDEL

L'activité do premier semestre 1975 traduit une nouvelle progression de plus de 15 % par rapport à la

SÉLECTION CROISSANCE (SICAV)

	21-2-TRID 20-0-TSI					
	_	_				
ACTIF NET	58 M.P.	57,57 M.F				
Répartition :	%	25				
- Actions fran-						
Çalsés		23.5				
- Actions etran-						
geres	33,7	36,5				
- Oblig. fran-	•					
Calses :						
• Coavert	2,9	6,7				
• Autres	24.3	24,4				
 Obilg, étran- 						
gères	3,3	_				
— Liquidités	10,4	8,9				

100,0 100,0 en circulation .. 121,422 122,466 469,91 Valeur de l'action 476,47

période correspondante de 1974, la facturation totalisant en effet 230,5 millions de francs contre 230 millions de francs un an plus tôt.

Le niveac d'activité demecre soutecu. Sur le portefeuille de commandes au 30 juin 1975 de 570 millions de francs, la quote-part restant à réaliser représente 331 millions de francs, soit plus de huit mois d'activité.

Parmi les récentes et importantes commandes, il convient de citer, dans le secteur industriel, les équipements électriques du train « CARLAM » à larges bandes, à chaud, pour le compte de la Société métallurgique HAINAUT-SAMBRE (Belgique),

BAIGNOL ET FARJON S.A.

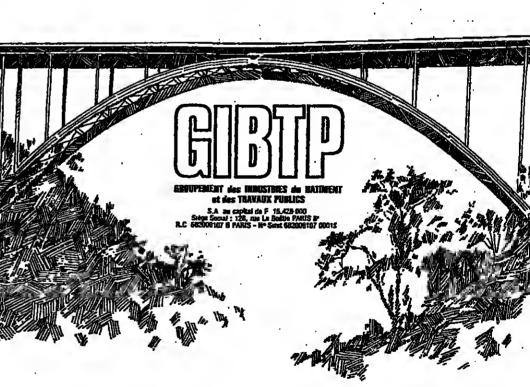
Chiffre d'affaires du premier semestre 1975 : 43 057 212 P. + 6.31 % sur 1974 et + 36 % sur 1973. Chiffre de luin 1975 + 22 % sur 1974. Exportation du premier semestre : 13 185 000 P cootre 9 501 000 P et 1973. Soit + 70 % environ.

NOTIFICATION

DE PAIEMENT ANTICIPÉ

il est lei fait référence à l'accord de crédit daté du le avril 1971, entre la Western American Bank (Europe) Limited (l'ogent), l'Occidental Overseas Capital Limited (l'emprunteur) et l'Occidental Overseas Capital Corporation (l'availseur).

Par la présente, il est donné notification de l'Intention de l'Occidental Overseas Capital Corporation de rembourser un montant global de 5 millions de dollars le 26 ooût 1975 sur ses effets ou porteur



EMPRUNT 11,10% JUILLET 1975 de F. 190.000.000

Nombre d'obligations : 190.000 Nominal: F. 1000 par obligation Prix d'émission : F. 1.000 par obligation Joulssance: 3 Acut 1975 Interet annuel: 11,10% soit F. 111 par obligation

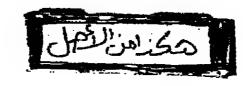
Amortissement : en 14 ans au maximum à partir du : 3 Août 1976 soit par remboursement au pair soit par rachats en Boursa

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 11.07 %

GARANTIE : Le service de l'emprunt est garanti inconditionnellement et pendant toute sa durée par les sociétés participant à l'emprunt sans solidarité entre elles, mals solidairement avec le GETP dans la limite de leur quote-part respective.

Balo du 28/07/1975

Visa COB nº 75-108 du 8/07/1975



SOURSE MILLERS

MISSERS ... é. 🛦

72335 5 T- VALEURS

----And the second of the second o

		LES	MARCHÉS	FINAN	NCIERS	VALEURS	Cours Dernier	l	Cours Derni		— 29 juill		- Page 2
		Euro-Émissions	LONDRES		A. L. O.	Guenza	25 85	VALEURS Duc-Lamaths E.L.M. Lebtanc	279	Bensselet S.A	478 475	Gevaert	précéd. cours
•	-	ENSION PROVISOIRE?	Le marahé poursuit se lente rem tée amercée à la veille du week-e Les industrielles progressent de	nd. Dotamment le	du 28 juillet put s insertions sujvant	Révillon (Ny) Saule Sautz-Fe	420 418 128 129	Ernault-Somma Facom Forges-Strasbourg (LI) F.B.M. ch. fer Frankol	490 490	- Synthelabo Thang of Math Uffagr - S.M.D.	. 473 50 465 70 70 119 116	Grace and Co Pfizer Inc Procter Gamble. Courtsylds Est Asiatique	126 20 135 30 127 127 10 406 -381
	٠.	fi). — M. Arthur Burns vient sumer l'évouition des princi- marchés de capitaux du : l'arrêt à la balase des taux	à deux points, ainsi que les for d'Etat. Formaté des mines d'or, fa- risée par la hausse du métal at- achats américains. Effritement pétroles.	nde DIT BATTHERY	NT DES INDUSTR T ET DES TRAVA LB.T.P.). — Emiss : 11,10 % de 100 n eté par 190 000 obli F. amortissables	UX Cambudge lon Clause ill- Indo-Héréas	35 Jg 36 30 0385 24	Hanro-C.G.F Janger Luchaire Manurbin	50 50 50 50 150 134	. Lain Pere Renhab Roudfère	6. 38 38 3 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Cauadian Pacif Wagens-Lifs Barlow-Rand Reifich Am. Tah	84 64 95 88 18 20 18
		nraulve dépuis le début de est plus réel qu'on ne le . Cépendant, l'ambiguité des du président de l'Arée	OR (ouverture) dollars : 186 75 contra 184	GROUPEMEN DE MATERIA	NT DES INDUSTRI	Padang Sailes de Midi.	77 78 10 173 30 169	Kadelia Nodet-Googis Peugeet (ac. eet) Resserts-Herd Roffe	73 73 180 50 104 180 50 180	Tissweet M. Chanhou Dalmas-Yleffeux Messag. Marit. Mat. Navigation.	125 124 185 185 32 77 50 75	Suid. Albaneties HORS Liser Celiulate Pin	COTE 802
		bation. M. Burns n's en effat é aucuns précision sur la e dont il entendait agir pour	25/7 22/7 War Loan 3 1 % 25 3/4 25 0	1 000 F & 11.1	T s. — Emission d' 53 millions de fran 163 000 obligations 0 % d'intérêt, am lx ans à compter	Allmont. Essent	33 C 58 124 180 10	SAFAA AP Ant Satam Sicil Soudern Antog S.P.E.J.C.R.I.M.	50 50 50 5 23 50 23 8		48 50 50 114 50 114 78	Belan	281 280 16 50 50 322 510 1478 1443
		orte progressien au cours des lemiers mois est à la base de le de position.	Sheli 297 295 Victors 121 122 Imperial Chamical 249 249 Cantrackie 249 249	2 DOLLFUS-MI	ieg. — Emissiou d' 16 millions de fran 150 000 obligations % d'intérêt, rembou m dix ans à partir	(M) Chambourty	y. e153 101	Stokvis Titan-Coder Traffor	86 JU 86 S	- Tr. C.LT.RAM.	32 10 82 10 112 - 113 20	ateriechnique Vétaji. Miniére Tonaptia Jab. Mor. Cor	159 80 168 . 81 . 305 . 2320 .
	-	ion du FED va-t-elle ou exerter d'une manière bru- ri immédiate? Alionz-nou- is période de tension sur isu d'interêt qui, l'an dernier, pratiquement annihilé touts l'aut le marché international	De Osars 309 310	4 C.I.M.T LOI	RRAINE - Attrib de 83 829 actions	Fr. Paul-Renard Générale-Alimen de Genvrain	204 201	Chant. Atlantique At. Ch. Leire France-Dunkerque Ent. Gares Frig	130 160 5	Bis S.A	. 174 170 . 85 30 88 70 . 181 118	OBLIG. E	CHANG.
CHREE) }	i sur le marché international pitaux ? Pire sucore, allons- ounatire une nouvelle guerre ux entre les deux côtés de tique ?	NOUVELLES DES SOCIETES PETROFINA. — Le bénétice cons lidé pour le premier semestre s'élè- à 273 millons de franca bels à 275 millons de frança bels	5 INDICES	QUOTIDIENS 100: 31 déc. 1974.)	Lesieur (Cie fin.) Gr. Moul. Carbell Gr. Moul. Paris . Nicolas . Miper-Heidsleck Petin . Rechefortalse	1766 758 1	Ent. Gares Frig Indes. Martiline. Mag. gés. Paris Cercle de Manaco	8 8	Dong-Tries Duquesno-Purina Ferralites C.F.F Havas G. Magnast	210 205 355 355	Valent d'échang I.C.B. : al. de 2 actions, SICA	seit 758
	£8 §	pitaux? Pire succre, aliems- onnaître une uouvelle guerre ux entre les deux côtés de tique? ces conditions, la retour à olitique d'argeut cher peut iles timides élans de reprise très cà at là. En fait, cette tive même tend à faire penser ution du FED est obliga- nt ilmitée et que les décla- de M. Burns sont à usage sychologique que réel. Aussi probable que nous entrons ne courte période de etabili.	PETROFINA. — Le bénéfice cons ildé pour le premier semestre s'élé à 2 275 millions de franca belg coutre 2 208 millions pour la périor correspondante de 1974. TOTAL PETROLEUM (NORT AMERICA). — Bénéfice net du pr mier semestre 2,54 millions de	Valeurs français Valeurs étrançais C. DES AGY	res 124,2 125, res 128,8 129, Ents de Change	7 Rechefortalse 2 Rechefortalse 2 Reprefert Sap Marché Dec Taittinger 8 Valpei		Eaux Vicby Grand Hötel Sofitel Vicby (Fermiller) Vittel	33 35 34 8 34 8 182 138	Locate) Neveter Pab9 cis Setiler-Lablanc (Ly) Tax. Fr. Rice	160 . 160	iac. institut.]1157 catigorie.]1817 28/7	7 62 9078 OU Emiculen frais frais met
		ave meme tend à faire penser ection du FED est obliga- mt limitée et que les décla- de M. Burns sont à usage sychologique que réel. Aussi	miler semestre. 2.54 millions of dollars soit 20 cents par action contre une perte de 8000 dollars cot 4 cents par action au 30 juin 197 LAINVERE DE ROUBAIX. — I compte d'exploitation pour 1974 soide par une perte de 5,2 million de francs an lieu d'un bénéfice de 2 millions de 1973. Dans ces conditions, le bénéfice uet de 5,41 millions de francs (contre 44 millions)	Indice général.	ÈLE ÉTRANGÈRE	Bánádictine Bras. Indochice Guseniar	1770 1740 . 1 410 410 50	TIVE I	0 12 80 D 12 90	Brass. de Marec. Brass. Cuast-Afr. Elf-Cabon.	247 248 A 50 A	ctance ctions sélec edificandi	110 66 105 87 144 98 188 49 148 43 141 78
	7	des taux d'intérêt à court	22 millions en 1973. Dans ces condi	DE VALEU	CHETEUR NET RS JAPONAISES	Bist. infloction. Dist. Réunies Persol: Ricqlès-Zan Saint-Raphali Cast. P. Sagerai	285 - 283 016 - 529	léogravine lapeter, France B.) Pap.Kascogne a Riste achette Coups	48 50 48	C.E.C.A. 5 1/2 % Empress Young Nat. Haderlanden	0490 0490 A	SEBTANCES Plac. OUrse-lavestiss.	IDI 64 145 88 142 80 136 33 245 34 235 17 112 81 107 08 129 71 115 24
		détendre jusqu'à l'automne de reprendre leur marche uts le jour où la reprise se lisera enfin.	lons de francs (contre 4.49 millions de francs (contre 4.49 millions provenant de dividendes perçus a titre de 1972, sera porté en réserve Aucun dividende ne sera versé. Chiffres d'affaires H.T. du premier semestre		.). — Les investis out scheté en jui mobilières japonaise vendu, et ce pour l onsécutif.	Dillen Drasseries	213 215 50 28 50 38	Thiery-Sigrand	IES 149	Photeix Assuranc. Algemetes Dan.	560 560 C	evertibles evertimme	126 50 122 08 247 89 235 66 106 68 101 64 117 45 112 12 144 89 136 32 164 00 154 85
	. •	rtainement stabilisés, mais	AUXILIAIRE DE NAVIGATION 18.59 millions de france contr 82.28 millions. COMPAGNIE AFRICAINE D'ARME	atteint 176 mil celui de leurs L'excédent résuit	de leurs achats filons de dollars e ventes 121 million tant de ces échange t toutefois inférieu ré en mai : 125 mil	Secrete (Cie Fr.)	0296 302 . P	zials Nouveauté risunic		Bon Pop. Espeñai B. M. Marigne B. règi. intern Bowring C.7 Commerchank Bowater Braxelles Lamber		rargos-Croiss s rargos-later rargos-Mobil	506 35 483 58 230 45 220 158 35 149 26
		aux decirations de M. Burns, x sur l'eurodollar à trois et lois ne se sout tendus que % seulement d'un vendredi tre. Dans le mêms temps, le	qu'un navire eu activité au lieu di trois. L'un a été vendu, l'autri désarmé. ARTHUR MARTIN : 322 5 EULISSE	ment imputable	aux ventes d'obliga	Saviem S.E.V. Marchal	122 [22 C d 38 50 70 40 C e 45 20 0 44 E	LOTALEX	265 266 117 10	Cavenham	12 'C 12 En Fr	ence-Croissanc.	20 SVI 186 00 A
Terrent Bra		r les carcilleats de dépôts ars à trois mois. 6 mis 6 . n'est passé que de 8 7/8 - 5 6 8 15/18 - 8 3/4 %. En _	de france contre 301,08 millions. CIMENTS FRANÇAIS: 697,28 millions de france coutre 675 millions COURS DU DOLLAR A TOKYO	résulta un fléch kons du portere ger au Japon er	illions en mai. Il en issement de 39 mil utile boursier étran n un mois, qui es à 190 millions de	Buls Dár. Octan . Buria	244 247 M 38 60 92 M	empes (part.) eriin-Geria ors	134 128	Coodyear. Pirazil. L. H. C. Kubota. S. K. F. Pakhoed Holding.	5 85 10 Fr	acce-Carastie. 2 ance-Invest! ffite Dand!	204 200
		amorti le caractère lutem-	1 dollar (en yens) 286 77 287 65	Tany du ma	rché monétaire	Chim. de la roate Climents Vicat Drag. Trav. Pub F.E.R.E.M.	157 10 158 . P	le Wooder	499 500 250 250 250 900 994	Marks Spencer	8 50 8 50 6c	St. Sél. France -	39 40 133 80 23 172 06 41 25 134 06 33 126 96 60 28 152 98
	- [URSE DE PARIS	— 25 JUILL	.ET — (OMPTANT	Lambert Frares Lambert Frares Leroy (Ets C.)	57 50 97 80 S. 250 250 38 d39 50 C: 53 \$4 C:	rnaud	55 54 44 50 44 50	Bell Canada E. M. 1 Hitachi Roosyweli ine Matsushita	189 50 190 Int 15 . 15 50 lad 2 30 2 35 Pa	ersélection	46 90 140 24 61 60 125 69 83 08 174 79 20 23 114 79 64 83 157 36 39 92 229 03
	-2	EURS du nom. compon VALEUS	preced. Cooks	ced. cours VALE	preceus cours	Constr. Soutes Koutière Colas	220 10 220 50 Fp 156 . 155 & 20 30 01 20 Pr 260 Se	uderia grécis o eviguen (F. de). ofilés Tubes Es uelle-Manh	21 30 6 20 65 96 85 98 10 37 18 37 10 77 77 50	Sperry Rand Xerox Corp Arbed Cockeriil-Ungrée, Finsider	150 186 Se 261 256 50 Se 425 70 Se 115 SP	ection-Rend. 12 J FR et ETR. 14	05 99 DT 16 27 83 122 03 48 56 141 50 52 8 154 03
	*****	0-1860 135 50 2 397 Préservatrice 0-1860 135 50 2 397 Prévoyance	J.R. 230 231 Soficont Banque 7	7 . 144 50 0 20 70 Acier Inve 2 135 Gestion Se	estess. 101 101 . ffect. 102 198 Gest. C 39 126 80	Savoisienne Schwartz - Hautus Spie-Butignolles T.P. Fouger, SNCT Trindai	195 . 196 ., Vii 78 72 . 53 50 63 Ru	aren	120	Mannesmann Steel Cy of Cas Thyss. c. 1 000 Blyvner	449 SH 120 SU 136 Sou 50 70 52 Sou	rarente	12 50 167 40 38 11 131 85 15 69 110 44 70 99 266 70 12 56 279 29
		4. 5465. 100 70 4 270 Alsacies. Ban 4.0%66 99 68 4 399 (Li) Banes Dop 4.6%67 94 20 8 602 Banque Hervi 1973 112 66 3 862 Banque Index /2 1950 118 80 1 190 Sté B, et Pari	out. 220 221 Ba. led. Crédit. 147 14 250 80 250 76 184 185 50 184 186 50 184 1	7 80 145 10 Sefragi	ster 85 85 188 188 20	Deniop	22. 10 23 Am 148 149 Hy	targazd.	59 355 178 . \$1 181 50 30 173 26	Hartebeest	18 90 19 U.A 179	P. Investiss 11 foncier 27 japan 14	10 66 111 37 75 71 263 21 52 93 130 45
	THE STATE OF	C.G.I.B., Codetel	103 103 104 105	6	aranj, . 845 825		52 50 85 Uni Shi	ing. Conv 2	70 271 89 30	President Steyn Stilfuntein Yazt Reofc West Rand	98 50 31 22 170 50 70 Cra	28.7 dinter [2	9 92 124 03
		Credit Cours Credit Cr	153 . 48 . 8641 . 664 .	648 (hy) Charag Charg, Rés 172 70 Orléans 2 50 217 50 (LI) Oév. R. 189 50 Flector. Fin	M. (D.) 2210 . 2260 78 58 72 58 Nord 123 50 125 50	Pathé-Marzoni Tour Elffel Air-Industrie	94 94 Del 53 55 Fin FUP	alande S.L 4	11 . 412 30 80 36 60 61 . d 41	Toottremer. Moerais Resourc Horanda	130 Final 130 Final 130 Final 130 Final 15 From 158 10 Ges	ncière privée 30: Hider Mobilière 18: High Mobilière 18:	7 87 122 00 3 92 290 4 1 64 125 77
	n.	33 % 129 120 56 Fr. Cr. et 8. ((J.A.R.D. 463 450 France-Ball 223 50 227 50 Hytra-Energia 335 335 immod aque 270 60 270 60 immodice	181 56 136 8r. Fin. Constr 101 57 50 0 36 50 Imminda 183 140 140 50 Imminyast 70	50 102 60 Fin. Bretag 50 101 56 Fin. Danss 100 Gaz et Ean 77 10 La Mare.	246 . 39 60 40 20 main 45 . 45 50 x . 328 58 328 . 70 70	Arbei	178 179 Lah	eiot d3 nde-Paroisse 1 les C et dér 1 az den Lefranc 021	90 90 50 150	an, Petrofies British Petroleum Bulf Gil Canada	32 . 32 . Obit 46 50 45 20 Plan 32 .	120 121 122 131 141 161 163 163 163 163	0 46 122 63 8 37 127 32 8 68 246 70 8 60 156 16
	, ,	ranca	118 115 50 UFINEC 86	60 60 50 Cle Mareca 10 96 10 Q.V.A.I.M. 30 129 30 OPE-Pariha	ine 150 150 25 25 48 270 93	B. S. L	185 60 182 Par	cor	15 433		27 55 27 10 Segi Segi Se 50 50 50 Univ 10 110 Valo	nter 368	94 108 77 3 25 351 55
	' tu	tend de la brièvelé du délai qui nom dans eos dernières éditions, Des cours. Elles sest corrigées la lem	erreurs peuvout parfois figurer leuwin dans la première édiffes.	MARC	HÉ /	\ TE	RME	La Chambro cotation de raisou, esc	s syndicale s s valents ayant ts no ponyons	décidé, 0 titro e fait l'objet de tras plus garantir l'o	apérimentat, de pr excitors entre 14 t acclitude des des	elouger après la 1. 15 et 14 h. 30. ilers ceurs de l'	cisture la Pour cette 'après-midi.
	-	COURS COURS CORES C	Sation AVERNA Cloture Cours	er Dernier Compt. Coms cours sat	tion VALEURS clotus	1 1 1	cours sation V	ciotan	1 1	er Compt. Compe premier satio	VALEURS Pro	céd. Premier Dern ture cours cou	
, ▼ . ·		50 % 1973 546 59 547 30 547 56 54 64 65 64 65 65 647 30 547 56 54 65 65 647 30 547 56 54 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	505 For. Matru 212 014 E	83 20 93	Opfi-Paribas. 78	0 78 78 7	77 JO 430 T.R. 900 T6L 750 T6L	Table 1	765] 765	- 264 215 - 425 215 8\$2 22 751 48 0 78 76 225	Gen. Electric 21 Sen. Motors, 21: Goldfields, 2 Harm, Co. 4 Heechst Aktil 22 Liop. Chem. 2 Imperial Oil. 11:	TIE OF SIA	
	Als Als App App Aqu	s. Superm 272 201 291 28 stkom 72 10 73 73 10 7 tar P. Ati 28 50 29 95 29 06 2 plical. gaz 230 10 288 50 289 28 uttaine 473 50 430 450 460		334 50 332 58 178 50 174 - 276	Patern. S.A., 136 5 Pechelireon. 50 5 P.B.E	0 50 60 10 28 11 0 50 60 10 8	2 60	73 100 73 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	158 150 375 378 269 279 50 50	202 - 26 - 156 - 118 - 379 - 860 - 268 - 115 - 50 28 103	List Chem. 2	79 29 00 23 5 50 118 50 110 5 848 838 5 80 115 30 115 3 9 08	30 23 56 60 116 . 842 . 30 113 20
	Arj Aus Aus	Tar P. Atl 23 50 29 95 29 06 2 plical gaz 230 10 238 50 233 29 utabus 473 50 430 65 48 (certif) 86 50 85 30 86 38 sunPrior 143 50 143 32 143 50 143 k. Eutrep 305 56 30 99 510 30 kl. Mayig 173 50 172 50 172 50 172 brFives 88 90 39 83 30 81-Equip 162 162 162 162 165	335 Fernda	50 76 50 150 134 124 154 5 33 15 33 45 246 250	Perrier 552 Petroles B.P. 53 . Pengest 244	0 106 106 16 - 54 80 55 5 246 246 24	16 123 160 Vali 13 86 500 V.C. 16 505 Vini 17	- (ahl.). J23 caree J59 II licquat-P. 550 prix 582	124 50 124 5 107 20 101 2 551 587 .	77 197 138 5289 2 181 29 515 - 542 3 500 545	Norsk Hydro, 81 Bilvetti Petrofica 54	320 518	38 320 20 8 10
	Rei	ILIMPAT I ICO I FOR ING 76 19	. 165 Gle Fancerte. 165 50 150	. 135 132 50 334 165 50 162 121 152 163	P.L.M. 89 5	76 75 75 77 0 50 20 30 20 31 0 330 331 322 - 121 20 121 50 121	7 80 215 Ame 2 50 20 Ame 1 20 240 Ame 275 Astr	Am. C. 210 Am. C. 20 75 mid 237	214 213 . 27 27 2 238 58 239 5	214 245 . 6 27 . 157 . 8 237 . 50	Prés. Brand 125 Quilmès 251 Randfont 182	80 42 60 42 137 137 50 253 263 00 162 150 50 57 57	50 42 50 50 107 30 256 50 10 150 30
11.10 ll 190.000	Bet Bou	146 146	59 238 Superson 418 410	410 . 405 76 136 50 134 50 100 197 150 50 87	Pompey 70 70 70 107 6/ Prikaziai 50 5	72 73 25 77 103 50 150 50 107 50 50 50 50 50 50	240 BAS 2 199 Baye 7 50 110 Butt	tioman 240 50 F (Akt) 233 F 187 eisfant 117 ter 10 50 te Manh 165 50	117 118 5	115 171	92-Heigna 172	30 153 20 154 30 18 40 18 172 178	20 154 50 26 10 10 170 40
190.000	Car Cas C.B.	7776017 1000 1924 1924 1501 1800 1836 1863 1851 1845 1800 210 200 201 10 200 1800 213 210 210	500 Inst. American 970 979 979 545 Services 184. 546 547 99 Jeunsent Ind. 52 22 Kall Sto Th. 71 50 72 50 Kidder-Gal 43 55 51 50	548 579 154 548 541 151 92 92 265 78 50 78 . 76	Prétabali St. 164	122	9 50 420 C.F. 8 19 0a 3 4 80 550 Pent 9 78 218 Dom 9 536 BuPc	FrCau 429 lears (S.). 18 50 ts. Bank. 547 out News. 218	18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	- 15 70 355 - 150 28 - 420 . 455 0 13 50 40 - 551	Schlumberge 350 Skell 7r (S.) 27 Siemens A.S 481 Sany 48 Tanganyika 16 Unitover 177	25 27 50 27 457 468 75 48 80 50	50 27 25 471 30 48 70
, - -	Cha Cha Chile Chile	Nem	10 225 Lab. Bellen 225 20 228 10	225 221 435		576 579 578	410 East 59 East 240 Erics 388 Exxo 178 Ford	Rend. 81 81 81 826 50 c Corp. 379 Motor 150 at	434 50 431 01 53 01 239 56 239 378 377	425 146 50 50 266 235 20 110 373 200	Unifever 177 Union Carp 20 B. Min. 1/10 149 West Oriet 272 West Ocep 118 West Hold 204	117 50 118 202 50 206	50 177 20 70 29 80 148 20 270 110 40
÷	C.I.: Citri Cita	- 100 LJ - 119 50 110 90 120 117 7. Alcatel 1855 - 1646 1601 - 1645 788 - 1645 1646 1646 1646 788 - 1646 1646 1646 1646 1646 1646 1646 16	50 190 Locabell 194 202 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157 50 157	1715 1886 186 282 150 50 134 157 50 155 110 221 50 217 10 117 368 283 245 3257 3257 450	Radiotech 552 Raffin. (Fau) . 105 Raff. St-L 145 Radoute	105 108 50 187 141 141 138 483 503 500 115 10 115 10 110 246 246 242 465 486 470	7 171 Free 20 10 0. : affert ;	State 173 00 • VALEUR: C. : Coupon dél is ludiumé, y	178 50 173 50 B BONNANT LI Lachó; d. dessi e eu cotatice		Zambia Cop. 3 TOMS FERMES SEU aché. — Lorsqu'un ms la celotine - 1	20 3 20 3 2	20 8 15
	Coff	imer 79 . 78 50 78 86 78	450 Lyunn. East. 491 458 450 458 458 458 450 .	462 447	Sacilor 58 (0 Sagam 50)	83 50 38 50 22 557 557 557	COTE	DES CH	ANGES COURS	COURS BES BILLETS fictiongs in gré à gré	MARCHÉ I	IBRE DE	i
	C. E. Cot. CrI	intrepr 154 (0) 759 168 38 169 Fencher 93 (0) 50 93 94 Com. Fr 139 50 139 40 150 50 139 - [ohli-] 177 50 177 80 177 95 177 5 Forc 343 051 301 346	86 118 Met. Merm. 118 50 150 88	100 107 95 197	S.A.7	125 126 128 128 138 109 106 150 190 72 80 78 79	80 Etats-Unis (\$ 150 Canada (\$ can	i)	6238 4 322 6 238 4 180 1 525 171 159	4 32 4 17	Or fie (kile en barre) Or fie fich en kines	22859	25/7 23775
· .	Cres	16st-Loire 165 . 150 162 80 163	575 — 8019 547 - 552 - 55 Matt-Hau. 547 - 552 - 50 885 Mot, Leroy-5, 857 - 859 . 78 230 Mantisex. 322 235 - 456 Muysm. 444 468	400 ab 570	Sefimeg 120 50 Seichime 150 50 S.L.A.S 372 Sign. E. EL 307 S.L.L.L.C 272	150 Se 150 Se 100 109 20 100 00 107 380 383 380 305 388 50 308 272 272 274 102 101 50 182 24 24 25	70 Danemark (150 Espagno (100 Grande-Bretag 50 Italia (100 li	###.)	538 497 6 279 74 220 7 483 7 457 1 456 422	76 25 74 25 7 50	Pièce française (20 f Pièce française (18 f Pièce suisse (20 fr.) Union latina (20 fr.)	7.) 23896 2 7.) 249 90 7.) 178 50 234	23810 . 249 50 180 50 233 80 221 58
	0.8	F 218 218 50 222 218 A 118 30 113 38 113 30 117 218-N-E 144 30 147 141 50 141 118-Ming, 63 64 64 10 84 182 790 754 785 789			State	102 101 50 192 94 24 85 1730 1730 1780 77 80 77 70 78 619 516 624 225 225 226	70 Spède (150 h	9. (1.) 9. (1.) 1. (1.) 1. (1.) 1. (1.) 1. (1.) 1. (1.)	8 656 0 656 8 550 0 220 1 225 150 800 1 715 18 500 2 625 162 000 1 115 162 250	87 50 164 50 10 75 101 75	O suverale Pièce de 20 dellars Pièce de 10 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 50 peses Pièce de 10 dellars	1888 557	224 \$2 1860 . 547 962 207 86
					- · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		•			. '			

2-3. LES ENTRETIENS BIPLOMATI-QUES « AU SOMMET »

4-5. EUROPE

5. PROCHE-ORIENT

6. AMÉRIQUES 6. AFRIQUE

7 à 10. L'AUSTRALIE : UN CONTINENT QUI CHERCHE SA VOIE

11. POLITIQUE

11. MEDECENE 11. SCIENCES

11. EDUCATION

12. SOCIÉTÉ

12. DESTICE

12. POLICE

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

Pages 13 et 14 POINT DE VUE : l'industrie nucléaire, attention au chan-tage à l'emploi, par J.-M. Leduc.

Où en est la réforme du droit de licenciement ?

Le chômage est toujours pré-senté par l'O.C.D.E. comme une des solutions à l'infla-tion.

La presse de Pékin fait état d'importants euccès dans l'agriculture chinoise.

15. FEUILLETON

16. SPORTS 17. PRESSE

18-19. ARTS ET SPECTACLES

19. MODE

22. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

23-24. LA VIE ECONOMIQUE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (20 et 21); Aujoord'hui (22); Carnst (15); « Journal officiel » (22); Météo-rologie (23); Mots croisés (22); Finances (25).

Le numéro du « Monde » daté 27-28 juillet 1975 e été tiré à 479 998 exemplaires.

P in vos vacances, louez la voiture qu'il vous faut chez Europear: 645.21.25



IL S'ACIT DES ÉTUDES SECONDAIRES DE VOTRE FILLE

De son avenir, de sa future vie le femme : comme vous, nous de femme : comme vous, hous nous en préoccupons.

A l'Institut International PRE-ALPINA en Suisse, fondé en 1929, nous nous efforçons d'offrir sux je u ne « f'illes qui nous sent conflées toutes les conditions nécessaires à la réusaite de leur vie.

D'une part, des études sérieuses et individualisées, en patits groupes de 4 à 5 étudiantes par classe pour que chaque jeuns fille soit soutenue et do n e le meilleur d'elle - même, d'antre part, is d'elle - même, d'antre part, la pratique de nombreux sports, com-me la tennia, le ski, l'équitation, la natation, ste. Tont cela dans le

la natation, etc. Tont cela dans le cadra enchanteur des rives suisses du lac Léman, au milleu d'un parc boisé de 3 hectares entre Lausanne et Montreur.

Mais PREALPINA c'est aussi, par les jeunes filles du monde entier qui e'y retrouvent, une véritable école internationale de contact et d'amité.

Dans cette aumosphère vivante et chaleureuse, encadrés par des éducateurs jeunes, compétents et dévoués, votre fille pourra développer et affirmer la personnalité qui fera d'elle une femme accompile.

*Etudes secondaires jusqu'an Esculaures : Etudes commercia-les et Secrétariat de Direction. En nous retournant le cotion ci-dessous, vous recevrez noire docu-mentation détaillés.

VIIIe

PREALPINA Institut International da jeunes filles 1805 - Chexbres. — SUISSE.

CDEFGH

AVANT DE SE RENDRE A KAMPALA

Le président Sadate se prononce contre l'expulsion d'Israël de l'ONU

à une mesure d'expulsion d'Israël de l'ONU. « Il n'y a aucun douta, a-t-il dit, que la présence d'israël à l'ONU, si elle s'accompagne de l'application des résolutions de l'organisation internationale par l'Etat juij, ne peut qu'être bénéfique pour notre couse. »

Le chef de l'Etat égyptien a assuré toutefois que si Israël continuait à faire fi de toutes les résolutions de l'ONU, l'Egypte n'eurait d'autre choix que de de-

n'eurait d'autre choix que de de-mander son expulsion. « Nous agirons en fonction de la conduite d'Israel et nous verrons » a-t-il d'isroèl et nous verrons » a-t-il dit en envisageant la possibilité d'une « nouvelle batoille », si tous les efforts d'iplo matique s'échouaient. « Nos forces armées, a poursuivi le président Sadate, sont en alerts 24 heures sur 24 et totalement mobilisées, car nous devons nous attendre à tout de la part d'Israèl qui n'entend pas contribuer à la pair. »

● A Moscou, selon des « mi-lieux diplomatiques », cités par l'AFP, les Etats-Unis ont prié l'Union soviétique d'user de son influence auprès des nations du tiers-monde pour qu'elles n'in-sistent pas sur leur demande d'expuision d'Israël de l'organi-cation interprétante. Une désation internationale. Une de-marche dans ce sens aurait été faite vendredi lors de l'entrevue qu'a eue l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Walter Stoessel, avec M. Andrel Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères.

Au cours d'une conférence de presse à Khartoum, dimanche 27 juillet, le président Sadate a approuvé le rejet par M. Rabin affirmé qu'il n'était pas favorable, du moins dans l'immédiat, à une mesure d'expulsion d'Israël. que les demandes égyptiennes de retrait israèlien, en particulier dans la zone des cols et de la base de Refidim, visent à affai-blir la ligne de défense dans le

> A ce propos. M. Shimon Pérès, ministre de la défense israélien a déclaré dans une interview publiée lundi par Hauretz que publiée lundi par Haaretz que « les Egyptiens mettent de si grandes difficultés à la conclusion d'un accord qu'on est en droit de se demander s'ils y sont uraiment intéressés. Les contrepropositions du Caire ignorent totalement les propositions de Jérusalem. En jait, ils demandent « énormément » de nous sans rien offrir en échange ». M. Pèrès a également affirmé que les négociations sont envisagées par l'Egypte comme « une série de

Tout en exprimant l'espoir que l'accord pourrait être finalement conclu. M. Pérès envisage d'ores et déjà l'hypothèse d'un êchec, ce qui créarait, selon lui, trois possibilités : e la reprise des hostitiés, le maintien du statu que, ou enfin des bouleversements politiques en Egypte, au terme desquels une nouvelle révision de la situation pourrait prévaloir au

NOUVELLES BREVES

 M. Maurice Jeger, journaliste de nationalité française, a dis-paru depuis quinze jours en Ar-gentine, a annoncé, le 27 juillet, le opotidien *La Prens*, de Buele quotidien La Prensa, de Bue-nos-Aires. Il a été enlevé par des inconnus à son domicile. M. Jeger travaillait à La Gazette de Tucuman. L'ambassade de France a ainsi que de graves blessures aux pris contact avec le ministère sept autres personnes se trouvant - (AFP)

■ L'expulsion des ouvriers de e Pourtier (machines-outils) à Chelles — en grève avec occu-pation des locaux depuis le 26 juin dernier — e été décidée par la tri-bunal de Meaux, vendredi 25 juli-let. Les cent soixante grévistes, sur trois cent quatre employès, demandent la suppression du contrôle médical Securer mis en contrôle médical Securer mis en place par la direction (le Monde des 26 et 27 juin), de nouveaux contrats de travail (environ soixante salariés risquent d'être licenciés) et la réintégration d'un employé congédié après un an d'ectivité dans l'entreprise.

 Naufrage en Baltique : diz disparus: — Un cabateur alle-mand, le Bremerwesten, a fait naufrage dimanche 27 juillet en mer Baltique. Un seul des treise membres d'équipage a été repê-ché vivant. Deux autres ont été retrouvés morts et les dix marins restante étalent portés disparus lundi. C'est le rescapé, recuelli par

un yacht polonais, qui a pu con-firmer le naufrage du navire, dont on ignore les ceuses. — (A.F.P.)

Trois novés sur une plage à Charente-Maritime. — Trois frères se sont noyés dans l'après-mid du samedi 26 juillet, au large d'une plage près de Ronce-les-Bains (Charente-Maritime). Il s'agit de M. Philippe Garay, singt-unitre aus sergir-pomier yingt-quatre ans, sapeur-pompier
à Conflans-Sainte-Honorine
(Yvelines) et de ses deux frères,
Bruno, quinze ans, et Jean-Clande, quatorze ans, domicillés,
quant à eux, à Saint-Germain-

en-Laye.

Il samble que les trois jeunes gens aient été emportés par une lame : leurs trois corps out été découverts vers minuft au moment de la marée basse, non loin de l'endroit où ils avaient dis-Darti

ලබ Ecole de Direction Entreprises de Paris ۵Þ

enseignement urivé supérieur Préparation simultanée sur 3 ans

Maitrise DE GESTION (trois

premières ounces) D.E.C.S.

B.T.S. (marketing, gestion)

130, rue de Clignancourt 75018 PARIS (M° Simplen) 252-27-27 +

l'Egypte comme a une série de manœuvres destinées à rouler l'adversaire. Nous n'avons jamais envisagé ces pourparlers comme une espèce de compétition à qui dirait le mensonge le plus sensa-tionnel s, a-t-il ajouté.

la situation pourroit prévaloir au Caire ». — (AFP, UPI)

A LA TETE DE LA C.I.A.

d'un mort, sept blessés lors d'un accident de la circulation à Paris. — A l'angle des rues de de Tolbiac et de Barrault, dans le treizième arrondissement, la collision entre deux véhicules lundi 28 juillet vers 1 h. 30, a causé la mort d'un des passagers ainst une de craves blessures aux dans les deux vébicules. Il sem-ble que l'accident soit dû à un refus de priorité, aggravé par une

● Une famille entière tués dans l'Indra. — Une volture dont le conducteur se serait endormi au volant s'est encastrée sous un camion venant en sens inverse samedi 26 juillet, à Mouhet dans l'Indre. Le conducteur ainsi que son épouse et ses deux filles, qui revenaient de vacances, ont été

 Les experts et la
 √
 Vénus
des lles II ». — Les plongeurs
de la marine nationale récupéreront ce lundi 28 fuillet les moteurs et les circuits électriques de la Vénus des Res II, qui re-pose par cinquante-trois mètres de fond, à 10 kilomètres à l'est de Toulon et à quelques centaines de mètres de la côte.

Les experts vont essayer d'éta-blir s'il y a eu des défauts de montage, de conception, de foncmonage, de conception, de font-tionnement et de situer, aussi exactement que possible, le point précis où le feu a pris naissance. Le naufrage a, rappeions-le, fait douse morts. Un enfant de quatre ans environ survivant est toujours dans ic coms. — (Corresp.)

Après trois mois de conflit, le travail a repris sur le chantier de la C.F.E.M. (Compagnie fran-caise d'entreprise métallique) de Saint-Nazaire. Les soixants-deux grévistes ont obtenn satisfaction

O Documents exigés des moins Documents exigés des moins de diz-huit uns pour quitter la France. — A la veille des départs du mois d'août, la police de l'air de l'aéroport d'Oriy attire l'attention des jeunes de moins de dix-huit ans sur les papiers dont ils doivent obligatoirement être munis pour quitter la France. Pour se rendre à l'étranger, et à la Martinique et à la Guadeloupe, ils devront présenter un passeport en cours de validité, on une carte d'identité assortis d'une une carte d'identité assortis d'une autorisation parentale de sortie du territoire, qui sura été visée par la mairie, la gendarmerie ou le commissariat de police de leur

Au Portugal

Un < tribunal populaire > acquitte un ouvrier agricole meurtrier de son patron

Lisbonne (A.F.P.). - Un tribunal populaire e siégé pour le première loie vendredi 25 juillet au Portugal. It a acquitté un ouvrier agricole meurtrier d'un grand propriétaire terrien de t'Alentejo, qui menaçait de le licencier. Le caractère politique et social de cette affaire est évident. C'est le symbole de la futte pour le réforme agraire.

Le cadre : un pays de larges plaines brûlées par le eoleil et où un prolétariet agricole travaille pour quelques dizzines de seigneurs de la terre sur des milliers et des milliere d'hectares,

Meurtrier de son patron, José Diogo avait été arrêté et eprès dix mola d'incarcération, il devait étra jugé par le tribunal de Tomar, la ville le plus proche de le prison où il avait été enfermé, loin de son village du Sud. Vendredi, pour une raison non élucidée, l'inculpé n'était pas conduit eu tribunal par les responsables de le prison. La partie civile elle eussi était absente. La tribunel légal renvoyait le procès au mois d'octobre, date de le prochaine rentrée judiciaire, et, en ettendant, il mettait l'inculpé en liberté provisoire. Les magistrats evalent à peine

Selon « Time »

M. RICHARDSON POURRAIT REMPLACER M. COLBY

New-York (A.P.P.). - M. Elliot Richardson, actuellement ambassa-deur des Etats - Unis en Grande Bretague, pourrait être nommé pro-chainement à la tête de la C.LA. écrit te magazine e Time ».

Ancien ministre de la justice, M. Richardson avait démissionné avec éclat an plus fort de l'affaire du Watergate, en 1973, à la suite du renvol du procureur spécial Archibal Cor, chargé d'instruire l'enquête.

paysans, veous de l'Aleniejo et accompagnée de membres de l'assocletion des anciene prisonniers polision des lieux. Ils élisaient vingt d'entre eux pour constituer le tribunal

Après les débats, José Diogo était déclaré innocent et libre, bien que réprimandé pour e'être fait justice lui-même. Quant à le victime, Columbano Monteiro, il était condamné comme - ennemi du peuple por

Au cours de l'audience, de mui tiples témoins ont dénoncé les l'alsone du propriétaire avec l'ancienne police politique salazariste, et les sévices euxquels il se serait régu-lièrement livré sur la personne de eas ouvriers agricoles.

Un journal du soir de Lisbonne écrit : - Le peuple e exigé la lustice populaire, et le tribunal bourgeole e trembié. - Il ajoute : - C'est le première fois qu'un tribunal bourgeols est occupé par ceux contre lesquels II avait été créé : les traveilleurs. » Si ca lugement devalt être entériné, c'est toute le structure judiciaire de l'Etat portugais qui pourrait

M. GISCARD D'ESTAING A RECU L'AMBASSADEUR DU.R.S.S.

M. Valéry Giscard d'Estaing a recu lundi matin 23 juillet M. Stepan Tchervonenko, ambassadeur d'Union soviétique à Paris.

Dans l'après-midi, te chef de l'Etat

devait s'entretenir avec MM. Joan Morellon, député du Puy-de-Dôme, qui fut son suppléant à l'Assemblée nationale, et Michel Debatisse, préaident de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles avant de recevoir le maréchal Jean-Bedel Bokassa, président de la

République Centrafricaine.
M. Giscard d'Estaing devait en-suite donner audience à M. Edouard Leclere, fondateur des centres Leclerc, puts à M. Jacques Chirac.

LA HAUSSE DES PRIX aurait été de 0,7 %

Le ralentissement du rythme de la hausse des prix samble s'être confirmé en juin ; les prix de détail euraient augmenté, selon l'Agence France-Presse - Indiscrétion non confirmée par la Rue de Rivoll de 0.7 % par repport à mai, où le pourcentage de hausse avait déjà été de 0,7 %. En juin 1974, l'augmentation des prix c'était élevée à

1.1 %. Sans evoir atteint l'objectif qu'il s'était fixé l'an demier (0,5 % soule-ment de hausse par mois avant la fin du premier semestre 1975), M. Fourcado e lieu d'être relative-ment satisfait, puisqu'on n'a pius retrouvé en mai-juin le « dérapage » des prix qui avait été constaté en janvier (1,1%) et encors en avril (0,9%).

Si le chiffre de juin est confirmé, le hausse des prix aura été depuis un an de 11,7 % et durant l'ensemble du premier semestre de 5,09 %, ce qui correspond é un rythme annuel de 10,4 %. Un certain tassement e'est produit depuie janvier, puisque la hausse evalt été de 2,7 % durant les trole premiers mois de l'ennée. alors qu'elle e été remenée à 2,3 % eu second trimestre. Ce demier chilfre correspond à un rythme annuel de 9,5 %, alors que celui que M Fourcade e était fixé était de 6 %. L'économie française connaît donc encore un taux d'inflation eupérieur de moltié à celui que le ministre de l'économie et des finances eveit choisi pour objectif.

LEGERE REPRISE DU DOLLAR : 4,33 F

Après son fléchissement de la fin la semaine dernière, provoque par d'assex abondentes ventes bénediciaires, le cours du dollar s'est tégèrement redressé landi, dans un marché très calme. Il s'est établt un peu en dessous de 4.33 F é Paris. contre moins de 4,32 F vendredi, et à 2,53 DM à Prancfort, contre 2.52 DM. Selon les cambistes, le dollar

consolide sa hauss dans de bonnes conditions, et il pourrait ultérieure-ment reprendre sa progression.

Une dizaine d'attentats pendant le week-end en France

Les locaux de l'Amicale des Algériens en Europe ont été endommagés à Paris, Lyon et Roubaix

origine et leur inspiration. Il n'est

retions publiques de certains nostal-

glaves et de leure hommes de pallie.

Une dizaine d'attentais à l'explosif ont été commis, un peu partout en France, samedi 26 et dimanche 27 juillet. Ils ont vise, notamment. les locaux de l'Amicale des Algériens en Europe at divers bâtiments administratifs. Aucune de ces actions n'a été véritablement revendiquée pour l'instant. Les dégâts matériels sont généralement importants — principalement en Bretagne, mais aucune personne n'e été blessée. cutés ne font aucun doute eur leur che 27 juillet, notamment par le mou-

Trois engins ont explosé, pratiquement en même temps (entre 2 heures et 2 h. 30), dans la nuit du 28 au 27 Juillet, devant le slège parisien de l'Amicale des Algériens en Europe et devant les locaux des délégations régionales du même organisme é Roubaix et à Lyon, Les décâts causée dans l'immeuble, situé 23, rue Louis-le-Grand é Paris-2°, sont peu Importants; en revanche, é Roubaix et é Lyon, le façade des bâtimants sinsi que plusieurs voltures en sta-Honnement, et la déflagration qui e'est produite devant le siège de la délégation régionale du Rhône e brisé des vitres é 80 mètres é la

Après ces trois ettentats, l'Amicale des Algériens en Europe e publié un communiqué dans lequel elle - dénonce une fole de plus ces actes criminele gul viennent allonger une série fort longue d'attentats contre les personnes et les biens algériens en France, et dont le point commun deumeure l'impunité de leurs euteurs ...

Les oblectifs visés par cee attentats, dit encore le communiqué, et le manière dont ile ont été exé-

Plasticage dans le Finistère-Sud Pour la deuxiàme foie an ecize

nuire tous les trublions ...

mois, la direction de l'agricultre du Finistère-Sud, située à Quimper, e été l'objet d'un plasticage : dans le nuit de samedi à dimenche, vers 3 heures. une charge explosive e soufflé toutes les vitres des fenêtres et des portes, eur une longueur de 25 mêtres, à l'arrière du bâtiment, rue Kertvoal. Le 14 mars 1974, un attentat, commis contre ce même organisme, evalt été revendiqué par le F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de le Bretagne-Armée républicaine bretonne), qui entendait alors protester contre le remembrement. Cette fois, eucun élément ne permet de déterminer

l'origine de cette action. Cet attental a eu une résonance particulière dans le chef-lieu du Finistère-Sud, nous signale notre correspondant à Quimper, en relson des fêtes de la Cornouaille, qui rasemblent actuellement des milliers de visiteurs. Plusieurs manifestations

Une tentafive d'attentat eurait pu, pourtant, avoir de plus graves consequences : dimancho matin à Nantes, la police, aleriée per un passant. a découvert dans une poubelle placée devant la direction départementale de l'équipement, une trentaine de bâtons de cheddite, une vingtaine de bâtons de dynamite et une petite bouteille de gaz reliés à une minuterie. L'engin a pu être désamorcé.

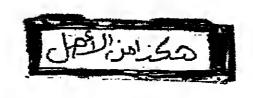
qui n'ont pas hésité par le passé é nomique de le Bretagne «. Le police revendiquer des attentals contre nos représentations en France. « est intervenue et e procédé à des vérificatione d'identité. D'autre pert, des tracts ont été diffusés par le De son côté, l'ambassade d'Algérie C.F.D.T. et par le Front autogestionen France déclare que - le but évident, que recherchent les auteurs de ces attentats, est de détruire les naire breton pour attirer l'attention sur le eltuation économique de le bonnes relations et de dresser l'une région. contre l'eutre le communauté algé-● A PORT-NAVALO (Morbihan), des rienne isborieuse et le peuple traninconnus ont tenté d'incendier, é l'elde çals. Le feit que ces criminels continuent à bénéficier de l'impunité les encourage forcément é comd'un bidon d'essence, le bureau d'eccuell d'un complexe touristique en construction. Le sinistre e été rapidement maîtrisé en raison de mettre de nouveaux métaits. L'ambassada e saisi, une tois de plue, le l'intervention d'un ouvrier du changouvernement trançaie de cette situa-tion inquiétante en insistent pour que tier. Des tracts eignés du F.L.B.-A.R.B. ont été retrouvés sur les lieux.

des mesures appropriées e o l'en t A TURCKHEIM (Haut-Rhin), is prises afin de mettre hors d'état de statue du maréchal de Turenne e été peinte en bienc et en rouge, couleurs des eulonomietes alsaciens. Cette ection n'e pas été pourtant revendiquée pour l'instant. Le bianc et le rouge de drapeaux tricolores dérobés dans le villege - qui célèbre actuellement le tricentenaire de le victoire de Turenne - ont été apposés sur dee erbres.

● EN CORSE, deux engins explo-sifs ont partiellement détruit, à Sartène, une volture eppartenant à un employé de le sous-préfecture et. à Arbeliata, un buildozer de la société Rizzanese.

l'E.D.F., supportant des câbles de 80 000 voits, a été cériousement endommage par l'explosion d'une cherge de plastic. Cet attentat n'e pas provoqué de perturbation dens

A LA LANDE-D'OUEE (III-et-Vileine), une bombe de fabrication ertisanale e explosé devant l'entrée du loyer du 41° régiment d'infanterie. Des inscriptions antimilitaristes -« Accepter de servir, o'est grossir les range de la dictature militaire - -



Le massage thailandais à Paris

initiée à l'art subtil et millénaire du massage

Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très

6. rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261 2725/261 2726

luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le

privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du

cérémonial du thé au fasmin.

- Massages sportifs par masseurs expérimentés

Institut Corporel Claude Massard

- Ionisation - Oxygénation - Bronzage

merveilleux massage thailandais.

- Traitements spéciaux

- Massages thallandais -

Des son plus joune age, la jeune fille asiatique est

thailandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans

un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et

le mai des 1.0

 $\gamma_{j,j+j,k}, \dots, j-ks$ 10 pm 30 Samuel Committee and the second Tomor Park at 1 Feb. 100 17. 10 30 4 1000 4.44

Tite!

:SI

1942 1975 1971 en entre divine Sec. 16 96 0 ल्युक् का औ and the state of William Town THE PERSON SHE ******* *** 1\$ The second section Acres to a continu

;- · · · ·

and the second second Sec. 44. 3 44 Property of the Contra APPLICATION The Assessment of the Anna Carllin italian sylvine where the said gar We mit in de State of the consistent The state of the control of the

to prepare un de

The Latine Street Will berlieb grown . Alfreiter ereine d mer tien fen frau. ternt new stem trip. Anna base stu The la detection Chien! 20008 pinter college (40) de elemptor Copper to a sterm Status dietes in der ifter titt af Material de pet vement autonomiete Stourm Breiz. Des militants de cette organisation An felbitte mat The case three ont, durant un défilé, porté un carcuell qui symbolisait - le mort éco-Gett fatt tictet Lugar res file i the definitionals of

41107. Lt. 11170.

tle 4 Times

distilling a 14 flat

Belliften in in be

H + a larg A ;

the state mailing

for grant to the firm of

a walme de line, di

Hederit alot

adhania et int

for Letter traditional best are

dair, lin g

tille brian and

 $^{p_B} A_{0,\{o\}_A}$

The house of the second

Points de sun Mrois fir. .. ebble in case to reserve. die de la met upf Minute et. iben Palite Gratie | Diente Strong three the di-The time to the Bei dan . mir . Bed. mailtainiti 14 endne distribution Spinist Chicago gradies appropriate diales de la les Ea annount tot. d et granter forma de late du la stant Minir Airs . . . iffr.

a laid he deste s el graphical margine. Sent an instance melding time for Table mainfairteam bolitoport, n'. Towns the first to tile theine to him ett. mi tri homen

 A GRIMAUD (Var), un pyiône de le distribution du courant.

ont élé, du reste, organisées diman- ont été relevées our les mura.